This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

107 270 175

Ade
D.88

HARVARD UNIVERSITY

LIBRARY

OF THE

GRAY HERBARIUM

Received 15 March 1912

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

TRAITÉ

DES

ARBRES FRUITIERS;

CONTENANT

LEUR FIGURE, LEUR DESCRIPTION, LEUR CULTURE, &c.

PAR M. DU HAMEL DU MONCEAU,

De l'Académie Royale des Sciences; de la Société Royale de Londres; des Académies de Pétersbourg, de Palerme & de l'Institut de Bologne; Honoraire de la Société d'Edimbourg, & de l'Académie de Marine; Associé à plusieurs Sociétés d'Agriculture; Inspecteur général de la Marine.

TOME SECOND.

A PARIS,

Chez DESAINT, Libraire, rue du Foin.

M. DCC. LXXXI.

Digitized by Google

Mar. 15, 1912
Gray Herbarium
Harvard University

Digitized by Google

TRAITÉ
DES
ARBRES
FRUITIERS.

FRAGARIA,
FRAISIER.

DESCRIPTION GÉNÉRIQUE.

LEs Fraiſes étant miſes au rang des fruits rouges, & les accompagnant avec avantage ſur les tables pendant près de trois mois; le Fraiſier doit trouver place dans un Traité des Arbres Fruitiers.

1°. Le Fraiſier eſt une plante vivace dont les feuilles ſe développent dans un ordre qui n'eſt ni oppoſé, ni alterne, mais circulaire ou ſpiral, autour d'une tige qui acquiert cinq ou ſix lignes de groſſeur, & parvient

Digitized by Google

naturellement à deux ou trois pouces de hauteur ; l'art peut l'élever davantage. La queue des feuilles porte à sa naissance une membrane mince & transparente qui s'allongeant en pointe sur les deux côtés, forme comme des stipules qui subsistent après le dessèchement même de la feuille. Ces membranes se recouvrent les unes les autres, & embrassent la tige de la Plante.

2°. Sous l'aisselle de chaque feuille, il se forme un bouton. Des boutons, les uns dorment, toujours disposés à s'ouvrir ; d'autres produisent des tiges ou œilletons semblables à la tige qui leur donne naissance ; d'autres enfin font des pousses rampantes, (on les nomme fils, fouets, coulans, traînasses, filets, tirans, jets, &c.) menues, cylindriques, très-longues, quelquefois de deux ou trois pieds, garnies dans leur longueur de plusieurs nœuds ; chaque nœud porte un bouton, & une gaîne qui couvre le bouton & le coulant : à ces nœuds, alternativement de deux l'un, le bouton se développe, produit un œilleton de Fraisier qui s'enracine & forme un nouveau pied ; le bouton de l'autre nœud demeure dormant, ou si le pied de Fraisier est vigoureux il s'alonge & produit une branche ou filet qui donne pareillement de nouveaux pieds & de nouveaux coulans dans le même ordre.

3°. La queue des feuilles est plus ou moins longue, cylindrique, creusée d'un petit sil-

Digitized by Google

lon dans toute ſa longueur, du côté qui regarde la tige. A ſon extrémité, elle ſe diviſe en trois petits pédicules, qui ſe prolongeant forment l'arrête des trois folioles dont eſt compoſée la feuille du Fraiſier. La foliole directe eſt d'une forme réguliere, fort étroite du côté de ſon épanouiſſement, diminuant auſſi de largeur à ſon extrémité. Les deux folioles latérales ſont d'une forme irréguliere; leur arrête les diviſant en deux parties inégales, dont celle qui eſt à côté de la foliole directe, eſt à-peu-près de même forme, grandeur & proportion qu'une moitié de cette foliole; l'autre partie eſt plus grande, & beaucoup plus large à ſon épanouiſſement qu'à ſon extrémité. Les folioles ſont garnies par les bords de dentelures plus ou moins larges, aiguës, profondes, &c. terminées par une petite pointe ordinairement de la même couleur que le fruit. Le dehors des folioles eſt blanchâtre, relevé de nervures qui ſortent de la groſſe arrête dans un ordre alterne, & ſe terminent à l'extrémité de chaque dent. Le dedans eſt d'un vert plus ou moins clair, creuſé de ſillons correſpondans aux nervures. Les Fraiſiers très-vigoureux produiſent quelques feuilles à quatre & même à cinq folioles; ou bien, ſur la queue de la feuille, à deux tiers de ſa longueur au-deſſus de ſa naiſſance, on trouve une ou deux petites oreilles, ou appendices, ou folioles, quelquefois fermées & figurées comme un petit

Digitized by Google

cornet de papier ou un cône dentelé autour de ſa baſe. Tous ces accidens & les variations qui ſe rencontrent dans les feuilles du Fraiſier, dépendent plus de la force de la Plante, ou de certaines circonſtances, que de l'eſpece. Mais il y a une variété conſtante de Fraiſier à feuilles ſimples & entieres qui ſera décrite ci-après.

4°. Du centre des œilletons, ou troncs du Fraiſier, lorſqu'ils ont acquis la force néceſſaire, il ſort des montans, tiges ou branches à fruit cylindriques, plus gros que les filets, & dont la direction eſt verticale. Le premier nœud de cette tige eſt garni d'une gaîne formée d'une, & plus ſouvent de deux membranes oppoſées, dont une eſt longue & terminée en pointe aiguë; l'autre eſt quelquefois de même forme & grandeur; & quelquefois elle eſt beaucoup plus grande, & découpée en trois ou en cinq; ſouvent l'une des deux accompagne, comme ſtipules, la queue très-courte d'une feuille ſimple, ou à deux, ou à trois folioles, qui prend naiſſance à ce nœud. De cette gaîne ſortent une fleur portée par un long pédicule, & un ou pluſieurs rameaux qui ſe ſous-diviſent à leur tour de la même façon en pluſieurs autres avec les mêmes accompagnemens: ceux-ci ſe ramifient auſſi, juſqu'à ce qu'enfin il ne ſorte plus des nœuds, que des fleurs qui terminent les dernieres ramifications du montant. Après que cette tige

Digitized by Google

a donné ſes derniers fruits, elle ſe deſſeche & périt ainſi que l'œilleton qui l'a produite; & les yeux dormans au-deſſous de cet œilleton, s'ouvrent & en forment un ou pluſieurs autres; à moins que le pied ne périſſe de vétuſté ou d'accident, ou que quelque cauſe ne dérange cet ordre commun. Quelquefois ſur les pieds de Fraiſier vigoureux, lorſque ces montans ſe renverſent ſur la terre, ou que les feuilles les préſervent de l'ardeur du ſoleil & du deſſéchement, loin de périr, ils pouſſent de leurs premiers nœuds des feuilles & des racines, & donnent des nouveaux pieds, comme les filets: d'où l'on peut inférer que les gaînes des tiges ne renferment pas ſeulement une fleur & des rameaux, mais encore un bouton ou des rudimens capables de perpétuer la Plante.

5°. Les fleurs ſont compoſées, 1°. d'un calyce d'une ſeule piece, diviſé par les bords en dix échancrures longues & terminées en pointe, dont cinq extérieures & plus petites recouvrent les diviſions des grandes. Celles-ci gardent conſtamment leur grandeur & leur forme. Les petites échancrures varient ſouvent; les unes ſe fendent par l'extrémité en pluſieurs pointes; d'autres, ſur les Fraiſiers vigoureux, prennent un accroiſſement conſidérable, & dégénerent en membranes découpées ſemblables aux gaînes des nœuds du montant; quelques-unes ſe changent en une petite feuille ſimple, ou dé-

Digitized by Google

coupée ou à deux folioles longues de six à huit lignes, dentelée, bien formée, & portée par un pédicule long d'une ou deux lignes; 2°. de cinq pétales blancs, un peu creusés en cuilleron, & attachés par un onglet fort court sur les bords intérieurs du calyce, aux points de division des grandes échancrures. Leur forme varie suivant l'espece, & souvent elle est la même que celles des fruits; ronde, lorsque le fruit est sphérique; ovoïde, lorsque le fruit approche de la forme d'un œuf tronqué. De sorte que la forme des fruits peut quelquefois être indiquée par celle des pétales, comme leur couleur est indiquée par celle de la pointe des dents de la feuille. Ordinairement les fleurs qui sortent des premiers nœuds de la tige d'un Fraisier vigoureux ont un plus grand nombre d'échancrures & de pétales; & quelquefois le nombre des pétales excede celui des grandes découpures, & alors ces pétales surnuméraires se placent sur un second rang devant les autres: 3°. d'une vingtaine d'étamines (1) de longueur & de direction dif-

(1) Le nombre des étamines varie suivant le nombre & la disposition des pétales, & l'espece des Fraisiers. Dans les fleurs des Fraisiers d'Europe, il y a ordinairement quatre étamines pour chaque pétale placé régulièrement; & dans celles des Fraisiers d'Amérique, il y en a cinq ou six. Ainsi les fleurs de ceux-ci à cinq pétales, ont de vingt-cinq à trente étamines; & celles à sept pétales, en ont de trente-cinq jusqu'à quarante-

Digitized by Google

férentes, les unes se penchant sur les pétales, les autres s'approchant des pistils : elles sont terminées par des sommets d'un jaune-clair. 4°. Le centre de la fleur est occupé par une ou plusieurs centaines de pistils contigus, & rassemblés sur un support charnu, de forme hémisphérique, ou plus souvent alongée & terminée en pointe obtuse. Chaque pistil est formé d'un embryon sur lequel repose un petit style surmonté d'un stygmate. Les styles tombent à la maturité du fruit, ou se détachent aisément. La grandeur des fleurs varie suivant l'espece, la vigueur du Fraisier, & le nœud de la tige d'où elles sortent. Celles qui naissent des premiers nœuds sont les plus grandes. (ce sont celles-ci que nous décrirons). Celles qui terminent les derniers rameaux sont les moindres.

6°. Le support grossit & devient un fruit fondant, succulent, de grosseur, couleur,

deux. Celles des Fraisiers d'Europe à cinq pétales (c'est le très-grand nombre) ne portent que vingt étamines. J'ai dit pour chaque pétale placé régulièrement, comme ils le sont dans toutes les fleurs à cinq pétales. Mais lorsque les pétales surnuméraires sont placés sur un second rang devant les autres, chacun de ces pétales surnuméraires diminue d'une ou de deux le nombre des étamines. Quelquefois ces pétales sont placés derriere les pétales réguliers, & alors ils ne diminuent point le nombre des étamines. Cette observation n'est pas sans exception, & n'a point lieu pour les dernieres fleurs de l'extrémité des montans, dont les parties n'ont ni nombre ni grandeur déterminés.

Digitized by Google

ſaveur & parfum différens, ſuivant l'eſpece & la culture. Les Fraiſes qui viennent ſur les premiers nœuds des montans ſont les plus groſſes, & dans quelques eſpeces, elles ſont ſouvent d'une forme anguleuſe & irréguliere. Comme les fleurs de ces fruits difformes ont preſque toujours plus de cinq pétales, il y a lieu de croire qu'il en eſt de ces Fraiſes à-peu-près comme des Bigarades cornues qui ont ordinairement autant d'excroiſſances qu'il y avoit de pétales ſurnuméraires dans leurs fleurs. Les graines, ſemences, ou pepins ſont placées ſur la peau de la Fraiſe, quelquefois entiérement ſaillantes; quelquefois dans des enfoncemens plus ou moins creuſés, ſuivant l'eſpece, & le renflement du fruit.

Les montans, les fouets, la queue des feuilles, &c. des Fraiſiers ſont garnis de poil ou duvet plus ou moins fort & épais.

ESPECES ET VARIÉTÉS.

I. *FRAGARIA vulgaris fructu rubro.*

FRAISIER commun à fruit rouge. (*Pl. I.*

FRAGARIA ſylveſtris. FRAISIER de Bois. *Du Ch.*

La plupart des Fraiſiers dont nous avons à traiter ne ſe trouvant que dans les jardins, nous ne decrirons point celui-ci tel qu'il eſt

Fraisier Comun

Digitized by Google

Digitized by Google

dans les bois, où il s'éleve de lui-même, mais tel qu'il devient dans les potagers & les terreins cultivés.

Ce Fraisier, qui dans les bois multiplie peu ses œilletons, & dont les folioles des plus grandes feuilles ont à peine deux pouces de longueur sur dix-huit lignes de largeur, reçoit de la culture & du terrein tant d'accroissement & de vigueur, que souvent il forme des touffes de quinze à vingt œilletons qui portent un grand nombre de feuilles dont les folioles ont quelquefois trois pouces huit lignes de longueur, & deux pouces huit lignes de largeur. Leurs bords sont garnis de dentelures longues & très-aiguës. Le dehors est d'un vert blanchâtre relevé de nervures déliées, mais très-saillantes; le dedans est d'un vert plus gai que foncé, creusé de sillons d'autant plus profonds, que la feuille qui est pliſſée sur chaque nervure dans le bouton, semble toujours conserver quelqu'impression de cette premiere disposition. Les queues des feuilles sont assez fermes, longues de quatre à sept pouces.

Ses filets sont ordinairement teints de rouge; ils s'alongent & se ramifient beaucoup.

Chaque œilleton donne souvent plusieurs montans qui s'élevent de six à dix pouces, produisent beaucoup de rameaux, & par conséquent beaucoup de fleurs. Les montans, les filets & les queues des feuilles sont garnis d'un poil fin, court & peu épais.

Digitized by Google

Ses fleurs s'épanouiſſent bien, parce que les découpures du calyce s'ouvrent aſſez pour faire angle droit avec le pédicule de la fleur, ſur lequel elles ne ſe renverſent que quand le renflement du fruit, à cette extrémité, leur fait perdre cette premiere direction : c'eſt un caractere propre aux fleurs de la plupart des Fraiſiers de notre continent. Les fleurs qui ſortent des premiers nœuds du montant, ont neuf ou dix lignes de diametre. Souvent leurs pétales ſurpaſſent le nombre de cinq, & les échancrures du calyce ſont ſujettes aux accidens indiqués dans la deſcription générique. Les fruits qui ſuccedent à ces fleurs ſont les plus gros & ſouvent anguleux. Je n'ai point vu de ces Fraiſes d'une forme irréguliere dans les bois ; & il s'en trouve rarement parmi celles de la premiere récolte qu'on fait ſur ces Fraiſiers tranſplantés dans les potagers ; de ſorte que ces difformités ne peuvent s'attribuer qu'à une nourriture abondante qui la rend plante très-vigoureuſe, & exubérante dans ſes productions.

Les fruits de ce Fraiſier, tant dans les bois que dans les potagers, ſont raccourcis, ayant moins de hauteur que de diametre ; ou alongés, de la forme d'un œuf tronqué, ayant autant ou plus de hauteur que de diametre. Une Fraiſe de bois eſt belle, lorſqu'elle a ſix lignes de diametre & une hauteur égale. Dans un terrein cultivé, on en trouve dès

Digitized by Google

la premiere récolte qui ont neuf lignes de diametre, & de ſix à dix lignes de hauteur.

La peau eſt d'un rouge foncé vif & brillant du côté du ſoleil; le côté oppoſé eſt d'un rouge plus clair; en quelques endroits, d'un blanc un peu verdâtre, ou très-légérement lavé de rouge.

Tout le monde connoît la délicateſſe de ſa chair, ſon goût & ſon parfum; & quoique la culture retranche preſqu'autant de la bonté de cette Fraiſe, qu'elle ajoute à ſa groſſeur, nulle autre, excepté celle des Alpes, ne lui peut être comparée.

Les pepins ſont placés dans de petits enfoncemens ſur la peau des groſſes Fraiſes, & à fleur ſur les petites. Leur couleur eſt la même que celle de la peau, mais d'un ton plus foncé.

Les premiers fruits ſe recueillent ſur ce Fraiſier, à l'expoſition du midi, vers la fin de Mai, & les derniers, à l'expoſition du nord, vers la mi-Août.

II. *FRAGARIA vulgaris fructu albo*. C. B. P.

FRAISIER commun à fruit blanc.

FRAGARIA ſylveſtris alba. FRAISIER blanc. *Du Ch.*

Ce Fraiſier eſt une variété du précédent, dont les caracteres ſuivans le diſtinguent. 1°, Ses feuilles ſont d'un vert plus clair,

Digitized by Google

& la pointe de leurs dents eſt blanche. 2°. Ses filets ne ſe teignent point de rouge. 3°. La peau de ſes fruits eſt d'un blanc qui jaunit un peu à leur maturité. 4°. Ses fruits ont moins de goût & de parfum. Les Jardiniers qui ſavent le diſtinguer à la feuille, ou qui le reconnoiſſent à d'autres caracteres, le laiſſent dans les bois, & évitent de le tranſplanter dans les jardins.

III. *FRAGARIA vulgaris flore ſemi-duplici.*

FRAISIER commun à fleur ſemi-double.

FRAGARIA ſylveſtris multiplex. FRAISIER double. *Du Ch.*

C'eſt une autre variété du même Fraiſier, dont le caractere diſtinctif conſiſte dans la fleur. Ses pétales ſont au nombre de vingt à quarante-cinq, diſpoſés les uns devant les autres ſur pluſieurs rangs, & diminuant de grandeur à proportion qu'ils approchent du ſupport; de ſorte que les derniers ne ſont qu'un très-petit développement des étamines, dont on apperçoit quelquefois les ſommets ſur le milieu de ces petits pétales. Ses étamines, ſoit qu'elles ſoient développées en pétales, ſoit que ceux-ci occupent leur place, ſont réduites au nombre de cinq à dix. Le ſupport des piſtils, & le fruit qu'il forme, ſont moins gros que ceux du Fraiſier, n°. 1;

Digitized by Google

mais la couleur, le goût & le parfum ſont les mêmes.

La culture de ce Fraiſier n'étant avantageuſe ni pour le fruit, dont la groſſeur excede peu celle des Fraiſes des bois, ni pour la fleur, qui étant petite, ne peut faire une décoration remarquable ſur les parterres, on ne le trouve que dans les jardins de quelques curieux.

Dans les bois & dans les ſemis de Fraiſier commun, on trouve quelques pieds de Fraiſier à feuilles panachées : *Fragaria vulgaris variegato folio.* H. R. P. que je ne crois pas devoir regarder comme une variété ; parce que ſouvent la maladie diſparoît lorſqu'on cultive ces Fraiſiers dans une bonne terre ; ou ſi elle perſévere, elle ne ſe communique qu'aux *pieds* produits par leurs filets, & ne ſe tranſmet point à ceux qui viennent de leurs ſemences.

IV. *FRAGARIA vulgaris ſine flagellis* (*ceu ramulis*) *repentibus.*

FRAGARIA eflagellis. Du Ch.

FRAISIER ſans coulans.

On remarque dans les plants de Fraiſiers cultivés, que les pieds qui jettent beaucoup de filets, tallent peu, & que la plupart de leurs œilletons ne montent point ; ſans doute parce que la ſubſtance néceſſaire pour les

Digitized by Google

perfectionner eſt abſorbée par les coulans, qu'on peut regarder comme des jets gourmands qui ne propagent le Fraiſier qu'au préjudice de ſa fécondité. Le caractere propre du Fraiſier ſans coulans, eſt de ne donner que des œilletons qui forment une touffe fort étendue, & dont un grand nombre produit du fruit. Comme ces œilletons ſe ſerrent les uns les autres, ils s'élevent un peu plus que ceux des autres Fraiſiers, & les queues des feuilles s'alongent davantage, ce qui le fait quelquefois nommer *Fraiſier-buiſſon*. Du reſte, toutes ſes parties ſont ſemblables à celles du Fraiſier, n°. 1, dont il eſt une variété conſtante & très-eſtimable, qui ſe perpétue ſans dégénérer par les œilletons éclatés & par les ſemences. Les premiers pieds de ce Fraiſier ont été trouvés dans les bois, & tranſportés dans les jardins, où il eſt encore trop rare. Si le Fraiſier commun & le Fraiſerat ont quelque commerce enſemble, je ſoupçonnerois celui-ci d'en être le fruit, réuniſſant aux caracteres de ce Fraiſier, l'avantage de taller & de ne point filer.

V. *FRAGARIA vulgaris folio ſimplici.*

FRAISIER commun à feuille ſimple.

FRAGARIA Monophylla. FRAISIER de Verſailles. *Du Ch.*

M. du Cheſne fils, ayant ſemé en 1761 des graines de Fraiſes communes, gagna une

Digitized by Google

variété à feuilles ſimples qui ſe perpétue conſtamment par les ſemences & par les filets. Ses œilletons ſont un peu plus longs, ſes montans plus branchus, & ſes fleurs plus ſujettes à divers accidens qui ſont marqués dans la deſcription générique.

Mais ce qui le caractériſe particuliérement ce ſont ſes feuilles, dont quelques-unes, en très-petit nombre, & ſur quelques pieds ſeulement, ſont diviſées eu deux folioles, ou en trois comme celles des autres Fraiſiers; d'autres ſont ſimples, découpées plus ou moins profondément, réguliérement en trois pieces, ou irréguliérement en deux; & les autres (c'eſt le très-grand nombre) ſont ſimples & entieres, fort larges à leur épanouiſſement, d'une forme qui réſulteroit de deux grands côtés des folioles latérales, réunies ſur une même nervure, ou mieux des trois folioles d'une feuille ordinaire, rangées de façon que la foliole directe placée ſur les deux latérales, cache leur extrémité. Les côtés de cette feuille qui, près de l'épanouiſſement, ſont ſi larges que ſouvent ils ſe croiſent & couvrent l'extrémité de la queue, ou ſont joints comme dans les feuilles pavoiſées, montrent, dit M. du Cheſne, « » que cette feuille n'eſt pas ſimple par la » ſuppreſſion des deux folioles latérales; mais » au contraire par leur réunion avec celle du » milieu ». De même que le grand côté des folioles latérales, la direction de ſes nervu-

Digitized by Google

res qui, comme celles du Fraiſier de Verſailles, ſont un angle preſque droit avec la groſſe arrête; & les rudimens des folioles qui naiſſent ſur la queue de quelques feuilles de Fraiſier, ſemblent indiquer que chacune des folioles latérales réſulte de l'aſſemblage de pluſieurs, & que la feuille du Fraiſier pourroit être compoſée de cinq folioles, ou davantage, comme il s'en trouve ſur quelques Fraiſiers, & principalement ſur un Fraiſier vert, que M. du Cheſne poſſede depuis peu.

Quoique les accidens qui ſe trouvent fréquemment ſur les fleurs & ſur les fruits du Fraiſier de Verſailles ſoient les ſuites d'une grande vigueur dans les Fraiſiers; cependant, à en juger par ſes feuilles moindres en nombre comme en grandeur ſur chaque œilleton que dans le Fraiſier commun, par leurs queues, & les filets moindres en groſſeur, il ne paroît pas végéter avec une grande force.

VI. *FRAGARIA hortenſis.*

FRAISIER cultivé. FRAISIER freſſant. *Du Ch.*

Depuis long-temps on cultive avec ſoin des pépinieres de Fraiſier dans pluſieurs villages voiſins de Montlhéry, d'où les habitans de Montreuil, & beaucoup de Jardiniers tirent le plant de leurs Fraiſeraies. On le nomme *Fraiſier de Ville-du-bois*, ou *de Villebouſin*, villages où on l'éleve; plus ordinairement

Digitized by Google

nairement *Fraisier de Montreuil* ; M. du Chesne l'appelle *Fraisier Fressant*, du nom du premier Pépiniériste qui s'est occupé de sa culture. Est-ce une espece différente du Fraisier commun ? en est-ce même une variété ? S'il talle un peu davantage, si ses feuilles sont un peu plus grandes, & leurs queues plus longues ; si ses fruits sont plus gros, & plus communément anguleux ; ses fleurs & les échancrures du calyce plus sujettes à certaines singularités ; toutes ces différences ne vont que d'un peu plus à un peu moins, sans qu'on puisse déterminer le point ou le degré propre à chacune ; & peut-être ne doit-on les attribuer qu'au plus ou au moins de culture. En effet, si le Fraisier commun, transporté des bois dans un bon fond de potager, acquiert une grandeur égale ou peu inférieure à celle du Fraisier de Montreuil, sur-tout lorsque celui-là a été pris dans les endroits où l'on a fait du charbon ou quelqu'autre ouvrage dont les cendres ont engraissé le terrein ; & si quelques-uns de ses fruits parviennent à la même grosseur ; il n'est pas surprenant que le même Fraisier élevé & cultivé dans des terreins amendés & bien préparés soit plus fort dans toutes ses productions, lorsqu'il est porté dans un potager, & sur-tout dans les terres de Montreuil & des environs, dont les habitans joignent à une longue expérience & à une intelligence admirable dans la culture,

Digitized by Google

l'avantage du ſol qui ſemble créé exprès pour le Fraiſier & le Pêcher ; car dans les terres moins favorables au Fraiſier, le plant de la Ville-du-bois ne prend point, ou très-peu d'avantage ſur celui des bois : & par-tout le parfum de ſon fruit eſt moindre. Quoique ces différences ſoient peu conſidérables, & qu'elles puiſſent n'être pas conſtantes ; cependant ce Fraiſier eſt regardé comme une variété bien décidée du Fraiſier des bois. Elle a une ſous-variété à fruit blanc.

On en cultive une autre variété plus eſtimable, dont le fruit eſt plus gros, plus parfumé, & d'un rouge-brun très-foncé ; on la nomme *Groſſe noire.*

VII. *FRAGARIA minor ſemper florens ac frugeſcens, Alpina.*

FRAISIER des Alpes. (*Pl II.*)

FRAGARIA ſemper florens. FRAISIER des mois. *Du Ch.*

Ce Fraiſier ſe diſtingue bien du Fraiſier commun par pluſieurs caracteres. Sa fécondité preſque continuelle, & ſa grandeur qui, dans les terreins les mieux cultivés, égale à peine celle des Fraiſiers communs dans les bois, ſuffiroient pour établir ſa différence.

Sa tige s'éleve peu. Des boutons qui ſe forment ſous l'aiſſelle de ſes feuilles, les uns produiſent des filets très-déliés, mais pleins

Digitized by Google

Fraisier des Alpes

Digitized by Google

Digitized by Google

de force, dont les nœuds, peu éloignés les uns des autres, donnent naiſſance à de nouveaux pieds, qui, dès qu'ils ont pouſſé quelques feuilles, & ſouvent avant que leurs racines ſoient attachées à la terre, donnent des fleurs; au lieu que les pieds provenus des filets du Fraiſier commun ne fleuriſſent qu'environ un an après leur naiſſance. D'autres boutons pouſſent des montans dont on trouve quelquefois quatre ou cinq ſur la même tige. Quelques boutons, en petit nombre, donnent de nouveaux œilletons très-foibles & incapables de faire de belles productions, ſi l'on n'a ſoin de rechauſſer le pied, afin qu'ils s'enracinent, & tirent de la terre une nourriture qui ne leur eſt pas fournie aſſez abondamment par la tige-mere. De ſorte que la culture multiplie peu les œilletons de ce Fraiſier, au lieu qu'elle fait taller conſidérablement le Fraiſier commun, qui, dans les bois, n'a ſouvent qu'une tige.

Ses feuilles ſont à-peu-près de la même grandeur que celles du Fraiſier commun non cultivé, les folioles des plus grandes ayant au plus vingt-cinq lignes de longueur, ſur une largeur de quinze à dix-huit lignes. Le dehors & le dedans ſont garnis d'un poil fort court & peu épais, mais plus ſenſible que ſur la feuille du Fraiſier commun. La dentelure, la diſpoſition des nervures, &c. ſont les mêmes. Le poil de la queue des feuilles,

Digitized by Google

des coulans & des montans, eſt plus long & plus épais.

Ses montans ſont menus, s'élevent rarement au-deſſus de ſix pouces, & ne ſe diviſent pas en un grand nombre de rameaux. Les fleurs qui ſortent des premiers nœuds des montans ont environ ſix lignes & demie de diametre. Rarement elles ont des pétales ſurnuméraires; mais les petites découpures du calice ſe refendent preſque toutes, & les premiers nœuds manquent rarement de donner naiſſance à une feuille.

Ses fruits ſont plus gros que les plus belles Fraiſes de bois. Ceux qui ſortent des premiers nœuds du montant ont quelquefois près de huit lignes de diametre, ſur plus de neuf lignes de hauteur. Leur forme eſt très-alongée; ceux qui ſont les plus arrondis ſe terminent toujours par une pointe, & ne ſont pas applatis par les deux extrémités; cependant le plant qui commence à dégénérer, en produit qui ſont ſphéroïdes fort applatis par les extrémités. Les premiers fruits qu'on recueille ſur les jeunes plans élevés de ſemences, ſont ordinairement beaucoup plus longs que ceux qui viennent ſur les pieds formés par les filets des vieux Fraiſiers; ils ſont coniques, très-alongés, preſque cylindriques.

La peau eſt d'un rouge-brun plus foncé que celle des Fraiſes communes.

La chair a autant de goût & de parfum,

Digitized by Google

& ſe conſerve beaucoup plus long-temps ſans ſe corrompre.

Les pepins ſont très-nombreux, d'un brun foncé, placés ſur la ſurface de la peau ſans enfoncement. Etant ſemés en Mars, Avril, ou Mai, on recueille du fruit avant l'hiver ſur les pieds qui en proviennent, environ quatre mois après qu'ils ſont levés : au lieu que le jeune plant des autres Fraiſiers élevé de graines, ne fleurit que la ſeconde ou troiſieme année.

Quoique le Fraiſier des Alpes ne ceſſe de nouer & de mûrir des fruits tant qu'on peut le préſerver des grands froids, & ſoutenir ſa végétation, & par conſéquent en donner tous les mois de l'année dans notre climat même, lorſque l'hiver n'eſt pas trop rude; cependant on n'en recueille abondamment que depuis le mois de Mai juſqu'à la fin de Septembre.

Il eſt plus néceſſaire pour ce Fraiſier que pour aucun autre, de couvrir de mouſſe deſſéchée le terrein où il eſt planté, & d'en renouveller fréquemment le plant, que la culture fait bientôt dégénérer. Il veut un terrein fort léger.

Digitized by Google

VIII. *FRAGARIA sylvestris, flore hermaphrodito, abortivo.*

FRAGARIA sylvestris abortiva. Du Ch.

FRAISIER Coucou.

Lorsqu'on arrache du plant de Fraisier dans les bois, on est souvent séduit par la vigueur de certains pieds, qui semblent promettre des fruits beaux & abondans : on les cultive avec soin, & on n'en recueille rien. C'est un Fraisier stérile connu sous le nom de *Fraisier Coucou.*

Ses feuilles, à-peu-près de même forme & grandeur que celles du Fraisier commun, sont un peu plus lisses, d'une étoffe plus mince, d'un vert plus foncé, & plus garnies de poil ; leur dentelure ne paroît point différente. Elles sont portées par des queues plus menues & plus longues ; & ainsi les touffes sont plus élevées.

Ses filets sont grêles, très-longs, & très-garnis de nœuds qui propagent beaucoup ce Fraisier.

Ses montans, leurs rameaux, & les pédicules des boutons à fleurs sont longs & effilés, tenant presque le milieu entre ceux du Fraisier commun, & ceux du Fraisier vert, n°. 17.

Sa fleur ressemble plus à celle du Fraisier vert qu'à celle du Fraisier commun. Les

Digitized by Google

Digitized by Google

Fraisier du Chily.

Digitized by Google

petites échancrures du calice ſont allongées, & rarement elles ſe refendent. Les diviſions intérieures ſe referment ſur le ſupport, après que les pétales ſont tombés. Les étamines ſont bien conditionnées, & leurs ſommets remplis de pouſſiere. Quoiqu'il ne paroiſſe aucune défectuoſité dans les piſtils, cependant ils avortent, & le ſupport ſe deſſeche entiérement, ou ne prend point d'accroiſſement total ni régulier; car quelquefois un ſeul piſtil, ou trois ou quatre ſont fécondés, & la partie du ſupport qui les ſoutient, groſſit, & forme comme une baie, ou une portion de Fraiſe; ou, ſi ces piſtils ſont éloignés les uns des autres, comme un fruit irrégulier compoſé de pluſieurs petites baies collées & unies ſur un même ſupport; telles qu'on voit quelques Framboiſes dont le plus grand nombre des embryons eſt avorté. Ces productions informes ſe teignent légérement de rouge, du côté du ſoleil.

Ainſi ce Fraiſier doit plutôt être détruit par-tout où il ſe trouve, que cultivé & multiplié.

IX. *FRAGARIA pubeſcens, flore ampliſſimo, fructu maximo, Chiloenſis.*

FRAISIER du Chili. (*Pl. III.*)

FRAGARIA Chiloenſis. Frutiller. *Du Ch.*

Il n'y a point de Fraiſier auſſi facile à

Digitized by Google

reconnoître que celui-ci, ayant des caracteres particuliers qui le distinguent bien de tous les autres Fraisiers. Sa végétation & ses accroissemens sont lents. Il est peu touffu, parce qu'il multiplie peu ses œilletons, & que chaque œilleton n'a ordinairement que huit ou dix feuilles. Ses montans, ses filets, la queue de ses feuilles sont beaucoup plus gros que ceux d'aucun Fraisier; & toute la plante, excepté son fruit & les parties intérieures de sa fleur, est garnie de poil blanchâtre, long & fort épais.

Ses feuilles, portées par des queues longues de trois pouces & demi à cinq pouces, sont moins étendues que celles du Fraisier commun cultivé, & d'une étoffe très-épaisse. Par dehors elles sont d'un vert pâle, relevées de nervures assez saillantes: le dedans est moins velu que le dehors, d'un vert foncé, & les sillons y sont peu marqués. La foliole directe, soutenue par un pédicule long de deux à quatre lignes, est arrondie par l'extrémité, & se termine en pointe peu aiguë à son épanouissement; sa longueur est de vingt-quatre à vingt-sept lignes, & sa largeur est de dix-huit à vingt & une lignes. Les folioles latérales s'élargissent beaucoup plus vers leur épanouissement qu'à leur extrémité; leur longueur & leur largeur sont à-peu-près égales; leur arrête les divise suivant leur longueur en deux parties, dont l'inférieure est beaucoup plus grande que

Digitized by Google

l'autre. Ainſi toutes les folioles ſont plus larges à proportion de leur longueur, que celles d'aucun autre Fraiſier. Leurs bords ſont garnis de dents peu profondes & peu aiguës, les unes figurées comme la pointe d'un écuſſon d'armoiries, d'autres en arc de cercle, quelques-unes plus aiguës, toutes terminées par une très-petite pointe. Il n'eſt pas rare de trouver ſur la queue un ou deux appendices longs de huit ou dix lignes & larges de ſept ou huit. Pendant que les feuilles ſont jeunes, leurs folioles retenant beaucoup de la diſpoſition qu'elles avoient dans le bouton, ſe roulent ou ſe creuſent en cueilleron; par la ſuite elles s'ouvrent & s'étendent davantage.

Ses mamans s'élevent aſſez droits, ſont peu branchus, & portent rarement plus de ſept ou huit boutons à fleurs, dont les derniers avortent ordinairement. Les fleurs des premiers nœuds ſont très-grandes, quelques-unes ayant plus de dix-huit lignes de diametre, lorſqu'on les étend; car les pétales ſe roulent, ſe plient ſe gaudronnent par les bords, & la direction des échancrures du calyce s'oppoſe à leur parfait épanouiſſement, parce qu'elles tendent à ſe rapprocher; & après la chûte des pétales, elles ſe renferment ſur le ſupport. Lorſqu'il groſſit, elles ſont obligées de céder & de s'ouvrir; mais elles demeurent toujours appliquées ſur le fruit, ſans s'en écarter ni ſe renverſer ſur le pédicule. Ce caractere eſt commun à ce

Digitized by Google

Fraiſier & à pluſieurs des ſuivans. Le nombre des échancrures varie de dix à ſeize : une partie des extérieures ſe fend en deux ou trois pieces ſuivant ſa longueur. Souvent les pétales ſont plus nombreux que les échancrures intérieures ; & les ſurnuméraires ſe placent devant les autres ſur un ſecond rang.

Le centre de la fleur eſt occupé par un gros ſupport couvert d'un grand nombre de piſtils bien conformés, bien conditionnés, & capables de fécondité. Autour de ſa baſe ſont attachées ſur le calice plus de quarante étamines dont les filets ſont fort courts, & les ſommets avortés & ſans pouſſiere, & par conſéquent impuiſſans pour féconder les piſtils ; de ſorte que ces fleurs, qui paroiſſent hermaphrodites, n'ont réellement qu'un ſexe : & ſoit que le ſexe mâle y ſoit devenu impuiſſant en changeant de continent ; ſoit qu'il n'exiſte point d'individus hermaphrodites parfaits ; ſoit qu'il n'exiſte point d'individus mâles ; ſoit que les Voyageurs à qui nous devons ce Fraiſier, n'ayent choiſi que les pieds ſur leſquels ils ont vu de beaux fruits, & ayent mépriſé les autres comme ſtériles, ignorant que la fécondité de ceux-là en dépend ; nous ne connoiſſons en Europe que des individus femelles ou hermaphrodites imparfaits.

Cependant des fécondations étrangeres ont rendu utile, dans quelques endroits du Royaume, la culture de ce Fraiſier qu'on

Digitized by Google

y voit planté avec des Fraisiers écarlate, Ananas, &c. & quelquefois il a donné des fruits dans plusieurs jardins de Paris; soit que le vent ait porté sur ses fleurs la poussiere des étamines de quelqu'autre Fraisier voisin; soit qu'il se soit trouvé dans quelqu'une de ses fleurs des étamines bien conditionnées & capables de féconder ses pistils; ce qui est nécessairement arrivé, s'il est vrai, comme plusieurs l'assurent, qu'il ait produit des fruits étant sequestré, & hors de la portée de tout autre Fraisier. Enfin, M. du Chesne a découvert que le Capron mâle féconde très-bien le Fraisier du Chili. Ainsi le défaut de ses étamines, & l'absence de son individu mâle peuvent être réparés.

Mais la fleurison de ce Fraisier étant fort tardive, & ses premieres fleurs ne s'ouvrant quelquefois qu'avec, ou même après les derniers fleurs des Fraisiers qui peuvent le féconder; il faut que l'industrie, & l'intelligence dans la culture, lui assurent à temps les secours nécessaires pour rendre ses fleurs fécondes. On peut donc 1°. planter une planche de Fraisiers du Chili entre deux planches de Fraisiers Ananas, Capron, Framboise, Ecarlate, &c. dans l'espérance que quelques pieds plus lents à fleurir concourront avec le Fraisier du Chili. 2°. Planter le Fraisier du Chili dans un terrein chaud & bien exposé, transplanter en pots dans le

Digitized by Google

mois de Mars des Fraisiers propres à le féconder, & les tenir à l'exposition du nord (deux moyens d'en retarder les fleurs); les porter auprès des Fraisiers du Chili lorsque ceux-ci commenceront à fleurir. 3°. Choisir dans les Fraisiers Ananas, Ecarlate de Bath, Ecarlate de Virginie qui ont donné du fruit en Mars sous des chassis, les pieds les plus vigoureux, & les planter entre les Fraisiers du Chili : ordinairement ceux-là commencent à refleurir en Juin & en Juillet, temps de la fleur du Fraisier du Chili. Ceux qui s'appliquent à la culture de ce Fraisier, pourront trouver d'autres voies pour arriver au même terme. J'ai oublié d'éprouver si les Fraisiers des Alpes ne pourroient pas féconder le Fraisier du Chili. Comme ils ont des fleurs presque toute l'année, ils lui fourniroient plus sûrement qu'aucun autre, les secours dont il a besoin pour être fécond.

Les fleurs fécondées donnent des fruits plus gros que ceux d'aucun autre Fraisier. Souvent ceux des premiers nœuds ont plus de seize lignes de diametre, sur une hauteur presqu'égale (si l'on en croit des Mémoires écrits sur ce Fraisier, il en porte d'une grosseur beaucoup plus considérable). Quoique le diametre de cette Fraise excede ordinairement sa hauteur, cependant elle paroît un peu alongée, étant beaucoup plus renflée vers le calyce qu'à l'autre extrémité, qui se termine plus souvent par un sommet un peu élevé, que par une pointe.

Digitized by Google

Digitized by Google

Ecarlatte de Bath.

Digitized by Google

Sa peau eſt unie & brillante, très-légérement lavée de rouge du côté de l'ombre, dont quelques endroits demeurent d'un blanc un peu jaunâtre : l'autre côté ſe teint d'un beau rouge peu foncé.

Sa chair eſt ferme, d'un goût & d'un parfum excellens, inférieurs cependant à ceux de la Fraiſe Ananas. J'ai conſervé de ces Fraiſes pendant près de huit jours ſans aucune altération.

Ses pepins ſont peu nombreux, fort gros, d'un rouge-brun, placés en ſaillie ſur la ſuperficie de la peau.

Ce Fraiſier réuſſit mal dans les terres froides, humides, compactes. Un terrein chaud, léger, ſablonneux, donne de la vigueur à la plante, de la groſſeur & du parfum au fruit.

X. *FRAGARIA flore magno, fructu dilutè coccineo majore, ſeminibus in cortice loculoſo depreſſis, Bathonica.*

FRAISIER Ecarlate de Bath. (*Pl. IV.*)

Ce Fraiſier, nommé par quelques Jardiniers *gros Ecarlate*, *Ecarlate double*, & plus connu ſous le nom d'*Ecarlate de Bath*, ville du Comté de Sommerſet, où vraiſemblablement on a commencé à le cultiver, paroît le plus grand de tous les Fraiſiers ; & quoiqu'il offre à l'œil un Fraiſier fort différent du Fraiſier du Chili ; cependant, en

Digitized by Google

l'examinant, on peut le ſoupçonner d'en tirer ſon origine. On pourroit même les confondre au printemps, lorſque ſes feuilles naiſſantes, ſes filets vigoureux, & ſes montans gros & courts, n'ont pas encore acquis leur grandeur, ſi toutes ces parties n'étoient pas beaucoup moins garnies de poil.

Lorſque la bonté du terrein & l'ombre favoriſent ſa végétation, ſes feuilles, ſoutenues par de groſſes queues longues de ſept à huit pouces, prennent une grande étendue; leurs folioles ont plus de quatre pouces de longueur & plus de trois pouces de largeur: & il s'en trouve beaucoup qui ſont compoſées de quatre grandes folioles de quatre à quatre pouces & demi de longueur, & de deux pouces & demi à trois pouces de largeur, dont les deux inférieures ſont diviſées très-inégalement ſuivant leur longueur par l'arrête, & les deux autres moins également que la foliole directe des feuilles ordinaires. Les dentelures, grandes à proportion de l'étendue de la feuille, ſont formées par des arcs aſſez courbes, terminées par des onglets fort aigus. L'étoffe des feuilles eſt forte & épaiſſe; les ſillons & les nervures ſont peu marqués; la ſurface eſt unie & luiſante; quoiqu'un très-grand nombre de petits ſillons qui ſe rencontrent & ſe coupent en divers ſens, la rende preſque ſemblable à du maroquin. La foliole directe arrondie à ſon extrémité, & diminuant preſque régulié-

Digitized by Google

Digitized by Google

Salviati.

Digitized by Google

rement de largeur vers le pédicule, qui eſt long de trois à huit lignes, eſt d'une forme approchant de celle d'une raquette.

Les montans ſont fort gros, & prennent une direction oblique plutôt que verticale. Au temps de l'épanouiſſement des premieres fleurs, ils n'ont, de leur naiſſance à leur premier nœud, que de ſix à douze lignes; au temps de la maturité du fruit, ils ont de dix-huit lignes à trois pouces. Ils ſe diviſent & ſous-diviſent en pluſieurs rameaux & pédicules; & portent rarement plus de dix boutons à fleurs, dont les derniers ne s'ouvrent point, ou fleuriſſent & ne nouent point: de ſorte que ce Fraiſier eſt de rapport médiocre.

Les fleurs ſont grandes: celles des premiers nœuds du montant ont juſqu'à quatorze lignes de diametre. Le pédicule s'implante au fond du calice dans un enfoncement qui ſe creuſe davantage à meſure que le fruit fait du progrès. Les échancrures du calice ſont larges, un peu plus courtes que les pétales, au nombre de dix à quatorze. Les pétales ſont de largeur & longueur preſque égales; les uns ſe creuſent, les autres ſe roulent ou ſe plient diverſement; ils diminuent beaucoup de largeur à l'extrémité, qui ſe termine preſqu'en pointe; leur nombre ſuit celui des diviſions intérieures du calice, & rarement il s'en trouve de furnuméraires. Les ſommets des vingt-cinq à quarante-deux étamines ſont de groſſeur médiocre, portés par des filets

Digitized by Google

dont les plus longs ont à peine deux lignes & demie. Le ſupport eſt petit à proportion des autres parties de la fleur, n'ayant qu'environ deux lignes de diametre ; il eſt couvert de piſtils dont les ſtyles ſont aſſez longs & fort déliés. Ces fleurs répandent une odeur très-ſenſible. Lorſqu'elles ſont paſſées, les échancrures du calyce ſe referment ſur le ſupport comme celles du Fraiſier précédent ; mais elles s'en écartent davantage, quand le fruit a acquis ſa groſſeur.

Des fruits, les uns ſont ſphéroïdes, les autres ſont ovoïdes. Quelques pieds les produiſent tous de l'une de ces deux formes ; ſur d'autres ils ſont mêlés, les uns alongés, les autres plus ou moins arrondis. Le diametre des gros fruits ronds eſt de douze ou treize lignes, & leur hauteur d'environ dix lignes. La hauteur des gros fruits longs eſt de douze à treize lignes, & leur diametre, d'autant à leur plus grand renflement. La queue eſt groſſe, longue de douze à quinze lignes.

La peau, du côté du ſoleil, eſt d'un rouge écarlate peu foncé, & les pepins ſont d'un rouge-brun. L'autre côté ſe teint légérement de rouge, & les pepins ſont d'un rouge écarlate.

Les feuilles s'élevant beaucoup plus que les montans, & dérobant le ſoleil à la plupart des fruits, le côté le plus expoſé ne prend ſouvent qu'un rouge-clair, & les pepins

Digitized by Google

Digitized by Google

Ecarlatte de Virginie.

Digitized by Google

pins un rouge vif: le côté inférieur demeure blanc, ou se lave de rouge très-clair, mêlé de jaune, & les pepins sont d'un rouge clair, ou d'un jaune presque paille.

Les pepins sont petits, placés dans de petites niches ou cavités dont la profondeur est ordinairement égale au diametre du pepin, souvent est plus grande.

La chair est d'une consistance moins ferme que celle des Fraises du Chili, d'un goût & d'un parfum agréables.

Ce Fraisier veut le même terrein que le Fraisier du Chili.

XI. *FRAGARIA glabra, fructu coccineo minore, seminibus in cortice loculoso altiùs depressis, Virginiana.*

FRAISIER Ecarlate de Virginie (*Pl. V.*)

FRAGARIA Virginiana. FRAISIER Ecarlate. *Du Ch.*

Il y a long-temps que ce Fraisier est connu dans nos jardins sous les noms de *Fraisier Ecarlate*, *Petit Ecarlate*, *Fraisier de Hollande*, *Fraisier de Barbarie*, *Capron*, *&c.* Ses œilletons nombreux & fort garnis de feuilles, le rendent plus touffu que la plupart des autres Fraisiers.

Ses feuilles sont grandes, d'un vert un peu bleuâtre en dedans, & plus clair en dehors; les dents sont plus longues, plus

Digitized by Google

étroites & plus aiguës que celles d'aucun autre Fraisier. Les folioles, souvent longues de plus de cinq pouces, sur trois pouces & demi de largeur, élancées vers leur naissance, sont d'une forme alongée qui les distingue bien; leurs nervures sont très-fines & peu saillantes, & les sillons correspondans sont plutôt tracés que creusés. Aussi ces folioles se soutiennent mal, se renversent en dehors & se roulent en dedans. L'étoffe des feuilles est ferme, mais très-mince; leur surface est lisse; elles sont portées par des queues assez courtes, sur lesquelles on apperçoit plus de poils que sur les autres parties de ce Fraisier, qui, en comparaison des autres, peut passer pour n'en point avoir.

Ses filets sont longs & vigoureux, d'un vert tirant sur le jaune, & rarement se teignent de rouge. Comme il file autant qu'il talle, il se multiplie abondamment.

Ses montans, qui s'élevent presque toujours obliquement & penchés vers la terre, sont fort courts, ayant d'un à trois pouces au plus de longueur jusqu'à leur premier nœud. Ils portent rarement plus de dix fleurs (ordinairement de quatre à neuf), dont les pédicules sont longs & menus, & s'implantent au calyce dans un enfoncement.

Les grandes échancrures du calyce sont longues, étroites, & terminées par une pointe très-aiguë: les divisions extérieures

Digitized by Google

ſe fendent ſouvent en deux ou trois. Les premieres fleurs de chaque montant ont environ neuf lignes de diametre, & preſque toujours ſix ou ſept pétales placés régulièrement, & par conſéquent douze ou quatorze échancrures au calyce. Les pétales ſont de forme ovoïdale, beaucoup plus étroits à l'extrémité qu'au milieu. Les autres fleurs ont ſix ou ſept lignes d'étendue, & rarement plus de cinq pétales, dont la forme eſt plus arrondie. Les ſommets des étamines ſont petits, & portés par des filets longs & très-déliés. Le ſupport eſt petit, mais ſon accroiſſement eſt aſſez rapide, pour que la maturité du fruit prévienne de quinze jours celle de nos Fraiſes communes.

Lorſque les pétales ſont tombés, les petites diviſions du calyce demeurent à-peu-près dans la même direction qu'elles avoient pendant l'épanouiſſement de la fleur, faiſant un angle droit avec le pédicule : mais les grandes diviſions ſe referment preſqu'entiérement, & demeurent appliquées ſur le fruit juſqu'à ce qu'il ait acquis ſa maturité. Alors toutes les diviſions, grandes & petites, prennent différentes directions; les unes demeurent couchées ſur le fruit; les autres ſe renverſent ſur le pédicule; d'autres ſe contournent en divers ſens.

Le diametre des plus gros fruits excede rarement neuf lignes; & leur hauteur eſt preſqu'égale; leur forme approche de celle

Digitized by Google

d'un œuf tronqué. Ceux qui viennent vers l'extrémité du montant ſont beaucoup moindres, & leur extrémité eſt plus obtuſe.

La peau eſt, du côté du ſoleil, d'un beau rouge écarlate brillant; & les pepins ſont d'un rouge-brun. L'autre côté eſt d'un rouge écarlate lavé, & ſouvent mêlé de jaune en quelques endroits; les pepins ſont, les uns d'un rouge clair, les autres d'un jaune pâle.

La chair, quoique très-fondante, eſt peu fine. Son parfum eſt particulier, médiocrément agréable lorſqu'on mange cette Fraiſe ſeule, mais très-bon lorſqu'on la mêle avec les Fraiſes communes.

Les pepins ſont placés dans des cavités ou alvéoles dont la profondeur eſt quelquefois égale a deux diametres des pepins, & qui ſont bordées de renflement de la peau très-ſaillante, qui rendent la ſuperficie du fruit très-inégale.

Ce Fraifier, facile à diſtinguer de tous les autres, & qui ne reſſemble à l'écarlate de Bath même, que par le nom, & un peu par la couleur de ſes fruits, réuſſit bien dans toutes ſortes de terreins, & à toute expoſition. Il s'accommode de la chaleur artificielle des ſerres chaudes & des chaſſis; & après y avoir donné du fruit en Mars & Avril; ſi on le tient quelque temps à l'ombre, & qu'enſuite on le plante eu pleine terre, il donne une ſeconde récolte abondante en Septembre.

Digitized by Google

Digitized by Google

Fraisier Ananas

Digitized by Google

Quelques Jardiniers donnent à ce Fraisier une variété qu'ils appellent *Ecarlate de Canada*, dont les fleurs sont plus grandes, quelques-unes ayant un pouce de diametre, & les pétales un peu plus arrondis par l'extrémité. Ses montans sont encore plus courts (la plupart n'ont que six ou huit lignes jusqu'au premier nœud); s'inclinent ordinairement davantage, & portent un plus grand nombre de fleurs, de dix à quinze. Le parfum de ses fruits paroît un peu meilleur. Mais toutes ces différences n'étant pas faciles à saisir, ni également sensibles sur tous les pieds, je ne sais si elles sont suffisantes pour établir une variété.

XII. *FRAGARIA flore amplissimo, fructu Ananæ saporem & odorem referente.*

FRAGARIA Ananassa. Du Ch.

Fraisier Ananas. (*Pl. VI.*)

Si l'on n'avoit vu naître ce Fraisier des semences de la Fraise du Chili, on auroit difficilement soupçonné son origine, ayant moins de ressemblance avec son auteur, qu'avec l'écarlate de Bath.

Ses filets, ses montans & les queues de ses feuilles sont presqu'aussi gros que ceux du Fraisier de Bath. Ses feuilles sont un peu moindres, de même forme, de la même nuance de vert foncé en dedans, & de vert-

Digitized by Google

clair-bleuâtre en dehors; leur dentelure eſt un peu plus profonde, & moins obtuſe; leur ſurface eſt plus liſſe, & imite moins le marroquin; les pédicules des folioles ſont plus longs. Enfin les feuilles, & toutes les parties de la plante ſont plus garnies de poil; mais beaucoup moins que le Fraiſier du Chili.

Ses montans s'élevent droits. Au temps de la fleur, ils ont environ trois pouces de hauteur à leur premier nœud. De la gaîne de ce nœud, qui eſt ordinairement accompagnée d'une feuille ſimple, il ſort de deux à cinq rameaux, dont chacun ſe diviſe en deux ou trois pédicules terminés par des boutons à fleur, & rarement ſe ramifie davantage. Le bouton eſt gros, court, très-renflé vers ſon pédicule.

Ses fleurs, preſqu'auſſi grandes, & plus régulieres que celles du Fraiſier du Chili, en different eſſentiellement par la réunion des deux ſexes, qui les rend hermaphrodites parfaites. Les diviſions du calyce ſont fort grandes, au nombre de dix à ſeize, dont les petites ſe refendent quelquefois en deux ou trois. On y trouve communément ſix ou ſept pétales, rarement cinq. Ces pétales ſont un peu plus longs que larges, ſe rétréciſſent par les deux extrémités, ne ſe creuſent point; & lorſque la fleur eſt entiérement épanouie, ils forment différens replis, & ſe roulent en deſſous.

Digitized by Google

Les filets des étamines très-déliés, longs d'une ou deux lignes, portent de fort gros ſommets. Le ſupport eſt gros, élevé, & terminé comme le petit bout d'un œuf.

Ses fruits varient beaucoup dans leur forme. Les uns (c'eſt le plus grand nombre) ſont ovoïdes, d'autres ſont ſphéroïdes fort applatis par les extrémités; quelques-uns ſont irréguliers, applatis ſuivant leur hauteur, & terminés par pluſieurs pointes qui, étant rangées l'une à côté de l'autre, rendent l'extrémité de ces fruits fort large & plate; enfin il s'en trouve un aſſez grand nombre d'un diametre beaucoup plus grand que leur hauteur, très-renflés du côté du calyce, terminés à l'autre extrémité par un ſommet dont les côtés ont un peu plus de convexité que des arceaux gothiques. La groſſeur des Fraiſes Ananas, eſt bien inférieure à celles des Fraiſes du Chili, preſqu'égale à celle des Ecarlates de Bath. Les queues ſont attachées au calyce au centre d'une cavité large & profonde. Les échancrures du calyce demeurent appliquées ſur le fruit, & s'en écartent beaucoup moins que celles de l'écarlate de Bath.

La peau eſt liſſe & brillante: le côté de l'ombre eſt d'un blanc un peu jaune, légérement lavé de rouge, & les pepins ſont rouges: le côté du ſoleil eſt d'un rouge-pâle compoſé d'un mélange de rouge-brun & de jaune, & les pepins ſont d'un rouge-brun.

Digitized by Google

La chair eſt moins ferme, & a moins de fraîcheur que celle de la Fraiſe du Chili; mais ſon eau abondante eſt d'un goût & d'un parfum très-agréables, imitant ceux de l'Ananas.

Les pepins, peu nombreux, ſont plus gros que ceux de la Fraiſe de Bath, moindres que ceux de la Fraiſe du Chili, & de même ſaillans ſur la peau; quelques-uns y ſont tant ſoit peu enfoncés.

Nota. La Figure de ce Fraiſier ne repréſente qu'une feuille de moyenne grandeur & une feuille naiſſante; & les fruits attachés à une tige incomplette, ne ſont pas de la forme la plus ordinaire à ces Fraiſes. Elle peut être ſuppléée par la Figure du Fraiſier de Caroline, dont la tige & les fruits, un peu plus gros qu'ils ne ſont ordinairement, repréſentent bien ceux du Fraiſier Ananas.

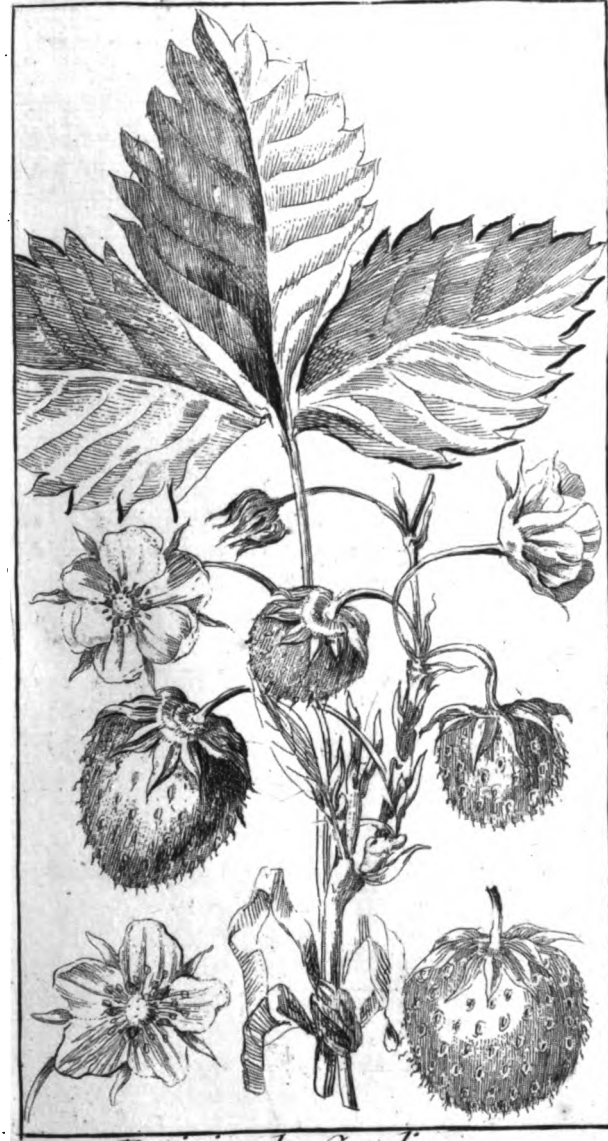
Ce Fraiſier & le ſuivant languiſſent & périſſent bientôt dans les terres compactes, ou glaiſeuſes.

XIII. *FRAGARIA flore magno Carolinienſis.*

FRAISIER de Caroline (*Pl. VII.*)

Ce Fraiſier a tant de reſſemblance avec le précédent, qu'il eſt difficile de l'en diſtinguer, ſi l'on ne l'examine avec attention. 1°. Toutes ſes parties ſont un peu moindres que celles du Fraiſier Ananas. 2°. Il eſt beaucoup moins garni de poil. 3°. Ses mon-

Digitized by Google



Fraisier de Caroline

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Capron

Digitized by Google

tans ſont plus courts. 4°. Ses boutons à fleurs ſont plus allongés, & moins renflés. 5°. Les diviſions du calyce ſont plus grandes, & les petites ſe fendent rarement. 6°. Les pétales ſont un peu moins étendus, & dans la plupart des fleurs, ils n'excedent point le nombre de cinq. 7°. Le ſupport paroît moins gros. 8°. Les fruits ſont moindres, ordinairement réguliers dans leur forme, prennent un peu plus de couleur; leur parfum excellent eſt cependant moins agréable que celui de la Fraiſe Ananas, dont il approche beaucoup. 9°. Dans les ſemis de Fraiſiers Ananas, on n'a jamais trouvé de variété fort ſenſible; au lieu que les graines du Fraiſier de Caroline ont produit des Fraiſiers très-différens dans leurs fleurs, leurs fruits, & toutes les parties de la plante.

XIV. *FRAGARIA ſcabra, flore foemineo, fructu purpureo, Moſchato.*

Capron femelle. (*Pl. VIII.*)

FRAGARIA Moſchata. Capiton. *Du Ch.*

Les Jardiniers abuſent du nom de ce Fraiſier pour déſigner des Fraiſiers dégénérés, dont les fruits ſont gros, mais inſipides, ou déſagréables au goût. Croire que des Fraiſiers ſe changent par la culture & dégénerent en Caprons, c'eſt une erreur. Le Capron eſt une eſpece ou race bien décidée,

Digitized by Google

qui ſe perpétue conſtamment par ſes filets & ſes ſemences, & conſerve des caracteres qui lui ſont propres, & qui le diſtinguent bien des autres Fraiſiers. Et ſi ſa culture eſt tellement négligée que la plupart des Jardiniers ne le connoiſſent que de nom, c'eſt plutôt à cauſe de ſa ſtérilité à laquelle ils ne ſavent pas le remede, qu'à cauſe de la qualité de ſes fruits; puiſque ſous d'autres noms, qui le dérobent aux préventions vulgaires, on le trouve dans quelques jardins traité avec diſtinction, & cultivé avec ſoin.

Ses touffes, par le nombre de leurs œilletons & de leurs feuilles, ſont plus fortes que celles d'aucun autre Fraiſier, excepté celles du Fraiſier ſans coulans. Ses montans, ſes filets, & la queue de ſes feuilles ſont beaucoup plus longs & plus gros que ceux du Fraiſier commun cultivé, & garnis de poil plus rude & plus épais.

Ses feuilles, portées par des queues longues de ſept à huit pouces, ſont beaucoup plus grandes que celles du Fraiſier commun; & la longueur des folioles eſt plus grande à proportion de leur largeur. Celle du milieu a quelquefois plus de quatre pouces de longueur, ſur trois pouces neuf lignes de largeur; elle s'élance ou ſe rétrécit beaucoup par les extrémités, mais moins à ſon épanouiſſement qu'à l'autre bout. Les folioles latérales ſont de même largeur vers leur pédicule, un peu moins longues, & ſe termi-

Digitized by Google

nent en pointe plus étroite. Les bords ſont garnis de dents longues, terminées en pointe aiguë; leurs côtes forment des arcs aſſez courbes. Le dedans eſt d'un vert-clair un peu jaune; le dehors, d'un vert-blanchâtre. Le dehors étant relevé d'arrêtes qui donnent naiſſance à un très-grand nombre de petites nervures fort ſaillantes, & le dedans creuſé profondément d'autant de ſillons correſpondans, la ſurface des feuilles eſt rude au toucher, & n'a point le luiſant des feuilles des Fraiſiers d'Amérique.

Ses groſſes tiges s'élévent droites, portent à leur premier nœud une feuille compoſée de trois folioles aſſez grandes. Elles ſe diviſent & ſous-diviſent en pluſieurs branches & pédicules qui ſoutiennent de neuf à quinze boutons à fleurs. Comme ils s'élevent preſque tous à la même hauteur au temps de leur épanouiſſement, & que la plupart s'ouvrent en même-temps, ils forment comme un bouquet au-deſſus des feuilles; ce qui fait nommer le Capron, en quelques endroits, *Fraiſier à bouquet.*

Les premieres fleurs ont dix ou onze lignes de diametre; les dernieres en ont de ſix à neuf. Les diviſions intérieures du calyce ſont grandes & larges; les petites ſont moindres d'environ la moitié, & ſe fendent très-rarement. Auſſi-tôt que les fleurs ſont épanouies, toutes ces diviſions ſe renverſent en dehors & s'inclinent vers le pédicule.

Digitized by Google

Les pétales, qui ordinairement n'excedent point le nombre de cinq, ſont grands, bien arrondis par leur extrémité, un peu plus larges que longs, d'un blanc très-pur, excepté l'onglet qui ſe teint d'un beau jaune-clair. D'abord ils ſont concaves; enſuite ils s'applaniſſent & ſe renverſent en dehors ſur les échancrures du calyce; ce qui découvre & fait paroître encore davantage le ſupport, qui eſt très-gros, très-élevé, & couvert d'un grand nombre de piſtils bien conditionnés. Les ſtyles des étamines ſont fort gros par leur baſe; la plupart n'ont qu'environ demi-ligne de longueur; ils ſont terminés par de ſi petits ſommets que l'œil auroit peine à les diſtinguer, s'ils n'étoient bordés de brun foncé. Ces ſommets avortés ne contiennent aucune pouſſiere néceſſaire pour féconder les piſtils. Auſſi ni les embryons ni le ſupport ne prennent point d'accroiſſement, & la fleur n'eſt ſuivie d'aucun fruit, ſi elle ne reçoit la fécondité d'un individu mâle de ſon eſpece, ou d'un Fraiſier hermaphrodite d'Amérique. Nous ſommes encore redevables de cette découverte à M. du Cheſne, qui a délivré ce Fraiſier de l'opprobre de la ſtérilité. Les Cultivateurs avertis que ſes fleurs ne ſont point hermaphrodites, multiplieront les individus femelles, diminueront le nombre des individus mâles, qu'ils préféroient à cauſe de leur vigueur & de leur facilité à ſe propager, & ils les réduiront

Digitized by Google

à un quart ou un ſixieme des individus femelles dans chaque planche. Ceux qui ont des Fraiſiers Ananas, ou d'Ecarlate de Bath, ou d'Ecarlate de Virginie, rejetteront entiérement les Caprons mâles; planteront un ou deux rangs, ou ſeulement quelques pieds de ceux-là dans les planches de Caprons femelles; & ſe procureront le même avantage, ſans employer leur temps & leur terrein à une culture ingrate de Fraiſiers ſtériles.

Aux fleurs femelles fécondées ſuccedent des fruits très-adhérens au calyce, d'une forme preſque ovoïde, dont le plus grand renflement eſt plus près du calyce que de l'autre extrémité. Le diametre des plus gros eſt de neuf à onze lignes, & leur hauteur eſt à-peu-près égale. Leur peau, du côté du ſoleil, eſt d'un rouge-pourpre, quelquefois aſſez foncé & tirant ſur le violet; l'autre côté eſt plus clair, & ſouvent quelques endroits ſont jaunes ou blanchâtres. La chair eſt ferme, & l'eau peu abondante. Dans les terreins froids & humides, leur goût & leur parfum, mêlés de miel & de muſc, ſont peu agréables; les terreins chauds & légers peuvent procurer à cette Fraiſe plus d'eſtime qu'on ne lui en accorde communément. Les pepins ſont gros, quelquefois placés dans de petits enfoncemens peu creuſés, d'un brun foncé du côté du ſoleil, plus clairs, ou jaunes du côté de l'ombre.

M. du Cheſne ayant ſemé des graines de

Digitized by Google

Caprons, elles ont donné des individus mâles & des individus femelles en nombre à-peu-près égal.

XV. *FRAGARIA ſcabra, flore maſculo ſterili*

Capron mâle.

Le Capron mâle differe eſſentiellement du Capron femelle par les étamines de ſa fleur, dont les filets ſont longs de deux à trois lignes, & les ſommets ſont fort gros & remplis de pouſſiere ſeminale. Les défauts de ſes piſtils ne ſont point ſenſibles à la vue, & la cauſe de leur ſtérilité eſt inconnue. Paroiſſant auſſi-bien conformés que ceux des fleurs du Capron femelle, leur deſſéchement ſeul, après que la fleur eſt paſſée, montre évidemment ce qu'on ne peut même ſoupçonner pendant qu'elle ſubſiſte. Le ſupport eſt beaucoup moins gros & moins élevé que celui des fleurs du Capron femelle. Du reſte toutes les parties de ce Fraiſier, filets, montans, feuilles, pétales, &c. ſont plus grandes que celles du Capron femelle, ſuite néceſſaire d'une plus grande vigueur dans cet individu ſtérile, que dans l'individu femelle que ſa fécondité fatigue & affoiblit.

Digitized by Google

XVI. *FRAGARIA scabra flore fœminæo, fructu rubro, baccæ ideæ sapore.*

Fraisier Framboise.

Les deux sexes de ce Fraisier sont séparés sur des individus différens comme ceux du Capron auquel il ressemble si parfaitement dans toutes ses parties, que je n'en ferai point de description, me contentant d'indiquer les caracteres qui l'en distinguent.

Ses fruits, de même forme & grosseur que les Caprons, sont d'un rouge-cerise du côté du soleil, & les pepins sont bruns; le côté de l'ombre est lavé de rouge-clair, ou d'un beau jaune, & les pepins sont rouges ou jaune-paille. La chair est très-fondante, & l'eau abondante. Le goût est un peu vineux, & le parfum imite celui de la Framboise. Quelques fruits ont les pepins très-enfoncés; d'autres les ont très-saillans. Les derniers fruits de l'extrémité du montant sont applatis par les extrémités, de la même forme que les Fraises communes. Quoique les montans soient fort gros, lorsqu'ils sont chargés de fruits, il faut les soutenir avec des baguettes. Je crois qu'on le nomme en Angleterre *Hautboi*.

Ce Fraisier, qu'on assure être originaire d'Amérique, & qu'on peut soupçonner d'être l'auteur du Capron, ou d'en être une variété, mérite d'être cultivé & multiplié.

Digitized by Google

Le ver blanc l'attaque moins que les autres Fraiſiers.

Entre ſon individu mâle & celui du Capron, je n'ai pu trouver aucune différence. Il reçoit la fécondité de tous les Fraiſiers qui la procurent au Capron.

On cultive dans quelques Jardins ſous le nom de *Fraiſier Abricot*, un autre Fraiſier qu'on ne peut diſtinguer du Capron, que par ſes fruits. D'un côté ils ſont d'un rouge-brun foncé, & de l'autre ils ſont d'un blanc de cire, ou légérement teints de rouge. Leur chair eſt fondante ; mais le goût & le parfum ſont très-foibles. Ainſi ces Fraiſes ſont fort inférieures aux Fraiſes-Framboiſes, & n'ont d'avantage ſur le Capron, que d'être fondantes.

XVII. *FRAGARIA gracilis, flore & fructu ſubviridibus.*

FRAGARIA viridis. Du Ch.

FRAISIER vert. (*Pl. IX.*)

Ce Fraiſier, cultivé depuis long-temps en Angleterre, & connu récemment dans ce pays, végete avec une grande vivacité, talle beaucoup, & file encore plus. Ses montans, ſes filets, les queues de ſes feuilles, & preſque toutes ſes parties ſont fort grêles, & garnies de poil aſſez long, mais peu épais.

Ses

Digitized by Google

Fraisier Vert

Digitized by Google

Digitized by Google

Ses feuilles ont beaucoup moins d'étendue que celles du Fraiſier commun cultivé ; les folioles directes des plus grandes n'étant longues que de trente-deux ou trente-trois lignes, & larges de deux pouces. Les folioles latérales ont trois ou quatre lignes de moins ſur chaque dimenſion, & ſont diviſées ſuivant leur longueur par leur groſſe arrête en deux parties moins inégales que celles des autres Fraiſiers ; mais les appendices ou rudimens de folioles ſont auſſi fréquens ſur la queue des feuilles de ce Fraiſier, qu'elles ſont rares dans les autres Fraiſiers. La dentelure eſt grande, profonde, & très-aiguë. Le dehors de la feuille eſt d'un vert-blanchâtre, & relevé de nervures très-ſaillantes : le dedans eſt d'un vert un peu plus foncé que le Fraiſier commun ; & les ſillons correſpondans aux nervures ſont fort profonds. Les folioles, avant leur développement étant pliſſées en éventail dans le bouton, conſervent l'impreſſion de ces plis plus long-temps & plus ſenſiblement que celles d'aucun autre Fraiſier. Les feuilles, leurs queues, les montans, les filets, &c. ſont couverts d'un poil aſſez épais.

Les montans, leurs rameaux, & les pédicules s'alongent beaucoup, & portent de huit à quinze boutons à fleurs. Ces boutons ſont longs & menus. Les fleurs des premiers nœuds ont neuf ou dix lignes de diametre. Les échancrures intérieures du calyce ſur-

Digitized by Google

paſſent les pétales en longueur : la plupart des petites échancrures ſe refendent en deux ou trois. Les pétales, plutôt ovales que ronds à leur extrémité, ſe creuſent d'abord en cuilleron; mais après l'entier épanouiſſement de la fleur, ils s'applaniſſent, & leurs bords forment différens plis & contours. Lorſque la fleur eſt récemment ouverte, ils ſont de couleur herbacée, ou d'un vert lavé de jaune. Dans la ſuite, les uns conſervent cette couleur; les autres s'éclairciſſent, excepté à leur extrémité, & deviennent d'un blanc qui n'eſt pas pur, mais mêlé d'une légere teinte de vert. Souvent il en demeure quelques-uns attachés au calyce, qui ne ſe deſſechent qu'à la maturité du fruit. Les filets des étamines ſont déliés & fort longs, & leurs ſommets ſont gros, d'un jaune-clair. Les piſtils ſont d'un jaune-ſoufre ou très-pâle, avec une petite impreſſion de vert. Toutes les fleurs d'un montant s'élevant preſqu'à une même hauteur, forment comme un bouquet terminal qui domine ſur les feuilles. Lorſque les fleurs ſont paſſées; les grandes échancrures du calyce ſe referment ſur le ſupport comme avant l'épanouiſſement, & demeurent toujours inclinées ou appliquées ſur le fruit; lorſqu'il a acquis ſa groſſeur, quelques-unes s'en éloignent un peu, & ſouvent leur extrémité ſe replie ou ſe renverſe.

Les fruits ſont à-peu-près de la groſſeur

Digitized by Google

de ceux qu'on recueille la premiere année ſur le Fraiſier commun cultivé; les plus gros excédant rarement huit lignes de diametre ſur ſix lignes & demie de hauteur. Leur forme eſt ſphéroïde très-applatie par les extrémités, ſouvent irréguliere, preſque jamais bien arrondie ſur ſon diametre. Le pédicule eſt planté dans une cavité aſſez profonde; & le fruit eſt très-adhérent au calyce.

La peau ſe lave légérement de rouge-brun du côté du ſoleil. L'autre côté eſt d'un vert qui blanchit un peu lorſque le fruit eſt en maturité.

La chair eſt un peu ferme & caſſante, lorſque ce Fraiſier n'eſt pas planté dans un terrein chaud, & à une bonne expoſition. Les cloches ou les chaſſis aidant & perfectionnant ſa maturité, la rendent fondante & excellente.

Le goût & le parfum ſont très-agréables; cependant à proportion du degré de maturité.

Les pepins, peu nombreux, parce que la plupart des embryons avortant, ſont placés dans des enfoncemens preſque auſſi creuſés que ceux de la Fraiſe écarlate.

Les fruits mûriſſent preſque tous enſemble, ce qui réduit beaucoup le temps de leur récolte; mais ce petit défaut qui n'eſt pas particulier à ce Fraiſier, n'empêche pas qu'il ne mérite d'être moins rare. Dans les terres & les années froides, il eſt ſujet au

Digitized by Google

blanc, maladie qui se répand quelquefois jusque sur ses fruits, & leur donne un goût désagréable de moisi.

Dans la belle collection de Fraisiers de M. du Chesne, on trouve trois autres Fraisiers verts qui m'ont paru supérieurs à celui-ci par la bonté de leurs fruits, & par leur plus grande facilité à mûrir parfaitement. L'un des trois est remarquable par ses feuilles, dont un grand nombre est composé de cinq ou six folioles. M. du Chesne soupçonne le Capron d'être né du Fraisier vert; & un célebre Jardinier m'a assuré avoir vu naître celui-ci du Fraisier-Framboise.

CULTURE.

I. Le Fraisier se multiplie par les semences, les œilletons éclatés, & les jeunes pieds produits par les filets.

1°. Les graines doivent être recueillies sur les Fraises les plus belles & les mieux conformées, parvenues à une parfaite maturité, ou même passées, & séchées sur le pied. Lorsqu'on veut les semer, ce qui se peut faire depuis le mois de Mars jusqu'au commencement d'Août (en semant plus tard, la plupart des pepins ne levent qu'après l'hiver, ou le jeune plant ne devient pas assez fort pour résister aux grands froids) on laboure un petit espace de terre meuble & légere; on unit la superficie, & l'on donne

Digitized by Google

une ample mouillure : auſſi-tôt on répand les graines, & on paſſe au tamis de crin de la terre meuble réduite en pouſſiere, en quantité ſuffiſante pour les recouvrir d'environ demi-ligne. Cette pouſſiere tamiſée ſur la terre mouillée, s'humecte ſuffiſamment, & s'attache aux graines. On couvre le tout d'un paillaſſon ou de grande paille, & de temps-en-temps on donne par-deſſus des arroſemens légers pour entretenir l'humidité néceſſaire à la germination des graines. De dix à vingt jours après, lorſqu'on voit quelques plantes ſortir de terre, on retire le paillaſſon, & on l'éleve devant, afin de préſerver le plant naiſſant de l'action du ſoleil qui le deſſécheroit. On peut ſemer le Fraiſier en pot de la même façon. L'Ouvrage de M. du Cheſne contient pluſieurs autres méthodes de faire ces ſemis. On ſarcle, on arroſe les jeunes Fraiſiers, & on les laiſſe ſe fortifier. S'ils ont cinq ou ſix feuilles avant le mois de Novembre, on les tranſplante en pépiniere, mettant chaque pied ſéparément à cinq ou ſix pouces de diſtance l'un de l'autre, ou trois ou quatre pieds enſemble à huit ou neuf pouces de diſtance entre chaque touffe. S'ils ſont trop foibles, on remet la tranſplantation au mois de Mars ou Avril ſuivant. Ce plant demeure en pépiniere juſqu'au mois d'Octobre ou de Novembre. Pendant l'été, il faut le ſarcler, biner, arroſer, effiler, &c.

2°. Les filets produiſent de jeunes pieds

Digitized by Google

propres à multiplier le Fraiſier. Si l'on n'a beſoin que de peu de plant, on pince les filets au-delà du ſecond œilleton qui en eſt ſorti, afin que ces deux œilletons profitent davantage. Si l'on a beſoin de beaucoup de plant, on abandonne les filets à la force de leur végétation, & à leur fécondité. Ils donneront un grand nombre de jeunes pieds qu'on arrachera vers la mi-Novembre pour les planter ſur le champ en place aux diſtances convenables. Mais il vaut mieux, à l'imitation des habitans de Montreuil, habiles Cultivateurs de cette Plante, les obiner, c'eſt-à-dire, les planter fort près les uns des autres dans des rayons, d'où on les retire vers le commencement d'Avril pour en former des planches. Il vaudroit encore mieux les mettre pendant un an en pépiniere dans un terrein de moindre qualité que celui qu'on deſtine à leur culture. Si l'on perdoit ſur la groſſeur du fruit, on gagneroit ſur ſon parfum.

3°. Si après la récolte des Fraiſes on rechauffe le pied des Fraiſiers pour faire enraciner les œilletons; au mois de Novembre ces œilletons éclatés & mis auſſi-tôt en place, forment un très-bon plant, préférable à celui qui vient des filets. C'eſt le moyen ordinaire de multiplier le Fraiſier ſans coulans.

Le plant de Fraiſier commun tiré des bois, ſe plante ſur le champ en place, ſans être

Digitized by Google

obtenu, ni mis en pépiniere. Tel eſt l'uſage de ceux qui le cultivent.

Le plant de Fraiſier des Alpes élevé de ſemences ou de filets, ſe met auſſi en place, ſans paſſer l'hiver en dépôt ou en pépiniere ; parce qu'il fleurit un an plutôt que celui des autres Fraiſiers.

II. Une bonne terre franche, meuble, légere ſans être ſeche, eſt celle qui convient le mieux au Fraiſier. Il réuſſit plus ou moins bien dans toutes ſortes de terres, à proportion qu'elles approchent plus ou moins de celle-ci. Un pareil terrein n'a beſoin d'aucun engrais. On fume & on amende les terreins de moindre qualité, lorſqu'on préfere la groſſeur du fruit à ſon parfum. On ſait que les Fraiſes recueillies dans les bois ſont les plus excellentes, & qu'elles dégénerent de bonté en raiſon de la groſſeur qu'elles acquierent par la culture.

Dans les terres fortes & compactes où les Fraiſiers, ſur-tout ceux d'Amérique, ne peuvent ſubſiſter, on laboure & on dreſſe les planches ou plates-bandes ; enſuite on creuſe, ſuivant leur longueur, autant de petites tranchées paralleles, larges de ſix pouces ſur une égale profondeur, qu'on ſe propoſe de planter de rangs de Fraiſiers ; & on les remplit de bonne terre légere & ſablonneuſe.

Le terrein, quel qu'il ſoit, neuf, ou autrefois occupé par des Fraiſiers, pourvu

Digitized by Google

que ce ne ſoit pas depuis dix ou douze ans ou même davantage, étant défoncé ou labouré aſſez profondément pour détruire toutes les racines des mauvaiſes herbes, on le diviſe en planches de longueur à volonté, & de telle largeur, (ordinairement de quatre à cinq pieds) qu'on puiſſe facilement donner toutes les façons de la culture; & entre chaque planche on laiſſe un ſentier ou paſſage d'environ deux pieds.

On trace des lignes au cordeau ſuivant la longueur de la planche, pour régler les rangs des Fraiſiers. Le premier & le dernier rangs ſe plantent à ſix pouces du bord de la planche. L'intervalle d'un rang à l'autre eſt plus ou moins grand ſuivant l'eſpece de Fraiſier. Une diſtance de ſix à huit pouces entre chaque rang de Fraiſier des Alpes eſt ſuffiſante.

On éloigne ceux du Fraiſier commun, du Fraiſier de Montreuil & du Fraiſier vert, de onze à treize pouces.

Ceux du Capron & du Fraiſier ſans coulans, de douze à quinze pouces.

Ceux des Fraiſiers écarlate & Ananas, de quinze à dix-huit pouces.

Ceux du Fraiſier du Chili, de quinze à dix-huit pouces, ſi l'on plante un rang de ce Fraiſier & un rang de Fraiſiers Ananas pour le féconder: de douze à quinze pouces, ſi l'on plante du Capron mâle, & alors il ſuffit, dans les rangs de Caprons, de mettre alternati-

Digitized by Google

vement un pied de Capron & un pied de Fraiſiers du Chili. Par cette diſpoſition, il n'y aura dans une planche qu'environ un quart de Fraiſiers ſtériles. On diſpoſe de même les Fraiſiers Caprons mâles & femelles.

III. Tout étant ainſi préparé, on plante les Fraiſiers à la cheville ou à la boulette, après en avoir retranché les vieilles feuilles & rafraîchi la pointe des racines, s'ils ne ſont pas récemment déplantés : la diſtance d'un pied à l'autre ſur un même rang doit être égale ou peu inférieure à la diſtance entre chaque rang; ayant attention de diſpoſer les pieds en tiers-point ou échiquier. Lorſqu'une planche eſt garnie de plant, on l'arroſe largement, à moins que le temps ne ſoit pluvieux, afin de plomber & joindre la terre aux racines. Des pieds très-forts, on n'en met qu'un en chaque place ; des pieds foibles ou moyens, on en met deux enſemble.

Cette plantation ſe peut faire dans toutes les ſaiſons de l'année, même dans les grandes chaleurs de l'été, pourvu qu'alors on préſerve le plant du ſoleil & de la ſéchereſſe. Le meilleur temps eſt depuis la mi-Mars juſqu'à la mi-Avril, & même plus tard. Quelques-uns ne plantent les Fraiſiers des bois qu'en Septembre ; mais ce plant ne pouvant pas, juſqu'au printemps ſuivant, & pendant l'hiver, taller & ſe fortifier, la premiere récolte de ſes fruits ne peut être auſſi conſi-

Digitized by Google

dérable que s'il avoit été planté dès Avril ou Mai.

IV. On n'exige des Fraisiers plantés au printemps que de multiplier leurs œilletons, prendre de la vigueur, & se préparer à donner l'année suivante des fruits abondans. C'est dans cette vue qu'on les traite la premiere année, ayant soin de les sarcler, biner, arroser, & de supprimer les montans s'il en paroît quelques-uns. Vers la fin du printemps, lorsque le grand mouvement de leur seve est ralenti, & que la force de leur végétation se modere, il faut retrancher tous les filets qu'ils ont produits; ou ne réserver que les plus forts & les pincer au deuxieme œilleton, si l'on veut en tirer du plant, ou remplacer quelques pieds qui ont péri. En faisant cette opération plutôt, il pourroit arriver aux Fraisiers ce qui arrive à un arbre vigoureux dont on retranche tous les gourmands pendant la pleine seve; il en repere davantage, ou il tombe dans la langueur; & comme le Fraisier continue pendant tout l'été à pousser de nouveaux filets, il faut renouveller ce retranchement au moins tous les mois. Les binages, serfouissages, arrosemens, la suppression des filets, &c. ne sont pas les principaux travaux de la culture d'un plant de Fraisiers dans sa premiere année seulement, mais pendant les trois années qu'il peut subsister.

V. Au printemps, lorsque les montans

Digitized by Google

commencent à ſe montrer, élever des paillaſſons le long des planches du côté du midi (1) pour défendre de l'action continuelle du ſoleil le Fraiſier, qui aime l'ombre & l'abri des bois, couvrir la terre de litiere, de paille courte, ou mieux, de mouſſe deſſéchée, pour entretenir la fraîcheur & l'humidité, & par-là ſoutenir la végétation egale ſans multiplier les arroſemens, dont l'uſage trop fréquent diminue beaucoup le parfum du fruit : ce ſont des attentions utiles pour toutes les eſpeces de Fraiſiers ; & la derniere eſt néceſſaire au Fraiſier des Alpes, qui, dans quelques terreins, ne peut ſe ſoutenir ſans le ſecours continuel de la mouſſe. Et comme un grand nombre de pieds de ce Fraiſier périt après avoir donné ſon fruit, il n'eſt pas moins néceſſaire de lui conſerver quelques filets, & de diſpoſer leurs plus beaux œilletons entre chaque pied, ou entre chaque rang pour renouveller le plant & l'entretenir garni. On peut même ne point effiler ce Fraiſier & ſe procurer beaucoup de fruit ſur les œilletons de

(1) Lorſque les Fraiſiers ſont plantés au milieu d'un terrein découvert de tous côtés, & non ſur des plates-bandes d'eſpalier, ou dans des jardins fermés de murs ; de la mi-Novembre à la mi-Février, au plus tard, on éleve au contraire les paillaſſons du côté du nord pour défendre le plant des vents froids, ſi l'on veut avancer la maturité du fruit.

Digitized by Google

ſes filets, qui en produiſent avant même d'être enracinés.

Pincer l'extrémité des montans, & même en ſupprimer quelques-uns ſur les Fraiſiers qui en ont plus de quatre ou cinq, dans l'eſpérance d'avoir de plus beaux fruits; c'eſt une pratique au moins ſuperflue. Car un Fraiſier produit rarement plus de montans qu'il n'en peut nourrir; & les dernieres fleurs avortent ſur les pieds foibles & ſur la plupart des Fraiſiers d'Amérique; ou ſi elles nouent, le volume de leurs fruits ajouté à celui des premiers fruits, n'y feroit pas une différence ſenſible. D'ailleurs, ſi les fleurs ſont ſucceſſives, les dernieres ne s'ouvrant que quand les premiers fruits ſont parvenus à leur groſſeur ou même à leur maturité, elles ne peuvent préjudicier à leur beauté.

Après la récolte des Fraiſes, on effile les Fraiſiers, on leur donne un ſerfouiſſage, & on rechauſſe le pied, dont ordinairement les œilletons ſe ſont fort alongés; & le reſte de l'été on leur donne les arroſemens néceſſaires pour entretenir leur végétation. Quelques Jardiniers en coupent toutes les feuilles; mais expoſés tout nuds aux ardeurs du ſoleil, beaucoup d'œilletons, & même de pieds entiers périſſent, ſi l'on néglige de les rechauſſer, & de les arroſer fréquemment dans les ſéchereſſes.

Lorſqu'on a fait deux récoltes ſur les Fraiſiers, on les arrache; & le terrein qu'ils

Digitized by Google

ont occupé ne pourra ſervir au même uſage avant douze ou treize ans, à moins qu'on n'y rapporte & qu'on n'y mêle des terres neuves, ou qu'on n'y creuſe de petites tranchées, comme il eſt dit ci-devant.

Telle eſt en général la culture des Fraiſiers : j'omets le détail de pluſieurs petites attentions dont le bon ſens & un peu d'uſage inſtruiſent ſuffiſamment. Leur culture dans les ſerres chaudes, ſur les couches, ſous les chaſſis, &c. n'eſt point de notre objet. On peut ſe procurer de Fraiſes des Alpes pendant tout l'hiver, avec bien moins de ſoins & de dépenſe, ſans employer la chaleur du feu ou des fumiers, qui eſt ennemie de ce Fraiſier. Il ſuffit de le garantir des grands froids avec une caiſſe couverte de ſon chaſſis vitré. On garnit la caiſſe par dehors de grande paille, ou de mouſſe, ou même de terre pour empecher la gelée de pénétrer. Pendant la nuit on abaiſſe le chaſſis, & on jette des paillaſſons deſſus dans les fortes gelées; pendant le jour, on le leve pour donner de l'air, lorſqu'il n'eſt pas trop froid. Dans les hivers ordinaires, ce Fraiſier planté dans un eſpalier au midi, & couvert de paille, pendant la gelée ſeulement, interrompt peu ſa végétation & ſa fructification.

Quelquefois les vers de hanneton attaquent le Fraiſier, ſur-tout dans les terreins fumés. Si ces inſectes ne ſont pas en

Digitized by Google

grand nombre, les chercher en terre & les détruire eſt le ſeul remede connu. Mais s'ils ſont fort nombreux, le meilleur expédient eſt de faire ailleurs un nouveau plant, ou d'y tranſporter les reſtes de celui-ci, ayant ſoin de retrancher toutes les parties des racines & du pivôt endommagé, les fourmis & quelques autres inſectes font moins de tort aux Fraiſiers.

USAGES.

L'Uſage des Fraiſes ne s'étend point au-delà de leur ſaiſon. Elles ſe mangent crues, ſans ſucre, ou avec du ſucre; ſeules, ou avec de l'eau, du vin, de la crême, &c. on en fait des glaces: on les mêle dans des compotes, de l'eau de groſeilles, & autres préparations d'Office. Le feu détruit ou altere beaucoup leur parfum

Ceux qui deſirent des connoiſſances plus étendues ſur cette Plante, peuvent conſulter l'Ouvrage de M. du Cheſne, qui contient un long & ſavant détail ſur la Nomenclature, la Généalogie, la Patrie, les Caracteres, la Culture, &c. des Fraiſiers.

Digitized by Google

GROSSULARIA, GROSEILLIER.

ON cultive deux ſortes de Groſeilliers (ou Groſeliers), le Groſeillier à grappes, & le Groſeillier épineux.

I. GROSEILLIER à grappes.

DESCRIPTION.

Cet Arbriſſeau s'éleve & s'étend plus ou moins, ſelon la forme & la culture qu'on lui donne.

Ses bourgeons ſont droits, longs, gros & forts (je ſuppoſe qu'il n'eſt ni vieux ni en mauvais terrein). Ils ſont couverts d'un épiderme de couleur gris-de-lin, dont les fibres ſont longitudinales, ou ſuivant la longueur des bourgeons. Pendant l'hiver, il tombe par grandes pieces, & laiſſe ſur le bourgeon une eſpece de pouſſiere de même couleur, fort adhérente, qui couvre une écorce mince, tranſparente, coriacée, dont les fibres ſont circulaires ou ſpirales autour du bourgeon; le deſſus eſt brun-clair tiqueté de points blanchâtres; le deſſous eſt rougeâ-

Digitized by Google

tre-clair ou de couleur de pelure d'oignon. Sous cette écorce, on en trouve une seconde plus épaisse, coriacée, d'un beau vert, dont les fibres sont pareillement circulaires. Sous celle-ci, on en trouve une troisieme d'un vert-clair; & enfin un liber ou une quatrieme écorce, blanchâtre, spongieuse, & d'une consistance peu solide. Les fibres de ces deux dernieres sont longitudinales. Les branches de vieux bois n'ont point d'épiderme; mais les quatre écorces de même nature, couleur, direction & consistance que celles des bourgeons. Tous les ans l'écorce externe se détache, & est remplacée par une nouvelle.

Les boutons des bourgeons sont gros, alongés, terminés en pointe très-aiguë, faisant un angle très-aigu avec la branche, quelquefois doubles & même triples, placés dans un ordre alterne, assez éloignés les uns des autres, excepté vers l'extrémité du bourgeon où ils se rapprochent.

De l'insertion & des premiers yeux d'un bourgeon taillé, il sort des boutons & des branches à fruit. Ces branches sont très-courtes, garnies dans toute leur étendue, qui souvent n'est pas de six lignes, & sur-tout à leur extrémité, de boutons à fruit, qui sont alongés, très-aigus, de même forme que ceux à bois, mais deux ou trois fois moindres.

Ainsi on peut distinguer sur le Groseillier, comme sur le Cerisier, quatre écorces, & trois

Digitized by Google

trois sortes de boutons, à bois, à feuilles & à fruit; mais dans le Groseillier, les boutons à bois sont les plus gros, & ceux à fruit sont les moindres.

Les fleurs sont disposées en grappe & attachées alternativement sur une rafle, queue ou tige commune, par des filets ou pédicules très-déliés qui sortent de l'aisselle d'especes d'écailles, gaînes ou très-petites feuilles longues & pointues. Chaque fleur est composée 1°. d'un calyce d'une seule piece en forme de coupe très-évasée, & profonde d'environ demi-ligne; divisée presque dès le fond en cinq échancrures vertes, bordées de jaune-clair, longues d'environ une ligne, larges de près de deux lignes, renversées en dehors & roulées sur la coupe: 2°. de cinq pétales attachés aux bords intérieurs du calyce entre ses échancrures; ils sont si petits qu'à peine l'œil peut les appercevoir: 3°. de cinq étamines très-courtes attachées aux parois intérieurs du calyce entre les pétales: 4°. d'un pistil dont le style se divise à son extrémité en deux branches recourbées; il repose sur un embryon qui sert de fond au calyce, & devient un fruit fondant & succulent.

Les feuilles sont alternes, attachées à la branche par des queues longues & grosses qui les soutiennent assez droites. Elles sont simples, découpées comme celles de l'Obier. Elles ont trois grandes ou principales décou-

Digitized by Google

pures, qui ſont bordées de dents formées de deux ſegmens de cercle, & terminées par une petite pointe aiguë. Ces dents ſont inégales en grandeur, & diſtribuées de ſorte que chaque découpure paroît compoſée de pluſieurs moindres. Les grandes feuilles de leur épanouiſſement à l'extrémité de la découpure directe, qui eſt la plus grande, ont environ trois pouces, & à l'extrémité des grandes découpures latérales, deux pouces trois lignes. De la queue à l'extrémité de chacune des découpures, il s'étend une groſſe nérvure ſaillante qui ſe ramifie en pluſieurs moindres. Celles-ci ſe ſous-diviſent & s'étendent juſqu'à l'extrémité des portions du bord de la feuille qui paroiſſent de petites découpures. Le dedans de la feuille eſt creuſé de ſillons aſſez profonds, correſpondans aux nervures du dehors; de ſorte que la ſaillie des nervures d'un côté, l'enfoncement des ſillons de l'autre, rendent ſa ſurface peu unie. Elle eſt d'un beau vert; une partie de ſes nervures eſt ordinairement rouge, & ſouvent elle ſe teint toute de cette couleur en automne.

Le fruit vient par grappes contenant plus ou moins de grains, ſuivant que les fleurs ont coulé ou arrêté. Les plus nombreuſes ſont rarement compoſées de plus de quinze ou ſeize grains, qui ſont attachés à la raſle commune de la grappe par des queues très-menues, longues d'une à deux lignes. Ils

Digitized by Google

Digitized by Google

Groseillier à gros Fruit rouge

Digitized by Google

diminuent de groſſeur vers l'extrémité de la grappe ; ils ſont ronds, terminés par un ombilic bordé des échancrures deſſéchées du calyce qui ſubſiſtent juſqu'à la maturité du fruit. La peau eſt fine, unie, tranſparente ſi ſa couleur eſt rouge ou blanche. La chair eſt fondante. L'eau des Groſeilles comeſtibles, eſt d'un acidité que le ſucre émouſſe & rend agréable. Dans les gros grains, on trouve de huit à douze, & dans les petits, de quatre à huit pepins ovales longs d'environ une ligne, larges de demi-ligne, attachés par un filet très-délié à une fibre commune.

ESPECES ET VARIÉTÉS.

I. *GROSSULARIA hortenſis majore fructu rubro.* C. B. P.

GROSEILLIER à gros fruit rouge. (*Pl. I.*)

Ce Groſeillier eſt plus grand & plus vigoureux que les ſuivans. Ses bourgeons ſont gros & forts ; & les dimenſions de ſes feuilles ſont plus grandes que celles qui ont été marquées dans la deſcription de l'eſpece.

Ses grappes ſont belles, & contiennent un grand nombre de grains, dont les plus gros ont cinq lignes de diametre & preſqu'autant de hauteur. La peau eſt d'un beau rouge-clair. L'eau eſt légérement teinte de rouge ; & ſon goût eſt d'une acidité agréable lorſque le fruit eſt bien mûr.

Digitized by Google

II. *GROSSULARIA hortenſis majore fructu albo.* H. R. P.

GROSEILLIER à gros fruit blanc.

C'eſt une variété du précédent, qui n'en eſt diſtinguée que par la couleur de ſon fruit, & l'acidité de l'eau qui eſt beaucoup moins vive. Pluſieurs Jardiniers la confondent avec le Groſeillier à fruit perlé, n°. 4.

Le Groſeillier à gros grain, tant rouge que blanc, mérite d'être cultivé préférablement à tous les autres, pour ſon fruit qui eſt agréable à manger crud, en compotes & en confitures, pourvu qu'on l'emploie à ce dernier uſage avant ſa parfaite maturité; car alors il n'auroit pas aſſez d'acide.

III. *GROSSULARIA hortenſis majore fructu carneo.*

GROSEILLIER à gros fruit couleur de chair.

Ce Groſeillier paroît être une autre variété du n°. 1.

IV. *GROSSULARIA hortenſis fructu margaritis ſimili.* C. B. P.

GROSEILLIER à fruit blanc. Groſeille perlée.

Ce Groſeillier eſt une variété du Groſeil-

Digitized by Google

lier commun. Son fruit eſt plus gros & moins acide. Je ne fais point mention de ſes autres variétés à feuilles panachées de blanc, & à feuilles panachées de jaune, qui ne méritent pas d'être cultivées pour leur fruit.

J'ai reçu depuis peu un Groſeillier à fruit doux, dont les feuilles ſont beaucoup moindres que celles des précédens; leur étoffe eſt plus forte, & leurs découpures ſont plus alongées.

V. *GROSSULARIA non ſpinoſa fructu nigro majore.* C. B. P.

GROSEILLIER à fruit noir. Caſſis. Poivrier.

Le Caſſis eſt moins touffu que le Groſeillier.

Ses bourgeons ſont de couleur jaunâtre.

Ses feuilles ſont un peu plus grandes que celles du Groſeillier commun. Leur ſurface eſt plus unie; & leur dentelure beaucoup plus aiguë. Leurs découpures plus alongées, ſe terminent plus régulièrement en pointe. Elles ont une odeur aſſez forte. Souvent elles retombent comme ſi elles ſouffroient de la ſéchereſſe.

Ses fleurs ſont compoſées comme celles du Groſeillier. Le godet du calyce eſt peu profond. Les échancrures ſont plus grandes & teintes de violet clair à leur extrémité. Les pétales ſont auſſi plus grands. Elles ſont diſ-

Digitized by Google

posées en grappes, rarement de plus de dix ou onze fleurs.

Ses grappes ne contiennent ordinairement que cinq ou six grains; rarement neuf ou dix. Le grain est plus gros que celui du Groseillier n°. 1. Sa peau est dure, d'un violet noir tiqueté de très-petits points blancs; lorsqu'on l'écrase, elle rend une teinture d'un beau rouge-vif. Sa chair est fondante, d'un blanc-bleuâtre, d'un goût austere. On y trouve de dix à vingt pepins durs, anguleux, d'un brun-clair.

Ce fruit mûrit en Juin & Juillet; il n'est d'aucun usage comme aliment, mais seulement comme remede.

VI. *GROSSULARIA Americana, fructu nigro.*

GROSEILLIER d'Amérique à fruit noir. GROSEILLIER de Virginie.

Cet Arbrisseau ressemble beaucoup au Cassis. Son bois est plus menu, & ses feuilles sont moindres.

Ses fleurs, attachées au nombre de quinze ou vingt, & comme couchées sur une rafle commune, ce qui les fait paroître en épi plutôt qu'en grappe, s'ouvrent moins que celles des autres Groseilliers. Le godet du calyce, d'un vert très-clair, est long de près de trois lignes. Les échancrures presque blanches, & les pétales sont plus longs que ces

Digitized by Google

mêmes parties de la fleur du Caſſis. Ainſi ſes fleurs ſont plus alongées que celles d'aucun autre Groſeillier; & quoiqu'elles contiennent les mêmes parties eſſentielles à la fructification & dans la même diſpoſition, elles paroiſſent fort différentes.

Le fruit eſt un peu plus gros que celui du Groſeillier commun. Sa peau eſt de la même couleur que celle du Caſſis. Son eau eſt preſqu'inſipide. Ses pepins ſont fort nombreux; j'en ai compté plus de cinquante dans des grains moyens. Il mûrit au commencement de Juillet, & eſt plus curieux qu'utile.

CULTURE.

1°. Multiplier le Groſeillier à grappes par les ſemences, ſeroit une voie longue, & qui peut-être ne procureroit pas les bonnes eſpeces. Il eſt plus ſûr & plus court de le perpétuer par des pieds éclatés garnis de racines, par les marcottes, & même les boutures, qui s'enracinent facilement.

2°. Le terrein le plus médiocre & la plus mauvaiſe expoſition lui ſuffiſent; mais il réuſſit mieux dans une bonne terre un peu humide; & ſon fruit noue mieux, devient plus beau & moins aigre au midi ou au levant.

3°. Il eſt indifférent à toutes les formes; s'élevant bien en paliſſade, en touffe ou buiſſon, en eſpalier, en tige. Cette derniere forme eſt préférable, lorſqu'on a peu de

Digitized by Google

place à donner à cet Arbriſſeau. On le plante dans les contre-eſpaliers, ou autour des quarrés d'un potager ſur l'alignement des autres Arbres : on ne lui laiſſe qu'un brin, dont on lui fait une tige de quatre ou quatre pieds & demi de haut, & à ſon extrémité on lui forme une tête. Comme il s'éleve au-deſſus des Arbres nains, il n'occupe point la place dont ils ont beſoin pour s'étendre ; ſon ombre ne peut leur nuire ; & lorſqu'il eſt chargé de fruit, il préſente à l'œil un objet agréable.

4°. Tous les ans à la mi-Février, on coupe le bois mort & les chicots qui ſe trouvent ſur le Groſeillier. On taille les gros bourgeons à trois ou quatre yeux ; les branches moyennes à un ou à deux yeux ; & on laiſſe entieres toutes les petites branches à fruit.

5°. Les Groſeilliers trop vieux ne produiſent ordinairement que de petits fruits, d'une telle acidité que les oiſeaux même ne les mangent pas. Auſſi-tôt qu'on s'apperçoit qu'ils dégénerent, il faut les arracher, & leur en ſubſtituer d'autres. Pour renouveller cette plantation, il n'eſt pas néceſſaire de tirer le plant d'ailleurs. De jeunes brins éclatés de ces vieux pieds dégénérés & plantés dans d'autres places, ou dans les mêmes places, pourvu qu'on change la terre, ſe établiront & donneront de beau fruit.

Digitized by Google

Digitized by Google

Groseiller Epineux

Digitized by Google

USAGES.

Le fruit du Groſeillier ſe mange crud, avec du ſucre, ou ſans ſucre lorſqu'il eſt adouci par l'extrême maturité. On orne les deſſerts de ſes grappes entieres glacées de ſucre. Il ſe confit en grain, en gelée, en pâte, en conſerve, en compote. On en fait des ſyrops, des eaux rafraîchiſſantes, &c. On releve la confiture de Ceriſes avec des Groſeilles, & on adoucit la confiture de Groſeilles avec des Framboiſes.

Pour conſerver des Groſeilles juſqu'en Novembre; auſſi tôt qu'elles approchent de leur maturité, on couvre les Groſeilliers de paille, pour préſerver leur fruit du pillage des oiſeaux, & du ſoleil qui le deſſécheroit

II. *GROSSULARIA ſpinoſa ſativa.* C. B. P.

GROSEILLIER épineux. (*Pl. II.*)

Quoique le port & tout l'extérieur de ce Groſeillier préſentent à l'œil un Arbriſſeau fort différent du Groſeillier à grappes, cependant tous ſes caracteres ſont les mêmes, & chacune de ſes parties ne ſe diſtingue des mêmes parties du Groſeillier à grappes, que par les dimenſions plus ou moins grandes. Il ne s'éleve point ſur une tige, mais

Digitized by Google

un grand nombre de jets, dont la plupart se ramifient, sortent du pied, & forment un buisson fort touffu dont les brins les plus forts ont environ trois pieds de haut.

1°. Ses bourgeons sont droits, beaucoup moins gros, couverts de même d'un épiderme gris-de-perle ou presque blanc, sous lequel on trouve un égal nombre d'écorces de mêmes direction & consistance, & de couleurs un peu plus claires.

2°. Ses feuilles sont aussi placées alternativement sur le bourgeon; simples, divisées en trois principales découpures; bordées de dents inégales, médiocrément profondes, & moins aiguës; relevées en dehors de nervures assez saillantes & creusées en dedans de sillons correspondans. Les plus grandes ont vingt lignes de la queue à l'extrémité de la découpure directe, & de l'extrémité d'une des grandes découpures latérales à l'extrémité de l'autre, vingt-trois lignes. Ainsi elles sont beaucoup moindres que celles du Groseillier à grappes. Leur queue est grosse, longue de dix à quatorze lignes. Dans le bas du bourgeon, comme sur le Groseillier à grappes, la grande feuille est accompagnée de deux ou trois petites feuilles longues de cinq à sept lignes & un peu plus larges: entre ces feuilles est un bouton, dont le pédicule s'alongeant au printemps suivant, produit une petite branche longue de quatre ou cinq lignes, de l'extrémité de laquelle sortent

Digitized by Google

quatre ou cinq feuilles de grandeurs inégales, (les plus grandes ſont longues de quinze lignes & larges de dix-ſept lignes) & une ou pluſieurs fleurs. Le ſupport des boutons eſt armé de trois épines fortes, droites, très-aiguës, faiſant angle droit entre elles. Elles ſubſiſtent l'année ſuivante, accompagnent les petites branches à fruit, deviennent un peu courbes, ne font aucun progrès, tombent enſuite; de ſorte qu'il eſt très-rare d'en trouver ſur les branches de trois ans.

3°. Les fleurs, pour la plupart, ſont ſolitaires; quelquefois deux ou trois, & rarement quatre ſont attachées ſur une raſle. Toutes les parties qui les compoſent, & la diſpoſition de ces parties ſont ſemblables à celles du Groſeillier à grappes; mais elles ſont plus grandes; le godet du calyce eſt beaucoup plus profond, & ſes échancrures ſont teintes de violet-clair. Il ſe trouve beaucoup de fleurs qui ont ſix échancrures, ſix pétales, ſix étamines.

4°. Le fruit varie de groſſeur, de forme & de couleur ſuivant la variété de ce Groſeillier. De ſa queue, qui eſt longue de deux à ſix lignes & attachée à fleur, il ſort ſept ou huit fibres plus apparentes que celles de la Groſeille en grappe, dont quelques-unes ſe diviſent en pluſieurs moindres. Elles s'étendent juſqu'à l'autre extrémité du fruit qui eſt terminée par un ombilic bordé du godet

Digitized by Google

& des échancrures du calyce. Le fruit contient une pulpe ou chair fondante, & de douze à trente pepins durs, osseux, bruns, ovales, un peu moins obtus par un bout que par l'autre.

Il y a plusieurs variétés de Groseillier épineux. 1°. Celui à gros fruit rond (*Fig.* 2.) qui a de sept à neuf lignes de diametre sur un peu plus de longueur; & sa variété à gros fruit long (*Fig.* 2.) qui a de neuf à dix lignes de hauteur, sur un diametre de six à huit lignes. On emploie ces fruits encore verts dans la cuisine au lieu de verjus, qu'ils suppléent mal. Lorsqu'ils ont acquis leur maturité, leur peau est jaunâtre; leur eau est un peu sucrée, ou plutôt fade; & ce sont des fruits mépriſables. 2°. Celui à fruit rouge, ou pourpre foncé : son eau est un peu vineuse; & ce fruit est comestible pour les enfans & ceux qui n'ont pas le goût difficile. 3°. Les Groseilliers épineux à feuilles jaunâtres, à feuilles panachées de jaune, à petit fruit, sauvages, &c. dont les uns ne conviennent que dans les jardins d'ornement; les autres méritent plus d'être laissés dans les haies & les clôtures des héritages, que d'être transplantés dans les potagers. 4°. Le Groseillier épineux à fruit en grappes; & le Groseillier épineux dont les fleurs ne sont point hermaphrodites, mais mâles sur un individu, & femelles sur un autre; Arbuste plus intéressant pour les Botanistes que pour les cultivateurs.

Digitized by Google

Toute la culture du Groſeillier épineux conſiſte à le planter dans quelqu'endroit le moins utile d'un jardin, & en retrancher de temps en temps quelques brins, afin qu'étant moins touffu, l'étiolement ne nuiſe pas à ſa fécondité; & qu'il pouſſe de jeune bois ſur lequel le fruit vient plus beau.

Digitized by Google

MALUS, POMMIER.

DESCRIPTION GÉNÉRIQUE.

LEs Pommiers ſauvages qui s'élevent naturellement dans les forêts, ne deviennent que d'une moyenne grandeur. Des Pommiers cultivés, les uns forment de grands Arbres qui ſoutiennent aſſez bien leurs branches, tels ſont quelques eſpeces de Pommiers à cidre élevés de pepin ; les autres ſont plus grands en étendue qu'en hauteur, leurs branches pendant fort bas ; le Pommier de Doucin ne forme qu'un grand Arbriſſeau ; celui de Paradis s'éleve encore moins ; enfin le Pommier nain de Reinette excede peu la grandeur d'un pied de Giroflée : de ſorte que le port & la taille des Pommiers varient ſuivant les eſpeces ; mais les caracteres ſuivans ſont génériques à l'égard de toutes les eſpeces & variétés.

Les fleurs du Pommier ſont en bouquet. Toutes les queues d'un bouquet ſont attachées ſur l'extrémité du pédicule du bouton d'où elles ſont ſorties, & non pas diſpoſées le long de ce pédicule, comme celles du Poirier. Elles ſont compoſées 1°. d'un ca-

Digitized by Google

lyce charnu d'une seule piece, de la forme d'un godet divisé par les bords en cinq échancrures longues, diminuant réguliérement de largeur depuis leur naissance jusqu'à leur extrémité qui se termine en pointe, ordinairement garnies de duvet : 2°. de cinq grands pétales disposés en rose, creusés en cueilleron, de grandeur, de forme & de proportions différentes, & panachés de rouge plus ou moins foncé, suivant l'espece : 3°. d'une vingtaine d'étamines attachées aux parois intérieures du calyce, terminées par des sommets jaunes, figurés en olive, & divisés suivant leur longueur par une rainure : 4°. d'un pistil formé de cinq styles assez longs, & d'un embryon qui sert de fond au calyce. Il y a peu d'arbres qui offrent au printemps un aussi beau coup-d'œil qu'un Pommier en pleine fleur. S'il survient alors une rosée froide suivie du soleil, les fleurs des Pommiers se ferment, & il s'y engendre un ver qui ronge l'embryon.

L'embryon devient un fruit charnu, arrondi, conique, ou cylindrique, dont la forme, la grosseur, la couleur, le goût, le temps de la maturité, &c. distinguent principalement les especes & variétés du Pommier. Il est couvert d'une peau mince & adhérente à la chair. Ses deux extrémités sont ordinairement applaties ; l'une est terminée par un œil ou ombilic plus ou moins enfoncé, bordé des échancrures desséchées

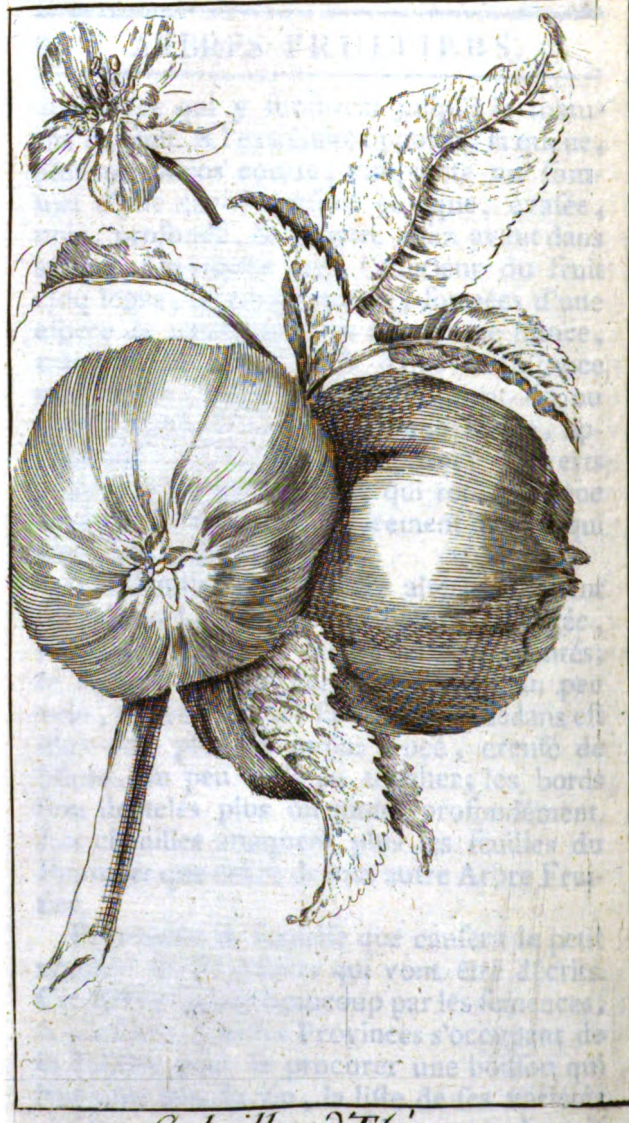
Digitized by Google

du calyce qui y subsistent jusqu'à la maturité du fruit. A l'extrémité opposée, la queue, plus ou moins courte, s'implante au sommet d'une cavité presque conique, évasée, unie, profonde, & pénetre assez avant dans le fruit. On trouve dans l'intérieur du fruit cinq loges, rarement quatre, formées d'une espece de parchemin, ou membrane mince, transparente, souple, & d'une consistance très-solide; dont chacune contient un ou deux pepins de la forme d'une larme, applatis du côté où ils se touchent, couverts d'une peau cartilagineuse, qui renferme une amande d'une saveur légérement amere qui n'est pas désagréable.

Les feuilles sont placées alternativement sur la branche, de forme elliptique alongée, terminées en pointe par les deux extrémités; le dessous est d'un vert-blanchâtre, un peu velu, relevé d'arrêtes saillantes; le dedans est d'un vert plus ou moins foncé, creusé de sillons, un peu rude au toucher; les bords sont dentelés plus ou moins profondément. Les chenilles attaquent plus les feuilles du Pommier que celles de tout autre Arbre Fruitier.

Prévenons la surprise que causera le petit nombre de Pommiers qui vont être décrits. Cet Arbre variant beaucoup par les semences, & plusieurs grandes Provinces s'occupant de sa culture pour se procurer une boisson qui leur tient lieu de vin, la liste de ses variétés devroit

Digitized by Google



Calville d'Eté.

Digitized by Google

devroit être très-nombreuse. Elle le seroit en effet, ou plutôt elle seroit presqu'infinie si nous y comprenions les Pommiers à cidre ; mais ne traitant que de ceux dont les fruits sont comestibles, & qu'on nomme *Pommes-à-couteau*, ils se réduisent à un nombre très-borné de Pommes aigrelettes (ce sont les plus estimées,) de Pommes parfumées, & de Pommes tendres. On trouve dans les grands vergers de Pommiers à cidre beaucoup de variétés de ces dernieres, dont quelques-unes sont fort bonnes, & pourroient paroître préférables à plusieurs de celles qu'on cultive pour l'usage de la table ; mais toute Pomme tendre n'est qu'un fruit de médiocre qualité : & la plupart mûrissent avant l'arriere saison, dans le temps de l'abondance de plusieurs excellens fruits dont elles ne peuvent pas soutenir la concurrence.

ESPECES ET VARIÉTÉS.

1. *MALUS fructu parvo, subconico, costata, pulchrè rubro, præcoci.*

CALVILLE d'Eté. (*Pl. I.*)

Ce Pommier est d'une taille médiocre, très-vigoureux & fertile.

Ses bourgeons sont menus, comme farineux, tiquetés de quelques petits points à peine sensibles, le côté du soleil est rouge-brun foncé tirant sur le violet obscur, ou

Digitized by Google

brun minime; le côté de l'ombre eſt plus clair.

Ses boutons ſont gros, peu pointus, moins applatis que ceux de la plupart des Pommiers; les ſupports ſont petits.

Ses feuilles ſont de forme ovale allongée; un peu moins aiguës vers la queue que vers l'autre extrémité; dentelées réguliérement, aſſez finement & peu profondément. Leur longueur eſt d'environ trois pouces & demi, ſur deux pouces de largeur. Les feuilles des bourgeons ſont plus larges & dentelées profondément. Les queues ſont longues de douze à dix-huit lignes.

Ses fleurs ont dix-neuf lignes de diametre; les pétales ſont longs de neuf lignes, larges de ſept lignes, très-creuſés en cuilleron, panachés de rouge-ceriſe foncé en dehors, très-légérement teints de rouge en dedans.

Son fruit eſt petit, n'ayant que vingt-deux lignes de diametre ſur vingt lignes de hauteur. Souvent la hauteur & le diametre ſont preſque égaux. La queue eſt aſſez groſſe, longue de ſept à huit lignes, plantée dans une cavité unie, évaſée & profonde; le diametre du fruit eſt beaucoup plus grand vers cette extrémité que vers la tête, où il diminue conſidérablement, de ſorte que ſa forme eſt un peu conique. L'œil étroit eſt fermé & placé à fleur du fruit entre une dixaine de boſſes ou éminences, dont cinq plus ſaillantes que les autres, s'étendent ſur

Digitized by Google

le fruit ſuivant ſa hauteur, & y forment des côtes ſenſibles juſqu'aux bords de la cavité où la queue eſt plantée.

La peau eſt dure, d'un beau rouge foncé du côté du ſoleil, plus clair du côté de l'ombre; les endroits couverts par les feuilles ſont d'un blanc de cire.

La chair eſt blanche, quelquefois elle a une légere teinte de rouge du côté où le fruit a été frappé du ſoleil. Elle devient bientôt cotonneuſe.

L'eau eſt peu abondante, & peu relevée lorſque le fruit a acquis ſa parfaite maturité.

Les pepins ſont aſſez nourris, & d'un brun très-foncé.

Cette Pomme mûrit à la fin de Juillet; mais comme ſa maturité diminue beaucoup ſon mérite, on la mange en compotes dès le commencement de ce mois, & alors ſa précocité la fait eſtimer.

Le fruit que je viens de décrire me paroît n'être qu'une Paſſe-pomme, & mérite peu le nom de Calville, dont il n'a preſqu'aucune qualité. La véritable Pomme de Calville d'été, aſſez commune en Normandie, eſt plus groſſe, d'une forme preſque cylindrique, très-rouge en dehors & en dedans; ſon eau eſt abondante, & relevée d'un aigrelet aſſez vif. Elle mûrit dans le même temps que la précédente, & peut même, dans une ſaiſon plus avancée, paſſer pour une bonne Pomme.

Digitized by Google

II. *MALUS fructu parvo, globoso-compresso, pulchrè rubro, æstivo.*

PASSE-POMME rouge.

Les bourgeons de ce Pommier sont menus, d'un rouge-brun assez clair, peu tiquetés, couverts d'un épiderme gris-de-perle, & d'un duvet très-fin.

Les boutons sont petits & courts; & les supports bien saillans & un peu cannelés.

Les feuilles sont très-grandes, longues de quatre pouces neuf lignes, larges de trois pouces cinq lignes. Leur plus grande largeur est vers la queue. La dentelure est assez fine, peu aiguë & peu profonde. Le pédicule est long d'environ quatorze lignes. La fleur a vingt-trois lignes d'étendue, ses pétales sont longs de onze lignes, larges de huit lignes, étroits à leur extrémité, en dehors panachés, quelques-uns entiérement teints de rouge vif; en dedans ils ont une teinte de rouge assez forte.

Le fruit est petit, d'une forme réguliere, un peu applati par les extrémités. Son diametre est de vingt-deux lignes, & sa hauteur de dix-huit lignes & demie. L'œil est petit, placé dans une cavité unie, profonde d'environ une ligne & demie. La queue est menue, longue de six lignes, plantée au sommet d'une cavité unie, profonde, évasée.

La peau est d'un très beau rouge vif du côté du soleil, d'un rouge plus léger du côté

Digitized by Google

de l'ombre. Il n'y a que les endroits qui ont été couverts par les branches ou les feuilles, qui ne deviennent point rouges.

La chair eſt blanche, teinte de rouge très-léger ſous la peau, du côté qui a été frappé du ſoleil; elle cotonne aiſément.

L'eau eſt agréable, peu relevée lorſque le fruit eſt très-mûr.

Les pepins ſont petits & bruns.

Cette Pomme n'eſt en parfaite maturité que dans le mois d'Août; mais on peut l'employer en compote plutôt que la précédente.

Il y a pluſieurs variétés de Paſſe-Pomme. 1°. La Paſſe-pomme d'automne, Pomme d'Outrepaſſe, ou Générale, qui eſt de groſſeur moyenne, fort reſſemblante à la vraie Calville d'été; ſa peau eſt d'un beau rouge, & ſa chair eſt preſque toute teinte de rouge, clair & vif. 2°. La Paſſe-pomme blanche, ainſi nommée, parce qu'elle prend moins de rouge que les autres; ſa forme approche beaucoup de celle de la Calville d'été, n°. 1. Elle eſt pareillement relevée de côtes; elle eſt un peu plus groſſe, d'une eau plus abondante & plus relevée; & elle paſſe moins vîte. 3°. La Couſinette ou Couſinotte qui eſt rayée de rouge, de même forme & groſſeur que le n°. 1, & mûriſſant long-temps après, en hiver. Elle-même a une variété dont les raies ſont d'un rouge très-vif, & la maturité au mois d'Août. La culture de ces

Digitized by Google

Paſſes-Pommes eſt moins utile, que propre à répandre de la confuſion, ou tout au moins une variété ſuperflue dans les jardins.

III. *MALUS fructu maximo, glabro, prominentiùs coſtato, luteo, carne gronoſâ, brumali.*

CALVILLE blanche d'Hiver. (*Pl. II.*)

L'Arbre eſt beau, vigoureux & fertile.

Les bourgeons ſont gros, longs, droits, couverts d'un duvet fin, tiquetés de très-petits points; d'un brun violet ou minime du côté du ſoleil, plus clair du côté de l'ombre,

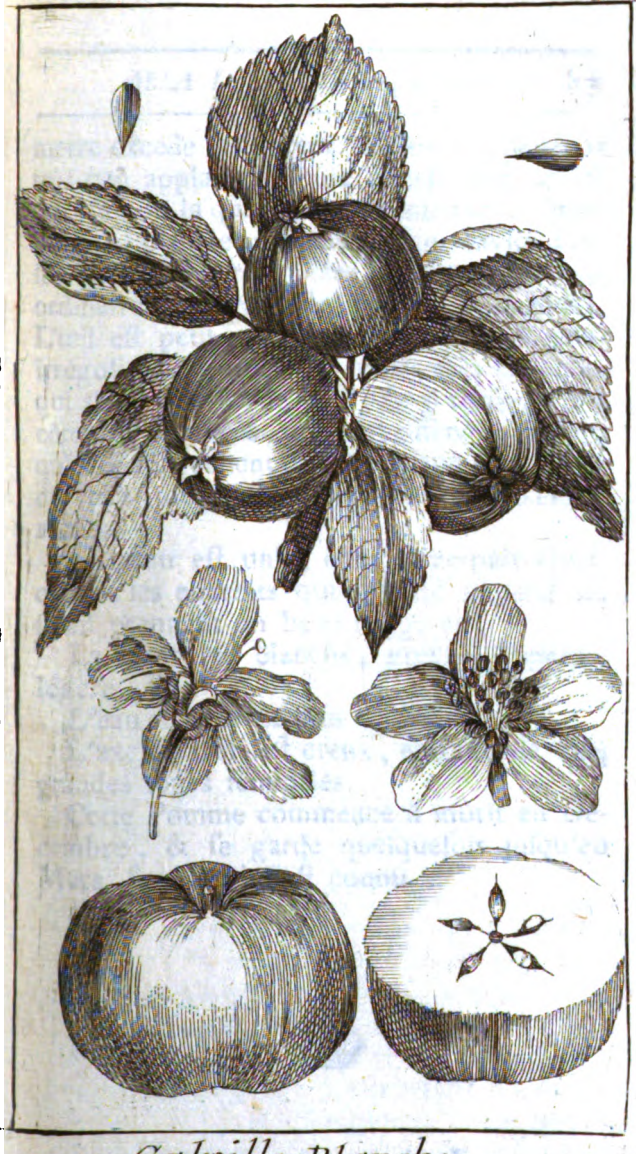
Les boutons ſont très-courts, quelques-uns à peine apparents; leurs ſupports ſont peu élevés.

Les feuilles ſont longues de trois pouces cinq lignes, larges de deux pouces quatre lignes, diminuant beaucoup de largeur vers la pointe. Les bords ſont garnis de grandes dentelures profondes & arrondies. La queue eſt longue d'un pouce.

La fleur a vingt & une lignes de diametre. Les pétales ſont de la forme d'une truelle, longs de dix lignes, larges de ſept lignes, panachés de rouge-vif en dehors, & aſſez teints de rouge en dedans.

Le fruit eſt très-gros, ayant trois pouces trois lignes de diametre ſur deux pouces onze lignes de hauteur. Quoique ſon dia-

Digitized by Google



Calville Blanche.

Digitized by Google

Digitized by Google

metre excede sa hauteur, il paroît cependant très-peu applati. Sa plus grande largeur est du côté de la queue, qui est menue & assez longue, plantée au sommet d'une cavité dont les bords sont irréguliers, & la profondeur ordinairement égale à la longueur de la queue. L'œil est petit, placé dans une cavité très-irréguliere, bordée de bosses très-saillantes qui s'étendent sur le fruit, & y forment des côtes très-élevées, qui s'abaissent à mesure qu'elles approchent du plus grand renflement du fruit, où elles disparoissent presqu'entiérement.

La peau est unie, d'un jaune-pâle Quelquefois les endroits qui ont été exposés au soleil prennent un beau rouge-vif.

La chair est blanche, grenue, tendre, légere, fine.

L'eau est relevée sans acidité.

L'axe du fruit est creux, entouré de cinq grandes loges séminales.

Cette Pomme commence à mûrir en Décembre, & se garde quelquefois jusqu'en Mars. Son mérite est connu.

Digitized by Google

IV. *MALUS fructu maximo, costato, glabro, saturatiùs rubro, carne granosâ & roseâ, brumali.*

MALUS sativa fructu magno, intensè rubente, violæ odore. Inst.

CALVILLE rouge. (*Pl. III.*)

Ce Pommier est assez grand & vigoureux; ses branches affectent la direction horizontale.

Ses bourgeons sont de moyenne grosseur, longs, tiquetés de petits points, couverts d'un duvet fin, un peu coudés à chaque nœud, d'un brun-violet, plus foncé que ceux du précédent.

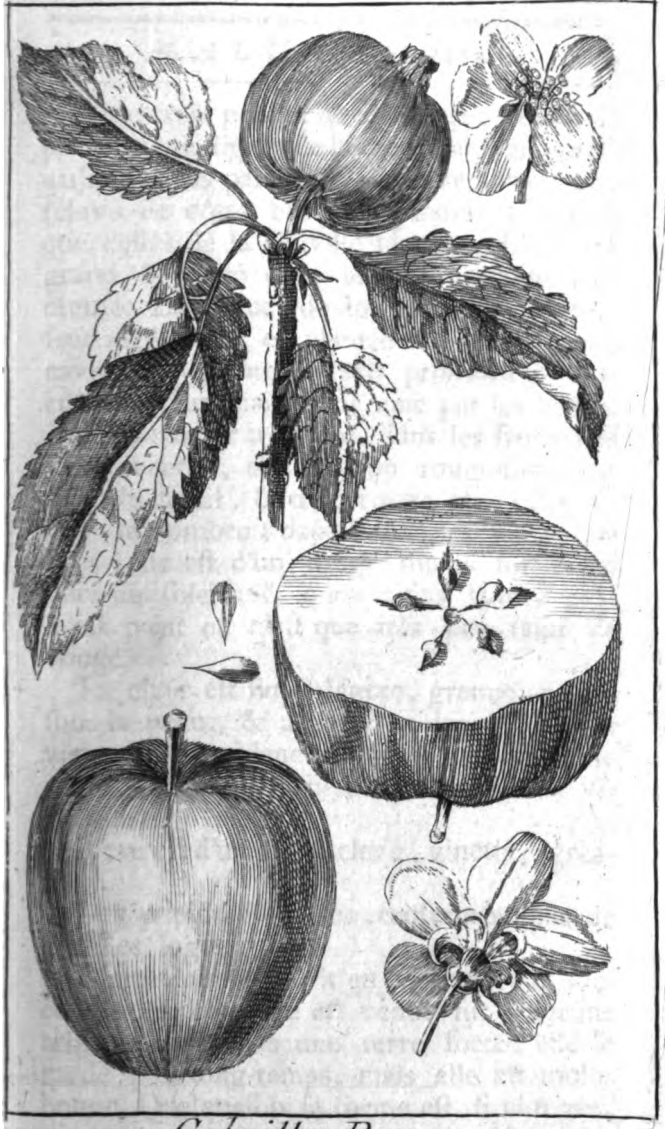
Ses boutons sont moins courts que ceux du Pommier de Calville blanche. Les supports sont assez gros, & un peu cannelés.

Ses feuilles sont longues de plus de quatre pouces, larges de près de trois pouces, terminées en pointe. La plus grande largeur est vers le milieu de la feuille. Les bords sont dentelés & surdentelés; la dentelure est grande, aiguë & peu profonde. La queue est longue d'environ un pouce.

Sa fleur a dix-neuf lignes de diametre; les pétales, longs de neuf lignes, larges de six lignes, sont figurés en truelle, en dessus panachés de rouge-cerise clair, & en dedans un peu teints de rouge.

Son fruit est très-gros, ayant quelquefois

Digitized by Google



Calville Rouge

Digitized by Google

Digitized by Google

plus de trois pouces de diametre, ſur trois pouces trois lignes de hauteur, alongé, preſqu'auſſi gros par la tête, que vers la queue, relevé de côtes beaucoup moins ſaillantes que celles de la Calville blanche. L'œil eſt grand & placé dans un enfoncement peu creuſé. La queue, de longueur & de groſſeur médiocres, eſt plantée au ſommet d'une cavité en entonnoir peu profonde, très-étroite & ordinairement unie par les bords.

La peau eſt très-unie; dans les fruits des vieux arbres, elle eſt d'un rouge-foncé du côté du ſoleil, & d'un rouge plus clair du côté de l'ombre; dans ceux des jeunes arbres, elle eſt d'un rouge moins foncé du côté du ſoleil; & quelquefois l'autre côté n'eſt point ou n'eſt que très-peu teint de rouge.

La chair eſt fine, légere, grenue, rouge ſous la peau, & aſſez avant dans le fruit des vieux arbres, blanche, tirant un peu ſur le vert, lorſque les arbres ſont jeunes & vigoureux.

L'eau eſt d'un goût relevé, vineux, agréable.

Les pepins ſont gros, renfermés dans de grandes loges.

Cette Pomme mûrit en Novembre & Décembre. Lorſqu'elle eſt venue ſur un jeune arbre planté dans une terre forte, elle ſe garde plus long-temps, mais elle eſt moins bonne. Quelquefois ſa forme eſt ſi alongée,

Digitized by Google

& diminue tellement de groſſeur vers la tête, qu'elle eſt preſque conique. On croit y ſentir une petite odeur de violette.

La Calville rouge Normande de Merlet, préférable à la précédente, en differe principalement par la couleur de la peau, qui eſt plus foncée, & pénetre la chair preſque juſqu'aux loges ſéminales; & par le temps de ſa maturité, ſe conſervant juſqu'à la fin de Mars.

Les loges de toutes les Calvilles ſont fort grandes, & contiennent des pepins bien nourris, très-pointus, petits à proportion des loges & des fruits. Ils ſe détachent dans la parfaite maturité; & lorſqu'on ſecoue le fruit, ils font un petit bruit contre les parois des loges qu'ils frappent.

Il y a une Pomme appellée *Cœur-bœuf*, qui eſt plus groſſe, & d'une couleur plus foncée que la Calville rouge. Du reſte elle lui reſſemble beaucoup, extérieurement; mais elle en eſt très-différente par la qualité, étant à peine bonne à cuire.

V. *MALUS fructu medio, rubro, quadriloculari, carne granosâ æſtivo.*

POSTOPHE d'Eté.

Les bourgeons de ce Pommier ſont menus, longuets, les uns verts, les autres d'un brun-clair, couverts d'un épiderme gris de perle luiſant, tiquetés très-finement.

Digitized by Google

Les boutons ſont très-courts, ayant à peine demi-ligne de longueur. Les ſupports ont peu de ſaillie.

Les feuilles ſont longues de trois pouces trois lignes, larges de deux pouces quatre lignes, dentelées & ſurdentelées. La dentelure eſt grande, peu profonde, & aſſez obtuſe. La plus grande largeur de la feuille eſt vers la pointe; elle diminue beaucoup vers la queue, qui eſt longue de neuf lignes.

La fleur s'ouvre peu; ſon diametre eſt de vingt trois lignes. Les pétales ſont longs de onze lignes, larges de ſix lignes & demie, très-creuſés en cuilleron, & très-légérement panachées de couleur de roſe.

Le fruit eſt de moyenne groſſeur, ſon diametre étant de deux pouces trois lignes, & ſa hauteur de deux pouces: quelquefois de forme cylindrique; le plus ſouvent un peu plus menu du côté de l'œil que du côté de la queue. L'œil eſt placé au fond d'une aſſez grande cavité, bordée de quelques boſſes peu ſaillantes. La queue eſt longue, groſſe à ſon extrémité, plantée dans une cavité profonde.

La peau eſt d'un rouge plus clair que celle de la Calville. Du coté de l'ombre, quelques endroits ne ſont point du tout teints de rouge.

La chair eſt grenue, & ſouvent un peu teinte de rouge ſous la peau.

L'eau reſſemble beaucoup à celle de la Calville

Digitized by Google

On ne trouve ordinairement dans cette Pomme que quatre loges séminales, qui sont grandes & renferment de gros pepins.

Sa maturité est vers la fin d'Août.

VI. *MALUS fructu magno, compresso, glabro, prominenter costato, hinc fatiscè, indè dilutè purpureo, serotino.*

POSTOPHE d'Hiver.

Le bourgeon de ce Pommier est de grosseur & de longueur médiocres, d'un rouge-brun foncé tirant sur le violet obscur, couvert d'un duvet épais.

Le bouton est très-large, court, obtus. Le support est large.

La feuille est plate, ovale, terminée par une petite pointe. La dentelure est grande, profonde, aiguë. La couleur est un vert foncé en dedans, vert-blanchâtre en dehors. Sa longueur est de trois pouces, & sa largeur de deux pouces quatre lignes.

La fleur est grande, belle, bien ouverte. Son diametre est de vingt-sept lignes. Les Pétales, longs de treize lignes, larges de neuf lignes, sont panachés en dehors de couleur de Cerise très-légere, & peu teints en dehors.

Le fruit est gros, applati par les extrémités, son diametre est de deux pouces neuf lignes, & sa hauteur de vingt-six lignes. La queue est menue & courte, plantée dans une

Digitized by Google

cavité unie ; profonde, peu évasée, L'œil est petit, placé dans un enfoncement assez creusé, bordé de cinq ou six bosses peu élevées, qui se prolongent sur le fruit, y forment des côtes presqu'aussi saillantes que celles de la Calville blanche, & rendent le fruit anguleux.

La peau est d'un rouge-cerise foncé du côté du soleil, plus clair du côté de l'ombre ; les parties qui n'ont jamais été frappées du soleil sont jaunes. Elle est très-lisse & luisante.

La chair d'une consistance assez ferme, tire un peu sur le jaune.

L'eau est moins relevée que celle des Reinettes. Elle a cependant un aigrelet fin suffisant pour la rendre agréable.

Les loges seminales sont étroites, & le plus souvent les pepins sont avortés.

Cette Pomme est très-bonne, & se conserve jusqu'en Mai, & quelquefois au-delà. Elle mérite d'être plus commune.

VII. *MALUS fructu medio, longiori, sapore violæ, serotino.*

VIOLETTE.

L'Arbre est vigoureux & a beaucoup de ressemblance avec le Pommier de Calville d'été.

Ses bourgeons sont assez gros, un peu coudés à chaque nœud, tiquetés de petits

Digitized by Google

points blancs, verts du côté de l'ombre, rougeâtres du côté du ſoleil & à la pointe, couverts d'un duvet très-épais.

Ses boutons ſont larges & plats. Les ſupports ſont gros.

Ses feuilles ſont très-grandes, elliptiques, longues de quatre pouces cinq lignes, larges de trois pouces deux lignes, dentelées peu profondément & ſurdentelées; la dentelure eſt peu aiguë. Elles ſont portées par de groſſes queues longues d'un pouce.

Sa fleur a vingt & une lignes de diametre. Les pétales ſont longs de dix lignes, larges de huit lignes, très creuſés en cuilleron, froncés par les bords, panachés d'un rouge léger, peu teints en dedans, fort ſenſibles aux vents froids.

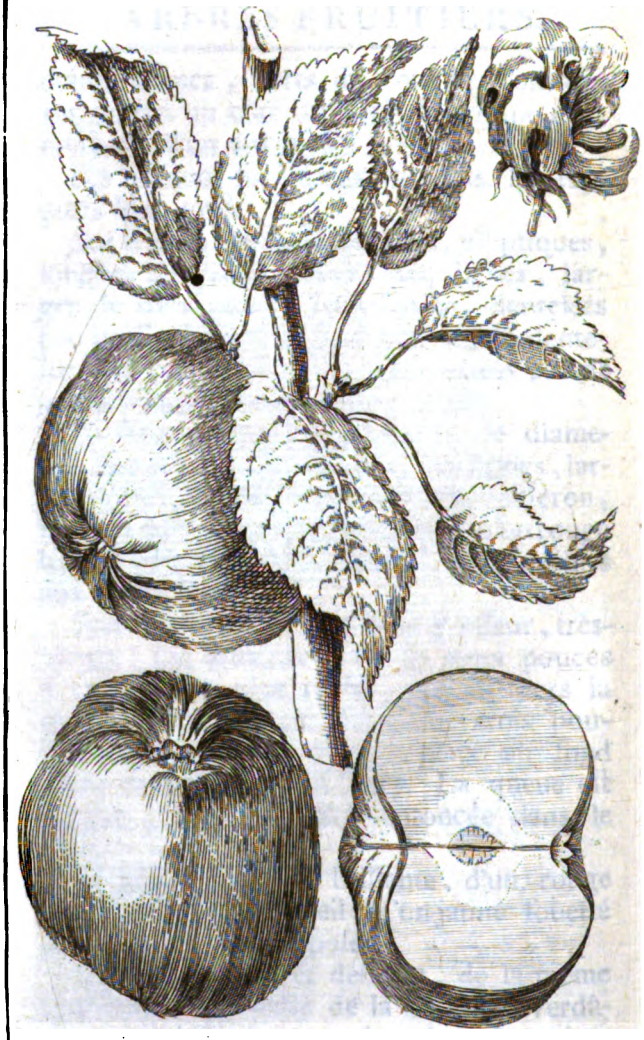
Son fruit eſt de moyenne groſſeur, très-alongé, ſon diametre étant de deux pouces à l'endroit le plus renflé, qui eſt vers la queue; & ſa hauteur d'environ trois pouces. L'œil eſt aſſez large, placé au fond d'une cavité bordée de plis. La queue eſt longue, menue, aſſez enfoncée dans le fruit.

Sa peau eſt unie, brillante, d'un rouge foncé du côté du ſoleil, d'un jaune fouetté de rouge du côté oppoſé.

Sa chair eſt fine & délicate, de la même conſiſtance que celle de la Calville, verdâtre autour des pepins; dans le reſte teinte de couleur de roſe très-légere.

Digitized by Google

Digitized by Google



Gros Fares.

Digitized by Google

Son eau tient un peu de celle de la Calville; elle eſt ſucrée, douce, & un peu parfumée de violette.

Les loges des pepins ſont fort longues, & les pepins ſont communément avortés.

Cette Pomme eſt une des meilleures. Il s'en garde juſqu'en Mai.

VIII. *MALUS fructu magno, compreſſo; glabro, ſaturè rubro, brumali.*

GROS-FAROS. (*Pl. IV.*)

Les bourgeons de ce Pommier très-vigoureux, ſont gros, longs, forts, d'un rouge-brun peu foncé, tiquetés de quelques petits points à peine apparens.

Ses boutons ſont grands & larges, & les ſupports peu ſaillans.

Ses feuilles ſont grandes, longues de trois pouces dix lignes, larges de deux pouces ſept lignes, preſque elliptiques. Les bords ſont garnis de grandes dentelures aiguës & profondes, dont la plupart ſont doublement ſurdentelées. Les queues ſont longues de douze à dix-ſept lignes.

Sa fleur eſt très-grande, s'ouvre peu; ſon diametre eſt de vingt-ſept lignes. Les pétales, longs de treize lignes, larges de neuf lignes, ſont légérement panachés en dehors de couleur de ceriſe-pâle, & peu teints en dedans; ils ſe froncent beaucoup près de l'onglet, & ſont traverſés d'un pli profond ſuivant leur longueur.

Digitized by Google

Son fruit eſt gros, applati par les extrémités, un peu plus renflé vers la queue que vers la tête, bien arrondi ſur ſon diametre, quoiqu'un peu relevé de côtes qui ſont à peine ſenſibles. Son diametre eſt de trois pouces, & ſa hauteur de deux pouces ſix lignes. L'œil eſt très-large & bien ouvert, placé dans un enfoncement dont les bords ſont unis. La queue eſt courte & plantée dans une cavité profonde.

Sa peau eſt très-unie, teinte preſque partout de rouge très-foncé, & chargé de petites raies ou taches longues d'un rouge très-obſcur. Le côté de l'ombre eſt ordinairement d'un rouge moins foncé, & les petites raies ſont d'un rouge vif. Souvent quelque portion de ce côté n'eſt point du tout teinte de rouge; & la cavité où la queue s'implante, eſt bordée de taches brunes.

Sa chair eſt ferme, fine, blanche, un peu teinte de rouge ſous la peau.

Son eau eſt fort bonne, abondante & d'un goût relevé.

Ses pepins ſont gros, placés dans de grandes loges, entre leſquelles l'axe du fruit eſt creux.

Cette Pomme ſe peut conſerver juſque vers la fin de Février. C'eſt un très-bon fruit.

Digitized by Google

IX. *MALUS fructu medio, oblongo, glabro, purpureo, brumali.*

Petit-Faros.

L'arbre est moins fort que le précédent; ses feuilles sont beaucoup moindres; ses bourgeons sont jaunâtres, & très-couverts de duvet.

Son fruit très-différent du Gros-Faros pour la forme, est de moyenne grosseur, alongé, ayant deux pouces six lignes de diametre sur deux pouces neuf lignes de hauteur; plus renflé vers la queue que vers la tête. L'œil est assez enfoncé, beaucoup moins ouvert que celui du Gros-Faros; dans le fond de la cavité, où il est placé, on apperçoit plusieurs petites bosses & plis qui font paroître la peau comme froncée autour de l'œil; & les échancrures du calyce comme chiffonnées. La queue est courte, grosse, verte, assez enfoncée dans le fruit.

La peau est très-unie & brillante; du côté du soleil, elle est d'un rouge-cerise fort vif, chargé de taches d'un rouge plus foncé; du côté de l'ombre le rouge est plus lavé, semé de taches longuettes d'un rouge assez vif. Quelques endroits de ce même côté n'ont point du tout de rouge.

La chair est blanche, un peu grenue comme celle de la Calville.

L'eau eſt agréable, ſans âcreté ni goût de ſauvageon

Les pepins ſont bien nourris.

Cette Pomme eſt bonne ; elle ſe conſerve auſſi long-temps que la précédente.

X. *MALUS fructu parvo, fulvaſtro, inodoro, brumali.*

FENOUILLET gris. ANIS. (*Pl. V.*)

Ce Pommier eſt délicat & de médiocre grandeur.

Ses bourgeons ſont menus, très-longs, droits couverts d'un duvet fin, quelquefois d'un gris-clair, le plus ſouvent d'un rouge-brun clair tirant un peu ſur le violet.

Ses boutons ſont alongés, peu pointus ; les ſupports ſont très-peu ſaillans.

Ses feuilles ſont petites, longuettes, étroites, ayant trois pouces deux lignes de longueur, ſur deux pouces de largeur, terminées en pointe aiguë, d'un vert-blanchâtre, dentelées finement & peu profondément, pliées en gouttiere, & l'arrête formant un arc en dehors. Les queues ſont longues de quinze à vingt lignes.

Sa fleur a vingt & une lignes de diametre. Les pétales ſont longs de dix lignes, larges de ſept lignes & demie, froncés & comme chiffonnés près de l'onglet, panachés de couleur de ceriſe, & teints de rouge bien marqué en dedans.

Digitized by Google

Anis

Digitized by Google

Digitized by Google

Le fruit eſt petit, n'ayant que deux pouces de diametre, ſur un pouce neuf lignes de hauteur, aſſez arrondi, un peu plus renflé vers la queue que vers l'œil, qui eſt peu enfoncé. La queue eſt très-courte, implantée dans une cavité en entonnoir, plus large que celle de l'œil & un peu plus profonde.

La peau eſt rude au toucher, d'un gris tirant ſur la couleur de ventre de biche, très-légérement colorée du côté du ſoleil.

La chair eſt tendre, fine, ſans odeur, très-bonne lorſqu'elle n'eſt pas trop fanée; car alors elle devient cotonneuſe.

L'eau eſt ſucrée, & parfumée d'anis ou de fenouil lorſque le fruit a acquis le point de maturité où il commence à ſe faner.

Les pepins ſont courts, bien nourris, très-pointus.

Cette Pomme commence à mûrir en Décembre & ſe garde juſqu'en Février. Elle eſt eſpece ou variété du gros Fenouillet gris, qui n'en differe que par la groſſeur, ayant deux pouces ſept ou huit lignes de diametre, & deux pouces deux ou trois lignes de hauteur; par la queue qui eſt menue & aſſez longue; & par le goût qui eſt moins relevé.

On trouve en Normandie, ſous le nom de *gros* & de *petit Rétel*, deux Pommes fort reſſemblantes au gros & au petit Fenouillet pour la groſſeur & la couleur; elles ſont de même ſans odeur; elles ſe chargent or-

Digitized by Google

dinairement de verrues ; leur chair eſt ferme, & ne ſe cotonne point ou très-rarement ; elles ſe conſervent plus long-temps. Ce ſont ſans doute deux variétés de Fenouillet ; ſi elles ne ſont pas le Fenouillet même ſur lequel le terrein produit ces différences.

XI. *MALUS fructu medio, cinereo, maculis rubro-fuſcis ad ſolem diſtincto, brumali.*

FENOUILLET rouge. Bardin.

COURPENDU de la Quintinye. (*Pl. VI.*)

Le bourgeon de ce Pommier, qui eſt vigoureux, eſt gros, court, droit, brun-rougeâtre foncé, tiqueté de très-petits points, il a peu de duvet, & très-fin.

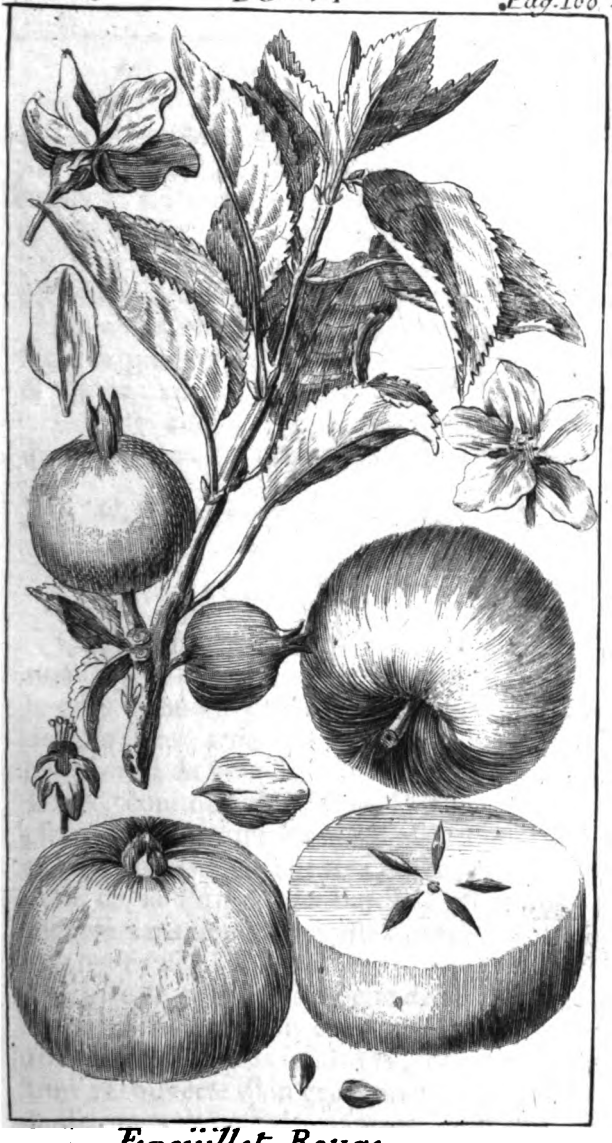
Le bouton eſt large & plat ; le ſupport eſt ſaillant, large, un peu cannelé.

Les feuilles ſont de trois pouces ſix lignes de longueur, ſur deux pouces trois lignes de largeur, dentelées & ſurdentelées. Les nervures ſont très-ſaillantes. La queue eſt groſſe, longue d'environ dix lignes.

La fleur eſt belle & s'ouvre bien. Son diametre eſt de vingt-trois lignes. Les pétales, longs de onze lignes, larges de huit lignes, ſont étroits à leur extrémité, froncés près de l'onglet, panachés d'un beau rouge-vif, & aſſez teints en dedans.

Le fruit eſt de moyenne groſſeur, ayant deux pouces ſix lignes de diametre, & deux pouces de hauteur. Il eſt un peu moindre

Digitized by Google



Fenoüillet Rouge

Digitized by Google

Digitized by Google

que le gros Fenouillet gris, & en differe peu pour la forme. L'œil eſt ordinairement plus enfoncé. La queue eſt groſſe & fort courte; ce qui l'a fait nommer *Courpendue*.

La peau eſt d'un gris plus foncé, fouettée de rouge-brun du côté du ſoleil.

La chair eſt plus ferme, d'un goût plus ſucré & plus relevé; dans les terreins chauds & légers, elle eſt un peu muſquée.

Elle ſe conſerve plus long-temps; dans quelques-années, juſqu'à la fin de Février.

XII. *MALUS fructu medio, aureo, inodoro, autumnali.*

Fenouillet jaune. Drap d'or.

Cette Pomme reſſemble aux autres Fenouillets. Elle eſt un peu moins groſſe que le gros Fenouillet gris. Son diametre eſt de deux pouces trois ou quatre lignes, & ſa hauteur eſt de vingt-cinq ou vingt-ſix lignes. L'œil, comme celui de la Pomme d'Anis, eſt placé dans une cavité peu profonde, & preſqu'unie par les bords. La queue, comme celle de la Pomme de Bardin, eſt courte, plantée dans une cavité aſſez profonde, unie & très-évaſée.

Lorſque ce fruit approche de ſa maturité, la peau devient d'un beau jaune, ſe teint de rouge en quelques endroits, & étant partout recouverte d'un gris-fauve très-léger qui laiſſe appercevoir les autres couleurs, il

Digitized by Google

réſulte une couleur qu'on croit avoir quelque reſſemblance avec celle d'un drap d'or.

La chair eſt blanche, ferme, ſans marc, & preſque ſans odeur, plus délicate que celle du Fenouillet gris.

L'eau eſt douce, relevée & fort agréable.

Les pepins ſont larges, courts, pointus, bien nourris, d'un brun tirant ſur le violet.

Cette Pomme qu'on regarde avec raiſon comme une des meilleures, ſe conſerve rarement au-delà du mois de Novembre. Auſſitôt que le point de ſa maturité eſt paſſé, elle devient cotonneuſe.

XIII. *MALUS fructu magno, glabro, formâ eximiâ, rutilato, autumnali.*

Vrai DRAP D'OR. (*Pl. XII. Fig.* 4.)

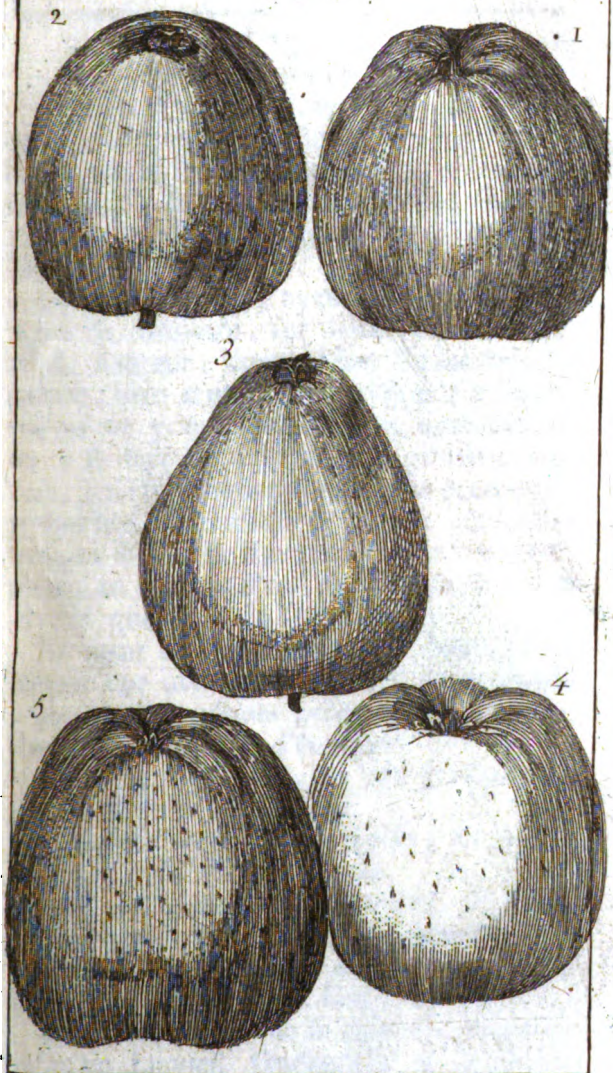
Ce Pommier eſt vigoureux & fructifie bien.

Ses bourgeons ſont de groſſeur & longueur médiocres, droits, d'un rouge brun peu foncé du côté du ſoleil, verdâtres du côté de l'ombre, tiquetés.

Ses boutons ſont larges & courts; les ſupports ont peu de ſaillie.

Ses feuilles ſont grandes, longues de quatre pouces, larges de deux pouces huit lignes, dentelées profondément & ſurdentelées; la dentelure eſt grande & arrondie. L'arrête ſe plie un peu en arc en deſſous. La queue eſt longue d'environ neuf lignes.

Digitized by Google



1 Haute bonté 2 Non-pareille 3 Pigeon 4 Drap d'or 5 Grosse Reinette d'Angleterre

Digitized by Google

Digitized by Google

Sa fleur a vingt & une lignes de diametre. Les pétales ſont longs de dix lignes, larges de ſix lignes, terminés en pointe, panachés en dehors d'un beau rouge, & lavés en dedans d'une forte teinte de même couleur.

Le fruit eſt gros, ayant deux pouces dix lignes de diametre, ſur deux pouces & demi de hauteur, léger, d'une forme très-réguliere, bien arrondi ſur ſon diametre (quelquefois on y apperçoit à peine quelques côtes.) Il diminue un peu de groſſeur vers l'œil, qui eſt placé dans une cavité profonde, médiocrement évaſée, & bordée de boſſes très-peu ſaillantes. La queue eſt très-courte, plantée au ſommet d'une cavité unie & moins creuſée que celle de l'œil.

La peau eſt très-liſſe, d'un beau jaune imitant l'or mat, ſemée de très-petits points bruns, & de quelques petites taches rondes, d'environ une ligne d'étendue.

La chair eſt légere, un peu grenue, ſujette à devenir cotonneuſe.

L'eau eſt d'un goût agréable, moins relevé que celui des Reinettes.

Les pepins ſont d'un brun-clair, de forme preſqu'ovale, arrondis ſur leur diametre lorſqu'ils ſont uniques dans une loge, peu applatis lors même qu'ils ſont doubles.

Cette belle Pomme ſe conſerve rarement juſqu'en Janvier. Quoiqu'elle ne vaille pas les bonnes Reinettes; elle peut ſe faire re-

Digitized by Google

gretter lorſqu'elle diſparoît. On trouve en Normandie une Pomme qui lui reſſemble beaucoup, elle a un peu d'aigrelet, & ſe conſerve plus long-temps; le terrein ſeul pourroit faire ces différences : on la nomme *Pomme de Julien* ou de *S. Julien*.

XIV. *MALUS fructu medio, aureo, acidè-dulci, brumali.*

POMME d'or. REINETTE d'Angleterre. (*Pl. VII.*)

L'Arbre eſt fertile; d'une grandeur médiocre.

Ses bourgeons ſont gros & longs, d'un brun rougeâtre peu foncé, couverts d'un duvet épais, très-tiquetés de gros points.

Ses boutons ſont très-courts; & les ſupports ſont larges & peu ſaillans.

Ses feuilles ſont longues de trois pouces & demi, larges de vingt-ſix lignes, d'un vert foncé, aiguës par les deux extrémités. Leur dentelure eſt réguliere, fine, aiguë, peu profonde. La queue eſt longue de dix à quinze lignes.

Sa fleur s'ouvre mal. En l'étendant, elle a dix-neuf lignes de diametre. Les pétales ſont longs de neuf lignes, larges de ſix lignes, très-concaves, froncés à l'extrémité, panachés en dehors d'un rouge très-foncé, lavés en dedans d'une forte teinte de rouge. La

Digitized by Google

Pomme d'Or

Digitized by Google

Digitized by Google

longueur du pistil est presque double de celle des étamines.

Ses fruits sont de moyenne grosseur (vingt-quatre lignes de diametre, sur vingt-deux lignes de hauteur;) les plus gros ont vingt-huit ou vingt-neuf lignes de diametre, & vingt-deux à vingt-cinq lignes de hauteur; la forme des uns paroît alongée, celle des autres applatie. L'œil, peu ouvert, est placé dans un applatissement, ou enfoncement évasé, très-peu creusé, & uni. La queue, longue de trois à huit lignes, est plantée au sommet d'une cavité unie, peu large & peu profonde.

Sa peau est lisse. Le côté du soleil est d'un jaune vif lavé de rouge-clair, tiqueté de points & petites taches d'un rouge de sang. Le côté de l'ombre est jaune mêlé de vert. La plupart de ces fruits étant entiérement recouverts d'un gris très-léger & transparent, il résulte de ce mélange une couleur à laquelle l'imagination aide à ressembler à une couleur d'or terne du côté de l'ombre, vive & brillante du côté du soleil où le rouge donne du feu au jaune.

Sa chair est d'un blanc un peu jaune, de la même consistance que celle de la Reinette franche.

Son eau est assez abondante, d'un goût sucré & très-relevé.

Ses pepins sont assez gros, de couleur de maure-doré, on croit appercevoir sur leurs faces de très-petits points dorés.

Digitized by Google

Cette Pomme eſt excellente, & mérite, autant qu'aucune autre, de devenir commune; je dirois *plus*, ſi elle étoit un peu plus groſſe, & ſi elle ne paſſoit beaucoup plutôt que la Reinette franche.

XV. *MALUS fructu medio, compreſſo, flavo, acidè-dulci, brumali.*

REINETTE dorée. REINETTE jaune tardive.

Cette Pomme eſt de moyenne groſſeur, de forme aſſez réguliere, un peu inégale ſur ſon diametre qui ſouvent eſt plus grand ſur un ſens que ſur l'autre, applatie par les extrémités. Son diametre eſt d'environ vingt-huit lignes, & ſa hauteur de vingt-deux à vingt-cinq lignes. L'œil eſt très-enfoncé dans une cavité large, creuſée & unie. La queue, longue de cinq à huit lignes, eſt plantée dans une cavité large & profonde.

Sa peau eſt unie, tiquetée de points d'un gris-clair, d'une belle couleur jaune-foncée imitant la couleur de l'or mat. Le côté du ſoleil eſt légérement fouetté de rouge peu apparent qui anime la couleur jaune : de ſorte qu'elle mérite mieux qu'aucune autre Pomme le nom de *dorée*.

Sa chair eſt blanche, ferme, fine, un peu moins odorante que celle de la Reinette franche.

Digitized by Google

Son eau eſt abondante, très-ſucrée, relevée, à peine un peu acide.

Ses pepins ſont petits, bien nourris, très-pointus, d'un brun-rougeâtre.

Cette Pomme, beaucoup trop rare, eſt comparable en bonté à la Reinette franche. Elle commence à mûrir en Décembre, & eſt preſqu'entiérement paſſée lorſque celle-ci commence à paroître.

XVI. *MALUS fructu medio, compreſſo, luteo, acidè-dulci, autumnali.*

REINETTE jaune hâtive.

Ce Pommier eſt de médiocre grandeur, aſſez fertile.

Ses bourgeons ſont menus, d'un brun-clair, tiquetés, un peu coudés à chaque nœud.

Ses boutons ſont courts, & les ſupports larges & peu ſaillans.

Ses feuilles ſont très-grandes, elliptiques, longues de quatre pouces, larges de trois pouces, plus étroites vers la queue qu'à l'autre extrémité, dentelées profondément, & ſurdentelées. Le pédicule eſt long de neuf ou dix lignes.

Son fruit eſt de moyenne groſſeur, ayant environ deux pouces trois lignes de diametre, ſur vingt-trois lignes de hauteur; applati par les extrémités, cylindrique ſuivant

Digitized by Google

ſa hauteur. L'œil eſt grand & placé dans une cavité unie, aſſez profonde, & très-évaſée. La queue eſt menue, plantée dans une cavité étroite & profonde. Souvent on trouve ſur ce fruit pluſieurs verrues très-ſaillantes, de couleur brune.

Sa peau eſt d'un jaune-clair, tiquetée de gros points bruns.

Sa chair eſt tendre, ſujette à devenir cotonneuſe.

Son eau eſt abondante, beaucoup moins relevée que celle des autres Reinettes.

Ses pepins ſont larges & plats.

Sa maturité eſt en Septembre & au commencement d'Octobre. C'eſt une des meilleures Pommes de cette ſaiſon, quoique bien inférieure aux bonnes Reinettes.

XVII. *MALUS fructu vix medio, albido, acidè-dulci, brumali.*

REINETTE blanche.

La taille de ce Pommier égale à peine celle du précédent. Ses feuilles ſont médiocrement grandes, d'un vert-pâle.

Ses fruits ne ſont que de moyenne groſſeur; les plus beaux ayant au plus vingt-ſix lignes de diametre, ſur deux pouces de hauteur. La forme des uns eſt applatie; celle des autres paroît alongée, la hauteur & le diametre étant preſqu'égaux, & le côté de la tête étant moins renflé que celui de la

Digitized by Google

queue. L'œil eſt placé dans une cavité évaſée, peu creuſée, bordée, dans la plupart des fruits, de boſſes peu ſaillantes qui s'étendent quelquefois ſur une grande partie du fruit, & y forment des côtes peu marquées; dans quelques fruits, cette cavité eſt unie par les bords, & leur diametre eſt bien arrondi, ſans côtes ni ſaillies. La queue eſt courte, plantée dans une cavité unie, étroite, & peu profonde.

La peau eſt très-liſſe, d'un vert-clair ou blanchâtre, qui tire ſur le jaune très-clair au temps de la maturité du fruit; fort tiquetée de très-petits points bruns bordés de blanc. Quelquefois le côté expoſé au ſoleil ſe lave légérement de rouge parſemé de gros points d'un brun-foncé bordés de rouge-vif.

La chair eſt blanche, tendre, très-odorante; elle ſe cotonne plutôt qu'elle ne ſe fanne comme celle de la Reinette dorée & de la Reinette franche.

L'eau eſt abondante, d'un goût agréable, mais moins relevé que les bonnes Reinettes.

Ses pepins ſont grands, plats, d'un brun-clair, logés à l'étroit.

Cette Pomme, très-commune, parce que l'arbre charge bien, commence à mûrir en Décembre, & ſe conſerve rarement juſqu'en Mars.

Digitized by Google

XVIII. *MALUS pumila fructu medio, albido, acidè-dulci, brumali.*

POMMIER nain de Reinette. (*Pl VIII.*)

Ce Pommier, lors même qu'il eſt greffé ſur ſauvageon, ou ſur Doucin, demeure plus nain que les autres Pommiers greffés ſur Paradis; & lorſqu'il eſt greffé ſur ce dernier, il égale à peine un pied de giroflée.

Les premieres feuilles qui accompagnent ſes boutons à fruit ſont de médiocre grandeur, elliptiques comme celles de la plupart des autres Pommiers. Les autres ſont étroites & très-alongées, ayant environ trois pouces, ſur un pouce ou quinze lignes. Les bords ſont dentelés finement, réguliérement & peu profondément. Elles ſont portées par des queues longues de huit à douze lignes.

Ses fruits ſont de moyenne groſſeur, de même forme, couleur, conſiſtance, goût, &c. que la Reinette blanche, dont vraiſemblablement il eſt une variété. Cependant ils ſont rarément tiquetés de points & lavés de rouge du côté du ſoleil. Lorſque cet arbuſte eſt greffé ſur Paradis, ſes fruits ſont gros; quelques-uns ont plus de trente lignes de diametre ſur preſqu'autant de hauteur; ils ſont relevés de côtes aſſez ſenſibles; beaucoup plus renflés vers la queue, que par la tête.

Cette Pomme ſe conſerve preſqu'auſſi

Digitized by Google

Pommier Nain.

Digitized by Google

Digitized by Google

long-temps que la Reinette blanche. Souvent elle n'a que quatre loges, qui contiennent des pepins bruns, pointus, plats & peu nourris.

XIX. *MALUS fructu magno, hinc rubro, inde albido, acidè-dulci, brumali.*

REINETTE rouge.

Ce Pommier eſt grand & fertile.

Le bourgeon eſt gros, long, tiqueté, vert dans le bas, légérement teint de rougeâtre vers la pointe.

Le bouton eſt très-court, très-plat & comme écraſé. Les ſupports ſont larges & cannelés.

La feuille eſt grande, longue de trois pouces neuf lignes, large de deux pouces dix lignes, preſqu'ovale, dentelées & ſur-dentelée; la dentelure eſt grande, profonde, aiguë. La queue eſt longue de dix ou onze lignes.

La fleur a vingt-trois lignes de diametre; les pétales ſont longs de onze lignes, larges de ſept lignes, de forme ovale, froncés & comme chifonnés par les bords, panachés de couleur de ceriſe légere, peu teints en dedans.

Le fruit eſt gros (ſur les vieux arbres & ſur Paradis; ſur les jeunes arbres, il n'eſt que de moyenne groſſeur.) Son diametre eſt de deux pouces neuf lignes, & ſa hau-

Digitized by Google

tour de deux pouces & demi. Il eſt plus renflé vers la queue que par la tête. Sa queue eſt aſſez longue, planté dans une cavité large & profonde. L'œil eſt petit, placé dans un enfoncement peu creuſé, ſouvent bordé de quelques boſſes peu ſaillantes, qui ſe prolongent ſur cette extrémité du fruit, & la rendent anguleuſe.

La peau eſt très-liſſe & un peu luiſante. Le côté du ſoleil eſt fortement lavé d'un aſſez beau rouge, ſemé de petits points d'un gris-clair; le côté de l'ombre eſt blanc, ou d'un jaune très-clair, tiqueté de très-petits points bruns. Elle ſe ride beaucoup: moins cependant que la Reinette franche.

La chair eſt ferme, d'un blanc un peu jaunâtre.

L'eau eſt abondante, & d'un aigrelet plus relevé que celle de la Reinette franche.

Les pepins ſont petits, bien nourris, peu alongés & peu pointus.

Cette Pomme que pluſieurs confondent avec la Reinette franche, & qui paroît en être une variété, lui eſt peu inférieure; mais elle ne ſe conſerve pas auſſi long-temps.

XX. *MALUS fructu medio, ſaturè rubro, punctis flavis diſtincto, acidè-dulci, autumnali.*

REINETTE de Bretagne.

Cette Pomme eſt de groſſeur moyenne; ſon

ſon diametre étant de vingt-ſept ou de vingt-huit lignes, & ſa hauteur un peu moindre; quelquefois elle a plus de trente lignes de diametre ſur une hauteur preſqu'égale. L'œil eſt placé dans un enfoncement étroit, peu creuſé, uni par les bords. La queue eſt menue, longue de dix ou onze lignes, plantée dans une cavité plus étroite que celle de l'œil, unie & aſſez profonde. Le diametre étant très-arrondi, ſans boſſes, ni côtes; les extrémités étant peu applaties, & le côté de la queue étant plus renflé que celui de la tête, ce fruit paroît alongé. Il s'en trouve cependant qui ſont fort applatis.

La peau eſt rude au toucher; les endroits frappés des rayons directs du ſoleil ſont d'un rouge foncé, rayés d'un rouge plus foncé, preſque brun. Les endroits frappés obliquement ſont d'un beau rouge, rayés de rouge foncé. Les endroits qui ont toujours été expoſés à l'ombre, ſont partie d'un rouge-clair, partie d'un beau jaune doré. Tous les endroits teints de rouge ſont tiquetés de fort gros points jaunes, & les endroits jaunes ſont tiquetés de points gris. Toute la cavité où la queue s'implante eſt couverte d'une tache griſe, dont les bords ſont comme découpés en rayons aigus.

La chair eſt fine, aſſez ferme & comme caſſante, d'un blanc qui tire un peu ſur le jaune; fort odorante.

L'eau eſt abondante, ſucrée, relevée,

moins aiguisée d'aigrelet que les bonnes Reinettes.

Les pepins sont d'un brun-clair, larges, plats, terminés par une pointe très-aiguë.

Cette Pomme est fort bonne; mais elle se conserve rarement jusqu'à la fin de Décembre.

XXI. *MALUS fructu maximo, costato, è viridi luteo, acidè-dulci, brumali.*

GROSSE REINETTE d'Angleterre. (*Pl. XII. Fig.* 5.)

L'Arbre est grand & beau, assez fertile.

Le bourgeon est gros, long & fort, rouge-brun, tiqueté, couvert d'un duvet épais.

Le bouton est court & très-large; les supports sont larges & plats.

Les feuilles sont grandes, longues de trois pouces huit lignes, larges de deux pouces dix lignes; dentelées profondément & sur-dentelées, portées par des queues longues d'environ dix lignes. Les feuilles moyennes sont très-alongées.

La fleur a dix-neuf lignes de diametre. Les pétales sont longs de neuf lignes, larges de sept lignes, elliptiques par l'extrémité, peu teints de rouge en dedans, panachés d'un beau rouge-pourpre en dehors, froncés près de l'onglet.

Le fruit est très-gros, applati par les extrémités, & sur son diametre, qui est sur un

Digitized by Google

ens de trois pouces quatre lignes, & sur l'autre, de trois pouces une ligne; sa hauteur est de deux pouces sept lignes. Souvent il a plus de trois pouces neuf lignes de diametre, sur trois pouces de hauteur. Sa forme approche beaucoup de celle de la Calville blanche. La queue est courte, grosse par l'extrémité, plantée au fond d'une cavité large & unie. L'œil est placé dans un enfoncement très-creusé, bordé d'élévations assez saillantes à cette extrémité, qui se prolongeant sur la plus grande partie du fruit, y forment des côtes sensibles, mais beaucoup moins marquées que celles de la Calville blanche.

La peau, d'abord verdâtre, devient au temps de la maturité du fruit, d'un jaune-clair, tiquetée de très-petits points bruns placés au milieu d'une petite tache ronde & blanche. Quelquefois elle est tiquetée de gros points roussêâtres, de diverses formes, comme la Reinette franche.

La chair est semblable à celle des autres Reinettes, moins ferme que celle de la Reinette franche, & un peu sujette à se cotonner.

L'eau est un peu moins relevée que celle des bonnes Reinettes.

Les pepins sont petits à proportion du fruit, pointus, logés au large.

Cette belle Pomme mûrit en Décembre, Janvier & Février, avec la Calville blanche qu'elle surpasse ordinairement en grosseur.

Digitized by Google

XXII. *MALUS fructu magno, acidè-dulci, serotino.*

Reinette Franche.

L'Arbre eſt grand, & de bon rapport.

Les bourgeons ſont gros, longs, torts, verts du côté de l'ombre, rougeâtres du côté du ſoleil, couverts de duvet, tiquetés de petits points.

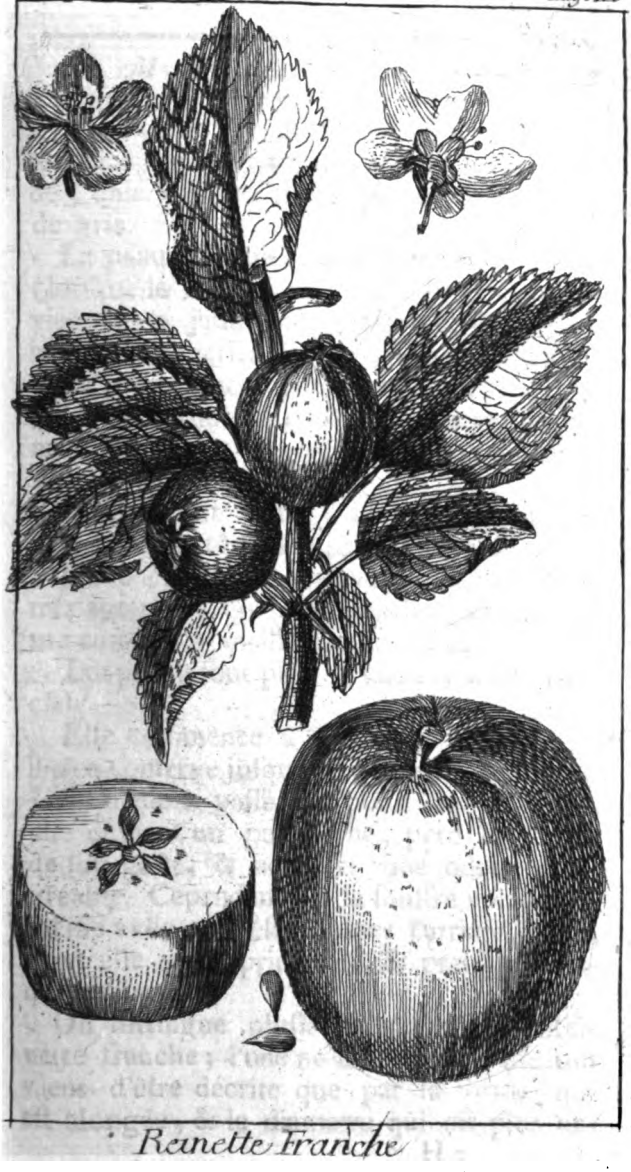
Les boutons ſont très-courts, & les ſupports plats.

Les feuilles ſont de moyenne grandeur, longues de trois pouces huit lignes, larges de deux pouces trois lignes, dentelées profondément & ſurdentelées; leur forme eſt alongée, aiguë par les deux extrémités. La queue eſt longue d'environ un pouce.

La fleur a vingt & une lignes de diametre. Les pétales ſont longs de dix lignes, larges de ſix lignes, panachés en dehors de rouge-vif, fortement teints en dedans, peu concaves, beaucoup plus larges vers l'onglet, qu'à l'autre extrémité.

Le fruit eſt gros; ayant quelquefois trois pouces de diametre ſur deux pouces quatre lignes de hauteur, applati par les extrémités, anguleux, ou relevé de quelques côtes aſſez marquées. L'œil eſt petit, placé dans un enfoncement évaſé; peu creuſé, bordé d'élévation qui ſont l'extrémité des cô-

Digitized by Google



Reinette Franche

Digitized by Google

Digitized by Google

tes. La queue eſt groſſe & courte, plantée dans une cavité très-large & profonde, unie par les bords, teinte de vert, ou de gris.

La peau eſt unie, d'un vert très-clair, (lorſque le fruit eſt mûr, elle ſe ride & devient d'un jaune-pâle.) tiquetée de points bruns de diverſes formes, ronds, triangulaires, &c. Quelquefois une partie du côté qui a été expoſé au ſoleil, ſe lave légérement de rouge tiqueté de points d'un rouge-vif.

La chair eſt ferme, blanche, jaunit un peu dans l'extrême maturité du fruit.

L'eau eſt ſucrée, relevée, & d'un goût très-agréable, qui fait regarder cette Pomme comme la meilleure de toutes.

Les pepins ſont plats & larges, d'un brun-clair.

Elle commence à mûrir en Février; & il s'en conſerve juſqu'aux nouvelles Pommes. Lorſqu'elle a paſſé ſon point de maturité, elle devient un peu ſeche, perd beaucoup de ſon goût, & acquiert une odeur déſagréable. Cependant on la ſouffre volontiers, même avec ces défauts dans l'arriere-ſaiſon, dont elle eſt la principale & preſque l'unique reſſource.

On diſtingue pluſieurs variétés de Reinette franche; l'une ne differe de celle qui vient d'être décrite que par la forme, qui eſt alongée, & le diametre qui eſt plus ar-

Digitized by Google

rondi, n'étant relevé d'aucune côte, ou ne l'étant que de côtes très-peu saillantes. Une autre eſt auſſi de forme alongee; & ſa peau eſt marquée d'un grand nombre de taches rouſſes, la plupart de figure alongée; de ſorte que, quand elle eſt mûre, elle paroît comme variée de jaune & de roux, ce qui la fait communément nommer *Reinette rouſſe*. C'eſt une excellente Pomme, d'un goût très-fin & très-relevé. Une autre eſt applatie, & ſon diametre eſt anguleux, ſans qu'on y diſtingue de côtes bien marquées. La cavité de ſon œil, & celle de ſa queue ſont très-larges, très-profondes & unies par les bords. Sa peau eſt d'un jaune tirant ſur le gris, tiquetée de très-petits points bruns, & ſouvent marquée de tache d'un brun-foncé. Elle ſe ride & ſe fanne plus que les autres.

XXIII. *MALUS fructu magno, compreſſo, cinereo, acidulè-dulci, brumali.*

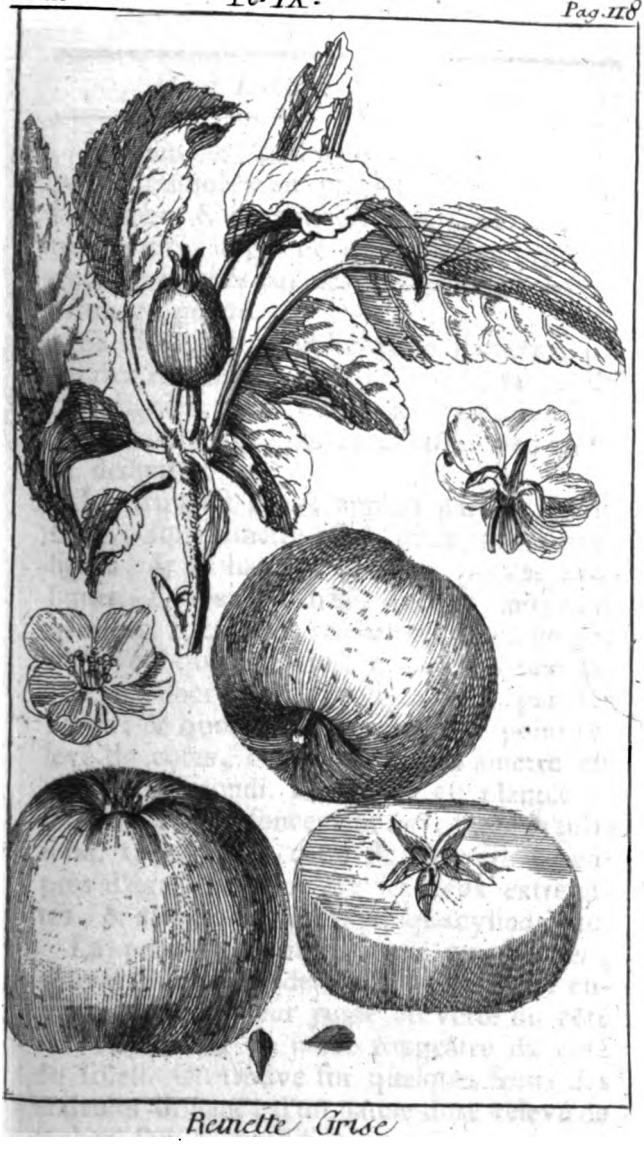
REINETTE griſe. (*Pl. IX.*)

L'Arbre eſt vigoureux; mais il ſoutient mal ſes branches.

Ses bourgeons ſont longs, droits, médiocrement gros, verts du côté de l'ombre, d'un rouge-brun peu foncé du côté du ſoleil, tiquetés, couverts d'un duvet fin.

Ses boutons ſont courts; & les ſupports plats.

Digitized by Google



Reinette Grise

Digitized by Google

Digitized by Google

Ses feuilles ſont d'un vert-foncé, alongées, terminées en pointes, dentelées profondément & ſurdentelées, longues de quatre pouces, larges de deux pouces trois lignes; ſoutenues par des queues longues d'environ un pouce.

Sa fleur a dix-ſept lignes de diametre; les pétales ſont longs de huit lignes, larges de cinq lignes, très-froncés par les bords, panachés de rouge-clair en dehors, peu teints en dedans.

Le fruit eſt gros, applati par les extrémités; ſon diametre eſt de deux pouces neuf lignes, & ſa hauteur de deux pouces trois lignes. Souvent il n'eſt que de moyenne groſſeur. Il eſt plus renflé vers la queue que vers l'œil qui eſt petit, placé dans une cavité médiocrement creuſée, unie par les bords; & quoique ce fruit ne ſoit point relevé de côtes, cependant ſon diametre eſt rarement arrondi. La queue eſt plantée au ſommet d'un enfoncement uni, large & profond. Quelquefois cette Pomme eſt à-peu-près d'égale groſſeur par les deux extrémités, & alors ſa forme eſt preſque cylindrique.

La peau eſt épaiſſe, rude au toucher, couverte d'un épiderme gris qui laiſſe entrevoir une couleur jaune ou verte du côté de l'ombre, & un jaune rougeâtre du côté du ſoleil. On trouve ſur quelques fruits des endroits brillans, d'un jaune-doré relevé de taches d'un rouge-vif.

Digitized by Google

La chair eſt ferme, fine, d'un blanc-jaune; devient cotonneuſe dans l'extrême maturité.

L'eau eſt abondante, ſucrée, relevée d'un acide très-fin & très-agréable. De ſorte que pluſieurs regardent cette Pomme comme la plus excellente de toutes. Ceux qui aiment un aigrelet plus vif, lui préferent la Reinette franche, quoiqu'elle ait beaucoup plus d'odeur.

Les loges ſont étroites, & renferment des pepins pointus, alongés, de moyenne groſſeur.

Cette Pomme ſe conſerve preſqu'auſſi long-temps que les Reinettes franches.

XXIV. *MALUS fructu medio, compreſſo; è cinereo fulvaſtro, inodoro, brumali.*

REINETTE griſe de Champagne.

Cette Pomme eſt de moyenne groſſeur, très-applatie par les extrémités, n'ayant que vingt & une lignes de hauteur, ſur deux pouces & demi de diametre. Sa queue eſt très-courte; plantée au ſommet d'une cavité profonde & fort évaſée. L'œil eſt peu enfoncé.

La Peau eſt griſe, tirant ſur le ventre de biche; le côté du ſoleil eſt un peu fouetté de rouge par petites raies courtes & étroites. En un mot, la couleur eſt preſque la même que celle du Fenouillet gris.

Digitized by Google

La chair eſt caſſante, & n'a gueres plus d'odeur que celle du Fenouillet.

L'eau eſt ſucrée & fort agréable.

Les pepins ſont larges, plats, d'un brun-clair.

C'eſt une très-bonne Pomme qui ſe garde long-temps, & qui eſt préférée aux autres Reinettes par ceux qui n'aiment pas leur odeur & leur acidité.

La forme & la couleur de la Pomme-poire ont aſſez de reſſemblance avec celles de quelques Reinettes griſes, pour qu'on y ſoit trompé. Cependant je ne crois pas qu'elle puiſſe en être regardée comme une variété, ou ce ſeroit une variété bien dégénérée. Sa peau eſt d'un vert-foncé recouverte d'un épiderme gris; ſa chair eſt dure, ſeche, & d'un goût peu relevé : & ſon ſeul mérite conſiſte en ce qu'elle ſe conſerve long-temps.

XXV. *MALUS fructu medio (vel parvo) ſubconico, viridi, lineis evanidè rubris virgato, brumali.*

Doux. Doux à trochet.

L'Arbre pouſſe avec vigueur & rapporte abondamment.

Ses bourgeons ſont verts, & garnis de boutons placés fort près les uns des autres.

Ses feuilles ſont de médiocre grandeur, ovales, terminées en pointe, finement den-

Digitized by Google

telées par les bords, assez unies, portées par de longues queues; les nervures sont peu relevées, & les sillons correspondans peu creusés.

On distingue le gros & le petit Doux, qui n'ont presque d'autre différence, que la grosseur. Le gros Doux a environ deux pouces & demi de diamerre vers la queue où est son plus grand renflement; & deux pouces trois lignes de hauteur. Le petit Doux a vingt-deux lignes de diametre, sur deux pouces de hauteur. L'un & l'autre diminue beaucoup de grosseur par la tête; ce qui lui donne une forme un peu conique. L'œil, peu ouvert, est placé dans un enfoncement peu creusé. On remarque cinq petites tumeurs ou bosses placées immédiatement contre les cinq échancrures qui bordent l'œil. La queue est assez grosse, courte, verte, plantée au sommet d'une cavité profonde & peu évasée. Les boutons étant peu distans les uns des autres, & les fleurs coulant rarement, les fruits, très-abondans, sont comme rassemblés par masses ou trochets.

La peau est unie, de couleur verte qui jaunit très-rarement au temps de la maturité. Le côté du soleil est rayé de rouge-brun très-foible; & en examinant l'autre côté avec attention, on y apperçoit quelques raies d'un rouge à peine sensible.

Digitized by Google

La chair eſt ferme, mais ſans marc; d'un blanc qui tire un peu ſur le vert; preſque ſans odeur.

L'eau eſt très-douce & agréable, peu relevée.

Les pepins ſont larges & courts, bien nourris.

Cette Pomme, commune en Normandie, eſt trop rare ailleurs. Elle commence à mûrir en Décembre, & ſe garde long-temps.

XXVI. *MALUS fructu medio, oblongo, rubello, tæniolis intensè rubris virgato, autumnali.*

PIGEONNET.

Le bourgeon de ce Pommier eſt gros, un peu coudé à chaque nœud, rouge-brun, couvert d'un duvet très-fin, peu tiqueté, & de très-petits points.

Le bouton eſt long, plat, pointu; les ſupports ſont aſſez ſaillans.

Les feuilles ſont petites, longuettes, pliées en dedans en gouttiere, quelquefois même un peu roulées, dentelées & ſurdentelées, longues de trois pouces, larges de deux pouces, ſoutenues par des queues longues d'environ dix lignes.

La fleur s'ouvre peu. Son diametre eſt de dix-huit lignes. Les pétales ſont beaucoup plus longs que larges, très-creuſés en cuil-

Digitized by Google

leron, preſqu'entiérement blancs, ou fort légérement panachés de rouge. Les échancrures du calyce ſont très-longues & étroites.

Le fruit eſt de moyenne groſſeur, ſon diametre étant de vingt-ſix lignes, & ſa hauteur de vingt-cinq lignes; ordinairement il eſt un peu applati ſur ſon diametre, beaucoup plus renflé vers la queue qu'à l'autre extrémité; ce qui lui donne une forme alongée. L'œil eſt petit & peu enfoncé. La queue eſt courte, groſſe, plantée dans une cavité peu profonde.

La peau eſt rouge, fouettée de petites raies d'un rouge plus foncé du côté du ſoleil. Le côté de l'ombre eſt très-légérement lavé de rouge, vert-clair en quelques endroits, par-tout marqué de petites raies d'un rouge-clair.

La chair eſt blanche, fine, & d'un goût fort agréable.

Cette Pomme eſt eſtimée, & mériteroit d'être plus commune, ſi elle ne diſparoiſſoit ordinairement dès la fin d'Octobre.

XXVII. *MALUS fructu medio, conico, glabro, roſeo, quadriloculari, brumali.*

PIGEON. Cœur de Pigeon. Jéruſalem. (*Pl. XII. Fig.* 3.)

Cette Pomme eſt de moyenne groſſeur, de forme plus conique que la précédente,

Digitized by Google

diminuant davantage de groſſeur vers l'œil. Elle a vingt-ſix lignes de diametre, ſur deux pouces de hauteur. Souvent elle eſt moins groſſe. L'œil eſt placé à fleur, entre quelques petites boſſes très-peu ſaillantes, & bordé des échancrures du calyce qui ſont très-longues & étroites. La queue longue de ſix à huit lignes, s'implante dans une cavité profonde & peu évaſée.

Sa peau eſt fine, unie, luiſante, dure, de couleur un peu changeante, lavée d'une couleur de roſe légere, tiquetée de quelques points jaunes. En la regardant d'un certain ſens, on apperçoit comme un petit nuage bleuâtre, qui, joint au changement de ſa couleur, a pu lui faire donner le nom de *Pigeon*.

Sa chair eſt fine, délicate, grenue, légere, ferme, très-blanche, quelquefois très-légérement teinte de rouge ſous la peau.

Son eau a une acidité agréable, qu'elle perd preſque entiérement lorſque le fruit eſt très-mûr.

Elle n'a pour l'ordinaire que quatre loges ſéminales qui forment une croix à quatre branches égales, d'où elle a vraiſemblablement reçu le nom de *Jéruſalem*. Quelquefois elle n'a que trois loges, & très-rarement cinq. Ses pepins ſont petits, bien nourris, très-pointus.

Sa maturité eſt en Décembre, Janvier & Février. C'eſt une très-jolie Pomme à la

Digitized by Google

vue & au goût. Elle a une variété qui eſt d'un blanc de cire du côté de l'ombre.

XXVIII. *MALUS fructu maximo, compreſſo, albido, tœniolis rubris virgato, autumnali.*

RAMBOUR franc. (*Pl. X.*)

Ce Pommier eſt un bel arbre vigoureux & fertile.

Les bourgeons ſont gros, longs & forts, d'un rouge-brun-violet, couverts d'un duvet épais, tiquetés de petits points.

Les boutons ſont gros & courts: les ſupports ſont larges & un peu canelés.

Les feuilles ſont grandes, longues de trois pouces & demi, larges de deux pouces cinq lignes, finement & profondément dentelées & ſurdentelées, très-velues par dehors, portées par des queues longues d'environ quinze lignes.

La fleur a vingt & une lignes de diametre. Les petales ſont longs de dix lignes, larges de ſept lignes, beaucoup plus étroits à l'extrémité que près de l'onglet où ils ſe froncent panachés de couleur de cerise-clair.

Le fruit eſt très gros, applati par les extrémités, ayant trois pouces de diametre, ſur deux pouces trois lignes de hauteur. Souvent il a plus de trois pouces & demi, de diametre, ſur trois pouces de hauteur. Il eſt

Digitized by Google

Rambour Franc

Digitized by Google

Digitized by Google

relevé de boſſes ou côtes qui rendent ſouvent ſa forme irréguliere. L'œil eſt aſſez gros, placé au fond d'une cavité de médiocre grandeur, bordée de boſſes très-ſaillantes. La queue eſt courte, reçue dans une cavité étroite & profonde : cette extrémité du fruit eſt beaucoup plus applatie que l'autre.

La peau du côté du ſoleil eſt blanchâtre, rayée de rouge; d'un jaune très-clair du côté de l'ombre; lavée de gris dans la cavité où s'implante la queue.

La chair eſt un peu groſſiere; mais étant cuite, elle eſt légere & fort bonne.

L'eau eſt d'un aigrelet que le feu émouſſe & rend agréable.

Les pepins ſont de groſſeur proportionnée au fruit.

Cette Pomme mûrit au commencement de Septembre, & dure, juſqu'à la fin d'Octobre. Dans ſa primeur elle eſt fort eſtimée pour les compotes; mais dans ſa parfaite maturité, elle perd beaucoup de ſon mérite, en perdant trop de ſon acidité.

XXIX. *MALUS fructu maximo, compreſſo, hinc albido, indè flavo, punctis & tæniolis ſanguineis diſtincto, brumali.*

Rambour d'hiver.

L'Arbre reſſemble au précédent.

Son fruit eſt très-gros, très-applati, ayant

Digitized by Google

trois pouces trois lignes de diametre, ſur deux pouces trois lignes de hauteur. L'œil eſt placé dans une cavité médiocrement large & profonde, bordée de côtes peu élevées, qui rendent cependant un peu anguleuſe cette extrémité du fruit, & ſe font quelquefois ſentir juſqu'à l'autre extrémité. La queue eſt groſſe, courte, & plantée au ſommet d'une cavité profonde & très-évaſée par les bords, ordinairement teinte de gris ou de vert.

La peau eſt unie, jaune du côté du ſoleil, & d'un vert-blanchâtre du côté de l'ombre, par-tout tiquetée & rayée d'un beau rouge de ſang, beaucoup plus clair du côté de l'ombre que du côté du ſoleil.

La chair eſt aſſez tendre, blanche tirant ſur le vert.

L'eau eſt relevée; mais elle a un petit retour d'âcreté.

Les pepins ſont ordinairement petits & mal formés.

Cette Pomme peut ſe conſerver juſques vers la fin de Mars. Elle ſe mange plutôt cuite & en compote, que crue.

XXX. *MALUS fructu parvo, glabro, hinc ſubflaveſcente, indè ſplendidè purpureo, inodoro, brumali.*

APPI. (*Pl. XI.*)

Ce Pommier ne devient pas un grand arbre.

Digitized by Google

Apy

Digitized by Google

Digitized by Google

arbre. Il pouſſe beaucoup de bois droit & long; ce qui le fait nommer en quelques Provinces, *Pommier de long bois*. Il produit beaucoup de fruit diſpoſé ſur les branches par bouquets.

Le bourgeon eſt menu, long, tiqueté de gros points, brun-violet.

Le bouton eſt aſſez gros, & moins applati que celui de la plupart des Pommiers. Les ſupports ſont ſaillans.

Les feuilles ſont petites, longues de deux pouces neuf lignes, larges de ſeize lignes, dentelées profondément & ſurdentelées; leur plus grande largeur eſt vers la pointe. Les nervures ſont peu ſaillantes, & ſouvent teintes de couleur de roſe. Les queues ſont longues d'environ huit lignes.

La fleur a dix-ſept lignes de diametre. Les pétales ſont concaves, panachés en dehors de couleur de ceriſe-pâle, aſſez teints de rouge en-dedans, longs de huit lignes, larges de ſix lignes près de l'onglet, & terminés preſqu'en pointe.

Le fruit eſt petit, de forme applatie, ayant dix-neuf lignes de diametre, ſur quatorze lignes de hauteur. L'œil eſt petit, placé dans un grand enfoncement bordé de boſſes, qui quelquefois ne s'étendent pas au-delà de la tête du fruit; ſouvent ſe prolongent beaucoup plus loin, & forment des côtes. La queue eſt longue, plantée au ſommet d'une cavité large & profonde.

Digitized by Google

La peau eſt fine, liſſe, luiſante, d'un rouge-brun ſur un fond vert avant la maturité du fruit; d'un beau rouge-vif & éclatant du côté du ſoleil au temps de la maturité, & blanche ou jaune très-clair du côté oppoſé.

La chair eſt très-fine, blanche, ferme, croquante, ſans marc, ſans odeur, non ſujette à ſe faner.

L'eau eſt douce, fraîche & agréable.

Les pepins ſont petits, courts & larges.

Cette jolie Pomme commence à mûrir en Décembre, & ſe conſerve quelquefois juſqu'en Mai. Sur des arbres de plein-vent, & dans un terrein un peu ſec, elle eſt moins groſſe, mais plus rouge, plus croquante, & d'un goût plus agréable, que ſur des arbres en buiſſon & dans une terre graſſe & humide. Comme elle ſupporte mieux qu'aucune autre les premiers froids, on la laiſſe ordinairement ſur l'arbre juſqu'en Novembre, à moins qu'il ne ſurvienne des gelées capables de l'endommager.

XXXI. *MALUS fructu parvo, compreſſo, glabro, nigricante, inodoro, brumali.*

A p i Noir.

L'Arbre devient un peu plus grand que le précédent. Ses fleurs, ſes feuilles, &c. ſont les mêmes, ou très-peu différentes.

Digitized by Google

Le fruit se distingue de l'Api commun par sa couleur d'un brun foncé tirant sur le noir, il est plus gros, ses qualités & le temps de sa maturité sont à-peu-près les mêmes.

On cultive peu cet arbre; sans doute parce que son fruit n'offre pas à la vue des couleurs vives & agréables comme l'Api ordinaire; qu'il se conserve moins long-temps, & qu'il est un peu sujet à se cotonner.

XXXII. *MALUS fructu minimo, globoso, glabro, nigricante, inodoro, brumali.*

POMME Noire.

Cette Pomme est fort petite, très-ronde sur son diametre, applatie par les deux extrémités. Son diametre n'est ordinairement que de quinze ou seize lignes, & sa hauteur de douze ou treize lignes. Sa queue est menue, longue de sept ou huit lignes, plantée dans une cavité unie, évasée, très-peu profonde. L'ombilic est placé au milieu d'un applatissement plutôt que d'un enfoncement.

La peau est lisse, luisante, d'un violet-brun presque noir du côté du soleil; le côté de l'ombre est plus clair, & tiqueté de très-petits points jaunes.

La chair est blanche, un peu teinte de rouge léger sous la peau, d'une consistance moins ferme que celle de l'Api. Elle n'a

Digitized by Google

preſque point d'odeur, même dans l'exceſſive maturité

L'eau eſt fraîche & douce, mais preſqu'inſipide.

Les loges féminales contiennent de petits pepins d'un violet-brun moins foncé que la peau du fruit.

Ce petit fruit ſe garde long-temps. Il paroît être une variété de l'Api noir, plus arrondie, plus petite, & de qualité inférieure.

XXXIII. *MALUS fructu parvo, pentagono, partim luteo, partim è rubro flaveſcente, ſerotino.*

POMME Étoilée. POMME d'Étoile.

La Pomme étoilée eſt petite, très-applatie par les extrémités, ayant deux pouces de diametre ſur dix-huit lignes de hauteur, diviſée ſenſiblement en cinq côtes, ce qui la fait nommer *Pomme étoilée.* L'œil eſt preſque à fleur du fruit; & derriere les cinq échancrures qui le bordent, il s'éleve cinq petites boſſes ou tumeurs. La queue eſt fort longue, plantée dans une cavité peu évaſée, & très-profonde.

Sa peau eſt unie comme celle de l'Api, plus jaune du côté de l'ombre, d'un rouge moins vif & plus orangé du côté du ſoleil.

Sa chair eſt aſſez ferme; un peu groſſiere,

Digitized by Google

elle tire sur le jaune, & rougit légérement sous la peau.

Son eau a un petit goût de sauvageon.

Ses pepins sont gros & noirs.

Son principal mérite est de se conserver jusqu'en Juin.

XXXIV. *MALUS fructu medio, compresso, saturè purpureo, inodoro, brumali.*

Gros Api. Pomme de Rose.

L'Arbre & toutes ses parties ressemblent entiérement au Pommier n°. 30.

Son fruit est de moyenne grosseur, très-applati par les deux extrémités, ayant deux pouces trois lignes de diametre, sur vingt lignes de hauteur. (Il s'en trouve dont le diametre est de deux pouces sept lignes, & la hauteur de vingt-trois lignes.) L'œil est petit, placé dans un enfoncement uni, peu large & peu creusé. La queue, courte & menue, est plantée dans une cavité étroite & médiocrement profonde; cette cavité est souvent couverte d'une tache fauve, frangée, ou bordée de rayons inégaux.

La peau est dure, d'un rouge plus foncé que le petit Api, ou de couleur de cerise-foncée du côté du soleil, qui se lave & s'éclaircit en approchant du côté de l'ombre. Ce côté est tantôt d'un vert tirant sur le jaune fouetté de rouge-clair, tantôt entié-

Digitized by Google

rement lavé de rouge. Quelquefois toute la peau eſt comme marbrée de rouge & de jaune doré.

La chair eſt très-blanche, ſans marc, moins ferme & moins fine que celle du petit Api.

L'eau eſt abondante & aſſez agréable. Quelques-uns croient y trouver un petit parfum de roſe ; d'autres une odeur de roſe.

Les pepins ſont larges, & d'un brun-foncé.

Cette Pomme ſe conſerve long-temps ; elle eſt eſtimable, mais étant bien inférieure au petit Api, on l'envoie plus communément au Preſſoir qu'à la Fruiterie.

XXXV. *MALUS fructu magno, compreſſo, è viridi flaveſcente, acidulo, brumali.*

NON-PAREILLE (*Pl. XII. Fig.* 2.)

Les bourgeons de ce Pommier ſont longs ; de groſſeur médiocre, d'un brun-clair tirant un peu ſur le violet, peu tiquetés, couverts d'un épiderme gris-clair.

Les boutons ſont grands, comme fendus ou déchirés par l'extrémité. Les ſupports ſont larges & cannelés.

Les feuilles ſont longues de trois pouces ſept lignes, larges de vingt-trois lignes, étroites aux deux extrémités, d'un vert-

Digitized by Google

foncé. La dentelure eſt peu aiguë, aſſez grande & profonde. La queue eſt longue d'environ dix-huit lignes.

La fleur a vingt-cinq lignes de diametre. Les pétales ſont longs de douze lignes, larges de huit lignes, panachés en dehors de rouge-vif; & lavés de rouge en dedans.

Le fruit eſt gros, applati; n'ayant que deux pouces quatre lignes de hauteur, ſur deux pouces dix lignes de diametre. Sa circonférence eſt ordinairement bien arrondie, quelquefois preſque triangulaire du côté de la queue. L'œil eſt aſſez grand, placé dans un enfoncement uni, étroit, médiocrement creuſé. La queue, longue de neuf ou dix lignes, eſt plantée dans une cavité unie; évaſée & profonde. Cette extrémité eſt très-applatie, & beaucoup plus large que le côté de l'œil qui diminue de groſſeur en s'arrondiſſant réguliérement.

La peau eſt liſſe, d'un vert un peu jaune, tiquetée de très-petits points bruns, ſouvent marquée de quelque grande tache griſe; rarement elle prend une très-légere impreſſion de rouge du côté du ſoleil. Dans l'extrême maturité, elle devient d'un jaune-clair, & ſe ride comme la Reinette franche.

La chair eſt d'un blanc un peu jaune, tendre ou moins ferme & moins odorante que la Reinette. Elle ſe pique & ſe cotonne, lorſqu'elle paſſe de maturité.

L'eau eſt agréable, relevée d'un peu d'a-

Digitized by Google

cide, d'un goût fort approchant de celui de la Reinette.

Les loges séminales sont grandes, garnies de pepins de médiocre grosseur, bien nourris, très-pointus, d'un brun-clair.

Cette Pomme est très-bonne; elle mûrit en Janvier, Février & Mars.

XXXVI. *MALUS fructu magno, compresso, costato, lætè viridi, brumali.*

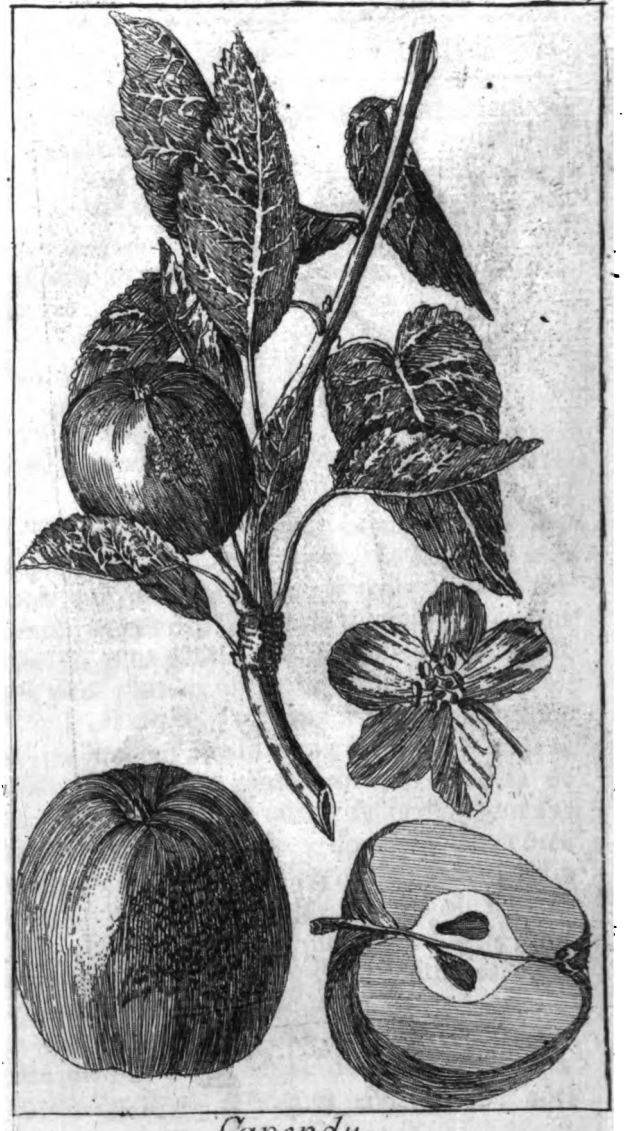
HAUTE-BONTÉ. (*Pl. XII. Fig. 1.*)

La Pomme de Haute-bonté est grosse, applatie par les extrémités, sa hauteur n'étant que de deux pouces trois lignes, sur deux pouces dix lignes de diametre; souvent elle est plus grosse. Le côté de la queue est un peu plus renflé que l'autre extrémité. L'œil est placé dans une cavité de largeur & profondeur médiocres, bordée de bosses, dont les unes ne s'étendent pas au-delà de la tête du fruit; les autres se prolongent sur toute sa hauteur, & y forment des côtes qui rendent sa circonférence anguleuse. La queue est grosse, longue de six ou sept lignes, implantée au sommet d'une cavité assez profonde, resserrée par l'extrémité des côtes qui viennent y aboutir.

Sa peau est fine, lisse, d'un vert-gai, qui tire un peu sur le jaune dans la parfaite maturité du fruit. Quelques endroits du côté

Digitized by Google

Digitized by Google



Capendu

Digitized by Google

du ſoleil prennent une légere impreſſion de rouge, à peine ſenſible.

Sa chair eſt tendre, délicate, d'un blanc un peu vert, trop odorante.

Son eau eſt abondante, relevée d'un aigrelet fin, moins vif, & moins agréable que celui des Reinettes.

Ses pepins ſont petits, longuets, très-pointus.

Sa maturité eſt en Janvier & Février; il s'en conſerve juſqu'en Avril.

XXXVII. *MALUS fructu parvo, hinc atro-rubente, indè purpuraſcente, brumali.*

CAPENDU. (*Pl. XIII.*)

Les bourgeons de ce Pommier ſont de moyenne groſſeur, longuets, d'un brun-rougeâtre, tiquetés de petits points, un peu coudés aux nœuds.

Les boutons ſont larges & courts. Les ſupports un peu cannelés ont peu de ſaillie.

Les feuilles ſont longues de deux pouces onze lignes, larges de vingt-deux lignes, plus larges vers la pointe que vers la queue, dentelées finement & réguliérement, & ſur-dentelées, portées par des queues longues d'environ quinze lignes.

La fleur a vingt & une lignes d'étendue. Les pétales ſont longs de dix lignes, larges

Digitized by Google

de sept lignes, presqu'ovales, creusés en cuilleron, légérement panachés de couleur de rose, peu teints en dedans.

Le fruit est petit, ayant un pouce neuf lignes de diametre sur autant de hauteur. Il est plus renflé du côté de la queue que du côté de la tête. La queue est assez longue & très-enfoncée dans le fruit, qui est applati par cette extrémité. L'œil est large, placé dans une cavité fort évasée & profonde.

La peau est d'un rouge obscur presque noir du côté du soleil; d'un rouge pourpre plus clair du côté de l'ombre, dont souvent quelques endroits ne sont point du tout teints de rouge. Elle est toute tiquetée de points fauves, qui sont pour la plupart un peu enfoncés dans la peau.

La chair est assez fine, approchant de celle de la Reinette, un peu jaunâtre, excepté sous la peau où elle est teinte de rouge très-clair.

L'eau est un peu aigrelette, & assez agréable.

Cette Pomme se peut conserver jusqu'à la fin de Mars.

XXXVIII. *MALUS fructu magno, albido, glaciato.*

Pomme de Glace. Transparente.

La Pomme de Glace est grosse, très-

Digitized by Google

renflée vers la queue; diminuant beaucoup de groſſeur vers l'œil, où elle ſe termine preſqu'en pointe obtuſe. Son diametre eſt de trente-deux lignes & ſa hauteur de trente lignes. Sur les arbres vieux, ou greffés ſur Paradis, il s'en trouve de trois pouces trois lignes de diametre, ſur trois pouces de hauteur. La queue eſt groſſe & courte, plantée dans une cavité profonde, unie, médiocrement évaſée. L'œil eſt très-petit, enfoncé dans une cavité étroite peu creuſée, & ordinairement bordée de quelques boſſes.

La peau eſt fine, unie, luiſante, d'un vert-clair qui devient blanchâtre au temps de la maturité du fruit; quelquefois le côté du ſoleil devient jaune ſemé de quelques petites taches d'un rouge-vif; par-tout elle eſt fort tiquetée de très-petits points blancs. Alors ſa chair eſt tendre, très-blanche; & ſon eau abondante eſt relevée d'acidité, qui rend cette Pomme très-bonne étant cuite, ou ſéchée au four. Mais auſſi-tôt que le point de ſa maturité eſt paſſé, ſa chair devient ferme, un peu tranſparente, de couleur verdâtre, comme ſi elle avoit été frappée & pénétrée de gelée, ou comme du melon d'eau nouvellement mis au ſucre. Dans cet état elle ſe conſerve long-temps ſans ſe pourrir; mais l'eau eſt preſqu'inſipide, ou d'un goût déſagréable: de ſorte que c'eſt un fruit que la curioſité, plutôt que ſon utilité, peut faire multiplier. Merlet dit qu'il y en a une variété d'un rouge-brun-violet: je ne

Digitized by Google

la connois point. Si elle eſt perdue, elle mérite peu de regrets.

XXXIX. *MALUS fructifera, flore fugaci.* H. R. P.

POMME-FIGUE.

Ce Pommier, comme le précédent intéreſſe plus la curioſité que l'économie.

Le bourgeon eſt gros, court, vert, très-garni d'yeux, un peu coudé à chaque nœud, couvert d'un duvet épais, tiqueté de très-petits points.

Le bouton eſt grand, allongé. Le ſupport eſt gros, relevé d'une arrête très-ſaillante qui eſt ſenſible juſqu'au-delà du bouton alterne.

La feuille eſt étroite & longuette, terminée preſque réguliérement en pointe, dentelée finement & très-peu profondément; ſa longueur eſt de deux pouces & demi, & ſa largeur de quinze ou ſeize lignes.

Les fleurs, raſſemblées en bouquets de quatre à ſix & portées par des pédicules longs de ſept à neuf lignes, ſont compoſées : 1°. d'un calyce charnu diviſé par les bords en cinq échancrures, longues étroites, terminées en pointe très-aiguë, rouges en-dedans, ſur-tout à la pointe, qui eſt teinte de cette couleur en-dehors & en-dedans : 2°. de cinq pétales de grandeur inégale, de même

Digitized by Google

forme & consistance que les échancrures, mais beaucoup plus petits, un peu teints de rouge à l'extrémité, attachés sur les bords intérieurs du calyce aux angles des échancrures : 3°. de douze à dix-huit étamines, terminées par de petits sommets ; leurs filets gros, très-velus, mêlés & entrelacés les uns dans les autres, cachent tellement le pistil qu'on ne l'apperçoit qu'avec peine. Toutes les parties de la fleur, les pétales même, sont couvertes de duvet en-dehors & en-dedans.

Le fruit est petit, alongé de forme irréguliere, souvent applati sur son diametre, ou relevé de côtes plus gros vers la queue qu'à l'autre extrémité ; communément plus renflé par les bouts que par le milieu ; sa queue est très-peu enfoncée, quelquefois recouverte à sa naissance par une ou deux bosses très-saillantes ; son œil est petit, & placé presqu'à fleur. La hauteur est d'environ deux pouces, & le diametre de dix-huit ou vingt lignes.

La peau est d'un vert-jaunâtre, légérément lavée de rouge-brun du côté du soleil.

L'ombilic, recouvert par les échancrures desséchées du calyce, est creux jusqu'au quart de la longueur du fruit ; dans le fond, on retrouve les pétales desséchés, & les styles du pistil. Six petites loges triangulaires sont disposées autour du tube ou canal de l'om-

Digitized by Google

bilic, & contiennent les étamines desséchées avec leurs sommets. Vers la moitié de la longueur du fruit, il y a cinq autres petites loges sans pepins.

CULTURE.

Les semences sont un moyen très-incertain de multiplier les bonnes especes de Pommiers. Elles se conservent & se perpétuent par la greffe en fente, en écusson, en couronne.

Le Pommier se greffe 1°. sur franc, c'est-à-dire, sur des sujets élevés de semences dans les pépinieres, ou de drageons du pied de vieux Pommiers des vergers & des forêts. Ces sujets produisent des Arbres propres pour les vergers & les grands plein-vent : 2°. sur le Pommier de Doucin, qui forme des Arbres de moyenne grandeur, propres pour le buisson, l'espalier & le demi-plein-vent ; lorsque le terrein plaît au Doucin ; ils deviennent presqu'aussi forts que sur le franc. Il se multiplie par les marcottes & les drageons, 3°. Les Pommiers greffés sur le Pommier nain de Paradis, forment des palissades basses, ou de très-petits buissons qui s'élevent à peine à trois pieds. Ils donnent du fruit plus promptement, plus abondant à proportion, & beaucoup plus gros, que sur franc ou sur Doucin. Cet Arbrisseau se propage par les marcottes, les drageons en-

Digitized by Google

racinés & les boutures. Pendant les premieres années après la plantation des Pommiers greffés sur Doucin, & sur Paradis, il sort du pied des sujets beaucoup de rejets qui peuvent servir à les multiplier, mais qui fatiguent l'Arbre, si l'on n'a soin de les éclater.

Un terrein gras, profond, un peu humide, est celui qui convient le mieux au Pommier. Il s'accommode de tout autre, même d'un terrein glaiseux. Mais il réussit médiocrement dans les terres seches; & ne vit pas long-temps dans celles qui ont peu de profondeur. Le Paradis veut une terre meuble & douce; ses foibles racines ne pouvant s'étendre dans une terre compacte, il y périt en peu de temps, ou ne fait qu'y languir.

On plante peu de Pommiers en espalier, à moins qu'on ne veuille couvrir des murs à l'exposition du nord. On les éleve dans les potagers, en buisson, en éventail, en contre-espalier; & ils se taillent suivant les regles générales, mais un peu plus long que la plupart des autres Arbres fruitiers. Quant à ceux qui sont en plein-vent, donner quelques labours au pied; détruire les parasites, le gui & la mousse, qui les fatiguent; retrancher le bois mort; les décharger des brindilles & des branches languissantes, qui les rendent trop confus, étiolent les bonnes branches, & nuisent à leur fécondité; soutenir

Digitized by Google

leurs branches lorſqu'elles courent riſque de rompre ſous le poids des fruits, ce ſont tous les ſoins qu'ils exigent.

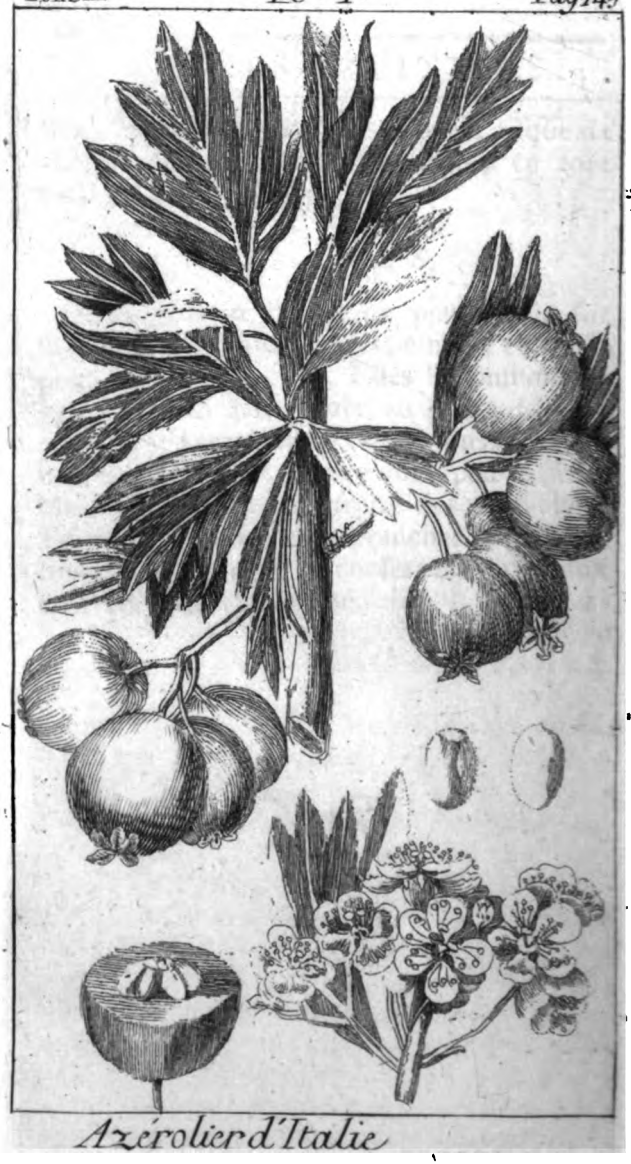
USAGES.

Pendant toute l'année on peut ſervir ſur la table des Pommes crues, cuites, en compote, en beignets, &c. Elles ſe confiſent en gelée. On en fait ſécher au four, dont le goût eſt très-agréable. Preſque tous les fruits tardifs des autres genres ſont peu eſtimables; ce ſont au contraire les meilleures Pommes, les Reinettes franches & la Poſtophe d'hiver, qui ſe conſervent juſqu'aux nouvelles Calvilles d'été.

MESPILUS,

Digitized by Google

Digitized by Google



Azérolier d'Italie

Digitized by Google

MESPILUS,

AZEROLIER.

CEtte belle famille, dont les fleurs au printemps, & les fruits en automne ſont un des principaux ornemens des jardins & des boſquets, comprend pluſieurs eſpeces de petits Arbres, de grands & de petits Arbriſſeaux, qui ne produiſant point de fruits comeſtibles, ſont étrangers à ce Traité. Nous n'y ferons entrer que les Neſſiers, & les Azeroliers dont le fruit peut ſe manger.

MESPILUS Apii folio laciniato, fructu majore.

AZEROLIER blanc d'Italie. (*Pl. I.*)

Cet Azerolier devient à-peu-près de la même grandeur que l'Aubépine. Il donne rarement du fruit dans ce climat, s'il n'eſt planté en eſpalier à une bonne expoſition.

Ses bourgeons ſont gros, couverts d'un duvet blanchâtre, très garnis de feuilles, & ſouvent de quelques épines longues de ſix à quinze lignes, & groſſes à leur naiſſance.

Digitized by Google

Ses boutons sont ronds, gros, couverts d'écailles brunes.

Ses fleurs sont rassemblées par bouquets sur une tige qui porte quatre fleurs à son extrémité. Des deux côtés de cette tige sortent de l'aisselle d'une feuille quatre petites branches ou ramifications dans un ordre alterne, dont chacune, longue de dix-huit à vingt-quatre lignes, porte à son extrémité deux ou trois fleurs; de sorte que le bouquet est composé de douze à seize fleurs. Chaque fleur est d'environ sept lignes de diametre : elle a 1°. un calyce charnu divisé en cinq échancrures courtes & terminées en pointe : 2°. cinq pétales blancs, ronds, très-concaves ou creusés en cuilleron, ayant environ trois lignes de hauteur, & autant de largeur : 3°. de quinze à vingt-cinq étamines blanches terminées par des sommets de même couleur : 4°. deux pistils, rarement trois, & plus rarement un, surmontés de stigmates d'un vert-gai, figurés comme une petite tête plate de clou. Ces fleurs ne s'ouvrent que vers la mi-Mai.

Les feuilles sont alternes, divisées en trois découpures; celle du milieu, plus longue & plus large que les autres, se termine ordinairement par trois grandes dents aiguës. Les deux découpures latérales ont rarement quelque dent; elles s'écartent beaucoup de celle du milieu, & viennent former un angle aigu sur le pédicule : de sorte que si l'on

Digitized by Google

étend une feuille, & que de la pointe d'une découpure latérale à celle de l'autre on tire une ligne droite, on aura un triangle presqu'équilatéral, dont chaque côté sera d'environ deux pouces dans les grandes feuilles. Elles sont d'un vert-gai en dedans, & blanchâtres en dehors. Leur queue est courte & assez grosse. Elles se tiennent fermes sans se plier en aucun sens. Les petites feuilles, celles des branches & des boutons à fruit, sont longuettes, beaucoup moins larges que les grandes; leurs découpures sont moins profondes; celle du milieu est plus longue que les deux autres, terminée comme elles, & non pas divisée en trois dents comme celle des grandes feuilles.

Quoique le bouquet de fleurs en contienne quinze ou seize, il est rare qu'il arrête plus de six ou sept fruits sur une même tige. Des fruits, les uns sont ronds, les autres un peu turbinés. Leur grosseur varie beaucoup suivant les terreins, les années & l'exposition; ils sont beaux dans notre climat lorsqu'ils ont dix lignes de diametre, sur une pareille hauteur. Quelques-uns sont sphériques applatis par les extrémités, ayant environ une ligne de diametre plus que de hauteur. Tous ont la tête applatie, comme la plupart des fruits de cette famille, & terminée par un ombilic très large, bordé des échancrures du calyce. La queue est de

Digitized by Google

moyenne groſſeur, longue d'une à huit lignes, plantée à fleur du fruit.

La peau eſt très liſſe & un peu luiſante; le côté de l'ombre eſt blanchâtre, ou d'un jaune pâle, quelquefois très-légérement lavé de rouge. L'autre côté eſt d'un rouge peu foncé.

La chair eſt d'un jaune-clair, pâteuſe & peu délicate.

L'eau, très peu abondante, eſt un peu aigrelette.

On trouve dans ce fruit deux gros noyaux inégaux, oſſeux & très-durs, applatis ſur le côté où ils ſont appliqués l'un contre l'autre, arrondis de l'autre côté qui eſt ſouvent creuſé d'un petit ſillon ou cannelure ſuivant ſa hauteur. Ils ſont tantôt raccourcis, tantôt alongés ſuivant les proportions du fruit. Quelquefois il n'y a qu'un gros noyau qui eſt preſque rond; quelquefois auſſi il y a trois noyaux.

Sa maturité eſt vers la mi-Octobre. Ce fruit eſt fort eſtimé en Italie où on le mange crud; & on en fait des confitures qui ne ſont pas mauvaiſes.

On diſtingue pluſieurs variétés de cet Azerolier, à petit fruit jaunâtre, à petit fruit rouge, &c. Il y en a une à gros fruit très-rouge, *Meſpilus Apii folio laciniato, fructu majore, intenſiùs rubro, grationis ſaporis*, H. Cath. Le fruit eſt preſqu'auſſi gros que celui du précédent, plus applati par les ex-

Digitized by Google

trémités, d'un rouge-ponceau-clair, teint d'un rouge-vif en quelques endroits. Il en ſubſiſte encore un pied dans le jardin du Val, qu'on aſſure que Louis XIV a planté lui-même : j'en ai actuellement ſous les yeux une belle branche chargée de fruit. Quelques-uns l'appellent *Epine d'Eſpagne ;* ſans doute parce que celui du jardin du Val fut envoyé d'Eſpagne à Louis XIV.

Il y a quelques autres eſpeces d'Azeroliers, dont les fruits ne ſont guere plus mauvais que ceux du précédent ; tels ſont 1°. l'Azerolier du Canada *Meſpilus Cadanenſis Sorbi torminalis facie.* Inſt. dont la fleur a dix lignes & demie de diametre ; trois, quatre, communément cinq, & très-rarement deux piſtils ; jamais plus de dix étamines, longues d'environ quatre lignes, terminées par des gros ſommets de couleur de roſe mêlée de blanc, de chaque côté de l'onglet des cinq pétales, il s'éleve une étamine. Ses feuilles ſont larges du côté de la queue, diviſées par les bords en pluſieurs découpures peu profondes, dont la dentelure & ſur-dentelure eſt très-aiguë ; elles ont environ trois pouces & demi de longueur, ſur deux pouces de largeur vers la queue ; elles ſont minces, relevées en dehors de nervures fines. Ses fruits ſont d'un beau rouge, raſſemblés par bouquets, comme ceux du Sorbier torminal. Quelques Jardiniers nomment cet Azerolier *Epine à feuilles d'Erable*, quoique

Digitized by Google

ſes feuilles ſoient beaucoup plus alongées, & reſſemblent peu à celles de cet Arbre.

2°. L'Azerolier de Virginie *Cratægus crus galli.* Linn. dont la fleur a de huit à neuf lignes de diametre; de quinze à vingt étamines; trois piſtils, rarement deux ou quatre. Le calyce reſſemble à celui de la fleur du Poirier; il eſt diviſé en cinq échancrures longues & très-étroites. Les feuilles ſe terminent en pointe longue & aiguë du côté de la queue, & ſont ordinairement accompagnées à leur naiſſance de deux ſtipules frangées & découpées. L'autre extrémité eſt large, cependant terminée par une petite pointe; vers cette extrémité, les bords ſont diviſés en pluſieurs découpures, ordinairement beaucoup moins grandes & encore moins profondes que celles du précédent, garnies de dents aiguës, & ſurdentelées. Ces feuilles ſont fermes & étoffées. Sous l'aiſſelle de chacune, il y a un bouton ou une grande & forte épine, qui fait nommer cet Azerolier *Epine à longs dards.* Son fruit eſt gros, d'une odeur & d'une ſaveur approchant de celles d'une mauvaiſe Pomme: jaune-pâle, applati par les extrémités; anguleux, ou relevé de côtes ſur ſon diametre. Il y a un autre Azerolier, qu'on nomme auſſi de Virginie, qui n'a point, ou très-peu d'épines. Sa feuille eſt de même forme, mais moins grande & d'un vert moins clair. Son fruit eſt bien arrondi, d'un beau rouge, moins gros.

Digitized by Google

Je pourrois ajouter, 3°. l'Azerolier-Poirier, dont la feuille eſt elliptique, longue d'environ cinq pouces, & large de trois pouces, beaucoup plus étroite par les extrémités que par le milieu, dentelée finement, & peu profondément vers la queue, qui eſt menue, longue de quinze à vingt lignes: l'autre extrémité eſt garnie de grandes dents ſurdentelées. Le dedans eſt d'un vert un peu luiſant; le dehors eſt blanchâtre, couvert d'un duvet fin. Son fruit eſt de la forme d'une petite Poire, bien arrondie ſur ſon diametre, applatie par la tête où l'œil eſt placé preſqu'à fleur; il n'eſt pas plus ouvert que celui des Poires. Il ſe termine réguliérement en pointe vers la queue, qui eſt menue, longue de ſept à quinze lignes. Son diametre eſt de dix à onze lignes, & ſa hauteur de douze ou treize lignes. Sa peau eſt lavée de rouge du côté du ſoleil, d'un jaune-rougeâtre de l'autre côté. Sa chair eſt jaune, un peu pierreuſe. Son eau n'eſt pas déſagréable. Dans l'intérieur on trouve, comme dans les Poires, cinq loges & dix petits pepins. L'Azerole-Poire mûrit vers la mi-Septembre. Pluſieurs Botaniſtes regardent cet Arbre comme un vrai Poirier. Il en a en effet tous les caracteres.

Digitized by Google

MESPILUS, NEFFLIER.

1. *MESPILUS Germanica, folio laurino non ferrato; sive Mespilus sylvestris.* C. B. P.

NEFFLIER des bois. (*Pl. II.*)

Les Nefliers s'élevent au-dessus des Arbrisseaux, & forment de petits Arbres. Leurs branches s'étendent de côté & d'autre sans régularité. Leurs bourgeons sont un petit coude à chaque nœud, qui est garni d'un bouton. Les boutons à bois sont fort petits, ceux à fruit sont plus renflés. Ceux-ci s'ouvrent au printemps, & produisent, comme ceux du Coignassier, une petite branche sur la longueur de laquelle il se développe plusieurs feuilles, & à son extrémité une fleur.

Le Nefflier commun s'éleve sans culture dans les bois; & comme il s'y multiplie par ses semences, il arrive souvent dans son fruit, dans ses feuilles, dans ses épines, &c. de légeres variations sur lesquelles les Botanistes ont établi plusieurs variétés. Mais ces différences étant peu considérables, quelquefois même peu constantes, nous les comprendrons sans distinction dans la description du Nefflier des bois.

Sa fleur est composée d'un calyce d'une seule piece, divisé par les bords en cinq appendices, quelquefois fort étroits, quelquefois assez larges. Ce calyce supporte cinq

Digitized by Google

Neflier des Bots.

Digitized by Google

Digitized by Google

grands pétales blancs, arrondis, & concaves ou creuſes en cuilleron. On trouve dans l'intérieur de la fleur une vingtaine d'etamines attachées aux bords du calyce. Au milieu des étamines eſt le piſtil formé d'un embryon qui fait partie du calyce, & de cinq ſtyles terminés par des ſtigmates arrondis.

Ses feuilles ſont grandes, longues d'environ cinq pouces & larges de deux pouces, ſimples, entieres, formant un ovale très-alongé, terminées par les deux extrémités en pointe preſqu'égale, poſées alternativement ſur les branches, ſoutenues par des queues aſſez courtes. Elles ſont couvertes d'un duvet très fin, relevées en dehors d'arrêtes aſſez ſaillantes, creuſées en dedans de ſillons peu profonds. Sous l'aiſſelle des feuilles, il ſort un bouton ou une épine, quelquefois l'un & l'autre. Les feuilles ſont très-légérement dentelées dans quelques individus; dans quelques autres elles ſont unies; & dans d'autres on en trouve d'unies & de dentelées. Il y a des Neffliers qui ont des épines; il y en a qui n'en ont point. J'ajouterai que les feuilles, ſur différens individus, & ſouvent ſur un même individu, n'ont pas les mêmes proportions. Les unes ſont très-alongées; les autres ſont plus larges relativement à leur longueur.

Ses fruits ſont petits, terminés par un ombilic très-ouvert, dont le diametre eſt preſqu'égal à celui des fruits, qui ſont comprimés

Digitized by Google

par cette extrémité; il eſt bordé des échancrures du calyce qui ſubſiſtent juſqu'à la maturité du fruit. Il y a des fruits applatis par les deux extrémités, dont le diametre eſt de douze à quatorze lignes, ſur ſept ou huit de la tête à la queue. Il y en a qui ſont alongés, ayant douze ou treize lignes de diametre, ſur quatorze ou quinze lignes de hauteur; d'autres enfin ont une hauteur & un diametre preſqu'égaux. Ordinairement aux Neffles alongées, les découpures du calyce ſe rapprochant les unes des autres, couvrent l'ombilic; aux Neffles raccourcies, elles ſont courtes, ou s'écartent, & laiſſent l'ombilic ouverte.

Lorſque les Neffles des bois ſont molles, elles paroiſſent d'un goût relevé & aſſez agréable à ceux qui aiment ce fruit de fantaiſie.

On trouve dans l'intérieur de la Neffle cinq noyaux oſſeux & très-durs.

II. *MESPILUS folio Laurino Major.* C. B. P.

NEFFLIER cultivé à gros fruit. (*Pl. III.*)

Ce Nefflier eſt plus fort, & devient plus grand que les Neffliers des bois.

Le bourgeon eſt gros, brun-foncé, fort tiqueté de points gris, coudé à chaque nœud.

Digitized by Google

Néflier a gros fruit

Digitized by Google

Digitized by Google

Le bouton eſt fort petit, terminé en pointe obtuſe, comme collé ſur la branche. Son ſupport eſt large & ſaillant.

La fleur a près de vingt-cinq lignes de diametre. Le calyce eſt haut de quatre lignes, large de huit lignes. Ses cinq échancrures ſont longues de huit à dix lignes, larges de trois lignes près le calyce, & terminées régulièrement en pointe très-aiguë. Les cinq pétales ſont blancs, ronds, ayant près de neuf lignes de longueur & autant de largeur. Plus de quarante étamines prennent naiſſance des bords intérieurs du calyce. Le centre de la fleur eſt occupé par cinq ſtyles joints par la baſe ſans adhérence, & terminés par des ſtigmates.

Les feuilles ſont plus grandes que celles du Neflier des bois. Il s'en trouve ſur les bourgeons vigoureux qui ont plus de ſix pouces de longueur ſur plus de deux pouces neuf lignes de largeur. L'extrémité ſe termine en pointe; le côté de la queue eſt obtus, & ſouvent accompagné d'une ou deux oreilles qui reſſemblent à de petites folioles. Celles des autres branches ſont preſqu'également pointues par les deux extrémités, & ſans oreilles à leur épanouiſſement: les bords des unes ſont unis vers la queue, & dentelés régulièrement, très-finement & très-peu profondément vers l'extrémité. Les bords des autres ſont garnis de grandes dentelures obtuſes, irrégulieres, & très-peu profondes.

Digitized by Google

Elles ſont d'un vert foncé, relevées en-dehors de groſſes nervures, creuſées de ſillons peu profonds en-dedans; mais relevées de groſſes boſſes qui ſe forment entre les nervures latérales, & s'étendent preſque de toute leur longueur; ce qui fait que la groſſe nervure ſe replie en arc en-dehors, & que les bords de la feuille ſe roulent un peu du même ſens.

Les fruits ſont gros & courts, ayant dix-neuf lignes de diametre, ſur quinze ou ſeize lignes de hauteur, quelques-uns moins. Il s'en trouve qui ont deux pouces de diametre, ſur vingt lignes de hauteur. Lorſque ces groſſes Neffles ſont molles, elles ſont beaucoup moins délicates & moins relevées que les ſauvages, & ſouvent elles ont un goût de pourri: parce que les fruits commençant toujours à mollir par le cœur, lorſque le dedans de ces groſſes Neffles ſeroit bon à manger, le dehors eſt encore vert; & lorſque le dehors eſt en état d'être mangé, le dedans eſt pourri: au lieu que les petites Neffles, dont la ſuperficie eſt peu diſtante du centre, molliſſent par tout preſqu'en même temps. Pour procurer le même avantage aux groſſes Neffles, il faut, lorſqu'elles commencent à s'attendrir en-dedans, les mettre dans un van & les remuer, afin de meurtrir leur ſuperficie, & les diſpoſer à mollir auſſi promptement que l'intérieur. Enſuite

Digitized by Google

Digitized by Google

N esflier sans Noyeaux

Digitized by Google

on les entaſſe ſur de la paille où elles achevent bientôt de mollir.

La groſſe Neflé contient cinq noyaux oſſeux, comme celle des bois.

III. *MESPILUS folio Laurino, fructu ſine officulis.*

NEFFLIER à fruit ſans noyaux. (*Pl. IV.*)

Ce Neflier eſt à-peu-près de la même grandeur que le précédent.

Ses bourgeons ſont plus menus, & plus alongés, d'un brun moins foncé, tiquetés de petits points d'un jaune rougeâtre. Ils ont quelques epines.

Ses boutons ſont beaucoup plus gros, plus alongés, écartés de la branche. Les ſupports ſont moins ſaillans.

Sa fleur a quinze lignes de diametre. Elle eſt compoſée 1°. d'un calyce d'une ſeule piece, diviſé en cinq grandes échancrures, dont deux qui enveloppent la fleur avant ſon épanouiſſement, ſont preſqu'auſſi grandes que les pétales, un peu blanchâtres vers le calyce, vertes dans le reſte, longues de ſix lignes, larges de cinq lignes, terminées en pointe. Les trois autres ne different des petales que par leur ſituation, & la couleur verte qui borde leur extrémité; elles ſont blanches dans leur très grande partie, & figurées comme les petales; ſeulement on

Digitized by Google

apperçoit une petite pointe au milieu de leur extrémité : 2°. de cinq pétales blancs, longs de six lignes & demie, larges d'autant, épais ou étoffés, diminuant de largeur vers l'onglet, ronds par l'extrémité, quelques-uns presque figurés en cœur, traversés dans toute leur longueur d'un sillon sensible : 3°. de trente à quarante étamines terminées par de gros sommets : 4°. de trois styles informes sans stigmates, de la base desquels s'élevent cinq étamines avec leurs sommets. Outre les échancrures, souvent une ou deux stipules vertes, longues de sept à huit lignes, larges d'une ligne & demie à leur naissance, terminées en pointe, sortent du calyce & subsistent jusqu'à la maturité du fruit. La fleur du Nefflier sans pepin differe de celle du Nefflier à gros fruit, 1°. par sa grandeur qui est beaucoup moindre : 2°. par son calyce qui est moins large, plus alongé & assez semblable à celui du Poirier : 3°. par les échancrures : 4°. par le pistil.

Ses feuilles sont beaucoup moindres, surtout en longueur, que celles du Nefflier à gros fruit. Les grandes feuilles des bourgeons ont deux pouces & demi de longueur, sur dix-huit lignes de largeur. La grosse arrête se courbe un peu en arc en dehors, & les petites nervures y sont très-saillantes. Les bords se froncent, & sont garnis & comme festonnés de grandes dents arrondies, irrégulieres & peu profondes. La queue est

Digitized by Google

fort courte, d'un rouge plus foncé que celle des feuilles du Nefflier à gros fruit. Les feuilles des branches à fruit ſont, comme celles des autres Neffliers, alongées, unies par les bords, pointues par les deux extrémités; elles ſont longues de quatre à quatre pouces & demi, & larges de vingt à vingt-quatre lignes.

Ses fruits ſont petits, ayant onze ou douze lignes de diamètre, ſur une hauteur tantôt égale, tantôt moindre, & quelquefois plus grande. Les deux échancrures vertes du calyce ſe conſervent ſur le bord du large ombilic du fruit juſqu'à ſa maturité; les trois autres ſe deſſechent ordinairement longtemps avant que le fruit ſoit parvenu à ſa groſſeur. Ces Neffles n'ont point de noyaux, avantage qui, joint à celui d'être délicates, & de mollir entiérement en peu de temps, doit les faire préférer à toutes les autres.

Le Nefflier ſe multiplie par les ſemences. Les deux eſpeces qu'on cultive dans les jardins ſe perpétuent par la greffe en fente, & en écuſſon, ſur le Poirier, le Coignaſſier, le Nefflier ſauvage, & toute la famille du *Meſpilus*. Tout terrein lui convient. Dans les terres humides, le fruit eſt plus gros; dans les terres ſeches, il a plus de goût. Si l'on veut lui donner une forme réguliere, il en eſt ſuſceptible, & ne craint point la taille. On peut l'élever en tige, le tenir en buiſſon, l'étendre en eſpalier ou en éventail, du reſte il n'exige aucune culture.

Digitized by Google

Ce fruit ſe mange crud ſans ſucre, ou glacé de caramel.

La culture de l'Azerolier eſt la même que celle du Neſſlier.

Ses fruits ſe mangent cruds ou en compote lorſqu'ils ſont murs, & non pas mous. On les confit entiers. Il en vient d'aſſez bonnes confitures d'Italie, où l'Azerole blanche eſt eſtimée.

Les Azeroles mûriſſent en Octobre & Novembre. Les Neffles ſe mangent en Novembre & Décembre.

Digitized by Google

Digitized by Google

Murier.

Digitized by Google

MORUS,
MURIER.

MORUS fructu nigro. C. B. Pin. 459.

MURIER à fruit noir.

CE Murier, le seul qui doit trouver place dans ce Traité, est un assez grand Arbre, dont la forme est peu agréable & peu réguliere. Il soutient mal une partie de ses branches, se soutient mal lui-même, sa tige étant ordinairement tortue ou penchée de quelque côté. Il produit quelquefois des bouchons de faux bois dans un endroit, & se dégarnit ailleurs.

Les bourgeons ne sont ni gros ni longs. Leur écorce est d'un vert-clair tirant sur le fauve en quelques endroits; pendant l'hiver elle devient d'un brun rougeâtre, tiqueté de points gris.

Les boutons sont gros, terminés en pointe aiguë, bruns, peu écartés de la branche. Le support est fort gros & saillant.

Les feuilles sont figurées en cœur alongé & un peu étroit du côté de la queue, qui est fort grosse, ferme, ronde, d'un vert-clair, longue de huit à quinze lignes; les bords sont garnis réguliérement de grandes

Digitized by Google

dents aiguës, dont quelques-unes ſont ſur-dentelées. Le dehors de la feuille eſt relevé de groſſes nervures blanchâtres, très-ſaillantes, qui ſe ramifient en un grand nombre de moindres; le dedans eſt creuſé de ſillons peu profonds correſpondans aux nervures. Les grandes feuilles ont ſix pouces & demi de longueur, ſur ſix pouces de largeur.

Au mois de Mai, chaque bouton qui s'ouvre, produit un bourgeon Des premiers anneaux qui ſont à l'inſertion de ce bourgeon, il ſort d'un à quatre épis de fleurs. A meſure que le bourgeon s'alonge, il produit des feuilles, & en même temps ſous l'aiſſelle de chaque feuille un bouton, & à côté de ce bouton un épi de fleurs. Il naît ainſi des boutons & des fleurs ſous l'aiſſelle des trois ou quatre premieres feuilles qui ſe développent; ſous les autres, il n'y a que des boutons. Les fleurs attachées immédiatement & grouppées ſans pédicules ſur une queue, filet, raſle ou ſupport commun, forment une eſpece de chaton ou d'épi. Sur un même individu, on trouve des épis de fleurs mâles & ſtériles, & des épis de fleurs femelles & fertiles. Les épis de fleurs mâles ſont longs de ſix à dix-huit lignes; ceux de fleurs femelles, de quatre à ſix lignes. Chaque fleur mâle eſt compoſée d'un calyce diviſé en quatre échancrures qui s'épanouiſſent; de quatre étamines aſſez longues ſur-

Digitized by Google

montées de gros ſommets, & d'un piſtil avorté. Chaque fleur femelle eſt compoſée d'un calyce charnu diviſé en quatre échancrures qui ne s'épanouiſſent point ; mais demeurent fermées & appliquées ſur un piſtil qu'elles couvrent, & dont elles ne laiſſent ſortir que le ſtyle diviſé en deux branches recourbées & repoſant ſur un embryon conique, qui contient une ſemence ou un pepin. Quelques branches ne portent que des chatons de fleurs mâles ; & d'autres des chatons de fleurs femelles. Il y a auſſi des Mûriers qui donnent beaucoup plus de fleurs mâles que de fleurs femelles. Il faut éviter de les multiplier.

Les fleurs mâles tombent après avoir fécondé les fleurs femelles. Celles-ci deviennent des baies ou de petits fruits longs de quatre à cinq lignes, larges de deux à trois lignes & demie, compoſés de quatre pieces ou lobes, emboîtés l'un dans l'autre, & ſe recouvrant en partie. De dix à trente-ſix de ces baies (ſuivant le nombre des fleurs de l'épi) raſſemblées & ſerrées l'une contre l'autre ſans aucune adhérence, & attachées immédiatement ſur le ſupport commun, ſe forme le fruit qu'on appelle *Mûre*. Une belle Mûre a environ quatorze lignes de longueur ſur dix ou onze de diametre. La peau de chacune des baies eſt d'abord d'un vert-clair ; enſuite d'un beau rouge, enfin d'un noir-foncé & luiſant : alors elle eſt mûre : ſa

Digitized by Google

peau eſt très-mince & ſe rompt facilement ; elle ne contient aucune ſubſtance ſolide, mais un jus ou eau d'un beau rouge-foncé, & d'un goût aigrelet. On trouve dans chaque baie une petite ſemence applatie, d'un rouge-foncé, oblongue, un peu moins obtuſe par une extrémité que par l'autre. Le ſupport commun de toutes les baies qui forment le fruit eſt ligneux & très-dur, garni d'un grand nombre de poils & fibres très-menues, longues de près de deux lignes, qui pénetrent avant dans les baies, & leur ſervent d'attache ſur ce ſupport.

On plante le Mûrier dans une baſſe-cour ou quelqu'autre lieu couvert & propre à abriter ſes fleurs & les empêcher de couler : il ne demande ni taille ni culture. Les amateurs de ſon fruit peuvent planter un Mûrier en eſpalier à quelqu'expoſition que ce ſoit ; il tapiſſera fort bien le mur & donnera de très-beau fruit. On peut l'élever de ſemences, mais les marcottes & les boutures ſont une voie plus prompte, plus sûre & plus facile.

On mange les Mûres crues au commencement du repas. On en fait des ſyrops propres à appaiſer ou modérer les maux de gorge ; mais on emploie plus ordinairement à cet uſage les Mûres des haies, qui ſont les fruits de la ronce ; non qu'elles ſoient préférables, mais parce qu'elles ſont plus communes.

Digitized by Google

La maturité des Mûres eſt depuis la fin de Juillet, juſques vers la fin de Septembre. Aux approches de l'automne, les feuilles du Mûrier ſe couvrent de taches rouſſâtres.

Digitized by Google

PERSICA, PESCHER.

DESCRIPTION GÉNÉRIQUE.

JE n'entreprendrai point de débrouiller ce que les Anciens ont écrit du *Perſœa*, *Perſica*, *Perſicus*; & décider s'ils ont connu l'Arbre que nous nommons *Pêcher*; de le ſuivre avec eux d'Ethiopie en Perſe, de Perſe en Egypte, d'Egypte à Mycenes, &c. & de faire ſon hiſtoire d'après des textes auſſi obſcurs, ou une tradition qui n'eſt fondée que ſur ces textes.

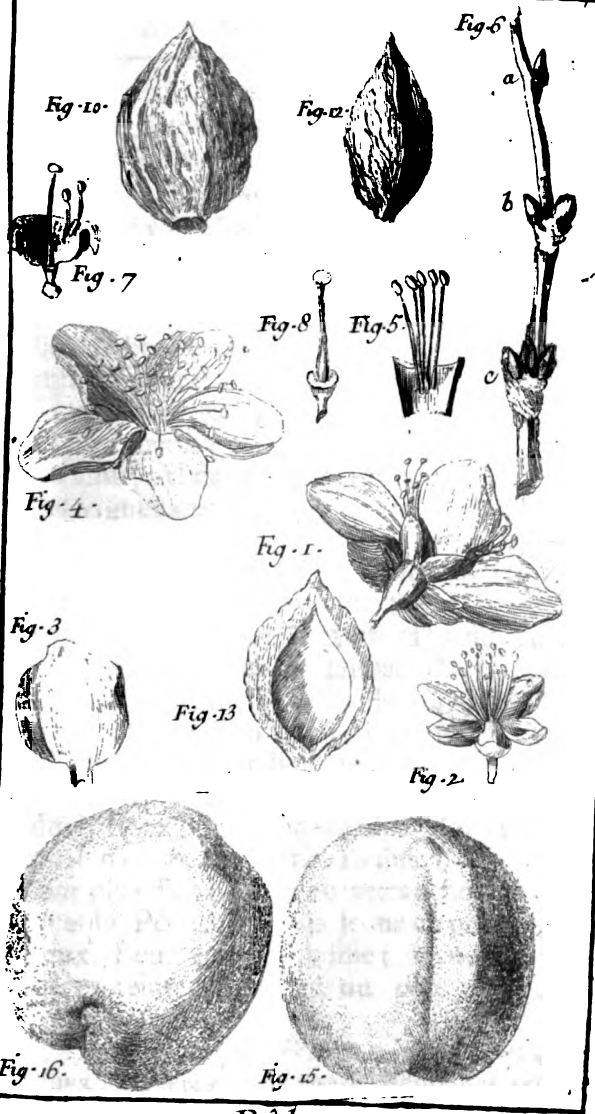
Si le Pêcher n'eſt pas originaire de notre pays, il a bien adopté pour ſa patrie une terre où la ſeule qualité d'étranger a toujours aſſuré un aſyle, mérité un accueil favorable, & procuré les meilleurs traitemens; & il y eſt ſi parfaitement naturaliſé, qu'il ne conſerve d'exotique que le nom *Perſica*. Sa famille multipliée, diverſifiée, répandue & établie par-tout reſſemble moins à une colonie, qu'à un peuple nombreux, ancien poſſeſſeur de ce climat. Cultivé avec plus d'art, d'attention & dépenſe, que les autres Arbres fruitiers, il eſt devenu ſans contredit le plus digne de notre conſidération &

Digitized by Google

Pêcher.

Digitized by Google

Digitized by Google



Pêcher.

Digitized by Google

Digitized by Google

de nos ſoins ; aucun autre ne pouvant lui diſputer l'abondance, la beauté, la couleur, la délicateſſe, la douceur, le parfum, la fraîcheur, & les autres qualités que réunit ſon fruit, dont on uſe ſainement, & dont on abuſeroit preſqu'impunément.

A juger de la grandeur naturelle d'un arbre par celle qu'il acquiert dans un eſpalier de bonne terre & bien cultivé, on pourroit regarder le Pêcher comme un des plus grands Arbres fruitiers ; puiſqu'il n'y en a preſqu'aucun qui s'étende autant que lui ſur un mur. Mais les Pêchers qu'on éleve dans les vignes des environs de Paris ne parviennent qu'à une médiocre grandeur. Dans le Dauphiné, l'Angoumois & les autres Provinces plus tempérées que Paris, ils deviennent plus grands. Ainſi la taille du Pêcher varie ſuivant le climat, le terrein & la culture ; mais jamais elle n'approche de celle d'un Poirier, ou d'un Meriſier, ni même d'un Amandier.

Cet arbre n'eſt point touffu, quoiqu'il produiſe beaucoup de bourgeons, ſouvent plus qu'il n'en peut nourrir. Ils ſont droits, d'autant plus forts qu'on en retranche plus, ou que le Pêcher eſt plus jeune ou plus vigoureux. Leur écorce eſt liſſe ; à quelques eſpeces teinte de rouge du côté du ſoleil ; toute verte à d'autres.

Les feuilles (*Pl. I. Fig.* 9.) ſont liſſes, longues, entieres, alternes, dentelées par les

bords plus ou moins finement & plus ou moins profondément ſuivant l'eſpece. Par les deux bouts elles ſe terminent en pointe beaucoup moins aiguë à la queue qu'à l'autre extrémité. Elles ſont attachés à la branche par des pédicules gros & courts, qui en ſe prolongeant ſur toute la longueur de la feuille, forment en-deſſous une nervure ſaillante, & en-dedans un ſillon très-peu profond. Chaque côté de cette groſſe arrête eſt garni de tres-petites nervures qui ont peu d'étendue, & de moyennes qui s'étendent juſqu'aux bords, & ſe ramifient en un grand nombre de moindres; elles ſont poſées alternativement, & la plupart répondent auſſi dans un ordre alterne à celles de l'autre côté de l'arrête. Les feuilles de la plupart des Pêchers ſont d'un vert-pré, ou tirant un peu ſur le jaune. Elles ſortent des boutons pliées en deux. Leur odeur & leur ſaveur approchent de celles des Amandes ameres. Chaque nœud des bourgeons porte une, deux ou trois feuilles, rarement davantage. Lorſqu'il en porte pluſieurs, celle qui eſt placée ſur le milieu du ſupport eſt grande; les autres, qui ſortent des côtés, ſont beaucoup moindres.

Dans l'aiſſelle de chaque feuille, il ſe forme un bouton; de ſorte que le nombre des boutons eſt ordinairement égal au nombre des feuilles qui naiſſent ſur chaque nœud; & par conſéquent il y a des yeux ſimples (*a*),

Digitized by Google

des yeux doubles (*b*) & des yeux triples (*c*, *Fig.* 6.)

La fleur du Pêcher eſt hermaphrodite, compoſée 1°, d'un calyce (*Fig.* 7.) en forme de godet, percé par le fond, ordinairement teint de rouge-foncé du côté du ſoleil, & vert du côté oppoſé; diviſé en cinq découpures, ou ſegmens obtus qui s'étendent juſqu'à la moitié du calyce, ſe renverſent ſur le godet, & ſont creuſés en cuilleron: 2°. de cinq pétales (*Fig.* 4, 2, 1.) diſpoſés en roſe, attachés par un onglet délié aux angles rentrans des découpures du calyce. On trouve quelques fleurs à ſix pétales; les fleurs doubles en ont un grand nombre. Ces pétales ſont un peu creuſés en cuilleron; plus ou moins arrondis; teints de rouge plus ou moins foncé; grands, petits, ou moyens. La différence de forme, de couleur, & de grandeur des pétales eſt un des principaux caracteres qui diſtinguent les eſpeces, ou les variétés de Pêcher; 3°. de vingt à trente étamines attachées aux parois intérieures du calyce (*Fig.* 5.), qui en cet endroit ſont tapiſſées d'une ſubſtance grenue, & ordinairement colorée. Elles ſont diſpoſées par nombre de quatre à ſix entre chaque diviſion. (*Fig.* 4.) Quoique leurs filets ſoient plus courts que les pétales, cependant elles paroiſſent aſſez élevées au-deſſus du diſque de la fleur, lorſqu'elle s'ouvre bien; car les fleurs s'ouvrent plus ou moins, ſuivant l'eſ-

Digitized by Google

pece. Elles ſont terminées par des ſommets de forme d'olive qui renferment une pouſſiere ſéminale très-fine. 4°. Dans l'axe de la fleur s'éleve un piſtil formé d'un embryon arrondi, liſſe, ou velu, ſelon l'eſpece (*Fig.* 7.) placé au centre du fond du calyce (*Fig.* 8), & d'un ſtyle de la longueur des étamines, ſurmonté d'un ſtygmate obtus.

L'embryon devient un fruit charnu & ſucculent (*Fig.* 15.) dont les caracteres intérieurs & extérieurs diſtinguent les eſpeces de Pêches. On peut les comprendre dans quatre claſſes. 1°. Celles dont la peau eſt velue ou couverte de duvet, & dont la chair fondante ſe détache facilement de la peau & du noyau : elles s'appellent proprement *Pêches.* 2°. Celles dont la peau eſt velue ; mais dont la chair ferme ne quitte ni la peau ni le noyau : on les nomme *Pavies.* 3°. Celles pont la peau eſt violette, liſſe & ſans duvet, & dont la chair fondante quitte le noyau : ce ſont les *Pêches violettes.* 4°. Celles dont la peau eſt violette, liſſe & ſans duvet, & dont le noyau eſt adhérent à la chair : elles ſe nomment *Brugnons.* Les variétés de chaque eſpece ſe diſtinguent par leur groſſeur, leur forme, les couleurs de la peau, & de la chair, leur ſaveur, le temps de leur maturité, la profondeur de la rainure ou gouttiere qui les diviſe ſuivant leur longueur, &c.

Digitized by Google

Ce fruit eſt ſoutenu par une queue très-courte qui s'implante au ſommet d'une cavité (*Fig.* 16.) plus ou moins profonde, ſuivant l'eſpece, & eſt attachée à la branche au-deſſus d'un ſupport ou renflement aſſez ſaillant.

Le centre du fruit eſt occupé par un gros noyau (*Fig.* 10.) ligneux & fort dur ; un peu applati ſur les côtés ; bordé ſuivant ſa hauteur, d'un côté (*Fig.* 12.) par une arrête ſaillante, & de l'autre (*Fig.* 11.) par une rainure aſſez profonde par laquelle on ouvre facilement le noyau avec la lame d'un couteau ; le dehors, ſuivant l'eſpece de Pêcher, eſt brun, ou gris-clair, ou rouge-foncé, comme ruſtiqué ou creuſé de ſillons irréguliers plus ou moins profonds ; terminé à une des extrémités par une pointe plus ou moins aiguë & longue, & à l'autre par un enfoncement (*Fig.* 10.) où s'inſéroient les vaiſſeaux de la queue. Le dedans (*Fig.* 13.) eſt creuſé & très-poli ; il renferme une amande (*Fig.* 14.) amere, de forme ovale terminée en pointe par un bout, un peu applatie, compoſée de deux lobes, & couverte d'une enveloppe brune.

Tels ſont les caractères génériques du Pêcher. Ils ont tant de rapports avec ceux de l'Amandier, que M. Linnæus a renfermé ces deux Arbres ſous le même genre & le même nom *Amygdalus*. Cependant il y a

Digitized by Google

des différences assez considérables pour distinguer le Pêcher de l'Amandier, & ne point changer les dénominations reçues. Quant aux caracteres particuliers des especes & variétés du Pêcher, ils seront détaillés dans les descriptions suivantes. Nous nous bornerons aux especes bien décidées, & à leurs variétés les plus notables.

ESPECES ET VARIÉTÉS.

I. *PERSICA flore magno, præcoci fructu albo, minori.*

AVANT-PESCHE blanche. (*Pl. II.*)

Ce Pêcher qui devient grand dans certaines terres où il se plaît singuliérement, n'est qu'un arbre moyen dans les terreins ordinaires. Il pousse peu de bois; mais il est assez fertile en fruits.

Ses bourgeons sont menus, & verts comme les feuilles.

Ses boutons sont petits, alongés & pointus.

Ses feuilles d'une grandeur médiocre sont longuettes, relevées de bosses, pliées en gouttiere, recourbées en différens sens, d'un beau vert, dentelées & surdentelées finement par les bords.

Ses fleurs sont assez grandes, presque blanches, ou de couleur de rose très-pâle.

Ses fruits sont petits, n'exeédant pas la grosseur d'une noix. Quelques-uns sont ronds,

Digitized by Google

Avant Péche blanche

Digitized by Google

Digitized by Google

la plupart ſont alongés. Ils ſont terminés par un petit mamelon pointu, quelquefois très-long. Une gouttiere très-marquée s'étend ſur un côté des fruits depuis la queue juſqu'au mamelon. Dans quelques-uns elle s'étend encore ſur une partie de l'autre côté; & dans d'autres ſur tout l'autre côté; mais elle y eſt beaucoup moins profonde, & à peine ſenſible.

Sa peau eſt fine, velue & blanche, même du côté du ſoleil, où cependant on apperçoit une teinte de rouge fort légere, lorſqu'à la fin de Juin, ou au commencement de Juillet, il fait des jours très-chauds.

Sa chair eſt blanche, même auprès du noyau, fine & ſucculente. Les terres & les années ſeches la rendent un peu pâteuſe; & alors elle n'eſt bonne qu'en compotes.

Son eau eſt très-ſucrée; elle a un parfum muſqué qui la rend très-agréable. On croit que c'eſt ce parfum qui attire les fourmis qui ſont très-friandes de ce fruit.

Son noyau eſt petit, preſque blanc, ordinairement adhérent à la chair par quelques endroits.

Cette Pêche eſt la plus hâtive de toutes, mûriſſant quelquefois dès le commencement de Juillet. Il eſt bon d'en avoir à différentes expoſitions, afin que celles qui mûriſſent plus tard rempliſſent l'intervalle qu'il y auroit entre celle-ci, & la ſuivante

Digitized by Google

II. *PERSICA flore magno, fructu æstivo, rubro, minori.*

AVANT-PESCHE rouge. AVANT-PESCHE de Troyes (*Pl. III.*)

Ce pêcher est rarement un grand arbre; il donne peu de bois, & beaucoup de fruit.

Ses bourgeons sont rouges & menus.

Ses feuilles sont d'un vert-jaunâtre, gaudronnées ou froncées auprès de la nervure du milieu, assez larges, terminées par une pointe aiguë, recourbées en-dessous, & dentelées très-peu profondément.

Ses fleurs sont grandes, de couleur de rose.

Son fruit est plus gros que l'Avant-Pêche blanche, étant de treize à quatorze lignes de longueur, & de quinze à seize lignes de diametre. Il est rond, divisé d'un côté suivant sa longueur par une gouttiere très-peu profonde. Il est fort rare qu'il soit terminé par un mamelon. Aux deux côtés de l'endroit où le mamelon seroit placé, on apperçoit deux petits enfoncemens, dont l'un est l'extrémité de la gouttiere.

Sa peau est fine, velue, colorée d'un vermillon fort vif du côté du soleil, qui s'éclaircit en approchant du côté de l'ombre où la peau est d'un jaune-clair.

Sa chair est blanche, fine, fondante, un

Digitized by Google

Avant Pêche rouge

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Double de Troies.

Digitized by Google

peu teinte de rouge sous la peau du côté du soleil ; mais sans aucuns filets rouges auprès du noyau.

Son eau est sucrée & musquée, ordinairement d'un goût moins relevé que celle de l'Avant-Pêche blanche ; mais plus relevé dans certains terreins.

Son noyau est petit, long de sept lignes, large de six lignes, épais de cinq lignes, gris-clair : il quitte bien la chair pour l'ordinaire ; mais quelquefois il s'en détache si peu qu'on prendroit cette Pêche pour un petit Pavie.

Les fourmis & les perce-oreillles sont très-avides de cette Pêche, qui ne mûrit aux meilleures expositions qu'à la fin de Juillet, ou au commencement d'Août.

III. *PERSICA æstiva ; flore parvo ; fructu mediocris crassitiei ; Trecassina dicta.*

Double de Troyes. Pesche de Troyes. Petite Mignone. (*Pl. IV.*)

Il y a beaucoup de ressemblance entre ce Pêcher & le précédent. Celui-ci est un arbre plus vigoureux, également abondant en fruit, & produisant plus de bois.

Ses bourgeons sont rouges du côté du soleil, & verts du côté de l'ombre.

Ses feuilles lisses ou unies, quelquefois un peu froncées auprès de l'arrête, sont lon-

Digitized by Google

gues d'environ quatre pouces, larges de quatorze lignes; plus larges près du pédicule que vers l'autre extrémité, qui se termine en pointe très-aiguë; dentelées par les bords très finement & légérement.

Ses fleurs, très-petites, le distinguent bien de l'Avant-Pêche rouge.

Son fruit est une fois plus gros que celui de l'Avant Pêche rouge; d'une forme peu constante, tantôt rond, sa longueur & son diametre étant égaux (dix-sept lignes) tantôt un peu alongé de la tête à la queue; quelquefois au contraire, ayant de dix-sept à dix huit lignes de longueur, & de vingt à vingt & une lignes de diametre: il est divisé suivant sa longueur par une gouttiere peu profonde, quelquefois bordée d'une petite levre. La queue est placée dans une cavité profonde & assez large; la tête est terminée par un petit mamelon, ou un appendix pointu.

La peau est fine, chargée d'un duvet délié, teinte d'un beau rouge très-foncé du côté qui est frappé du soleil; & du côté de l'ombre, elle est d'un blanc-jaunâtre un peu tiqueté de rouge.

La chair est ferme, fine, blanche même auprès du noyau où l'on apperçoit rarement quelques veines rouges.

L'eau abondante, un peu sucrée, vineuse de cette petite Pêche, lui donne rang entre les bonnes Pêches.

Le

Digitized by Google

Le noyau eſt petit, ayant neuf lignes de longueur, ſept lignes de largeur & ſix lignes d'épaiſſeur. Il ſe détache difficilement de la chair.

Le fruit reſte long-temps ſur l'arbre. Sa maturité qui arrive vers la fin d'Août, concourt avec celle des dernieres Avant-Pêches rouges.

IV. *PERSICA æſtiva flore parvo, fructu minori, carne flaveſcente.*

AVANT-PESCHE jaune.

L'Arbre reſſemble au ſuivant par ſon port, ſes fleurs, ſes bourgeons, ſes feuilles.

Le fruit eſt moins gros que la Double de Troyes, & mûrit en même temps. Son diametre eſt un peu moindre que ſa longueur. Sa queue eſt plantée dans une cavité profonde & fort large. Il eſt diviſé ſuivant ſa longueur par une gouttiere peu profonde; & quelquefois il y a en cet endroit une éminence en forme de côte. Un gros mamelon pointu & recourbé en forme de capuchon le termine par la tête.

Du côté du ſoleil la peau eſt teinte de rouge-brun-foncé; & du côté de l'ombre, elle eſt de couleur de jaune doré; par-tout couvert d'un duvet fauve & épais.

La chair eſt de couleur jaune doré, excepté auprès du noyau & quelquefois ſous

Digitized by Google

la peau où elle eſt teinte de rouge-carmin. Elle eſt fine & fondante.

L'eau eſt douce & ſucrée.

Le noyau eſt rouge, de groſſeur proportionnée à celle du fruit, terminé par une pointe obtuſe.

V. *PERSICA flore parvo, fructu mediocris craſſitiei, carne flaveſcente.*

ALBERGE jaune. PESCHE jaune. (*Pl. V.*)

Ce Pêcher eſt médiocrement vigoureux. Il noue fort bien ſon fruit.

Les bourgeons ſont d'un rouge-foncé du côté du ſoleil, & tirent ſur le jaune du côté du mur.

Les feuilles ſont d'un vert approchant de la feuille-morte, elles rougiſſent en automne.

Les fleurs ſont petites, de couleur rouge-foncé. Quelquefois on trouve ce Pêcher à grandes fleurs.

Les fruits, un peu plus gros que la petite Mignonne, ſont quelquefois de longueur & de diametre égaux; quelquefois ils ont environ vingt lignes de longueur, ſur environ vingt-trois lignes de diametre. Le plus ſouvent ils ſont alongés, un peu applatis ſur un des côtés, & ſur-tout du côté de la queue qui eſt implantée au fond d'une grande cavité. Ils ſont diviſés ſuivant leur longueur par une gouttiere fort ſenſible, bordée par deux levres aſſez ſaillantes.

Digitized by Google

Alberge Jeaune.

Digitized by Google

Digitized by Google

La peau eſt fine, ſe détachant avec peine du fruit, s'il n'eſt pas parfaitement mûr ; d'un rouge-foncé aux endroits frappés du ſoleil ; jaune ſous les feuilles & du côté de l'eſpalier ; très-chargée d'un duvet fauve.

La chair eſt de couleur jaune-vif ; de rouge très-foncé près le noyau ; teinte d'un rouge plus clair ſous la peau ; fine & très-fondante lorſque le fruit eſt bien mûr ; pâteuſe dans les terres ſeches, ſur les arbres languiſſans, & quand le fruit cueilli vert n'a mûri que dans la fruiterie.

L'eau eſt ſucrée & vineuſe, lorſque le terrein n'eſt pas trop humide, & que le fruit a acquis toute ſa maturité ſur l'arbre.

Le noyau eſt petit, brun ou rouge-foncé, terminé par une très-petite pointe, long de onze lignes, large de dix lignes & épais de neuf lignes.

Elle mûrit vers la fin d'Août, après la Double de Troyes, & l'Avant-Pêche jaune.

VI. *PERSICA flore parvo, fructu magno, carne flaveſcente.*

ROSSANNE.

Le Pêcher de Roſſanne ou Roſanne eſt évidemment une variété de l'Alberge-jaune. Ses feuilles ſont un peu plus larges & ſouvent froncées auprès de la grande nervure. Ses fruits ſont un peu plus gros, ordinai-

Digitized by Google

rement plus arrondis & moins hâtifs. Ils ſont de même diviſés par une gouttiere très-marquée ſur un côté, & même aſſez ſenſible ſur une partie de l'autre côté au-delà du mamelon. A la tête, on remarque un petit enfoncement ou applatiſſement du milieu duquel s'éleve un mamelon dont la baſe a près d'une ligne de diametre, & la hauteur autant; il ſe termine en pointe très-aiguë.

VII. *PERSICA fructu globoſo, carne buxeâ, nucleo adhœrente, cortice obſcurè-rubente.*

PAVIE-ALBERGE. PERSAIS d'Angoumois.

J'ai rapporté ce Pavie de l'Angoumois. Sa chair eſt un peu jaune, très-fondante, rouge auprès du noyau. Sa peau eſt d'un rouge très-foncé du côté du ſoleil. Le rouge a moins d'intenſité du côté de l'ombre. Ce fruit qui mûrit vers la fin de Septembre, eſt excellent en Angoumois.

VIII. *PERSICA flore magno, fructu globoſo, compreſſo; albis carne & cortice.*

MADELEINE blanche. (*Pl. VI.*)

Quoique cet arbre paroiſſe aſſez vigoureux, & qu'il pouſſe bien; cependant il eſt très-ſenſible aux gelées du printemps qui ſou-

Digitized by Google

Madeleine Blanche

Digitized by Google

Digitized by Google

vent endommagent ſes fleurs, & empêchent ſon fruit de nouer, ou le font tomber après qu'il eſt noué.

Ses bourgeons ſont d'un vert-pâle; quelquefois un peu rougeâtres du côté du ſoleil; leur moëlle eſt preſque noire.

Ses feuilles ſont grandes, luiſantes, d'un vert-pâle, dentelées profondément ſur les bords. Il y en a qui ont ſix pouces de longueur, & vingt & une lignes de largeur.

Ses fleurs grandes, de couleur rouge-pâle, paroiſſent de bonne heure.

Son fruit eſt d'une belle groſſeur, bien au-deſſus de l'Alberge jaune, ayant deux pouces de longueur, & deux pouces deux lignes de diametre. Il eſt rond, un peu applati vers la queue, & arrondi du côté de la tête, diviſé ſuivant ſa longueur par une gouttiere peu ſenſible ſur la partie renflée; mais aſſez profonde vers la queue qui eſt placée au fond d'une cavité large & évaſée & vers la tête qui eſt terminée par un très-petit mamelon qu'à peine on apperçoit.

La peau eſt fine, quitte aiſément la chair. Elle eſt preſque par-tout d'un blanc tirant ſur le jaune; du côté du ſoleil, fouettée d'un peu de rouge tendre & vif; & par-tout couverte d'un duvet très-fin.

Sa chair eſt délicate, fine, fondante, ſucculente, blanche mêlée de quelques traits jaunâtres. Quelquefois auprès du noyau il y en a de couleur de roſe.

Digitized by Google

Son eau eſt abondante, ſucrée, muſquée, d'un goût fin, quelquefois très-relevé, quelquefois peu, ſuivant l'expoſition & le terrein, qui décident beaucoup de la bonté de cette Pêche délicate, & qui, lorſqu'ils ne lui conviennent pas, la rendent pâteuſe.

Son noyau eſt petit, rond, gris-clair, long d'un pouce, large de neuf lignes, épais de ſix lignes.

Le commencement de ſa maturité eſt vers la mi-Août avec celle des dernieres Alberges, & la fin avec celle des Mignonnes & des Chevreuſes hâtives.

La Madeleine blanche étant muſquée, les fourmis en ſont très-friandes.

Il y a une variété de ce Pêcher qui n'en differe que par ſon fruit qui eſt moins gros, ſouvent moins muſqué; mais beaucoup plus abondant. On pourroit la nommer petite *Madeleine blanche.*

IX. *PERSICA flore magno, fructu albo, carne durâ, nucleo adhœrente.*

PAVIE blanc. PAVIE MADELEINE.

Ce Pavie a tant de reſſemblance avec la Madeleine blanche, que je ne doute point qu'il n'en ſoit une variété.

Ses bourgeons ſont verdâtres, un peu rouges du côté du ſoleil. Leur moëlle eſt blanche; au lieu que celle des bourgeons de la

Digitized by Google

Madeleine blanche eſt rouſſe, tirant ſur le noir.

Ses feuilles ſont d'un vert-pâle, dentelées profondément, preſque toutes un peu froncées ſur l'arrête, ſans cependant être défigurées. Il y en a qui ſont longues de ſix pouces, & larges de dix-neuf lignes.

Ses fleurs ſont grandes, de couleur de chair très-légere, preſque blanche.

Son fruit eſt à-peu près de même groſſeur & figure que la Madeleine blanche; il a vingt-ſix lignes de longueur & vingt-huit lignes de largeur. La gouttiere eſt peu ſenſible ſur la partie renflée, mais profonde vers la queue, qui eſt plantée dans une cavité moins ouverte que dans la Madeleine blanche; & vers la tête, où il y a quelquefois un très-petit mamelon.

Sa peau eſt toute blanche, excepté du côté du ſoleil où elle eſt marbrée de très-peu de rouge-vif.

Sa chair eſt ferme, comme celle de tous les Pavies, blanche, ſucculente, adhérente au noyau, auprès duquel elle a quelques traits rouges.

Son eau eſt aſſez abondante, & très-vineuſe lorſque ce fruit eſt bien mûr, ce qui le fait eſtimer de ceux qui ne haïſſent pas les fruits fermes.

Son noyau n'eſt pas gros.

Ce Pavie mûrit au commencement de Sep-

Digitized by Google

tembre. Il eſt très-bon confit tant au ſucre qu'au vinaigre.

X. *PERSICA flore magno, fructu paululùm compreſſo, cortice rubro, carne venis rubris muricatâ.*

MADELEINE rouge. MADELEINE de Courſon. (*Pl. VII.*)

La Pêche que Riviere & Dumoulin appellent *Madeleine rouge*, eſt très-différente de celle-ci. Il ne paroît pas que la Quintinye l'ait connue. Merlet la confond avec la Payſanne, qui eſt petite, ſouvent jumelle, & peu eſtimable.

Ce Pêcher eſt fort ſemblable à celui de Madeleine blanche.

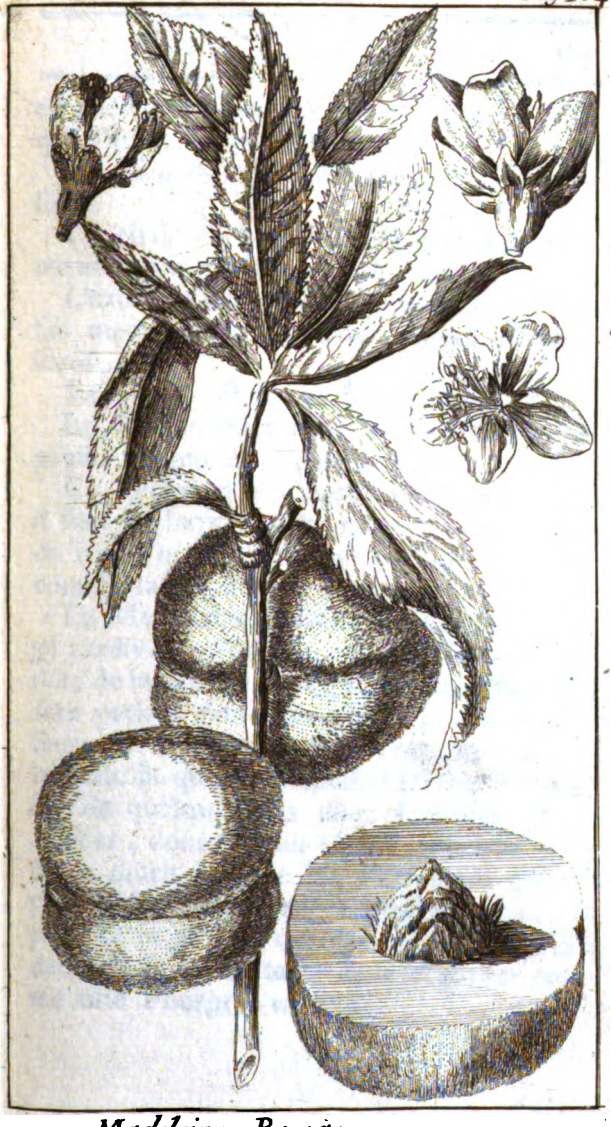
Les bourgeons ſont un peu plus colorés & plus vigoureux.

Les feuilles ſont d'un vert plus foncé, dentelées plus profondément, & ſurdentelées. Les grandes ont cinq pouces de longueur & vingt lignes de largeur. Les moyennes ſont longues de quatre pouces, & larges de dix-huit lignes.

Les fleurs ſont grandes, & un peu plus rouges.

Le fruit eſt rond, ſouvent un peu applati du côté de la queue, au contraire de la Madeleine blanche; plus gros, lorſque l'arbre

Digitized by Google



Madelaine Rouge

Digitized by Google

Digitized by Google

eſt médiocrement chargé; & moindre lorſque l'arbre en porte beaucoup.

La peau eſt d'un beau rouge du côté du ſoleil.

La chair eſt blanche, excepté auprès du noyau où elle a des veines rouges.

L'eau eſt ſucrée, & d'un goût relevé qui fait mettre cette Pêche au nombre des meilleures.

Le noyau eſt rouge & aſſez petit.

Le fruit mûrit à la mi-Septembre avec la groſſe Mignonne; ſouvent plutôt.

Ce Pêcher donne beaucoup de bois; ainſi il faut le charger à la taille. Il donne peu de fruit, quoiqu'il ne ſoit pas ſujet à couler comme la Madeleine blanche.

La Madeleine tardive, ou Madeleine rouge tardive à petite fleur, paroît être une variété de la Madeleine de Courſon. Ses fleurs ſont petites. Son fruit eſt de médiocre groſſeur, & très-coloré. La cavité au fond de laquelle la queue s'implante eſt ſouvent bordée de quelques plis aſſez ſenſibles. Si ce Pêcher, dont le fruit eſt de très-bon goût & ne mûrit qu'avec les Perſiques, n'avoit pas les feuilles dentelées profondément, le port & la plupart des caracteres de la Madeleine, je ſerois tenté de le regarder comme une Pourprée tardive.

Digitized by Google

XI. *PERSICA flore magno, fructu amplo, ſerotino, compreſſo; cortice paululùm rubente, carne albâ.*

PESCHE Malte.

Ce Pécher peut encore être regardé comme une variété de la Madeleine blanche.

Il eſt aſſez vigoureux & fécond. Ses bourgeons ont un peu de rouge du côté du ſoleil, & leur moëlle eſt un peu brune.

Ses feuilles ſont dentelées plus profondément que celles de la Madeleine blanche, & moins que celles de la Madeleine rouge.

Ses fleurs ſont grandes, de couleur de roſe-pâle.

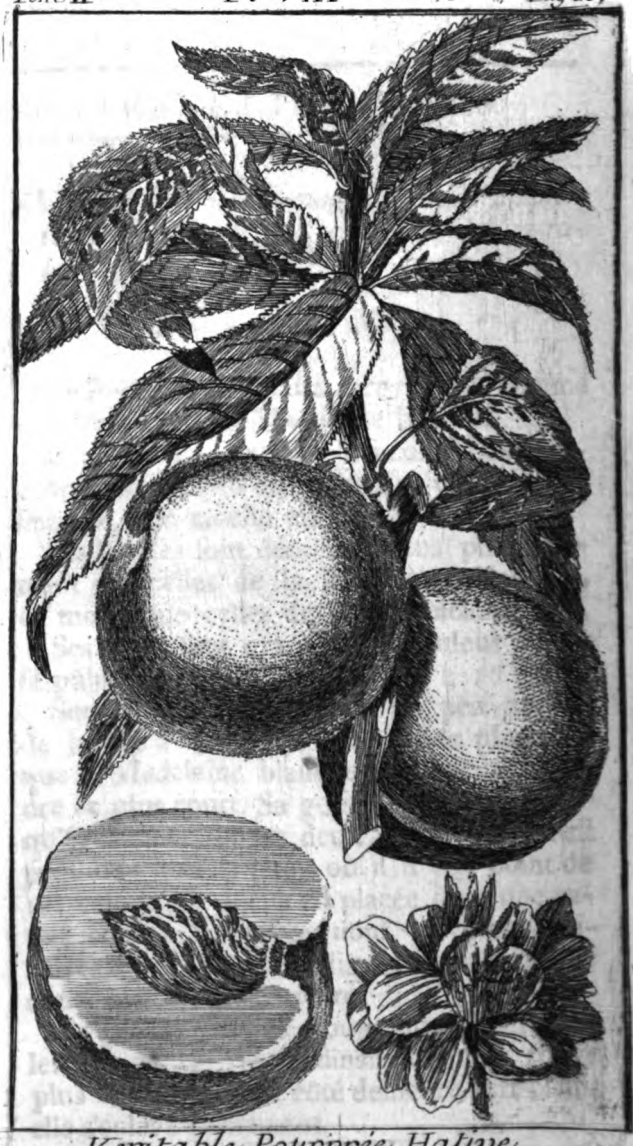
Son fruit eſt aſſez rond, un peu applati de la tête à la queue, quelquefois plus gros que la Madeleine blanche, ſouvent moindre & plus court. Sa gouttiere s'étend preſqu'également ſur les deux côtés; elle n'eſt profonde qu'à la tête, où il n'y a point de mamelon. La queue eſt placée dans une cavité étroite. Ses proportions les plus ordinaires ſont vingt-deux lignes de hauteur ſur deux pouces de diametre.

Sa peau prend du rouge du côté du ſoleil, & ſe marbre ordinairement de rouge plus foncé. L'autre côté demeure vert-clair; elle s'enleve facilement.

Sa chair eſt blanche & fine.

Digitized by Google

Digitized by Google



Veritable Pourprée Hative

Digitized by Google

Son eau un peu muſquée & très-agréable.

Son noyau eſt très-renflé du côté de la pointe, long d'un pouce, large de onze lignes, épais de neuf lignes.

Le temps de ſa maturité eſt un peu après la Madeleine rouge.

XII. *PERSICA fructu globoſo, æſtivo, obſcurè-rubente, carne aquoſa, ſuaviſſima.*

Véritable Pourprée hâtive à grande fleur. (*Pl. VIII.*)

Ce Pêcher eſt vigoureux & fertile.

Ses bourgeons ſont forts, médiocrement longs, teints de rouge du côté du ſoleil.

Ses feuilles ſont terminées en pointe très-aiguë. La dentelure eſt réguliere, très-fine & très-peu profonde.

Ses fleurs ſont grandes, d'un rouge aſſez vif; s'ouvrent bien.

Le fruit eſt gros, diviſé en hémiſpheres ſuivant ſa hauteur par une rainure large & aſſez profonde qui ſe termine à un enfoncement quelquefois conſidérable à la tête du fruit, au milieu duquel on apperçoit à peine la place du piſtil; & à une cavité large & profonde dans laquelle s'implante la queue. Il eſt d'une belle forme lorſque ſon diametre eſt de vingt-cinq lignes, & ſa hauteur de vingt-trois lignes; ſouvent ſon diametre excede vingt-ſept lignes, & ſa hauteur vingt-

Digitized by Google

quatre lignes. Quelquefois le noyau s'ouvrant fait bouffer le fruit, & alors ſon diametre eſt trop grand pour ſa hauteur, & par conſéquent ſa forme peu agréable.

La peau eſt couverte d'un duvet fin & épais; elle eſt d'un beau rouge-foncé du côté du ſoleil. L'autre côté eſt tiqueté de très-petits points d'un rouge-vif, qui font paroître la peau plus ou moins rouge, ſuivant qu'ils ſont plus ou moins gros & ſerrés. Elle eſt fine & ſe détache facilement de la chair.

La chair eſt fine & très-fondante; blanche, excepté autour du noyau où elle prend un peu de rouge très-vif. Il eſt rare d'en appercevoir ſous la peau, même du côté du ſoleil.

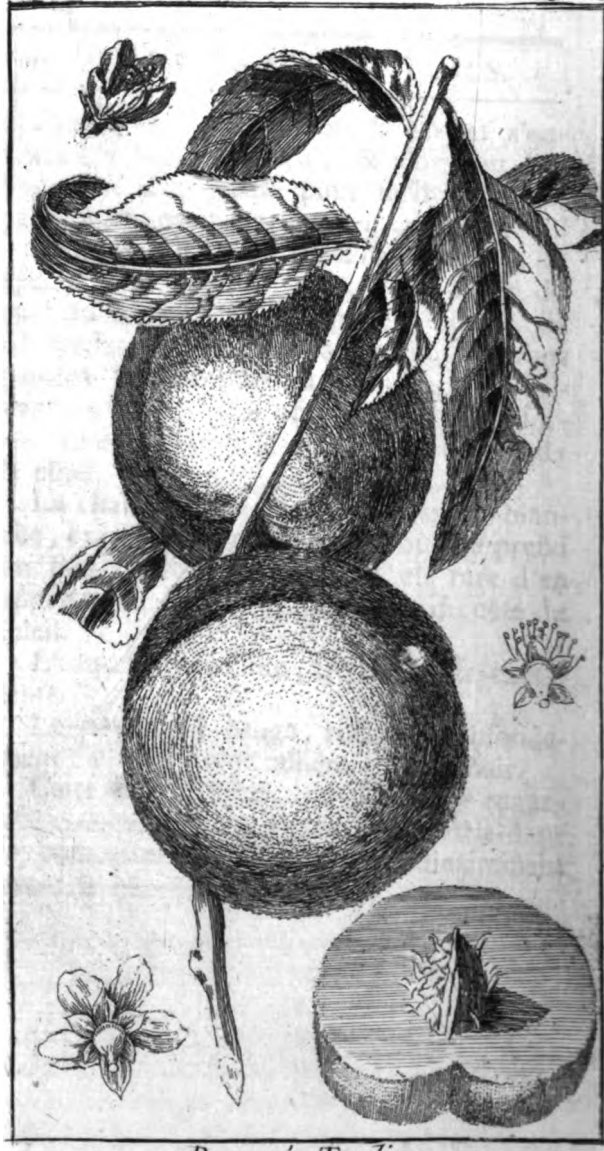
L'eau eſt abondante, très-fine, & excellente.

Le noyau eſt rouge, ruſtiqué profondément; il n'eſt point adhérent à la chair.

Cette belle Pêche, qui peut être regardée comme une des meilleures, mûrit dans le commencement d'Août, ordinairement avant la Madeleine blanche.

Digitized by Google

Digitized by Google



Pourprée Tardive.

Digitized by Google

XIII. *PERSICA flore parvo, fructu serotino, globoso, obscurè-rubente, suavissimo.*

POURPRÉE tardive. (*Pl. IX.*)

Ce pêcher est un arbre vigoureux.

Les bourgeons sont gros.

Les feuilles sont grandes, dentelées très-légérement, froncées sur l'arrête; pliées & contournées en différens sens.

Les fleurs sont très-petites.

Le fruit est rond, gros, ayant deux pouces quatre lignes de longueur, & deux pouces sept lignes de diametre; quelquefois un peu applati du côté de la tête. La queue est placée dans un enfoncement assez large. La gouttiere est peu marquée; & le mamelon est à peine sensible.

La peau est couverte d'un duvet fin, teinte d'un rouge-vif & foncé du côté du soleil. Le côté de l'ombre est de couleur jaune-paille.

La chair est succulente, très-rouge auprès du noyau.

L'eau est douce & d'un goût relevé.

Le noyau est petit, brun, relevé de grosses bosses, terminé par une pointe assez longue, & fine.

Merlet a confondu cette espece avec la Mignonne. Les fleurs de la Pourprée tardive, qui sont petites, & le temps de la

Digitized by Google

maturité de ſon fruit qui n'eſt qu'au commencement d'Octobre, ſuffiſent pour les diſtinguer.

XIV. *PERSICA flore magno, fructu, globoſo, pulcherrimo, ſaturè-rubro.*

MIGNONNE. Groſſe MIGNONNE. VELOUTÉE de Merlet. (*Pl. X.*)

C'eſt un arbre vigoureux qui donne beaucoup de fruit, & pouſſe aſſez de bois.

Ses bourgeons ſont menus, & fort rouges du côté du ſoleil.

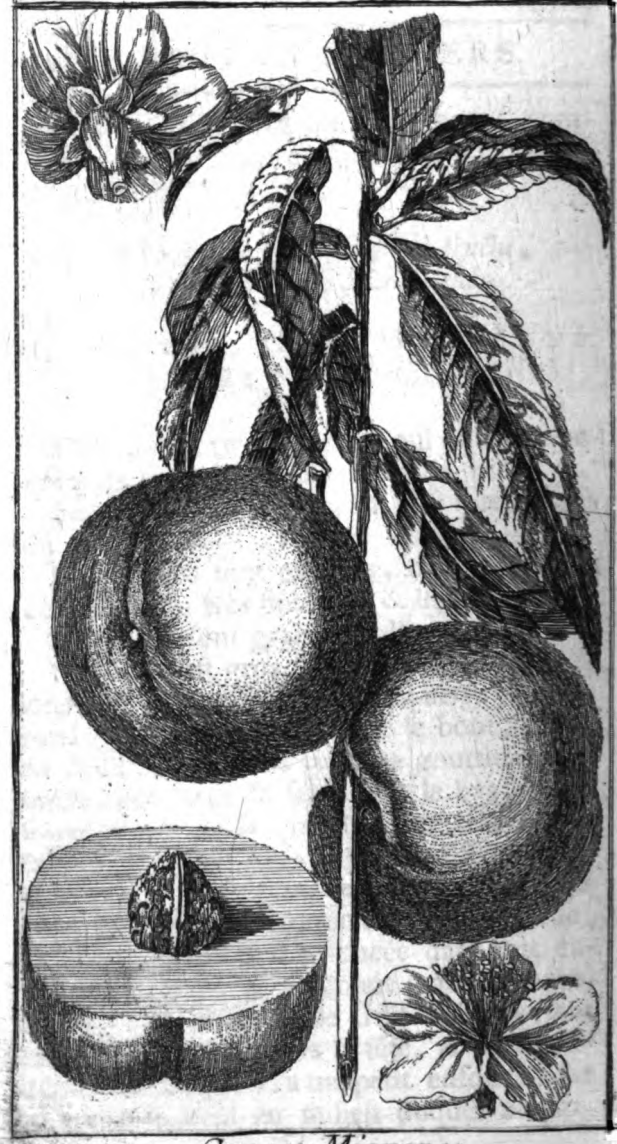
Ses feuilles ſont grandes, d'un vert-foncé, dentelées très-finement & légérement.

Ses fleurs ſont grandes, d'un rouge-vif.

Son fruit eſt gros (vingt-quatre lignes de longueur, vingt-huit de diametre); bien rond; quelquefois applati par le bout; diviſé en deux hemiſpheres par une gouttiere profonde, peu large & ſerrée par le bas, ayant ſouvent un de ſes bords plus relevé que l'autre. Dans les gros fruits elle eſt peu ſenſible à la partie la plus renflée; mais elle devient profonde en approchant de la queue, qui eſt ſi courte & ſi enfoncée dans une cavité aſſez large & profonde, que la branche fait impreſſion ſur le fruit. Elle devient auſſi plus marquée vers la tête. A cette extrémité du fruit il y a un petit enfoncement ou applatiſſement au milieu duquel on ap-

Digitized by Google

Digitized by Google



Grosse Mignone

Digitized by Google

perçoit les reſtes du piſtil qui y forment un très-petit mamelon.

Sa peau eſt fine, couverte d'un duvet très-délié qui la rend comme ſatinée. Elle ſe détache facilement de la chair. Du côté qui eſt frappé du ſoleil, elle eſt d'un rouge-brun foncé; & du côté de l'ombre, d'un vert-clair tirant ſur le jaune. Avec une loupe on voit ce côté preſque par-tout tiqueté de rouge. Lorſque le fruit a mûrit à l'ombre, la peau a beaucoup moins de rouge, & tire ſur le vert.

Sa chair eſt fine, fondante, ſucculente, délicate; blanche, excepté ſous la peau du côté du ſoleil, & auprès du noyau où elle eſt marbrée de couleur de roſe-vif. En l'examinant attentivement, on y apperçoit des points verts tirant ſur le jaune. Elle s'éclaircit & devient d'un blanc plus pur en approchant des traits rouges qui ſont autour du noyau.

Son eau eſt ſucrée, relevée, vineuſe; un peu aïgrelette dans les terres froides.

Son noyau eſt d'une groſſeur médiocre (un pouce de longueur, dix lignes de largeur, ſept lignes d'épaiſſeur); peu alongé; très-rouge. Ordinairement il y reſte des lambeaux de chair attachés.

Cette Pêche mûrit un peu plus tard que la Madeleine.

Digitized by Google

XV. *PERSICA flore magno, fructu æstivo, globoso, obscurè-rubente, suavissimo.*

POURPRÉE hâtive. VINEUSE. (*Pl. XI.*)

C'est un Pêcher assez vigoureux, dont le bois est gros, qui donne beaucoup de fruit, & n'est pas délicat sur l'exposition, son fruit n'étant jamais pâteux.

Les bourgeons, sur-tout ceux à fruit, sont longs, plians & menus. Leur écorce est rouge-foncé du côté du soleil.

Les fleurs sont grandes, d'une couleur rouge-vif.

Les feuilles sont d'un vert-foncé, & plus grandes que celles de la grosse Mignonne.

Le fruit est d'une belle grosseur, rond; un peu applati par le bout, & divisé en deux par une gouttiere profonde.

La peau est fine, quitte facilement la chair; elle est d'un rouge très-foncé, même aux endroits qui ne sont point frappés du soleil, & couverte d'un duvet fauve très-fin.

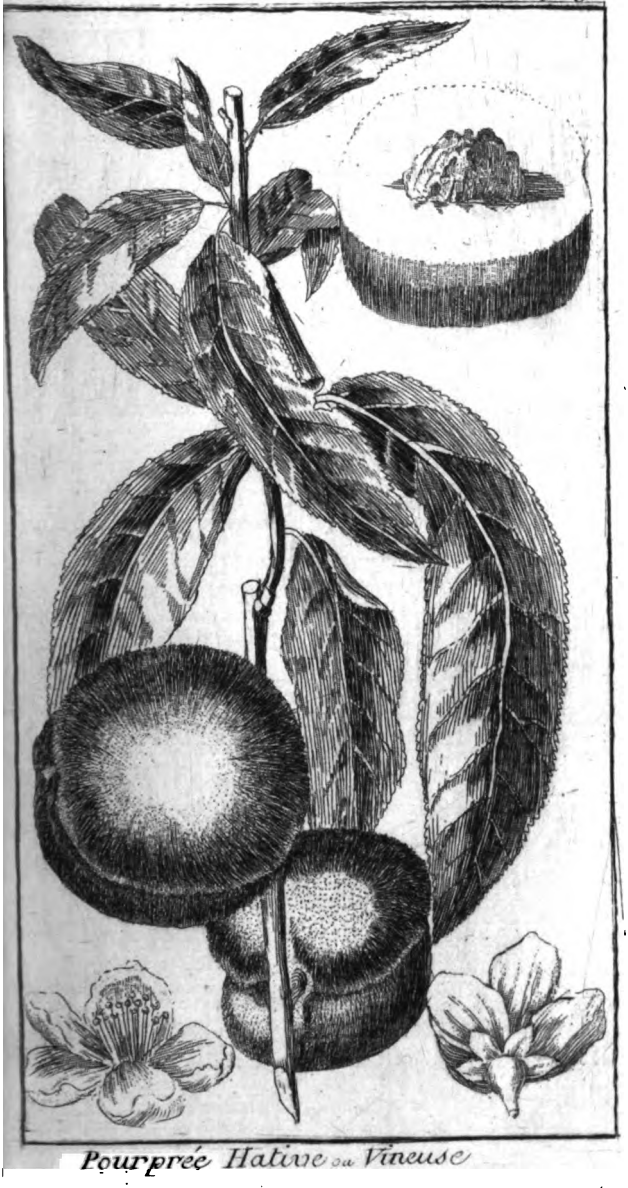
La chair est fine, succulente; blanche, excepté sous la peau & autour du noyau où elle est très-rouge.

L'eau est abondante, vineuse; quelquefois aigrelette, sur-tout dans les terreins froids.

Le noyau est fort rouge, & de médiocre grosseur.

En comparant cette description, avec la précédente,

Digitized by Google

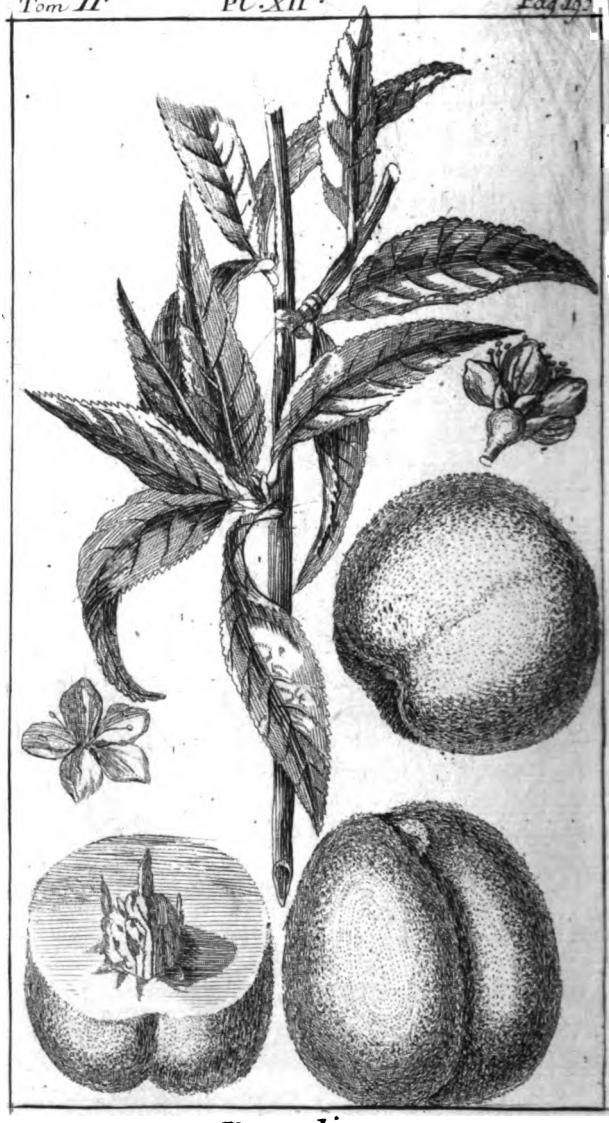


Pourprée Hative ou Vineuse

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google



Bourdin

Digitized by Google

précédente, il eſt aiſé d'appercevoir pourquoi cette Pourprée n'eſt pas placée avec les Pêches qui ont la même dénomination. Je ne lui ôte point un nom ſous lequel elle eſt connue, & qui exprime ſa couleur; mais je la range auprès de la groſſe Mignonne, dont elle eſt une variété qui en differe peu, & qui s'en diſtingue facilement par la couleur de la peau & de la chair, & par le temps de ſa maturité.

XVI. *PERSICA flore parvo, fructu globoſo, pulcherrimo, atro-rubente.*

Bourdin. Bourdinne. Narbonne
(*Pl. XII.*)

Ce Pêcher eſt grand & vigoureux; il ſe met aiſément à fruit. Il charge quelquefois trop, & alors ſon fruit n'eſt pas gros, ſi l'on n'a ſoin d'en retrancher une partie. Il réuſſit très-bien en plein vent, où il donne du fruit plus petit, mais plutôt & plus excellent qu'en eſpalier.

Ses feuilles ſont très-grandes, unies & d'un beau vert.

Ses fleurs ſont petites, couleur de chair, bordées de carmin.

Son fruit eſt preſque rond, ayant un peu plus de diametre que de longueur; ordinairement un peu moins gros que la groſſe Mignonne; diviſé par une gouttiere très-

large & assez profonde, souvent bordée d'une levre plus relevée que l'autre bord. Le côté opposé à la gouttiere est applati ou enfoncé; & la réunion de la rainure avec cet applatissement forme une espece de cavité au bout du fruit. La gouttiere est plus large & plus profonde que celle de la Mignonne. La queue est placée dans une cavité large & profonde.

Sa peau est colorée d'un beau rouge-foncé, quitte aisément la chair, est couverte d'un duvet très-fin.

Sa chair est fine & fondante; blanche, excepté auprès du noyau où elle est très-rouge, & quelquefois ce rouge s'étend bien avant dans la chair.

Son eau est vineuse & d'un goût excellent, sans avoir un certain retour d'aigreur qui diminue quelquefois un peu du mérite de la Mignonne.

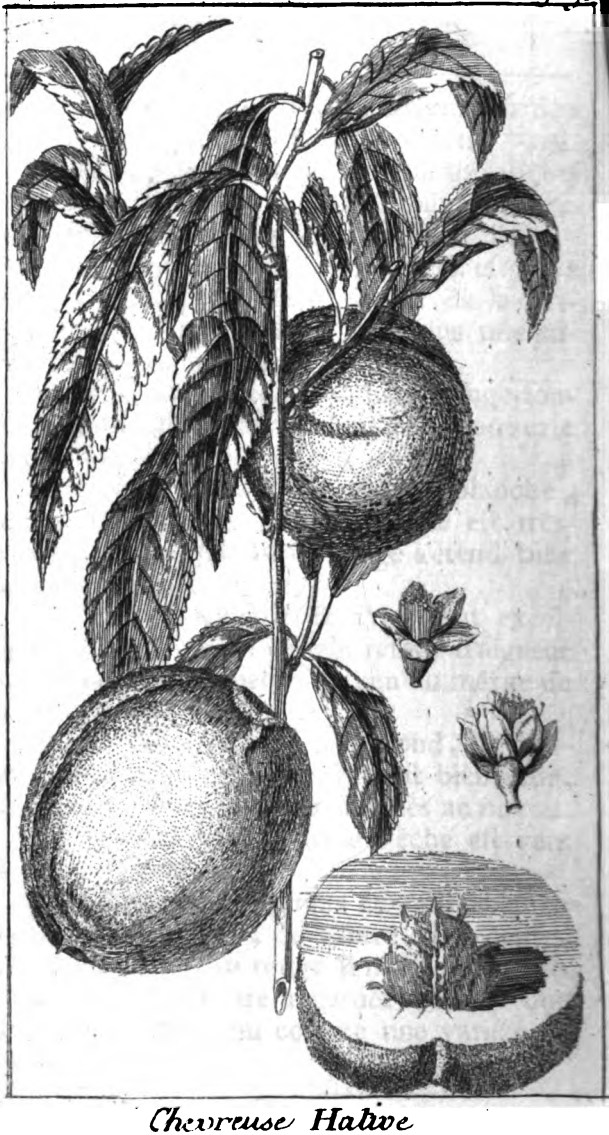
Son noyau est petit, assez rond, de couleur gris-clair: lorsque le fruit est bien mûr, il reste de grands filamens attachés au noyau.

La maturité de cette belle Pêche est vers la mi-Septembre.

D'un côté tous ses traits de ressemblance avec la Mignonne; de l'autre, ses petites fleurs & son beau-rouge foncé, laissent en doute si elle doit être regardée comme une Pourprée hâtive, ou comme une variété de la Mignonne.

Digitized by Google

Digitized by Google



Chevreuse Hative

Digitized by Google

XVII. *PERSICA flore parvo, fructu æstivo, compresso, paululùm verrucoso.*

CHEVREUSE hâtive. (*Pl. XIII.*)

On trouve ordinairement ce Pêcher dans toutes les pépinieres, par ce qu'il est très-vigoureux & qu'il donne beaucoup de fruit.

Ses feuilles sont grandes, dentelées très-finement & très-légérement; elles se plient en gouttiere.

Ses fleurs sont petites.

Son fruit est d'une belle grosseur, un peu alongé; divisé suivant sa longueur par une gouttiere très-sensible, bordée de deux levres, dont une est plus relevée que l'autre; souvent parsemé de petites bosses, sur-tout vers la queue, terminé par un mameloh pointu, qui est ordinairement assez petit.

Sa peau, du côté du soleil, a un coloris rouge-vif & agréable.

Sa chair est blanche, fine, très-fondante, rouge auprès du noyau; un peu moins délicate que celle des Madeleines.

Son eau est douce, sucrée, & de fort bon goût.

Son noyau est brun, un peu alongé, de médiocre grosseur.

Cette Pêche mûrit entre la mi-Août & le commencement de Septembre. Si elle n'est pas aux meilleures expositions, ou si on la

Digitized by Google

laisse trop mûrir, elle est pâteuse & de mauvais goût.

Je soupçonne la Pêche que je viens de décrire de ne pas être la véritable Chevreuse hâtive; mais d'en être une variété que Merlet & la Quintinye appellent *Pêche d'Italie.*

La Pêche qui est connue aujourd'hui sous le nom de *Pêche d'Italie*, est aussi une variété de la Chevreuse hâtive. L'arbre est très-vigoureux. Je ne connois aucun Pêcher qui pousse des bourgeons aussi longs & aussi forts. Ses feuilles sont plus grandes; ses fleurs petites; & son fruit est plus tardif, plus gros, ovale, un peu pointu, prend moins de couleur, & une couleur plus claire. Sa chair est rouge auprès du noyau, elle a beaucoup d'eau.

Je crois que la véritable Chevreuse hâtive est celle que je vais décrire.

XVIII. Belle Chevreuse.

Tous les caracteres de l'Arbre sont les mêmes que ceux de la Chevreuse, n°. 17.

Le fruit est alongé, ayant deux pouces trois lignes de longueur, & deux pouces de diametre. La gouttiere qui le divise suivant sa longueur, est très-peu sensible à la partie renflée; mais elle l'est beaucoup vers les extrémités, sur-tout à la tête où l'on apperçoit une fente & un mamelon pointu,

Digitized by Google

qui quelquefois eſt très-petit. La cavité au fond de laquelle s'attache la queue eſt aſſez étroite, & preſque toujours bordée de quelques boſſes ou petites éminences. Il eſt aſſez ordinaire d'en appercevoir quelques-unes répandues ſur le fruit.

Lorſque cette Pêche eſt bien mûre, ſa peau eſt jaune preſque par-tout, excepté aux endroits expoſés au ſoleil où elle prend un rouge-clair & brillant. Elle eſt couverte d'un duvet aſſez épais qui s'enleve aiſément en l'eſſuyant. Elle ne ſe détache qu'avec peine de la chair, à moins que le fruit ne ſoit très-mûr.

La chair n'eſt ordinairement ni très-fondante, ni très-délicate; quelquefois même elle eſt un peu pâteuſe quand le fruit eſt très-mûr. Elle eſt un peu jaunâtre, excepté du côté du ſoleil ſous la peau où elle a une légere teinte rouge; & auprès du noyau où elle eſt marbrée de couleur de roſe.

L'eau eſt ſucrée & aſſez agréable.

Le noyau eſt gros, brun, ruſtiqué très-profondément, terminée par une pointe fort aiguë, long de ſeize lignes, large de neuf lignes, épais de ſix lignes & demie.

Cette Pêche mûrit avec la Mignonne vers le commencement de Septembre.

Digitized by Google

XIX. *PERSICA flore magno, fructu minùs æstivo, paululùm verrucoso, dilutè rubente.*

Véritable CHANCELLIERE à grande fleur.

Ce Pêcher reſſemble beaucoup à celui de Chevreuſe, par ſes bourgeons vigoureux & ſes grandes feuilles.

Ses fleurs ſont grandes.

Son fruit eſt d'une belle groſſeur; un peu moins alongé que la Chevreuſe n°. 17. Son diametre eſt de deux pouces, & ſa hauteur de vingt-deux lignes. Il eſt diviſé en deux hémiſpheres inégaux par une rainure qui n'a de profondeur que près de la queue qui eſt placée dans une cavité étroite & profonde; & à la tête où on voit un très-petit mamelon. Le côté oppoſé à la rainure eſt applati.

Sa peau eſt très-fine, & d'un beau rouge du côté du ſoleil.

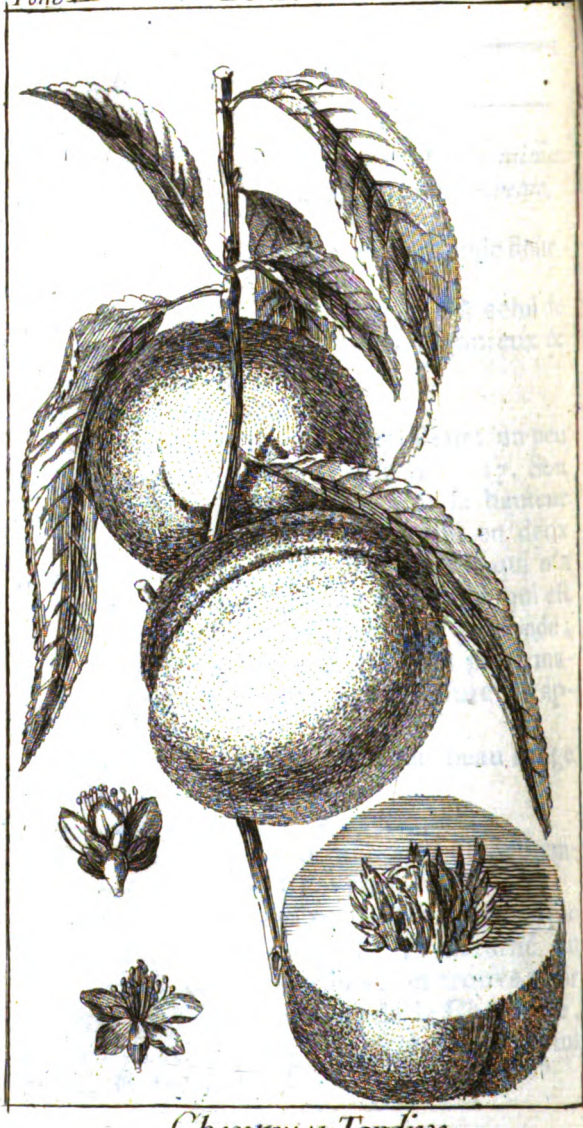
Son eau eſt ſucrée & excellente.

Elle mûrit au commencement de Septembre, après la Belle Chevreuſe.

Ces deux Pêchers ne ſe diſtinguent que par la fleur & le temps de la maturité du fruit. Dans pluſieurs jardins, on trouve pour la Chancelliere une variété de la Chevreuſe, qui a la fleur petite; & le fruit un peu plus rond, & moins hâtif.

Digitized by Google

Digitized by Google



Chevreuse Tardive

Digitized by Google

XX. *PERSICA flore parvo, fructu serotino, compresso, paululùm verrucoso.*

CHEVREUSE tardive. POURPRÉE. (*Pl. XIV.*)

L'Arbre est vigoureux & charge beaucoup; ce qui oblige d'éclaircir le fruit, afin qu'il devienne plus beau.

Ses bourgeons sont rouges du côté du soleil.

Ses feuilles sont grandes; dentelées très-légérement; peu froncées auprès de l'arrête.

Ses fleurs sont petites, de couleur rouge-brun.

Ses fruits sont un peu alongés; d'une bonne grosseur; divisés par une gouttiere assez profonde, qui est bordée par deux levres, dont une est plus élevée que l'autre; terminés par un mamelon.

Sa peau est un peu verdâtre du côté du mur; & d'un très-beau rouge du côté du soleil, ce qui la fait nommer *Pourprée*.

Sa chair est blanche, excepté près du noyau.

Son eau est excellente & très-agréable.

Son noyau est de médiocre grosseur. Il y demeure beaucoup de lambeaux de chair attachés, lorsqu'on ouvre le fruit.

Cette Pêche mûrit à la fin de Septembre.

Il y a des Chevreuses très-tardives qui

Digitized by Google

méritent peu d'être cultivées, parce qu'elles mûrissent rarement.

Nota. Quoique les Pêchers de Chevreuse soient des arbres vigoureux, ils sont fort sensibles à la différence des terreins & des expositions, qui les fait quelquefois tellement changer, qu'à peine peut-on les reconnoître, & qu'on les prend pour des variétés. On voit chez les Pépiniéristes de Vitry, de très-belles & très-grosses Chevreuses, & sur-tout des tardives qui ont près de trois pouces de diametre. Les mêmes Arbres transplantés dans des terreins ordinaires, donnent des fruits de grosseur beaucoup inférieure, & quelquefois de forme un peu différente.

XXI. *PERSICA flore parvo, fructu glabro, æstivo, carne albâ, cortice partim albo, partim dilutè rubente.*

PESCHE-CERISE. (*Pl. XV.*)

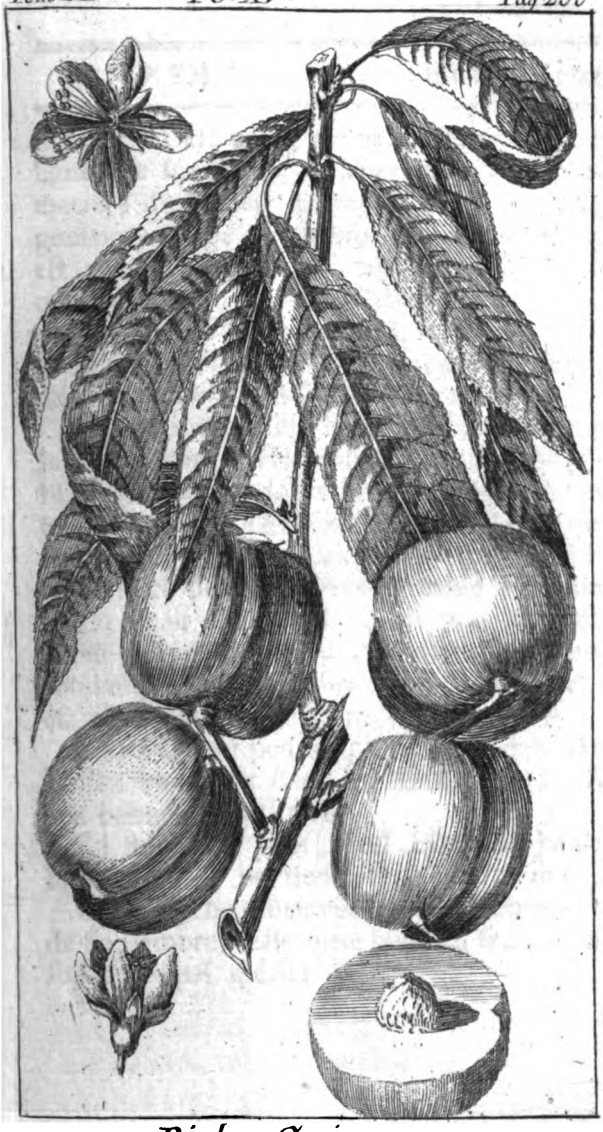
L'Arbre a le même port que le Pêcher de petite Mignonne; il n'est pas plus grand, & il fructifie assez bien.

Les bourgeons sont menus; d'un beau rouge du côté du soleil.

Les feuilles sont semblables à celles de la petite Mignonne; longues, étroites, lisses, quelques-unes froncées sur la grande nervure.

Les fleurs sont petites & d'un rouge-pâle.

Digitized by Google



Péche Cerise

Digitized by Google

Digitized by Google

Le fruit eſt petit, ayant au plus dix-huit lignes de longueur, & vingt lignes de diametre ; il eſt bien arrondi ; diviſé par une gouttiere large & profonde, qui ſouvent eſt encore ſenſible ſur une partie du côté oppoſé, au-delà du mamelon ; & terminé par un mamelon qui eſt ordinairement aſſez gros, long & pointu. La queue eſt reçue dans une cavité très-large & profonde.

La peau eſt liſſe, fine, brillante, d'une belle couleur de ceriſe du côté du ſoleil, & blanche comme de la cire ſous les feuilles & du côté de l'eſpalier. Ces couleurs qui ſont comparables à celles de la Pomme d'Api, rendent ce petit fruit très-agréable à la vue.

La chair eſt blanche, un peu citrine, même auprès du noyau, où quelquefois cependant il y a quelques traits rouges ; elle eſt aſſez fine & fondante.

L'eau eſt un peu inſipide ; cependant elle a aſſez bon goût dans les terreins ſecs, & aux bonnes expoſitions.

Le noyau eſt petit, rond, blanc, ou jaune-brun-clair, & ne tient point à la chair.

Cette Pêche mûrit vers le commencement de Septembre. Elle orne bien un fruit : c'eſt ſon principal mérite.

Digitized by Google

XXII. *PERSICA flore parvo, fructu glabro, violaceo, minori, vinoso.*

PETITE VIOLETTE hâtive. (*Pl. XVI. Fig. 2.*)

Ce Pêcher eſt un bel arbre, aſſez vigoureux, qui donne ſuffiſamment de bois, & beaucoup de fruit, même en buiſſon.

Ses bourgeons ſont médiocrement gros; rouges du côté du ſoleil.

Ses feuilles ſont liſſes, alongées, & d'un beau vert.

Ses fleurs ſont très-petites, de couleur rouge-brun.

Son fruit eſt de la groſſeur de la Double de Troyes, quelquefois moindre; preſque rond, ayant ſouvent plus de longueur que de diametre, & étant un peu applati ſur les côtés. Il eſt diviſé ſuivant ſa longueur, par une gouttiere peu profonde; & ordinairement terminé par un mamelon aſſez petit. La cavité dans laquelle eſt placée la queue, eſt moins large & moins profonde qu'à la Pêche-Ceriſe.

Sa peau eſt liſſe & ſans duvet, fine, d'un rouge violet du côté du ſoleil, & d'un blanc jaunâtre ſous les feuilles. Ces couleurs ne ſont pas éclatantes comme celles de la Pêche-Ceriſe.

Sa chair eſt fine, aſſez fondante, d'un

Digitized by Google

Fig 4

Violette Hative

Digitized by Google

Digitized by Google

blanc un peu jaunâtre, de couleur de roſe vif auprès du noyau.

Son eau eſt ſucrée, vineuſe & très-parfumée; ce qui la fait mettre au nombre des meilleures Pêches.

Son noyau eſt gris-clair, gros relativement à la groſſeur du fruit.

Cette Pêche mûrit au commencement de Septembre. Pour la manger bonne, il faut la laiſſer ſur l'arbre juſqu'à ce qu'elle commence à ſe faner auprès de la queue.

La Violette d'Angervilliers, qu'on vante avec raiſon, eſt la même, ou une petite Violette qui n'en differe que parce qu'elle eſt un peu plus hâtive.

XXIII. *PERSICA flore parvo, fructu glabro, violaceo, majori, vinoſo.*

GROSSE-VIOLETTE hâtive. (*Pl. XVI, Fig.* 1.)

L'Arbre reſſemble au précédent. Il eſt vigoureux & très-fertile; donnant beaucoup de fruit, même en plein-vent.

Sa fleur eſt très-petite.

Son fruit eſt de la même forme que la petite Violette; mais il eſt au moins une fois plus gros. Quelquefois il a plus de diametre que de longueur (vingt-ſix lignes ſur vingt-quatre.)

Digitized by Google

Sa peau eſt fine, liſſe & de même couleur que celle de la petite Violette.

Sa chair eſt blanche, fondante ; mais moins vineuſe.

Ce fruit mûrit auſſi au commencement de Septembre, un peu après la petite Violette. Ordinairement plus il eſt gros, plus il a de qualités ; une groſſe Violette, de la groſſeur dont elle eſt repréſentée dans la figure, eſt rarement bonne.

XXIV. *PERSICA flore parvo, fructu glabro, è rubro & violaceo variegato, ſerotino, vinoſo.*

VIOLETTE tardive. VIOLETTE marbrée. VIOLETTE panachée. (*Pl. XVII.*)

Ce Pêcher eſt vigoureux ; pouſſe beaucoup de bois, & donne beaucoup de fruit.

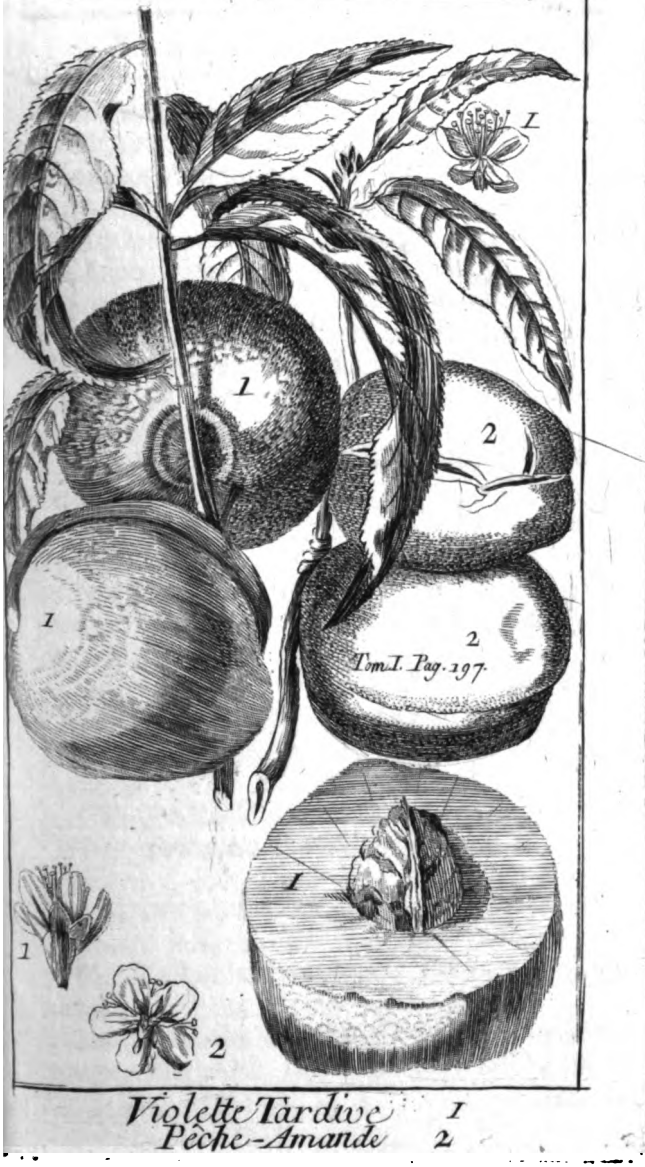
Les bourgeons ſont de couleur rouge très-foncée du côté du ſoleil, & verts du côté du mur.

Les feuilles ſont grandes, d'un beau vert, dentelées finement ſur les bords, froncées près de l'arrête.

Les fleurs ſont très-petites, de couleur rouge pâle.

Le fruit eſt de moyenne groſſeur, très-reſſemblant à la groſſe Violette hâtive ; mais plus alongé, moins rond, étant ſouvent comme anguleux. A la tête on remarque

Digitized by Google



Violette Tardive 1
Pêche-Amande 2

Digitized by Google

Digitized by Google

un petit enfoncement, au milieu duquel on apperçoit ordinairement moins un mamelon qu'un point blanc duquel sort le style desséché du pistil, comme un poil noir assez long.

La peau est lisse, violette, marquée de points ou petites taches rouges du côté du soleil; ce qui la fait nommer *marbrée*. Du côté de l'ombre, elle est verdâtre.

La chair est blanche, un peu tirant sur le jaune; rouge auprès du noyau.

L'eau est très-vineuse, lorsque les automnes sont chauds & secs; mais lorsqu'ils sont froids, cette Pêche ne mûrit point; elle se fend, & n'est bonne qu'en compote: pour en avancer & en faciliter la maturité, il faut planter ce Pêcher à l'exposition la plus chaude, & découvrir les fruits.

Le noyau est de moyenne grosseur.

Cette Pêche mûrit un peu avant la mi-Octobre.

XXV. *PERSICA flore parvo, fructu glabro, ferè viridi, maximè serotino.*

VIOLETTE très-tardive. PESCHE-NOIX.

Ce Pêcher ressemble en tout au précédent.

La peau du fruit n'est pas tachetée de rouge. Du côté du soleil elle est rouge

Digitized by Google

comme une Pomme d'Api ; & du côté de l'ombre elle eſt verte, comme le brou d'une noix.

La chair eſt un peu verdâtre.

Cette Pêche mûrit après la mi-Octobre dans l'expoſition au midi, & dans les automnes chauds & ſecs. Souvent elle ne mûrit point ; & par conſéquent l'arbre mérite peu d'être cultivé.

XXVI. *PERSICA flore magno, fructu glabro, violaceo, vinoſo, carne nucleo adhærente.*

BRUGNON violet muſqué. (*Pl. XVIII.*)

C'eſt un Pêcher vigoureux qui pouſſe beaucoup de bois, & produit du fruit abondamment.

Ses bourgeons ſont gros, longs, rouges du côté du ſoleil.

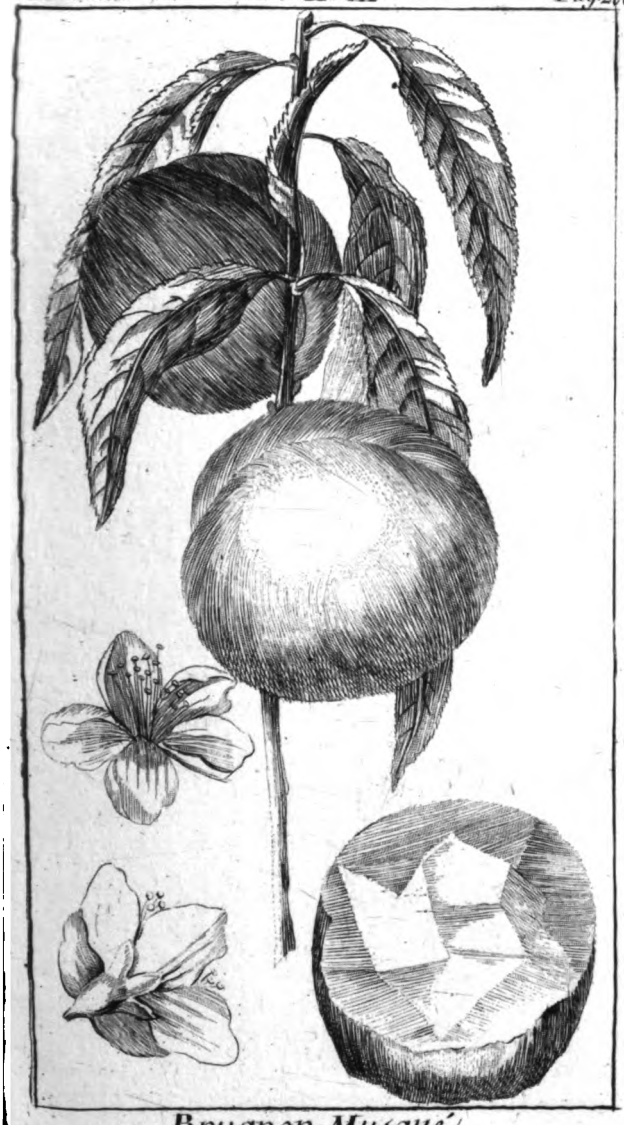
Ses feuilles ſont dentelées très-finement.

Ses fleurs ſont grandes & belles, de couleur rouge-pâle. Quelquefois cet arbre eſt à petites fleurs.

Son fruit reſſemble aſſez à la groſſe Violette hâtive. Il eſt un peu moins gros, & preſque rond.

Sa peau eſt liſſe, d'un blanc un peu jaunâtre du côté de l'ombre. Du côté du ſoleil elle eſt d'un fort beau rouge-violet. Les bords de la couleur en approchant du jaune

Digitized by Google



Brugnon Musqué

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Jeaune Lisse

Digitized by Google

s'éclairciſſent, & ſont marquetés de gros points ou petites taches blanchâtres.

Sa chair n'eſt point ſeche, quoique ferme; elle eſt blanche, preſque jaune, excepté auprès du noyau où elle eſt très-rouge.

Son eau eſt d'un goût excellent, vineuſe, muſquée & ſucrée.

Son noyau eſt de groſſeur médiocre, très-rouge & très-adhérent à la chair.

Ce Brugnon mûrit à la fin de Septembre. Pour que ſa chair ſoit plus délicate, il faut planter l'arbre à la meilleure expoſition, ne cueillir le fruit que lorſqu'il commence à ſe faner, & même lui laiſſer faire ſon eau quelque temps dans la Fruiterie.

XXVII. *PERSICA flore parvo, fructu globoſo, glabro, ſerotino, buxeo colore, mali Armeniaci ſapore.*

JAUNE liſſe. LISSE jaune. (*Pl. XIX.*)

L'Arbre eſt vigoureux, & reſſemble au Pêcher de petite Violette hâtive.

Les bourgeons ſont longs & jaunâtres.

Les feuilles ſont grandes & larges; jauniſſent en automne.

Les fleurs ſont petites, ou de grandeur moyenne.

Le fruit eſt rond; moins gros que la groſſe Violette; quelquefois un peu applati.

Digitized by Google

La peau eſt jaune, liſſe, & ſans duvet; un peu fouettée de rouge du côté du ſoleil.

La chair eſt jaune & ferme.

Lorſque les automnes ſont chauds, l'eau eſt ſucrée, très-agréable, & prend un petit goût d'Abricot.

Le noyau eſt de médiocre groſſeur.

La Jaune liſſe mûrit à la mi-Octobre. On peut la conſerver une quinzaine de jours dans la Fruiterie où elle acquiert ſa parfaite maturité : de ſorte qu'on en mange juſqu'au commencement de Novembre.

XXVIII. *PERSICA flore parvo, fructu magno, globoſo, atro-rubente; carne firmâ, ſaccharatâ.*

BELLEGARDE. GALANDE. (*Pl. XX.*)

Ce Pêcher eſt un bel arbre, ſur-tout dans les bonnes terres.

Ses bourgeons ſont gros, rouges du côté du ſoleil.

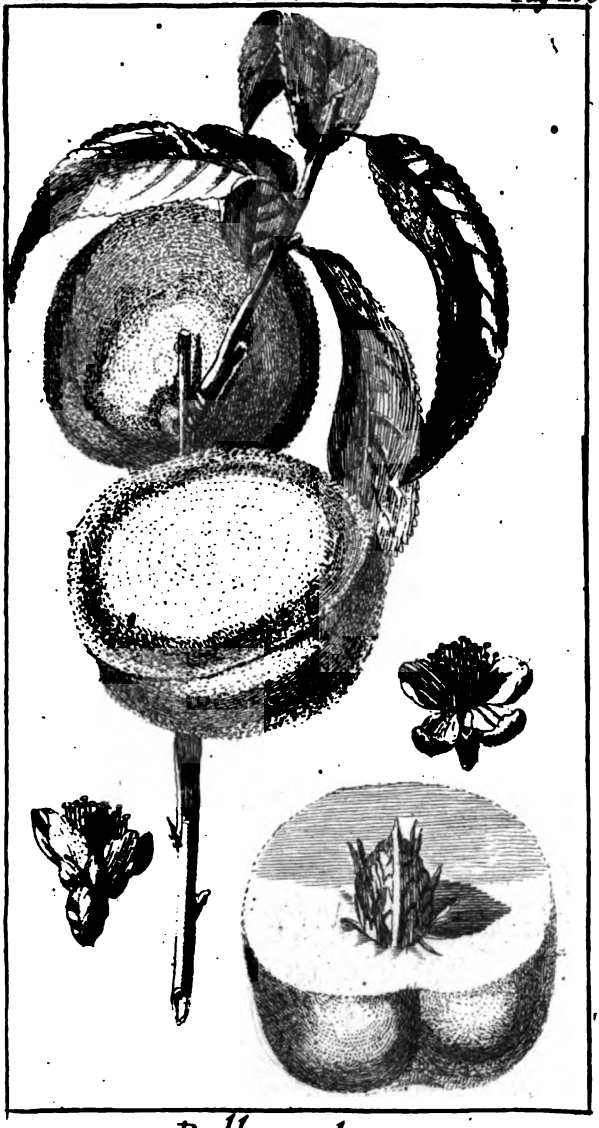
Ses feuilles ſont grandes, liſſes, d'un vert-foncé.

Ses fleurs ſont très-petites, pâles.

Son fruit eſt gros, rond, reſſemblant beaucoup à l'Admirable. La gouttiere qui le diviſe ſuivant ſa longueur eſt très-peu marquée.

Sa peau eſt preſque par-tout teinte d'un rouge-pourpre, qui tire ſur le noir du côté du

Digitized by Google



Bellegarde

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Admirable

Digitized by Google

du soleil. Elle est dure, très-adhérente à la chair, couverte d'un duvet très-fin.

Sa chair est de couleur de rose auprès du noyau; ferme & comme cassante, cependant fine & pleine d'eau.

Son eau est sucrée & de très-bon goût.

Le noyau est de médiocre grosseur, applati, longuet, & terminé par une pointe assez longue.

Cette Pêche mûrit à la fin d'Août après les Mignonnes & la Madeleine rouge.

La Bellegarde de Merlet est une Persique, très-différente de notre Bellegarde.

XXIX. *PERSICA flore parvo, fructu magno, globoso, dilutè-rubente, carne firmâ, saccharatâ.*

ADMIRABLE, (*Pl. XXI.*)

C'est un Pêcher grand, fort, vigoureux, qui produit beaucoup de bois & de fruit.

Ses bourgeons sont gros & forts.

Ses feuilles sont belles, grandes, longues, unies.

Ses fleurs sont petites, de couleur rouge-pâle.

Son fruit est très-gros, ayant vingt-sept lignes de longueur, & trente lignes de diametre; rond, divisé d'un côté par une gouttiere peu profonde: l'autre côté est fort arrondi, sans aucun enfoncement ni rainure.

Digitized by Google

La tête eſt auſſi très-arrondie, & terminée par un petit mamelon, qui ſouvent n'excede pas la groſſeur d'une tête d'épingle. La queue eſt plantée dans une cavité aſſez profonde & peu evaſée.

Sa chair eſt ferme, fine, fondante; blanche, excepté auprès du noyau où elle eſt rouge-pâle.

Son eau eſt douce, ſucrée, & d'un goût vineux, fin & relevé, qui eſt admirable.

Son noyau eſt petit.

Sa peau eſt teinte de rouge-vif du côté du ſoleil; par-tout ailleurs elle eſt jaune-clair, couleur de paille; ce qui fait des panaches fort agréables.

Cette Pêche mûrit à la mi-Septembre. Sa beauté & ſes excellentes qualités lui ont mérité ſon nom, & le rang avant les meilleures Pêches. Elle n'eſt pas ſujette à être pâteuſe; & quoiqu'elle ſoit plus parfaite aux meilleures expoſitions, elle réuſſit aſſez aux médiocres. Lorſque l'arbre languit, le noyau groſſit, ſe fend quelquefois, & la Pêche tombant avant ſa maturité, eſt âcre & amere.

Cet arbre exige plus d'attention qu'un autre à la taille, parce que ſouvent il a des branches languiſſantes, & en perd ſubitement de fort groſſes, étant très-ſujet à la cloque, maladie qu'on attribue aux vents froids.

Digitized by Google

Digitized by Google

Abricotée

Digitized by Google

XXX. *PERSICA flore amplo, fructu magno, globoso, serotino, carne buxeâ.*

ADMIRABLE jaune. ABRICOTÉE. PESCHE d'Abricot.

Groſſe PESCHE jaune tardive. (*Pl. XXII.*)

Ce Pêcher reſſemble à l'Admirable par ſon port, étant un bel & grand arbre qui donne aſſez de fruit, même en plein-vent :

Par ſes bourgeons qui ſont vigoureux ; mais d'un vert plus jaune :

Par ſes feuilles qui ſont belles ; mais l'automne elles jauniſſent, & même rougiſſent par la pointe. Elles ſont preſque toutes pliées en gouttiere, & recourbées en-deſſous.

Sa fleur eſt grande & belle. Quelquefois on trouve ce Pêcher à petite fleur, comme l'Admirable.

Son fruit eſt gros, rond, applati, & d'un diametre beaucoup moindre vers la tête. Il eſt diviſé d'un côté par une gouttiere peu profonde.

Sa peau eſt jaune & unie, couverte d'un duvet fin. Elle prend un peu de rouge du côté du ſoleil.

Sa chair eſt jaune, de couleur d'Abricot, excepté auprès du noyau & ſous la peau du côté du ſoleil où elle eſt rouge. Elle eſt ferme ; quelquefois un peu ſeche, & même pâteuſe, quand les automnes ſont froids.

Son eau eſt agréable, ayant un peu du

Digitized by Google

parfum de l'Abricot dans les automnes chauds.

Son noyau eſt petit, rouge, & tient un peu à la chair.

Cette Pêche mûrit vers la mi-Octobre. Les fruits qui reſtent les derniers ſur l'arbre, ſont les meilleurs.

L'Admirable jaune s'éleve bien de noyau & en plein-vent où ſon fruit eſt beaucoup meilleur & plus coloré, mais conſidérablement moins gros.

Il y a une autre Admirable jaune, ou une variété de celle-ci, qui porte de grandes fleurs, & donne des fruits plus gros.

XXXI. *PERSICA fructu maximo, compreſſo, carne durâ, nucleo adhærente buxeâ.*

PAVIE jaune.

Cet Arbre que j'ai rapporté de Provence, reſſemble beaucoup à l'Admirable jaune. Mais ſon fruit eſt applati ſur les côtés comme l'Abricot. Sa chair eſt un peu ſeche, & adhérente au noyau. Il mûrit avec l'Admirable jaune. C'eſt un fort bon fruit qui devient quelquefois plus gros que le Pavie de Pomponne, & mûrit auſſi facilement dans notre climat.

Digitized by Google

Digitized by Google

Teton de Venus

Digitized by Google

XXXII. *PERSICA flore parvo, fructu vix-globoso, dilutè-rubente, papillato, carne gratissimâ.*

TETON DE VÉNUS. (*Pl. XXIII.*)

Ce Pêcher est très-ressemblant à l'Admirable par sa vigueur :

Par la force de ses bourgeons :

Par la beauté de ses feuilles, qui sont dentelées très-finement ; quelques-unes se froncent près de l'arrête :

Par sa fleur qui est petite, couleur de rose, bordée de carmin.

Son fruit est moins rond ; son diametre & sa longueur sont presqu'égaux (trente & une lignes sur trente lignes.) Quelquefois il est beaucoup plus gros que l'Admirable. Un de ses côtés est divisé suivant sa longueur par une gouttiere peu profonde, souvent à peine sensible, terminée à la tête du fruit par un petit enfoncement. L'autre côté est un peu applati ; & cet applatissement se termine aussi à la tête par un petit enfoncement. Entre ces deux petits enfoncemens il s'éleve ordinairement un mamelon si gros que, selon plusieurs, il caractérise ce fruit. Quelquefois, sur-tout dans les gros fruits, il n'y a ni gouttiere, ni applatissement bien sensibles sur les côtés ; ni enfoncement ni mamelon à la tête ; mais vu par cette extrémité, il représente bien, selon d'autres, l'ob-

Digitized by Google

jet dont il porte le nom. La queue eſt plantée dans une cavité profonde & aſſez large.

La peau eſt couverte d'un duvet fin; elle ne prend pas beaucoup de couleur du côté du ſoleil. Tout ce qui eſt à l'ombre eſt de couleur de paille.

La chair eſt fine, fondante; blanche, excepté auprès du noyau où elle eſt de couleur de roſe.

L'eau a un parfum très-fin & très-agréable.

La fin de Septembre eſt le temps de la maturité de ce fruit.

Le noyau eſt de médiocre groſſeur, terminé en pointe. Il y reſte de grands lambeaux de chair.

XXXIII. *PERSICA flore parvo, fructu paululùm oblongo, atro-rubente, ſerotino.*

ROYALE. (*Pl. XXIV.*)

Ce Pêcher paroît encore être une variété de l'Admirable. Il lui reſſemble par ſa vigueur & ſa fertilité :

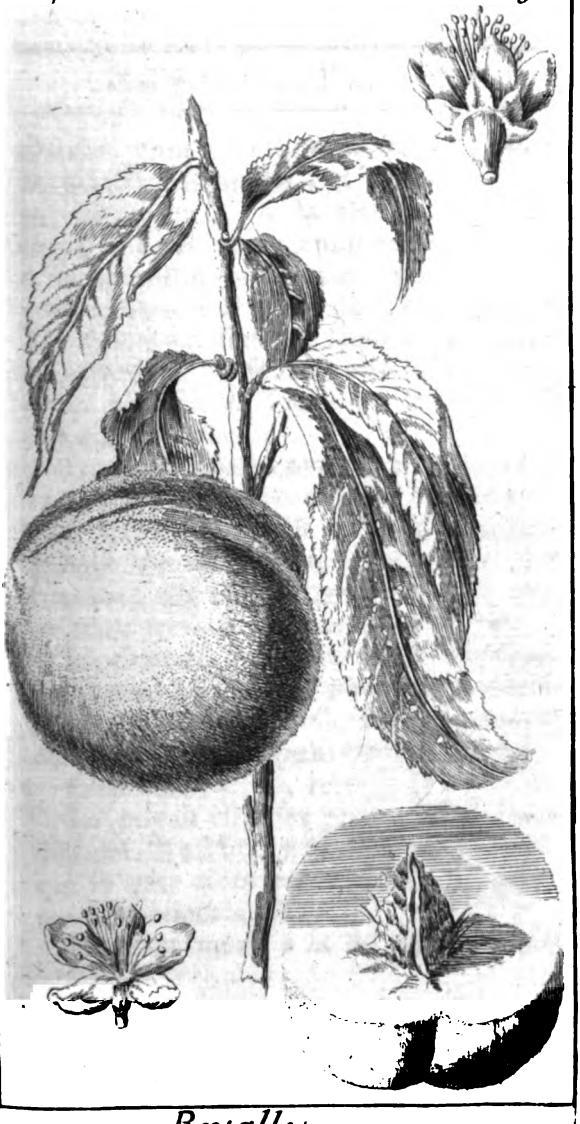
Par la force de ſes bourgeons :

Par la beauté de ſon feuillage :

Par la fleur qui eſt petite, de couleur de chair, bordée de carmin.

Son fruit a une partie des caracteres de l'Admirable, & l'autre du Teton de Vénus. Il eſt gros, preſque rond; diviſé par une gouttiere peu ſenſible en deux hémiſ-

Digitized by Google



Royalle

Digitized by Google

Digitized by Google

pheres, dont un est ordinairement convexe, & l'autre est applati; ce qui rend ce fruit un peu oblong. A la tête du fruit on remarque deux petits enfoncemens aux côtés d'un mamelon assez gros; mais moindre & plus pointu que celui du Teton de Vénus. La cavité au fond de laquelle la queue est attachée, est profonde, étroite & presqu'ovale. Le fruit est souvent relevé de bosses, comme des verrues.

La peau, toute couverte d'un duvet blanchâtre, est plus colorée que l'Admirable. Du côté du soleil elle est lavée de rouge-clair chargé de rouge plus foncé. Du côté de l'ombre, elle est presque verte, & tire sur le jaune lorsque le fruit est bien mûr.

La chair est fine; blanche, excepté auprès du noyau où elle est plus rouge que l'Admirable. Quelquefois elle est légérement teinte de rouge sous la peau du côté du soleil.

L'eau est sucrée, relevée & agréable.

Le noyau est assez gros, rustiqué profondément. Il est sujet à se rompre dans le fruit, qui se gâte alors par le cœur, & perd toutes ses bonnes qualités.

Ce fruit mûrit à la fin de Septembre.

Digitized by Google

XXXIV. *PERSICA flore parvo, fructu magno, globoso, dilutè-rubente, venis purpureis muricato, carne firmâ & suavissimâ.*

Belle de Vitry. Admirable tardive. (*Pl. XXV.*)

Plusieurs espèces de Pêchers revendiquent la Belle de Vitry : les Madeleines, parce que ses feuilles sont quelquefois presque aussi dentelées que les leurs : Les Mignonnes, parce que l'arbre a presque le port de la petite Mignonne ; la Nivette, parce que leurs fruits ont quelque ressemblance : enfin l'Admirable, parce qu'elle a la plupart de ses traits.

L'arbre est vigoureux & fertile.

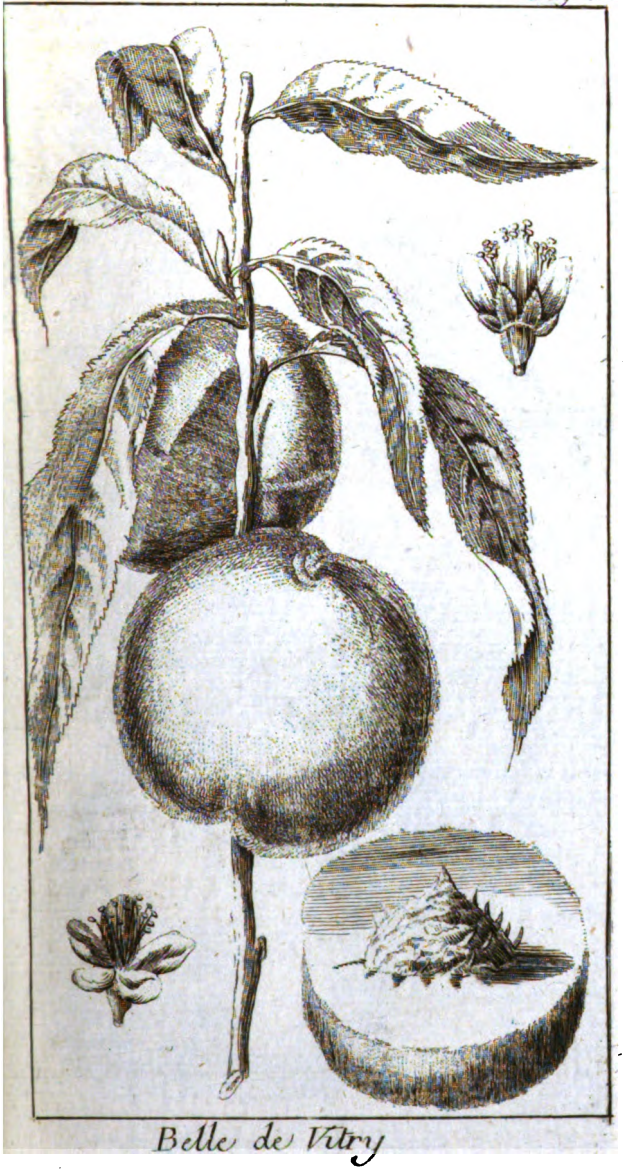
Les bourgeons sont forts.

Les feuilles sont grandes, quelquefois dentelées assez profondément.

La fleur est petite, de couleur rouge-brun.

Le fruit est gros, plus rond que la Nivette, ayant environ vingt-sept lignes de longueur, & vingt-huit ou vingt-neuf lignes de diametre. Son grand diametre est ordinairement du côté de la tête. La gouttiere qui divise un côté de ce fruit est large & peu profonde. L'autre côté est un peu applati. La tête est souvent terminée par un petit mamelon pointu. La queue est placée au fond d'une cavité peu évasée. De petites

Digitized by Google

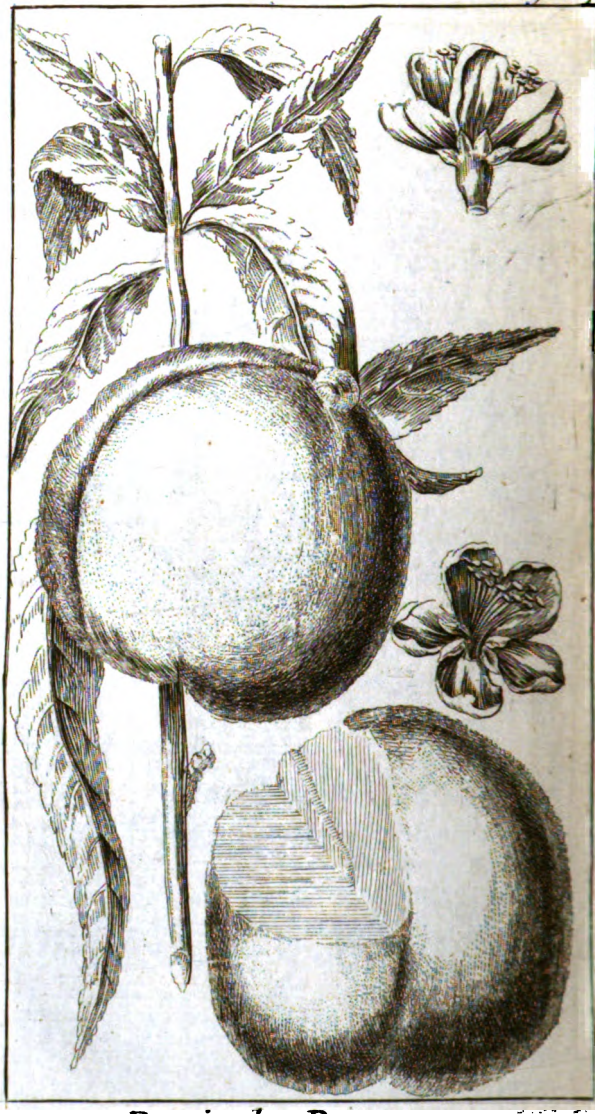


Belle de Vitry

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google



Pavie de Pomponne

Digitized by Google

bosses, en forme de verrues, se remarquent quelquefois sur ce fruit.

La peau est assez ferme & adhérente à la chair, comme celle de la Nivette; mais elle est d'une couleur un peu plus verdâtre. Le côté exposé au soleil est lavé de rouge-clair chargé ou marbré d'un rouge plus foncé; & toute la peau est couverte d'un duvet blanc, plus long que celui de la Nivette, & qui se détache aisément, lorsqu'on le frotte avec la main.

La chair est ferme, fine succulente; blanche tirant un peu sur le vert; elle jaunit en mûrissant. Auprès du noyau, il y a des veines ou traits fort rouges.

L'eau est d'un goût relevé & très-agréable.

Le noyau est long, large, plat terminé en pointe, & rustiqué grossièrement. Il y a beaucoup de vuide entre lui & la chair.

Cette Pêche mûrit vers la fin de Septembre. Pour être bonne, il faut qu'elle soit bien mûre, & qu'elle ait passé quelques jours dans la fruiterie.

XXXV. *PERSICA flore magno, fructu maximo, pulcherrimo, carne durâ, nucleo adhærente.*

PAVIE rouge de Pomponne. PAVIE monstrueux.

PAVIE camu. (*Pl. XXVI.*)

Cet arbre est très-vigoureux.

Digitized by Google

Ses bourgeons ſont forts & longs.

Sa feuille eſt grande, dentelée très-finement & légérement.

Ses fleurs ſont grandes; elles ne s'ouvrent pas bien, leurs pétales étant très-creuſés en cuilleron.

Son fruit eſt rond, d'une groſſeur extraordinaire, ayant ſouvent quatorze pouces de circonférence; diviſé par une gouttiere peu profonde.

Sa peau eſt mince, unie, couverte d'un duvet très-fin. Du côté du ſoleil elle prend une très-belle couleur rouge: de l'autre côté elle eſt d'un blanc tirant un peu ſur le vert.

Sa chair eſt adhérente au noyau; blanche, excepté auprès du noyau & ſous la peau du côté du ſoleil où elle eſt rouge; dure & cependant ſucculente. Lorſque l'automne eſt chaud & ſec, ſon eau eſt vineuſe, muſquée, ſucrée & très-agréable: quand l'automne eſt froid & pluvieux, elle eſt inſipide.

Son noyau eſt petit & rouge.

Ce Pavie mûrit au commencement d'Octobre. Il reſte long-temps ſur l'arbre où il fait un très-bel effet lorſqu'il approche de ſa maturité; car lorſqu'il eſt vert, il a des boſſes déſagréables à la vue.

Nous avons un Pavie rouge qui differe ſi peu du précédent qu'à peine peut-il être regardé comme une variété. Cependant il

Digitized by Google

Digitized by Google

Teindow

Digitized by Google

mûrit un peu plutôt, & n'eſt pas ſi gros. Il eſt applati par la tête où l'extrémité de la gouttiere forme un enfoncement. On n'y apperçoit point du tout de mamelon. Il eſt bien arrondi du côté de la queue, qui eſt placée dans un enfoncement ovale, peu évalé, très-profond. La peau eſt fine, d'un rouge très-foncé du côté du ſoleil, d'un rouge plus clair du côté de l'ombre où il n'y a qu'un petit eſpace qui ſoit d'un jaune-clair. La chair eſt blanche du côté de l'ombre; rouge très-foncé auprès du noyau; du côté du ſoleil elle eſt auſſi rouge ſous la peau; & ce rouge s'étend & marbre la chair de ce côté.

XXXVI. *PERSICA, flore medio, fructu magno, globoſo, ſuave-rubente, ſapore gratiſſimo.*

TEIN DOU. TEIN DOUX. (*Pl. XXVII.*)

L'arbre eſt vigoureux.

Les bourgeons ſont gros & preſque verts.

Les feuilles ſont grandes, liſſes, vert-foncé, point ou peu dentelées.

Les fleurs ſont de moyenne grandeur.

Les fruits ſont gros, aſſez ronds, ayant plus de diametre que de longueur (vingt-ſix lignes, ſur vingt-quatre lignes de longueur); ils ſont partagés en deux hémiſpheres un peu inégaux par une gouttiere qui s'étend

Digitized by Google

preſqu'également ſur les deux côtés : à peine eſt-elle ſenſible ſur la partie la plus renflée ; mais elle eſt aſſez profonde vers la queue, qui eſt ſi courte que la branche fait impreſſion ſur le fruit ; & vers la tête où elle ſe termine par deux petits enfoncemens, entre leſquels il y a ordinairement, au lieu d'un mamelon, une élévation large d'environ une ligne qui communique & s'étend aux deux hémiſpheres.

La peau eſt fine, couverte d'un duvet très-léger & fin ; du côté du ſoleil elle prend un rouge tendre.

La chair eſt fine & blanche. Il y a quelques traits de rouge léger auprès du noyau.

L'eau eſt ſucrée & d'un goût très-délicat.

Le noyau eſt aſſez gros, ruſtiqué groſſièrement, terminé par une pointe aiguë ; ſouvent il ſe fend & fait bouffer le fruit, comme parlent les Jardiniers, c'eſt-à-dire, enfler ſur ſon diametre, qui devient conſidérablement plus grand que la longueur. Alors cette Pêche perd beaucoup de ſa bonté.

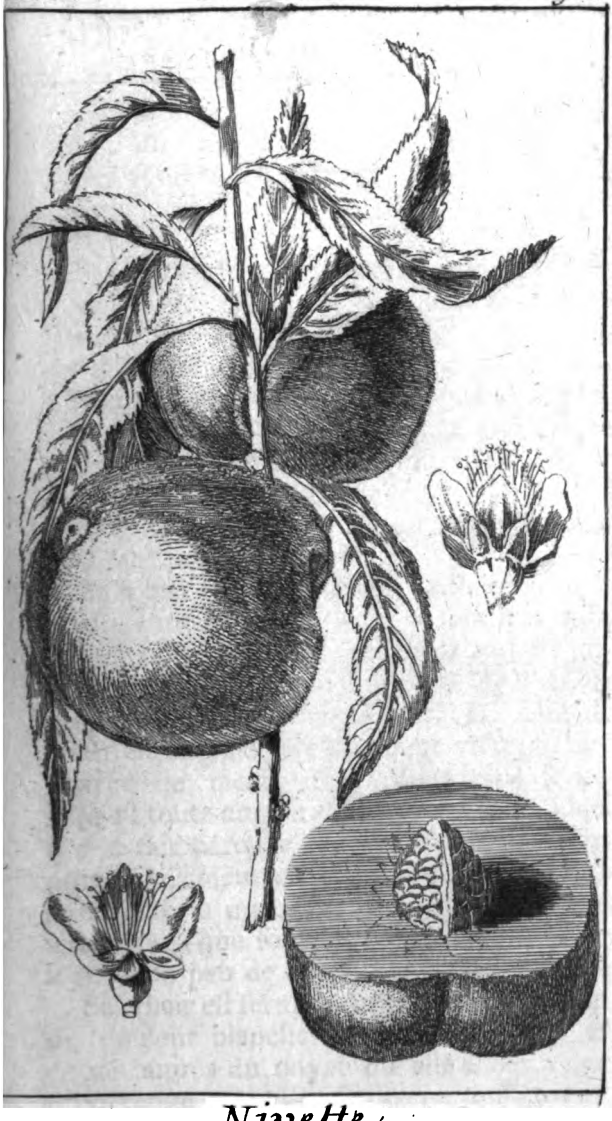
Elle mûrit vers la fin de Septembre.

XXXVII. *PERSICA flore parvo, fructu magno, globoſo, dilutè-rubente, ſerotino.*

NIVETTE VELOUTÉE. (*Pl. XXVIII.*)

Cet arbre aſſez vigoureux donne beaucoup de fruit.

Digitized by Google



Nivette

Digitized by Google

Digitized by Google

Ses bourgeons ſont gros, peu rouges, même du côté du ſoleil.

Ses feuilles ſont grandes, unies ou liſſes.

Ses fleurs ſont petites, de couleur rouge-foncé.

Son fruit eſt gros, arrondi, un peu longuet, ayant environ trente lignes de longueur, ſur vingt-ſept ou vingt-huit lignes de diametre. La gouttiere qui diviſe le fruit ſuivant ſa longueur eſt large & peu profonde. La tête eſt quelquefois terminée par un petit mamelon pointu placé au milieu d'une petite cavité peu profonde. La queue eſt plantée au fond d'une cavité ordinairement peu large, mais profonde.

Sa peau eſt aſſez ferme, adhérente à la chair, à moins que le fruit ne ſoit très-mûr. Elle a un œil verdâtre; mais la parfaite maturité la jaunit, excepté du côté de l'ombre où il reſte une teinte de vert. Le côté du ſoleil eſt comme lavé de rouge-vif & foible, chargé de taches d'un rouge plus foncé. Elle eſt toute couverte d'un duvet fin & blanc qui la fait paroître ſatinée. Ce duvet s'emporte facilement en frottant le fruit avec la paume de la main. La peau eſt ſi adhérente à la queue, que ſouvent en cueillant le fruit, il reſte un peu de la peau attaché à la queue.

Sa chair eſt ferme, cependant ſucculente, de couleur blanche tirant ſur le vert, excepté auprès du noyau où elle a des veines d'un rouge très-vif.

Digitized by Google

Son eau eſt ſucrée & relevée ; quelquefois un peu âcre.

Son noyau eſt très-brun, ruſtiqué profondément.

Cette Pêche mûrit à la fin de Septembre. Pour être bonne, il faut qu'elle ſoit très-mûre, & qu'elle ait paſſé quelques jours dans la Fruiterie.

XXXVIII. *PERSICA flore parvo, fructu oblongo, colorato, verrucoſo, ſerotino, carne firmâ, vinoſâ.*

PERSIQUE. (*Pl. XXIX.*)

L'Arbre eſt beau, vigoureux, donne beaucoup de fruit, même en plein-vent.

Les bourgeons ſont forts, rouges du côté du ſoleil.

Les feuilles ſont larges, très-longues, un peu froncées ſur l'arrête, relevées de boſſes.

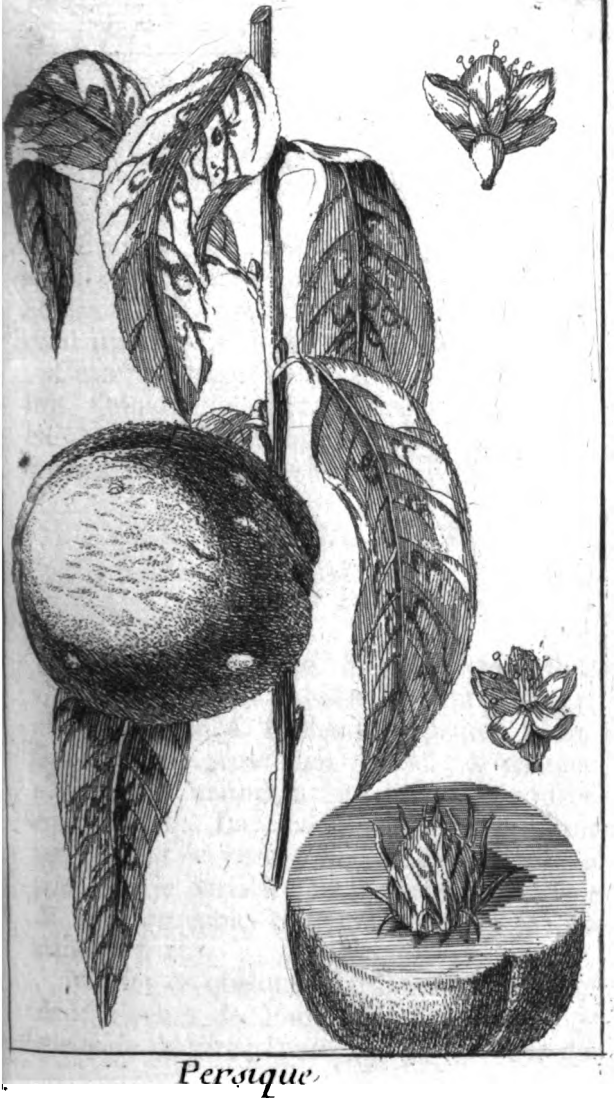
Les fleurs ſont petites, d'un rouge-pâle.

Le fruit eſt alongé, aſſez reſſemblant à la Chevreuſe ; mais plus gros ; peu arrondi ſur ſon diametre, étant comme anguleux ou garni de côtes ; parſemé de petites boſſes. A la queue il y en a une plus remarquable, qui ſemble une excroiſſance.

La peau eſt d'un beau rouge du côté du ſoleil.

La chair eſt ferme, & néanmoins ſuccu-

Digitized by Google



Persique

Digitized by Google

lente, blanche; elle eſt rouge-clair auprès du noyau.

L'eau eſt d'un goût relevé, fin, très-agréable, quelquefois tant ſoit peu aigrelette.

Le noyau eſt aſſez gros long, applati ſur les côtés, terminé par une longue pointe. Souvent il ſe rompt dans le fruit. On aſſure qu'il multiplie ſon eſpece ſans dégénérer.

Cette Pêche mûrit en Octobre & Novembre. Quoique la plus tardive des bonnes Pêches, elle eſt excellente. La plupart des Jardiniers la confondent avec la Nivette.

XXXIX. *PERSICA Palenſis.*

Pesche de Pau.

Cet arbre eſt beau. Ses bourgeons ſont vigoureux & verts. Les feuilles ſont grandes, d'un vert-foncé. Il fleurit à petites fleurs. Son fruit eſt gros, bien arrondi, & terminé par un gros mamelon fort ſaillant, & courbé en capuchon. La chair eſt d'un blanc tirant un peu ſur le vert; fondante lorſque le fruit peut mûrir parfaitement. L'eau eſt relevée & aſſez agréable. Souvent le noyau ſe fend dans le fruit.

Merlet & quelques Jardiniers diſtinguent deux Pêches de Pau; l'une ronde, que je viens de décrire; l'autre longue dont le de-

Digitized by Google

dans est très-sujet à se pourrir, & qui est encore moins estimable que la ronde.

J'ai parlé de la Pêche de Pau, moins pour en conseiller la culture, que pour en conserver le nom & l'idée. Elle est si tardive qu'elle ne peut réussir que dans les automnes secs & chauds; & elle exige les meilleures expositions, que mérite beaucoup plus d'occuper un grand nombre d'excellentes especes de Pêches.

XL. *PERSICA flore magno, semi-pl*

PESCHER à fleur semi-double. (*Pl. XXX.*

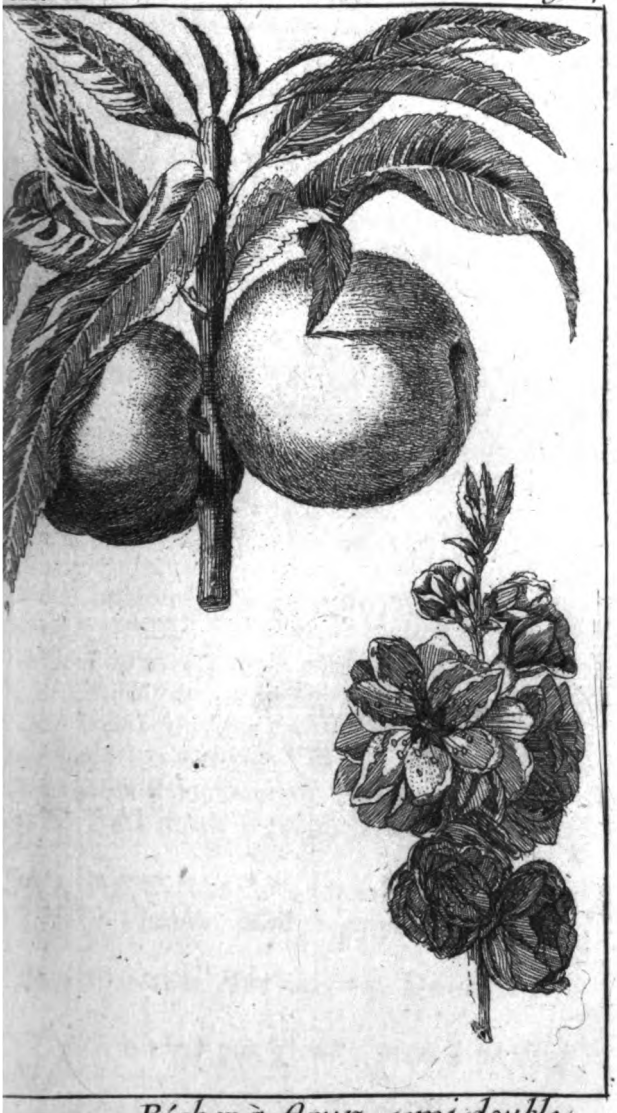
Ce Pêcher est un assez bel arbre; mais il fructifie peu.

Ses bourgeons sont d'une force médiocre.

Ses feuilles sont belles, d'un vert-foncé, terminées régulièrement en pointe très-aiguë. Leur dentelure est fine & à peine sensible.

Ses fleurs sont grandes, composées de quinze à trente pétales de couleur de rose-vif, qui pâlit un peu lorsque la fleur commence à se passer; de un, deux, trois, quatre pistils, & d'un nombre d'étamines plus ou moins grand, selon qu'il s'en est plus ou moins développé en pétales. Cet Arbre est admirable lorsqu'il est en pleine fleur.

Il noue des fruits simples, jumeaux, triples, quadruples. Les triples & les quadruples tombent bientôt. Quelques jumeaux, & un



Pécher à fleur semi-double

Digitized by Google

Digitized by Google

un grand nombre de ſimples parviennent à maturité. Ces derniers ſont de moyenne groſſeur, alongés, ayant vingt & une ou vingt-deux lignes de diametre, & un peu plus de hauteur. Leur forme eſt rarement réguliere & agréable. Preſque tous ſont plus renflés du côté de la tête que du côté de la queue, qui s'implante dans une cavité étroite, mais profonde. Les uns ont un petit mamelon, d'autres n'en ont point du tout. La gouttiere de quelques-uns pénetre juſqu'au noyau; celle de la plupart eſt très-peu marquée, excepté à la tête & près de la queue.

La peau eſt velue, d'un vert-jaunâtre; quelquefois un peu fauve du côté du ſoleil.

La chair eſt blanche; & l'eau d'un goût aſſez agréable.

Le noyau eſt long d'un pouce, large de huit lignes, épais de ſix lignes, plat d'un côté, très-convexe de l'autre; terminé par une pointe très-aiguë; ruſtiqué groſſiérement & peu profondément.

Ce fruit mûrit à la fin de Septembre.

XLI. *PERSICA flore magno, cortice & carne rubris, quaſi ſanguineis.*

SANGUINOLE. BETTERAVE. DRUSELLE.

L'Arbre n'eſt pas grand; mais il produit aſſez de fruit.

Les bourgeons ſont menus, & d'un rouge-foncé du côté du ſoleil.

Les feuilles ſont médiocrement grandes, dentelées ſur les bords; elles rougiſſent en automne.

Les fleurs ſont grandes, de couleur de roſe.

Le fruit eſt aſſez rond, & petit.

La peau eſt par-tout teinte d'un rouge obſcur, & très-chargée d'un duvet roux.

Toute la chair eſt rouge comme une Betterave, & un peu ſeche.

L'eau eſt âcre & amere, à moins que la fin de Septembre & le commencement d'Octobre ne ſoient chauds.

Le noyau eſt petit & d'une couleur rouge-foncé.

Cette Pêche curieuſe & auſſi bonne en compote, qu'elle eſt peu agréable crue, mûrit après la mi-Octobre.

La Cardinale (*Pl. XXXI.*) eſt à-peu-près la même eſpece de Pêche; mais beaucoup plus groſſe, meilleure & moins chargée de duvet.

XLII. *PERSICA nana, frugifera, flore magno, ſimplici.*

PESCHER nain. (*Pl. XXXII.*)

Ce Pêcher ne devient pas plus grand qu'un Pommier greffé ſur Paradis; de ſorte

Digitized by Google

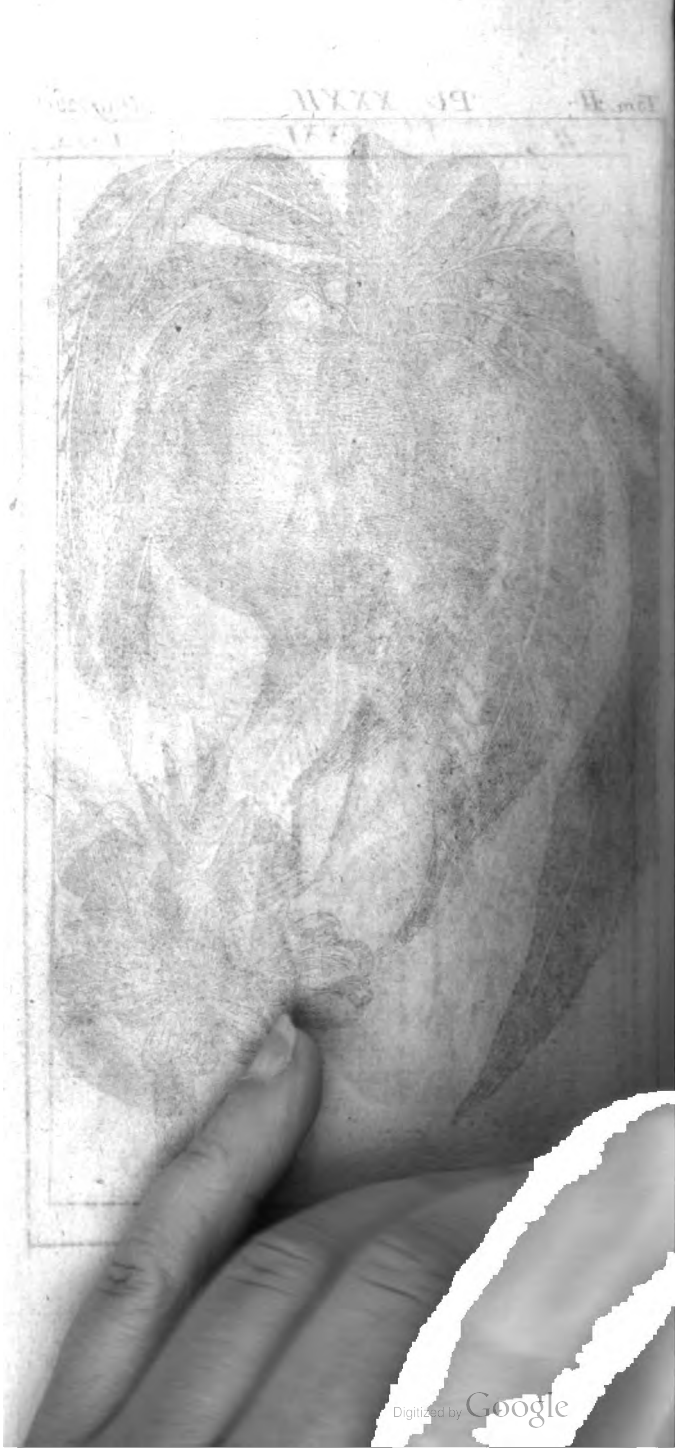
Cardinale

Digitized by Google

Digitized by Google

Pecher Nain

Digitized by Google


Digitized by Google

e
l-
ie,
ien
ices
cinq
gues,
pliées
côté de
ort pro-
fine &
blanche,
ongueur,
feuilles
œil dif-
lles sont
arges de
autour de
& groſſes,

2

Digitized by Google

Digitized by Google

qu'on l'éleve quelquefois dans un vaſe pour le ſervir avec ſon fruit ſur la table.

Les bourgeons ſont gros & très-courts ; ſi chargés de boutons, qu'ils ſont preſque les uns ſur les autres comme les écailles des poiſſons.

Les fleurs ſont auſſi grandes que celles de la Madeleine blanche, de couleur de roſe très-pâle, preſque couleur de chair ; le fond de la fleur eſt un peu plus chargé de rouge. Les étamines ſont blanches & leurs ſommets bruns. Le ſtigmate du piſtil eſt jaune. Ces fleurs ne s'ouvrent pas bien, quoique les pétales ſoient très-peu creuſés en cuilleron. Elles ſont rangées autour de la branche, & tellement ſerrées qu'elles n'en laiſſent rien entrevoir ; une branche longue de trois pouces porte juſqu'à quarante ou quarante-cinq fleurs, ce qui fait un très-joli bouquet.

Les feuilles ſont belles & très-longues, d'un vert-foncé, pendantes, la plupart pliées en gouttière, & courbées en arc du côté de l'arrête. La dentelure eſt grande, fort profonde & aiguë. La ſurdentelure eſt fine & très-aiguë. La groſſe arrête eſt blanche, & très-ſaillante. La couleur, la longueur, le nombre & la diſpoſition de ces feuilles donnent à cet Arbriſſeau un coup-d'œil différent de celui des autres Pêchers. Elles ſont longues de cinq à ſept pouces, larges de douze à quinze lignes, attachées autour de la branche par des queues courtes & groſſes,

Digitized by Google

à deux ou trois lignes de distance l'une de l'autre.

Le fruit est rond, assez gros, & abondant relativement à la taille de l'arbre; un de ces petits Pêchers, dont la tête n'a que neuf ou dix pouces d'étendue, portant quelquefois huit ou dix fruits. Son diametre est de deux pouces, & sa hauteur d'autant. Une rainure profonde le divise suivant sa hauteur, & se termine du côté de la queue à une cavité serrée & peu profonde; & du côté de la tête à un enfoncement assez considérable, dont le milieu, où l'on n'apperçoit point de mamelon, se teint ordinairement de rouge-vif. La chair se teint de la même couleur autour du noyau à cette extrémité du fruit.

La peau prend rarement un peu de couleur. La chair est succulente; mais l'eau est ordinairement sure & amere. Le noyau est petit & blanc.

Ce fruit très-médiocre, qu'on ne cultive que pour la curiosité, mûrit vers la mi-Octobre.

Ayant d'abord tiré de ces petits Arbres d'Orléans, je les ai multipliés en semant les noyaux. Les arbres qui en sont venus, ont donné des Pêches encore plus mauvaises que celles des Arbres d'Orléans.

Digitized by Google

XLIII. *PERSICA Africana, nana, flore incarnato, pleno, ſterili.*

PESCHER nain à fleur double.

Cet Arbriſſeau ne donnant point de fruit, on ne ſait ſi l'on doit le ranger parmi les Pêchers ou les Amandiers; ou s'il ne doit pas être regardé comme un Prunier.

Il demeure très-nain; produit beaucoup de fleurs très-doubles de couleur de roſe, & d'une forme très-approchante de celles du Pêcher.

Ses bourgeons ſont menus & rouges du côté du ſoleil, comme ceux de la plupart des Pêchers.

Ses feuilles, en ſortant du bouton, ſont roulées les unes dans les autres, comme celles du Prunier. Vues par-deſſus, on y obſerve des ſillons enfoncés ſur les nervures, comme aux feuilles du Prunier; & par-deſſous les nervures paroiſſent plus ſaillantes qu'au Pêcher. Mais elles ſont alongées, comme celles du Pêcher; cependant un peu plus larges, relativement à leur longueur. Leur vert eſt encore ſemblable à celui des feuilles de Pêcher.

Au reſte cet Arbriſſeau ne doit être cultivé que dans les jardins d'ornement.

CULTURE.

I. Le Pêcher, comme tous les végétaux,

Digitized by Google

porte des semences fécondes propres à le multiplier; mais ses semences, comme celles des autres Arbres Fruitiers, perpétuent rarement leur espece : elles n'en produisent ordinairement que des variétés inférieures en qualités. Cependant ayant vu dans plusieurs provinces & même dans les vignes des environs de Paris, des Pêchers élevés de noyaux qui donnent de beaux & excellens fruits; j'ai semé des noyaux des meilleures Pêches d'espalier. Il en est provenu des arbres dont la plupart produisent des fruits que les Connoisseurs ont souvent préférés à ceux d'espalier. Les uns ont conservé leur espece presque franche & sans altération; d'autres ont dégénéré pour la forme & la grosseur du fruit; quelques-uns ont formé des variétés peu estimables. Plusieurs Amateurs ont fait la même épreuve avec le même succès.

De cette observation & de ces expériences, je conclus 1°. qu'il est faux que, pour avoir par les semences des Pêchers de bonnes especes, il soit nécessaire, comme plusieurs l'assurent, de prendre les noyaux sur des arbres francs du pied & non greffés. 2°. Que les Pêches mépriſables connues sous le nom de *Pêches de Vignes*, ne sont telles, que parce qu'elles sont produites par des arbres presque sauvages venus de noyaux de mauvaises especes anciennement plantées ou semées dans ces terreins. 3°. Que la greffe ne changeant point l'espece, comme il est

Digitized by Google

prouvé dans la *Phyſique des Arbres*, les ſemis de noyaux ſont le ſeul moyen d'obtenir de nouvelles eſpeces & variétés de Pêchers. La naiſſance du Pavie de Pomponne, de la Pêche d'Andilly, de la Belle de Vitry, de la Chanceliere, de la Madeleine de Courſon, &c. ne remonte pas à des temps bien éloignés du nôtre; & il eſt au moins vraiſemblable que les autres bonnes eſpeces ne nous ont pas été envoyées du Jardin d'Eden.

Mais ceux qui ſont moins ſenſibles à l'eſpérance d'acquérir de nouveaux biens qu'à la jouiſſance des biens acquis, conſervent & perpétuent par la greffe les bonnes eſpeces de Pêchers.

II. Le Pêcher ſe greffe ſur franc, ſur l'Amandier, ſur le Prunier & ſur l'Abricotier. Quoique les Pêchers greffés ſur les Pêchers élevés de noyaux deviennent beaux & forts, les Pépiniériſtes en greffent peu ſur franc; ſoit par la difficulté de ſe procurer aſſez de ces ſujets, ſoit parce que ces arbres ſont, comme ils le prétendent, trop ſujets à la gomme. Je préſume que cette accuſation eſt fondée; mais j'ai quelque regret de l'avoir crue ſans examen; & je ſouhaite que l'expérience puiſſe faire connoître au moins quelqu'eſpece de Pêcher propre à produire des ſujets qui n'ayent point ce défaut. Il me ſemble auſſi qu'on en greffe trop peu ſur l'Abricotier venu de noyau: j'en ai vu très-bien réuſſir dans des terreins où le Prunier

Digitized by Google

& l'Amandier s'étoient refusés. Ce sont ces deux derniers sujets qui sont le plus en usage pour la greffe du Pêcher. L'un est propre pour les terres qui ont peu de profondeur, pourvu qu'elles ne soient pas trop seches. L'Amandier, dont les racines pivotent & s'enfoncent, s'accommode mieux des terres légeres & sablonneuses, pourvu qu'elles ayent de la profondeur. Toutes les especes de Pêchers se greffent bien sur le Prunier de Damas noir, de Cerisette, ou mieux de S. Julien. L'Amandier convient aussi à toutes. « » L'experience, dit M. de Combes, a convaincu tous ceux qui font métier d'élever » des Arbres aux environs de Paris, que la » Pêche Violette & la Chevreuse ne réus» sissent bien que sur le Prunier de S. Ju» lien-Jorré ». Sur les faits de cette nature, l'expérience est une preuve sans réplique. Cependant j'ai vu à cinq lieues de Paris de fort beaux Pêchers de Violette & de Chevreuse greffés sur Amandier & plantés dans deux espaliers, l'un au midi, l'autre au couchant, dont la terre est bonne, mais forte & compacte; ils donnoient des fruits très-beaux, très bons & très-abondans. Cette nature de terrein fait peut-être une exception. J'ajouterai que le Prunier m'a toujours paru un mauvais sujet pour quelques especes de Pêchers; & pour toutes un sujet médiocrement bon, & très-inférieur à l'Abricotier & à l'Amandier.

Digitized by Google

L'écuſſon à œil dormant eſt la ſeule greffe convenable au Pêcher. Elle ſe fait depuis la mi-Juillet juſqu'à la mi-Août ſur les Pruniers & vieux Amandiers; un peu plus tard ſur les Abricotiers; depuis la mi-Août juſqu'à la mi-Septembre ſur les jeunes Pêchers & Amandiers; ou, pour parler plus préciſément, lorſque la ſeconde ſeve des ſujets quelconque eſt ſur ſon déclin; ce qui arrive plutôt, ou plus tard, ſuivant le progrès de l'année. L'écuſſon doit être garni d'un œil double ou triple, & non d'un œil ſimple.

III. Le Pêcher n'eſt point un arbre de tous les climats. Il ne peut ſubſiſter dans l'Amérique méridionale, ni dans les pays ſitués ſous ou près la Zone torride. L'Italie & même la Provence ſont privées de nos Pêches délicates, & obligées de ſe contenter de leurs Pavies, qui ne réuſſiſſent que rarement & médiocrement dans notre climat. L'Amérique ſeptentrionale & toutes les régions du nord, ne connoiſſent point cet arbre. Ainſi un climat tempéré eſt le ſeul qui lui convienne. Si les environs de Paris ne jouiſſent pas, comme pluſieurs Provinces moins ſeptentrionales, de l'avantage d'avoir ordinairement le Pêcher en plein-vent, ils ſont bien dédommagés de la culture pénible & diſpendieuſe qu'il y exige par le grand nombre d'excellentes eſpeces qui s'y élevent avec ſuccès, & qui donnent abondamment des fruits d'une beauté, & d'un goût fin & délicat qu'on ne leur

Digitized by Google

connoît dans aucun autre pays. De sorte que, soit terrein, soit degré de température, soit habileté des cultivateurs, soit ces trois causes ensemble, le Pêcher paroît embellir & perfectionner ses dons pour cette contrée particuliere de l'Europe.

Quoique le Pêcher s'accommode de toutes sortes de terreins, pourvu qu'ils ne soient pas ineptes à la végétation; cependant l'Arbre n'acquiert pas par-tout la même force, ni ses fruits le même degré de bonté. Dans les terres maigres, arides, argilleuses, les Pêches sont sujettes à devenir pâteuses, & la plupart, faute de subsistance, tombent avant leur maturité; & souvent les Arbres sont attaqués de la gomme. Dans les terres grasses, sous lesquelles, à une petite profondeur on trouve la glaise, les Pêchers deviennent beaux & fertiles; mais leurs fruits sont ordinairement, suivant les especes, ou insipides, ou d'une aigreur désagréable. On observe communément de ne planter dans les terreins froids & humides que des Pêchers greffés sur Prunier; & dans les terreins chauds & secs, des Pêchers greffés sur Amandier. Je suis fondé sur l'expérience à croire que cette distinction est inutile, pourvu que le terrein ait de la profondeur. On peut espérer un succès complet des Pêchers plantés dans une terre douce, meuble, substancieuse, profonde, qui ne peche ni par excès, ni par défaut d'humidité.

Digitized by Google

IV. Il n'y a qu'un petit nombre d'eſpeces de Pêchers qui réuſſiſſent bien en plein-vent dans notre climat, telles que la Bourdin, la Perſique, les Chevreuſes; les autres ou trop délicates, ou trop tardives ont beſoin du mur, pour défendre ou pour mûrir leur fruit (1). La nature du terrein & l'eſpece de Pêches décident de l'expoſition convenable. 1°. Nulle eſpece ne peut mûrir à l'expoſition directe du nord. 2°. Les Pavies & les Pêches tardives ne peuvent mûrir qu'au midi. 3°. Dans les terres froides & humides le midi plein, ou peu déclinant au levant ou au couchant eſt néceſſaire à la plupart des eſpeces. 4°. Dans les terres légeres & chaudes, on peut planter des Pêchers depuis le nord-eſt juſqu'au nord-oueſt, plaçant chaque eſpece à une expoſition plus ou moins méridionale à proportion que ſon fruit a plus ou moins beſoin de ſoleil pour acquérir une parfaite maturité. 5°. La culture du Pêcher à l'expoſition du couchant eſt le plus ſouvent infructueuſe, à moins que le terrein ne ſoit léger, & l'eſpalier défendu des mauvais vents par le voiſinage de quelques bois ou de quelques montagnes.

(1) Les places dans les eſpaliers ſont trop précieuſes pour être occupées par des Pêchers élevés de noyaux, dont la qualité du fruit eſt encore inconnue, & peut auſſi ſouvent ſe trouver mauvaiſe ou médiocre, que bonne. On les plante en plein-vent; & ordinairement ils y réuſſiſſent aſſez bien.

Digitized by Google

V. La plantation du Pécher n'exigeant aucune attention particuliere, je renvoie pour cet objet à ce qui en eſt dit dans la culture générale. J'obſerverai ſeulement que cet Arbre doit être déplanté avec plus de ſoin, & de plus longues racines que les autres; 1°. parce que le Prunier & l'Amandier ſur leſquels il ſe greffe ordinairement, étant des arbres gommeux, leurs plaies ſe cicatriſent difficilement : or plus les groſſes racines ſont coupées près de leur naiſſance, plus les plaies ſont grandes, 2°. Ils repercent difficilement ſur-tout l'Amandier : or plus on retranche des groſſes racines; moins il reſte de parties tendres & propres à produire de nouvelles racines. Il faut donc que les racines, ſur-tout des arbres de tige, ayent au moins de douze à quinze pouces de longueur; ou, pour parler avec plus de préciſion, qu'elles ſoient ſaines & entieres juſqu'à l'endroit où elles commencent à diminuer ſenſiblement de groſſeur. J'ai examiné bien des Pêchers morts dans les quatre ou cinq années après leur plantation; & j'ai preſque toujours trouvé la cauſe de leur mort dans leurs groſſes racines qui étoient toutes, ou la plupart, pourries ſans être cicatriſées, & ſans avoir fait aucunes productions.

La ſaiſon de planter cet Arbre eſt depuis la mi-Octobre juſque vers le commencement de Mars; tout le temps que ſa ſeve eſt dans l'inaction.

Digitized by Google

VI. Si l'on plante dans les vignes des Pêchers d'eſpeces qui ſupportent le plein-vent, ou élevés de noyaux, ces Arbres profitant des engrais, labours, & façons qu'on donne aux vignes, deviennent aſſez beaux, mais vivent peu. Si le Vigneron ajoute de temps en temps à la culture un élagage, ou taille groſſiere, il prolonge leur vie; & on en trouve qui, avec ce traitement, ſe ſoutiennent au-delà de trente ans. Ces mêmes Pêchers élevés en buiſſon dans un potager, taillés & cultivés, parviennent à un âge plus avancé. Plantés en eſpalier, conduits avec intelligence, & taillés par des mains habiles, leur mort préviendra peu celle des Arbres d'eſpalier les plus vivaces. Au contraire les Poiriers, & la plupart des Arbres fruitiers, plantés dans un verger, laiſſés en liberté, ſans être taillés, vivent beaucoup plus long-temps qu'en eſpalier. Quelle eſt la raiſon de cette diſparité d'effets produite par une même cauſe, la taille? il ne faut la chercher que dans la choſe même.

Les autres Arbres Fruitiers ſe conduiſent avec une ſorte de ſageſſe (j'abuſerai des termes). Ils reglent leurs productions ſur leur âge & leurs forces. Ils forment d'abord leur tempérament; ne donnent de fruit que quand leur fécondité ne peut nuire à leur croiſſance, & altérer leur complexion; une branche n'en produit de nouvelles qu'autant qu'elle en peut nourrir, ſans s'affoiblir elle-même.

Digitized by Google

Toutes leurs parties en proportion de nombre, de force, de grandeur, conspirant également à leur agrandissement & à leur conservation; les retranchemens & diminutions qu'on en fait par la taille sont autant d'atteintes portées à leur vigueur, qui ne leur procurent une forme agréable, & ne hâtent leur fécondité qu'en avançant leur perte. Car il faut le dire, malgré l'opinion & la pratique commune des Jardiniers, moins on retranche des Arbres à la taille, pourvu qu'on puisse les palisser sans confusion, plus on peut en espérer de satisfaction.

Le Pêcher se livrant à une ardeur excessive de croître & de s'acquitter envers le cultivateur, épuise ses forces naissantes par une fécondité prématurée, & se prépare une ruine prochaine en se surchargeant d'un grand nombre de branches auxquelles il ne peut fournir une nourriture suffisante; aussi est-il souvent obligé d'en abandonner une partie qui périt par la disette; & lui-même, outrant toujours ses efforts, succombe en peu d'années. Il faut donc employer quelque moyen propre à le contenir, sans le décourager; tempérer son ardeur, sans la détruire; établir une juste proportion entre son travail & sa vigueur; & l'entretenir dans cette activité modérée qui nourrit les forces & prolonge la vie. Ce moyen est la taille.

VII. Mais cette taille exige tant d'attention & de précision, qu'un Pêcher bien

Digitized by Google

taillé eſt regardé comme le chef-d'œuvre d'un Jardinier. Rien en effet n'y eſt indifférent : taillé trop long, il ſe dégarnit ; trop court, il ne produit que du bois ; trop chargé, il devient confus ; trop déchargé, il ſe ruine par les gourmands & branches de faux bois. Si l'on fait quelque faute dans la taille d'un Poirier, d'un Abricotier, &c. elle eſt réparable Si on l'a alongé & chargé, pour le fatiguer & le mettre à fruit, on peut y revenir ; étant rapproché, ſes branches, mêmes les plus vieilles, en produiſent de nouvelles qui rétabliſſent le plein, la forme, & la régularité de cet Arbre. Il n'eſt pas ainſi d'un Pêcher : les yeux qui ne ſe ſont pas ouverts dans le temps, demeurent fermés pour toujours ; s'il reperce quelque branche ſur les anciennes tailles, rarement elle vient dans l'endroit où elle ſeroit néceſſaire. Lorſqu'il a pris une mauvaiſe habitude, il eſt très-difficile de l'en corriger : de ſorte que les fautes une fois faites ſont ordinairement ſans remede. Cependant n'en déſeſpérons pas toujours. Une douzaine de Pêchers plantés contre le mur d'un clos, y furent tellement négligés, ou plutôt oubliés pendant ſept ou huit ans, qu'ils devinrent Arbres de plein-vent, élevant au-deſſus du mur une aſſez belle tête montée ſur une tige. Ayant voulu rétablir cet eſpalier, je plantai de jeunes Arbres entre les anciens, & je ſacrifiai ceux-ci à une expérience. J'en

Digitized by Google

fis ſcier la tige à quatre pouces au-deſſus de la greffe, & couvrir la coupe de terre pétrie en mortier. Tous, un ſeul excepté, ont repercé, & ſont devenus de beaux & bons Arbres qui ont rendu la nouvelle plantation inutile. Ce fait donne acte au Pêcher qu'il n'eſt pas un ſujet ſans reſſource; mais étant peut-être unique, il ne nous autoriſe pas aſſez à eſpérer communément un pareil ſuccès.

Les regles de la taille que nous avons établies en traitant de la culture générale, pourroient ſuffire à un cultivateur intelligent pour bien opérer ſur le Pêcher. Mais afin de n'expoſer perſonne à ſe méprendre dans l'article le plus important & le plus difficile de la culture du Pêcher, nous ajouterons ici les méthodes les plus approuvées, & pratiquées avec le plus de ſuccès. Et pour ne point multiplier des répétitions inutiles, nous renvoyons à la culture générale pour la conduite des jeunes Arbres pendant leurs premieres années: nous recommanderons ſeulement d'obſerver les regles plus littéralement à l'égard du Pêcher, qu'à l'égard de tout autre Arbre.

Méthode du Frere Philippe.

„ Une fois que les branches-meres ſont „ formées, je ne fais plus de cas des bran„ ches gourmandes; & s'il en part de deſ-

ſus

„ ſus les branches-meres, je crois qu'il les
„ faut retrancher, à moins qu'on en ait un
„ beſoin abſolu pour garnir une place où
„ une branche conſidérable ſera morte :
„ voici les raiſons qui me déterminent à les
„ retrancher. Les yeux étant fort écartés
„ les uns des autres, il faut tailler ces bran-
„ ches fort longues, & il y a à craindre
„ de dégarnir le bas de l'arbre, d'autant
„ que ces branches conſommant beaucoup
„ de ſeve, elles feront tort à celles de leur
„ voiſinage. D'ailleurs ces branches s'éle-
„ vent preſque toujours perpendiculaire-
„ ment ; & comme elles ſont fort groſſes, il
„ eſt difficile, quand on les a taillées, de les
„ contraindre à prendre la forme qu'on de-
„ ſire ; & il faudroit qu'un arbre fût bien
„ vigoureux pour ſuffire à la nourriture d'un
„ nombre de branches gourmandes qu'on
„ conſerveroit. Et comme je ſuppoſe l'ar-
„ bre formé, il eſt pourvu d'un aſſez bon
„ nombre de branches, pour que les raci-
„ nes ne ſouffrent point du retranchement de
„ pluſieurs branches gourmandes ; & s'il
„ étoit queſtion de dompter un arbre trop
„ vigoureux, j'aimerois mieux le charger
„ par la taille des branches de franc bois,
„ ou même lui laiſſer beaucoup de brin-
„ dilles, que d'épargner les branches gour-
„ mandes.

„ A l'égard des branches de moyenne
„ force qui ont leurs boutons aſſez près-à-

Digitized by Google

„ près, & la plupart triples, ce sont les
„ plus précieuses; ce sont elles qui donnent
„ le meilleur bois & les plus beaux fruits.
„ On doit donc en conserver plus ou moins,
„ & les tailler plus ou moins longues, sui-
„ vant la force de l'arbre. Mais comme le
„ but principal qu'on se propose est d'avoir
„ du fruit, il se présente un embarras dont
„ plusieurs Jardiniers se tirent mal. Com-
„ me ordinairement les bons boutons à fruit
„ se trouvent assez loin de l'origine des bran-
„ ches, l'envie qu'on a de se procurer du
„ fruit, engage à tailler ces branches fort
„ longues. En ce cas, suivant l'ordre le
„ plus commun, la branche la plus vigou-
„ reuse sortira de l'extrémité de la bran-
„ che qu'on aura conservée, & il y aura
„ à craindre que le bas ne se dégarnisse. Si
„ au contraire, pour prévenir cet inconvé-
„ nient, on taille court, il est sensible qu'il
„ faut renoncer à avoir du fruit. Voici ce
„ qu'il faut faire pour se tirer de cet embar-
„ ras. C'est que de deux branches voisines
„ de bon bois, il en faut couper une à deux
„ ou trois yeux pour avoir du bois; & l'au-
„ tre fort longue pour se procurer du fruit;
„ & tailler toujours court ou à bois la bran-
„ che la mieux placée. Pour celle à fruit,
„ elle ne gâtera point l'arbre, parce que
„ dès ce moment elle est condamnée à être
„ retranchée, après avoir subsisté un ou
„ deux ans. Voilà le moyen le plus sûr de

Digitized by Google

„ ſe procurer beaucoup de fruit, en même
„ temps qu'on renouvelle perpétuellement
„ le bois par de jeunes branches vigou-
„ reuſes.

„ A l'égard des brindilles, ou branches
„ chiffonnes, il en faut faire peu de cas.
„ Souvent le fruit qu'elles portent tombe
„ avant d'être mûr ; ou bien il devient
„ pâteux & de mauvais goût, en compa-
„ raiſon du fruit qui vient ſur les branches
„ de force moyenne : il faut donc les re-
„ trancher, à moins qu'on ne ſe propoſe
„ d'affoiblir un arbre trop vigoureux. On
„ peut cependant, faute de meilleures bran-
„ ches pour garnir un vuide, les tailler à
„ un œil : car pour peu que l'arbre ait de
„ vigueur, il en ſortira ſouvent une bonne
„ branche. Au reſte, dans ces brindilles,
„ il y en a de plus foibles les unes que les
„ autres, & quelques-unes approchent de
„ la force des branches de bon bois ; en ce
„ cas, faute d'autres plus vigoureuſes, on
„ en peut tailler quelques-unes à fruit.

„ Quand les Pêchers ſont formés, & qu'ils
„ ſont dans leur vigueur & en leur plein
„ rapport, il ne faut pas, comme font cer-
„ tains Jardiniers, continuer à les charger
„ beaucoup. Si on les traitoit comme les
„ jeunes arbres, ils ne dureroient pas long-
„ temps. Il ne faut les charger que propor-
„ tionnellement à leur vigueur, conſerver
„ les branches vigoureuſes, & qui ſont plus

Digitized by Google

„ cées de façon à remplir les vuides. C'eſt „ ici où ceux qui ſavent la taille des Pê- „ chers, ſuivent différentes méthodes.

„ Celle que j'ai adoptée conſiſte à retran- „ cher les branches gourmandes, à moins „ qu'elles ne ſoient néceſſaires pour remplir „ un vuide; à tailler court des branches de „ force moyenne pour ſe procurer de nou- „ veau bois & renouveller l'arbre. C'eſt pour- „ quoi il faut toujours choiſir pour cet ob- „ jet des branches aſſez baſſes; & tailler „ long pluſieurs branches pour ſe procurer „ du fruit, ſauf à les retrancher quand, „ prenant trop de longueur, elles pourroient „ nuire à la beauté de l'arbre, ou quand „ elles ſont épuiſées par la quantité du fruit „ qu'elles auront fourni; & il faut eſſayer „ pour avoir de bon fruit, de choiſir pour „ cet effet des branches vigoureuſes; & ſi „ l'on eſt obligé d'en prendre de force „ moyenne, il ne faut pas les tailler fort „ long. On doit conclure que toutes les „ branches chiffonnes doivent être retran- „ chées, excepté les petites branches cour- „ tes qui ſont uniquement deſtinées à don- „ ner du fruit.

„ On doit auſſi retrancher entiérement tou- „ tes les branches maigres, uſées, & qui „ ne font que de foibles productions. Si „ cependant une telle branche ne pouvoit „ être remplacée par une autre vigoureuſe, „ pour éviter qu'il ne reſtât un vuide, on

Digitized by Google

„ pourroit la ravaler sur les meilleures bran-
„ ches qu'elle aura produites, qu'il faudroit
„ tailler court, ainsi que les branches qu'on
„ destinera à donner du fruit; ayant tou-
„ jours soin de ne point trop charger les
„ branches peu vigoureuses.

„ Suivant ma façon de tailler, on con-
„ serve sur les branches bien conditionnées
„ deux branches de celles qu'elles ont pro-
„ duites : la plus forte & la mieux placée,
„ qui est ordinairement la plus basse, est tail-
„ lée court pour donner du bois; & l'autre
„ est taillée long pour fournir du fruit :
„ bien entendu qu'on s'écarte de cette re-
„ gle, si l'arbre est peu vigoureux, & qu'il
„ y ait un vuide à remplir; auquel cas on
„ peut renoncer à avoir beaucoup de fruit,
„ & tailler les deux branches pour avoir
„ du bois plus abondamment.

„ A l'égard des arbres qui, au lieu de
„ croître, commencent plutôt à être en re-
„ tour, il faut retrancher encore plus sé-
„ vérement toutes les branches chiffonnes
„ qui épuisent l'arbre, & ne donnent que de
„ mauvais fruits. On doit aussi ôter les bran-
„ ches gourmandes qui affoibliroient beau-
„ coup ces vieux arbres. Il ne faut conser-
„ ver que les branches de bon bois, & les
„ tailler assez court. Mais il convient ici
„ d'avoir de la prévoyance. Si l'on apper-
„ çoit qu'une branche ne durera pas long-
„ temps, on doit essayer de trouver une

Digitized by Google

„ branche vigoureuſe, qu'on prépare par
„ la taille à remplir dans la ſuite le vuide
„ que laiſſera la branche foible, lorſqu'on
„ ſera obligé de la retrancher. J'ai vu par
„ cette prévoyance retrancher une groſſe
„ branche, & la place être occupée ſur le
„ champ par des branches qu'on avoit pré-
„ parées d'avance.

Nota. Cette méthode, la ſuivante, & celle qui a été expoſée dans la culture générale, réprouvent les branches gourmandes & celles de faux bois, excepté en certains cas qui ſont très-rares dans la pratique de la plupart des Jardiniers. & que je crois devoir être beaucoup plus fréquens.

La vigueur & le lieu de la naiſſance d'une branche ſuffiſent communément pour la faire regarder comme gourmande, & ſans examiner ſes qualités, la faire proſcrire comme telle. Or pluſieurs cauſes peuvent donner naiſſance à cette branche vigoureuſe, gourmande ou non : une taille trop courte ou trop déchargée ; une branche arquée, ou paliſſée preſque horizontalement ; une coupe trop oblique, qui a éventé le dernier œil, qui a périˆ, ou qui n'a produit qu'un bourgeon foible. Les Jardiniers font ſouvent cette faute dans leur coupe qu'ils commencent plus bas que le ſupport de l'œil ſur lequel ils taillent. Dans les deux derniers cas, faut-il retrancher ces branches vigoureuſes ? Ne vaut-il pas mieux les conſerver.

Digitized by Google

les tailler, & ravaler deſſus la derniere taille, ſi ce qu'elle a produit au-delà eſt foible & mal conditionné ? Dans le premier cas, les ſupprimer, & continuer à tailler court, c'eſt ajouter mal ſur mal. Il faut moins décharger l'arbre, alonger ſa taille, conſerver (ſauf à les retrancher par la ſuite, s'ils deviennent inutiles ou nuiſibles) les gourmands qu'on peut placer ſans confuſion, & ſupprimer les autres.

Pareillement les branches de faux bois viennent d'une taille trop courte qui ne laiſſant pas aſſez d'iſſues à la ſeve, la fait refluer ſur les anciennes tailles; ou des branches trop vieilles, uſées, remplies de calus, de nœuds, de coudes, de chicots, de cicatrices, qui gênant trop le cours de la ſeve, l'obligent de prévenir ces obſtacles, & de s'ouvrir des paſſages contre l'ordre commun. La premiere cauſe étant la même qu'une de celles qui produiſent les gourmands, on traite de même les branches de faux bois. Ces branches occaſionnées par les dernieres cauſes ſont précieuſes; les retrancher, c'eſt fruſtrer les efforts que fait un arbre pour ſe renouveller; c'eſt préférer des branches inutiles ou près de le devenir, à des branches capables de leur ſuccéder avec avantage.

Quant aux petits bourgeons de faux bois qui ne percent que pendant la ſeconde ſeve, & qui ſont ordinairement la ſuite de l'ébourgeonnement fait trop tôt ou trop ri-

Digitized by Google

goureuſement, on n'en conſerve qu'au défaut de meilleur bois.

La plupart des déſordres qui arrivent dans la végétation des arbres venant de ce que les Jardiniers les déchargent trop, & les taillent trop court, on demande à quelle longueur il faut tailler, & quelle charge on peut donner. Nous l'avons déja dit : cette queſtion ne peut ſe réſoudre qu'en préſence du ſujet, dont il faut voir l'eſpece, l'état, la vigueur, &c. Mais nous pouvons dire en général que ſur un arbre dans ſa force & en bon état, on peut tailler toutes les branches bien placées & bien conditionnées, qui peuvent ſe paliſſer ſans confuſion : que la taille de ces branches n'eſt point trop longue lorſqu'elle eſt faite un peu avant l'endroit où elles commencent à diminuer de groſſeur ; la longueur des branches à fruit ſe déterminant ordinairement par la poſition de leurs boutons à fleurs. De ſorte qu'un bourgeon gourmand, ou de faux bois long de ſept à huit pieds, pourra quelquefois être taillé à trois pieds & même davantage, & les autres branches à proportion Mais n'eſt-il point à craindre qu'un arbre taillé ſi long, ne prenne trop d'étendue & ne ſe dégarniſſe ? 1°. Si l'étendue eſt un défaut dans un arbre, conſentons qu'il ſoit coupé, rogné, mutilé ; ſi elle eſt une perfection, pourquoi la lui envier, & s'oppoſer à ſon penchant pour l'acquérir ? 2°.. Il eſt rare qu'un bourgeon

Digitized by Google

fort n'ait pas pouſſé dès la même année pluſieurs petites branches dans ſon étendue : on peut tailler les meilleures, & ſe raſſurer contre la crainte des vuides; & s'il n'en a pouſſé aucune, en l'inclinant preſqu'horizontalement, la ſeve qui n'y coulera que modérément, agira ſur la plupart de ſes yeux, & en développera.

Ces obſervations, que nous avons inſinuées ailleurs, étant intéreſſantes pour tous les Arbres, & particuliérement pour le Pêcher, nous ne pouvons nous diſpenſer de les faire, malgré notre réſolution de ne rien dire de nous ſur tout ce qui concerne la conduite des Arbres, & d'expoſer ſimplement les pratiques des meilleurs Jardiniers, & quelques-uns des principes ſur leſquels elles paroiſſent fondées : réſolution à laquelle nous avons peu manqué, n'ayant propoſé que rarement & avec réſerve nos doutes, nos réflexions, ou des pratiques différentes & des ſentimens particuliers.

MÉTHODE DE M. DE COMBES.

„ J'appelle Pêchers du ſecond âge, ceux „ qui ſont dans toute leur force; les arbres „ du troiſieme âge ſont ceux qui ſont un „ peu ſur le retour; ceux-ci ne ſauroient „ être trop ménagés, il faut les tailler court „ & ſeulement ſur les meilleures branches : „ les petites ne doivent point abſolument être

Digitized by Google

„ conservées, parce que sur de vieux sujets, „ elles ne donnent que du fruit éthique.

„ Quand par hazard il arrive à quelqu'un „ de ces vieux arbres qu'il sort de leur pied, „ quelque branche un peu vigoureuse, & „ capable de renouveller l'arbre, il faut la „ traiter dans cette vue, & la conserver pré- „ cieusement pour remplacer les vieilles bran- „ ches qu'on détruit peu-à-peu; mais si elle „ sort de quelque vieille branche, il faut „ l'ôter. Je n'ai pas autre chose à dire de „ ces vieux arbres, sinon qu'on ne doit les „ ménager que quand, malgré leur vieillesse, „ ils rapportent encore de bons fruits; car „ dès que cette condition manque, il faut „ les arracher.

„ A l'égard des arbres du second âge, „ qui chargent abondamment; comme ce „ sont eux qui font notre richesse, ils mé- „ ritent la plus particuliere attention. La plu- „ part des Jardiniers qui travaillent sans prin- „ cipes, sans raisonnement, & sans se sou- „ cier de l'avenir, les conduisent de façon „ qu'ils sont bientôt ruinés. . . . .

„ L'opération de la taille est celle de toutes „ qui contribue le plus à leur durée. Ne „ les point trop charger, & bien entretenir „ le plein, voilà tout l'art de la taille, qui „ paroît bien simple, mais qui a ses diffi- „ cultés, eu égard au choix des branches „ du travail que l'arbre fait, à l'espece de „ fruit, & à bien d'autres circonstances sur

Digitized by Google

„ lesquelles on peut établir quelques regles.
„ Je ne parlerai point de certains cas sur
„ lesquels on ne peut statuer que vis-à-vis de
„ son objet, & que la pratique seule peut
„ enseigner.

„ Chacun a sa méthode, & dirige sa taille
„ suivant ses idées. Les uns taillent court sur
„ toutes branches. (*Ils renoncent à l'abon-*
„ *dance du fruit, & fatiguent les racines de*
„ *leurs arbres.*) Les autres alongent les bran-
„ ches qu'ils destinent à donner du fruit,
„ & laissent des coursons pour leur donner
„ du bois l'année suivante. (*C'est la méthode*
„ *du Frere Philippe.*) La mienne est toute
„ différente.....

„ Trouvant mon arbre en bon état, après
„ qu'il est dépaliſſé, je commence à faire une
„ recherche des branches usées, qu'il est aisé
„ de connoître à leur maigreur, & aux mau-
„ vais jets qu'elles ont faits; je retranche
„ la branche usée jusqu'à la grosse branche
„ d'où elle sort; à moins que dans son éten-
„ due elle n'ait poussé quelque bonne branche,
„ sur laquelle je la ravale, s'il n'y a rien
„ dans le voisinage pour remplir la place.
„ Je passe ensuite aux branches de l'année,
„ & je supprime toutes les grosses, s'il en
„ a poussé. Par grosses branches, j'entends
„ toutes celles qui excedent la moyenne
„ grosseur; je supprime de même toutes les
„ petites, à moins que quelqu'une ne me
„ soit nécessaire pour garnir quelque vuide,

Digitized by Google

„ ou pour me ſervir de reſſource, auquel „ cas je la taille à l'épaiſſeur à-peu-près „ d'un écu. J'excepte toujours les petits bouquets.

„ Ce premier retranchement fait, il ne „ me reſte plus que des branches égales en „ force; je vois clair alors dans mon ouvrage. Je n'ai plus enfin qu'une réforme „ à faire dans la quantité, & voici ſur cela „ ma regle. Je n'en laiſſe qu'une de toutes „ celles qui ont pouſſé ſur la branche que „ j'ai taillée l'année précédente, & c'eſt la „ plus baſſe que je laiſſe parce qu'elle eſt „ toujours bonne, au moyen des précautions que j'ai priſes au temps de l'ébourgeonnement. Ceux qui n'auront pas fait „ cette opération, choiſiront la meilleure „ des plus baſſes.

„ Après cette ſeconde réforme, je paſſe „ à la troiſieme, qui eſt la taille de ces „ branches. J'examine alors ſi mon arbre „ a beaucoup chargé l'année précédente, „ & de quelle eſpece il eſt : ſuivant ces deux „ cas je raccourcis ou j'alonge ma taille. „ Si mon arbre a beaucoup chargé, je le „ ménage : & ſi c'eſt, par exemple, une „ Madeleine ou une Violette, comme ces „ arbres ſont plus vigoureux que les autres, „ je leur donne plus de charge : mais ſi „ mon arbre eſt de toute autre eſpece, & „ qu'il n'ait pas été fatigué de la charge,

Digitized by Google

„ j'alonge ma taille juſqu'à huit pouces ſi la „ place le permet; mais ſi je me trouve reſ- „ ſerré, & ſi je n'ai rien au-deſſous pour „ remplacer ce qui ſe trouve épuiſé, je tiens „ ma taille courte, & je ne lui donne que „ trois ou quatre pouces. Il ſe trouve com- „ munément par la différente diſpoſition des „ places, que la moitié de mes branches eſt „ alongée, & que l'autre eſt retenue courte. „ Par-là je maintiens le plein de mon arbre, „ & je ne le fatigue point „.

Les habitans de Montreuil retranchent pareillement toutes les branches foibles; & même ils n'en conſervent de moyennes qu'au défaut de fortes : c'eſt ſur celles-ci qu'ils taillent par préférence. Ils déchargent beaucoup leurs arbres, & alongent leur taille ſur les fortes branches juſqu'à trois ou trois pieds & demi, & ſouvent ils taillent pour fruit une partie des petites branches ſorties de ces fortes branches. Comme ils ſe propoſent avec raiſon d'avoir de beaux fruits, cette méthode de ne tailler que ſur les branches vigoureuſes & capables de le bien nourrir, eſt propre à bien remplir leur objet. Mais leurs arbres, malgré leur attention à les ouvrir, ſe dégarniſſent bientôt par le bas. De jeunes Pêchers plantés entre les vieux, couvrent en peu de temps le vuide que ceux-ci laiſſent ſur l'eſpalier, & réparent leur défaut. Mais on ſait combien il eſt rare de trouver un terrein ſemblable à celui de

Digitized by Google

Montreuil, & des cultivateurs auſſi intelligens & auſſi expérimentés. Au reſte leur pratique n'eſt pas abſolument uniforme ; elle varie ſuivant les vues des particuliers, dont les uns ne s'occupent que du produit de leurs arbres, & d'autres étendent leur attention ſur leur forme & leur durée.

Quant aux autres opérations, paliſſages, ébourgeonnement, &c. il eſt inutile de répéter ce qui en a été dit *Tom. I. Cult. gén.*

Les Pêchers élevés de noyau, la Bourdin, & quelques autres qui réuſſiſſent aſſez bien en plein-vent, ſoit en tige, ſoit en buiſſon, & qui dans les années favorables y donnent d'excellens fruits, devroient être taillés, ébourgeonnés, & conduits comme ceux d'eſpalier. Mais on ſe contente, & il ſuffit ordinairement de les décharger des branches gourmandes, des branches mortes, uſées, trop foibles ; & de tailler les bonnes branches, moins dans la vue de donner à ces arbres une forme réguliere, que de prolonger leur durée, entretenir leurs forces & les employer à la nutrition des productions utiles.

Les Pêchés doivent être découvertes avec beaucoup de précaution, & accoutumées peu-à-peu aux rayons du ſoleil qui eſt néceſſaire pour leur donner une belle couleur & perfectionner leur goût. Il ne faut les cueillir que dans leur parfaite maturité, qui ſe connoît aiſément à leur couleur & à la facilité

Digitized by Google

avec laquelle elles se détachent. Il est bon de leur faire passer au moins quelques heures dans un lieu frais avant que de les manger. Celles même qui doivent être transportées, ne doivent être cueillies que très-peu de temps avant leur parfaite maturité. Car si les Pêches font bien leur eau hors de l'arbre dans une Fruiterie ou ailleurs, c'est souvent une eau désagréable, & toujours inférieure en bonté à celle qu'elles font sur l'arbre.

USAGES.

On donne aux enfans, comme vermifuge, du lait dans lequel on a fait bouillir des feuilles de Pêcher. Les fleurs de Pêcher mangées en salade ou autrement sont très-purgatives ; on en fait un syrop qui a la même vertu. L'amande des Pêches a les mêmes qualités que l'amande amere.

Les Pêches se mangent crues, sans sucre ou avec du sucre ; cuite dans l'eau bouillante (on les y laisse à-peu-près autant de temps qu'il en faut pour cuire un œuf frais) & saupoudrées de sucre ; en beignets ; en compote ; confites en marmelade ; confites à l'eau-de-vie ; séchées au four ; confites au vinaigre comme les cornichons : pour ces deux derniers usages, on préfere les Pavies aux Pêches fondantes.

Le goût réunit tous les sentimens sur la bonté des Pêches crues ; les estomacs les

Digitized by Google

partagent ſur leurs qualités; les uns les trouvant fiévreuſes & de difficile digeſtion, à moins qu'elles ne ſoient corrigées par le vin & le ſucre, ou même la cuiſſon; les autres les dirigeant facilement, ſur-tout les Pêches fondantes, les regardent comme un fruit très-ſain.

Digitized by Google

PRUNUS,
PRUNIER.

DESCRIPTION GÉNÉRIQUE.

LE Prunier, arbre de moyenne grandeur, pouſſe des branches droites & vigoureuſes, qui lui donnent un port aſſez agréable pendant ſa jeuneſſe. Mais ſon bois fragile rompant ſous le poids de ſes fruits, ou ſuccombant aux efforts des vents, il ſe défigure bientôt, & ne préſente plus qu'un arbre tortu, mutilé, ſans forme, ſans régularité.

Ses feuilles ſont pliées les unes ſur les autres dans les boutons. Elles ſont ſimples, attachées alternativement ſur la branche par des queues fermes, groſſes, & de peu de longueur. Leur forme eſt ovoïdale, terminée en pointe par les deux extrémités. Elles ſont plus ou moins grandes; & la dentelure des bords eſt plus ou moins profonde, obtuſe, &c. ſuivant l'eſpece. Le dehors des feuilles eſt relevé de nervures ſaillantes; & le dedans eſt creuſé de ſillons profonds correſpondans aux nervures; ce qui rend leur ſurface rude & inégale.

Sa fleur eſt compoſée 1°. d'un calyce

d'une ſeule piece, creuſé en godet peu profond, diviſé par les bords en cinq échancrures ovales, creuſées en cuilleron, quelquefois renverſées ſur le godet : 2°. de cinq pétales diſpoſés en roſe, de couleur blanche, de grandeur & de forme différentes ſuivant les eſpeces, quelquefois creuſés en cuilleron : 3°. de vingt à trente étamines blanches, terminées par des ſommets jaunes : 4°. d'un piſtil, dont le ſtyle ſurmonté d'un ſtigmate, repoſe ſur un embryon.

Son fruit varie de groſſeur & de forme ſuivant les eſpeces. Il eſt vêtu d'une peau liſſe & ſans aucun duvet, mais couverte d'une eſpece de pouſſiere blanchâtre qu'on nomme *fleur :* la couleur, la conſiſtance & la ſaveur de la peau varient : elle eſt adhérente aux uns, facile à enlever aux autres. Sa chair eſt ſucculente, & varie auſſi de conſiſtance, de couleur & de goût. Au centre du fruit, on trouve un noyau ligneux, dur, applati, raboteux, quelquefois un peu ruſtiqué, de forme & de groſſeur différentes. Il renferme une amande amere couverte d'une peau, & compoſée de deux lobes & d'un germe. La plupart des Prunes pendent à la branche par des queues longues & menues, qui s'implantent à l'extrémité du fruit dans une cavité plus ou moins creuſée. Les unes ſont applaties & diviſées de la tête à la queue par une rainure ; d'autres ſont rondes ſuivant leur diametre. Ce ſont toutes ces différences

Digitized by Google

Digitized by Google

Prune Jeaune Hative

Digitized by Google

dans le fruit, la fleur & la feuille, qui constituent les especes & les variétés du Prunier. Nous en omettrons un grand nombre qui n'intéressent ni par les fruits, ni par aucune singularité utile.

ESPECES ET VARIÉTÉS.

I. *PRUNUS fructu parvo, longo, cereo præcoci.*

PRUNE jaune hâtive. PRUNE de Catalogne. (*Pl. I.*)

Ce Prunier devient d'une grandeur médiocre; il est très-fertile.

Ses bourgeons sont menus, très-longs, d'un gris-clair; la pointe est violette.

Ses boutons sont petits; & les supports peu saillans.

Ses fleurs ont treize lignes de diametre; le pétale est longuet, ayant six lignes, sur trois lignes.

Ses feuilles sont d'un vert-clair, alongées & étroites, dentelées régulièrement & peu profondément. Elles sont longues de trois pouces & demi, & larges de deux pouces. Depuis la plus grande largeur, qui est à un tiers de leur extrémité, elles diminuent considérablement, & régulièrement vers la queue, qui est longue d'environ dix lignes.

Son fruit est petit, ayant environ quatorze lignes de hauteur sur douze lignes de diametre; alongé, plus gros du côté de la

Digitized by Google

tête que du côté de la queue ; ordinairement diviſé ſuivant ſa longueur par une gouttiere peu profonde ; quelquefois par une côte peu ſaillante, au lieu de la gouttiere. La queue eſt très-menue, longue de quatre à cinq lignes, plantée dans une très-petite cavité. La tête du fruit eſt terminée par un petit enfoncement.

La peau eſt jaune, aigrelette, tendre ou caſſante lorſque le fruit eſt bien mûr.

La chair eſt mollaſſe & un peu groſſiere.

L'eau eſt ſucrée ; quelquefois un peu muſquée ; ſouvent fade & peu abondante.

Le noyau eſt long de huit lignes, large de quatre lignes & demie, épais de trois lignes, raboteux ; il quitte la chair preſqu'entiérement.

Cette Prune mûrit au commencement de Juillet en eſpalier au midi ; vers la mi-Juillet en plein-vent : on en fait d'aſſez bonnes compotes.

II. *PRUNUS fructu parvo, ovato, nigro, præcoci.*

PRÉCOCE de Tours.

L'arbre eſt vigoureux & fertile.

Les bourgeons ſont forts & d'un violet très-foncé.

Les fleurs ont un pouce de diametre. Le pétale eſt bien arrondi par le bord, un peu

Digitized by Google

plus large que long, creuſé en cuilleron.

La feuille eſt longue de près de quatre pouces, large de deux pouces ſix lignes; beaucoup plus étroite vers la queue où elle ſe termine en pointe, que vers l'autre extrémité; dentelée finement & peu profondément; ſa queue eſt groſſe, longue de neuf à quinze lignes, d'un vert-clair.

Le fruit eſt petit, ovale, diminuant également vers la tête, & vers la queue; bien arrondi ſur ſon diametre, ſa rainure n'étant preſque point ſenſible. La queue eſt menue, longue de ſix lignes; placée dans un très-petit enfoncement. Sa hauteur eſt de treize lignes & demie, & ſon diametre eſt de onze lignes & demie.

La peau eſt noire, très-fleurie, coriace, un peu amere, & très-adhérente à la chair.

La chair tire ſur le jaune; elle a quelques traits légérement teints de rouge le long de l'arrête du noyau.

L'eau eſt aſſez abondante & agréable, ayant un peu de parfum, lorſque l'arbre eſt planté dans un terrein ſec & chaud.

Le noyau eſt très-raboteux, adhérent à la chair, long de ſept lignes & demie, large de quatre lignes & demie, épais de trois lignes & demie, beaucoup plus large vers la queue du fruit que vers la tête.

Cette Prune mûrit avant la mi-Juillet, & n'eſt pas mépriſable pour une Prune précoce.

Digitized by Google

III. *PRUNUS fructu medio, longo, pulchrè violaceo, præcoci.*

GROSSE NOIRE hâtive. NOIRE de Montreuil.

Cette Prune, que l'on confond ſouvent avec le gros Damas de Tours, eſt de moyenne groſſeur, ayant ſeize lignes de hauteur, ſur quatorze lignes de diametre. Sa forme eſt alongée.

Sa peau eſt d'un beau violet, très-fleurie, coriace, & très-aigre quand on la mâche.

Sa chair eſt ferme, aſſez fine, d'un vert-clair tirant ſur le blanc. Elle jaunit dans la parfaite maturité.

Son eau eſt aſſez agréable, relevée d'un peu de parfum, qui fait que, quoiqu'elle ne ſoit pas ſucrée, elle n'eſt pas fade.

Son noyau quitte la chair, excepté au bout & à l'arrête, où il en demeure un peu. Il eſt long de huit lignes, large de cinq lignes & demie, épais de trois lignes & demie.

Elle mûrit vers la mi-Juillet; ce qui la fait eſtimer, quoique ſujette aux vers. La Jaune hâtive lui eſt bien inférieure en bonté.

On donne auſſi le nom de *Groſſe Noire hâtive* à une Prune ronde, plus groſſe que la précédente, de même couleur, preſqu'auſſi

Digitized by Google

hâtive; mais d'un goût fade, & d'une chair groſſière.

IV. *PRUNUS fructu medio, longulo, saturè violaceo.*

Gros Damas de Tours.

Ce Prunier devient grand; ſa fleur eſt ſujette à couler, lorſqu'il eſt planté en plein-vent.

Ses bourgeons ſont gros & très-longs, rougeâtres du côté du ſoleil, verts tirant ſur le jaune du côté de l'ombre, couverts d'un fin épiderme blanchâtre.

Ses boutons ſont petits, très-pointus; les ſupports ſont gros & ſaillans.

Ses fleurs ont onze lignes de diametre. Du même bouton il en ſort deux ou trois, ſouvent avec deux petites feuilles. Les pétales ſont ronds.

Ses feuilles ſont grandes, longues de trois pouces neuf lignes, larges de deux pouces; ſe terminent en pointe à la queue qui eſt violette, longue de huit à dix lignes. L'autre extrémité eſt preſqu'elliptique. La dentelure eſt aſſez fine & profonde.

Son fruit eſt de moyenne groſſeur, alongé; la hauteur eſt de quatorze lignes, & le diametre de treize lignes. On n'apperçoit preſque point de rainure qui le diviſe ſuivant ſa hauteur.

Digitized by Google

La peau eſt d'un violet foncé, très-fleurie, aigre, un peu coriace, adhérente à la chair.

La chair eſt preſque blanche, ferme & fine.

L'eau eſt ſucrée, & a le parfum des bons Damas; ſi la peau qui ne peut ſe ſéparer de la chair, ne communiquoit pas une aigreur déſagréable à l'eau, cette Prune ſeroit excellente.

Le noyau eſt raboteux, & ne quitte pas bien la chair.

Sa maturité eſt à la mi-Juillet, ou peu après.

V. *PRUNUS fructu medio, longo, violaceo.*

DAMAS violet. (*Pl. II.*)

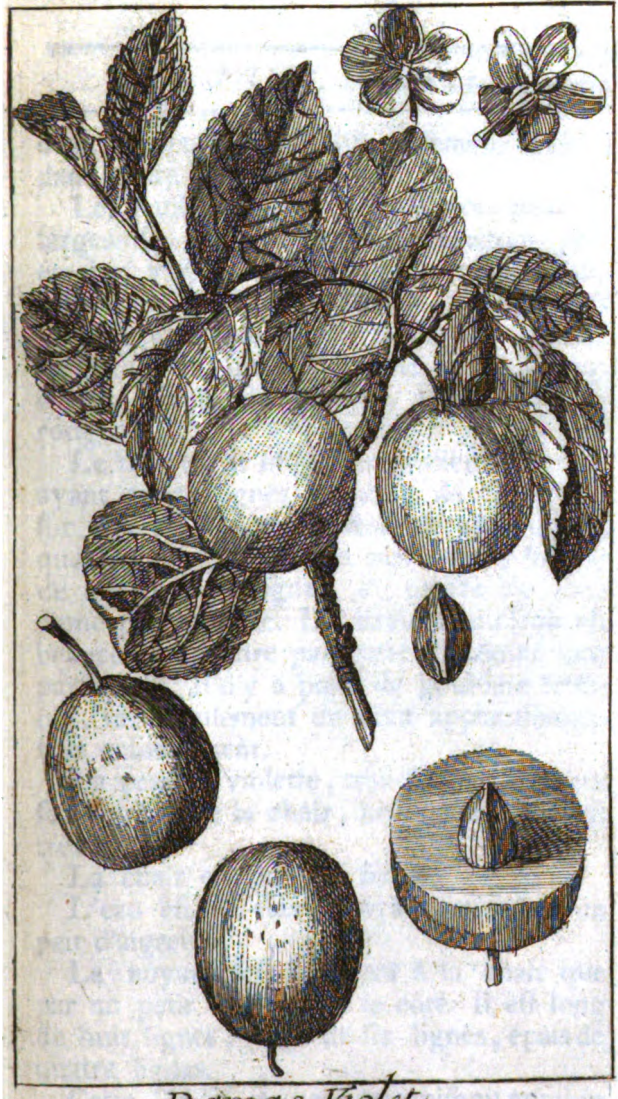
L'arbre eſt vigoureux; mais il donne peu de fruit.

Le bourgeon eſt gros & long, rouge-brun-foncé tirant ſur le violet, plus clair du côté de l'ombre, chargé d'un duvet blanc-ſale.

Le bouton eſt couché ſur la branche; il eſt ſouvent double ou triple dans le gros du bourgeon. Le ſupport eſt cannelé.

Les fleurs ont treize lignes de diametre, leurs pétales ſont ovales-alongés. Il en ſort deux ou trois du même bouton; & ſouvent

Digitized by Google



Damas Violet

Digitized by Google

Digitized by Google

deux pédicules ſont collés enſemble preſque dans toute leur longueur.

Les feuilles ſont longues de trois pouces, larges de vingt-ſix lignes; beaucoup plus étroites vers la queue que vers l'autre extrémité où elles s'arrondiſſent. La dentelure eſt très-peu profonde, & forme des ſegmens de cercle. La queue, longue de dix lignes, & une partie de l'arrête, ſont teintes de rouge.

Le fruit eſt de moyenne groſſeur, alongé ayant treize lignes & demie de diametre, ſur quinze lignes & demie de hauteur. Sa queue aſſez groſſe & un peu velue, longue de quatre à ſix lignes, eſt placée au fond d'une petite cavité. Le diametre du fruit eſt beaucoup moindre par cette extrémité que par la tête. Il n'y a point de gouttiere ſenſible, mais ſeulement un petit applatiſſement ſans enfoncement.

La peau eſt violette, très-fleurie; elle peut ſe détacher de la chair, lorſque le fruit eſt très-mûr.

La chair eſt jaune & ferme.

L'eau eſt très-ſucrée; ayant cependant un peu d'aigreur.

Le noyau n'eſt adhérent à la chair que par un petit endroit ſur le côté. Il eſt long de huit lignes, large de ſix lignes, épais de quatre lignes.

Cette Prune, qui peut être miſe au nombre des bonnes, mûrit vers la fin d'Août.

Digitized by Google

Digitized by Google

deux pédicules sont collés ensemble presque dans toute leur longueur.

Les feuilles sont longues de trois pouces, larges de vingt-six lignes; beaucoup plus étroites vers la queue que vers l'autre extrémité où elles s'arrondissent. La dentelure est très-peu profonde, & forme des segmens de cercle. La queue, longue de dix lignes, & une partie de l'arrête, sont teintes de rouge.

Le fruit est de moyenne grosseur, [illegible] ayant treize lignes & demie de diamètre, sur quinze lignes & demie de hauteur. La queue assez grosse & un peu velue, longue de quatre à six lignes, est placée au fond d'une petite cavité. Le diamètre du fruit est beaucoup moindre par cette extrémité que par la tête. Il n'y a point de [illegible] sible, mais seulement un peu [illegible] sans enfoncement.

La peau est violette, [illegible] se détacher de la chair, [illegible] très-mûr.

La chair est jaune & [illegible]

L'eau est très-[illegible] peu d'aigreur.

Le noyau n'est [illegible] par un [illegible] de [illegible]

, *è vi-*

g. 2.)

yenne
flé du
queue,
par un
ainure.
quinze
eue est
rosse, &
Son eau
le du pe-
de même
prévient
paroît être

ovato, *hinc*
bro.

e.

le.

-longs, d'une gros-
es, presque de cou-
pointe.
tits, pointus, couchés
éloignés les uns des au-
ont assez élevés.

Digitized by Google

VI. *PRUNUS fructu parvo, ſubrotundo, è viridi cereo.*

PETIT DAMAS blanc. (*Pl. III.*)

Ce fruit eſt petit, preſque rond; ayant environ un pouce ſur chaque dimenſion. Il eſt attaché à des queues menues, longues de quatre lignes, qui n'entrent preſque pas dans le fruit. Ordinairement il a un peu plus de hauteur que de diametre; il eſt plus renflé vers la tête que vers la queue; ſon diametre eſt applati, de ſorte que pris de la gouttiere au côté oppoſé, il eſt plus large d'une ligne que ſur l'autre ſens; ſa gouttiere eſt rarement ſenſible.

Sa peau eſt coriace, d'un vert-jaunâtre, chargée de fleur blanche.

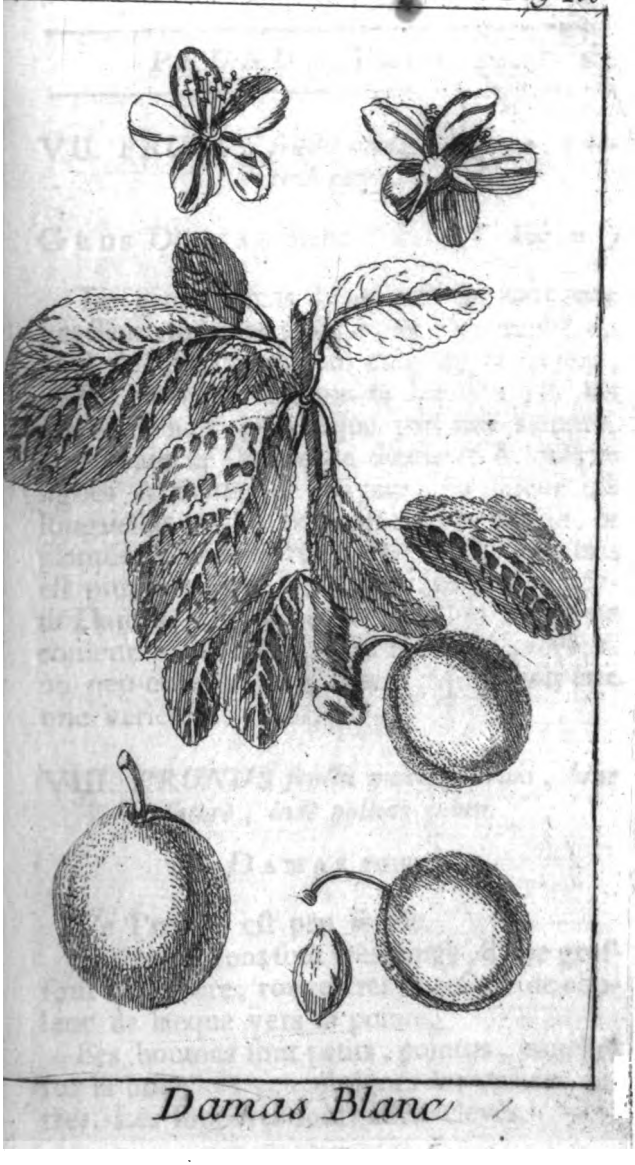
Sa chair eſt jaunâtre, ſucculente.

Son eau eſt aſſez ſucrée; mais elle a un petit goût de ſauvageon; cependant elle eſt agréable.

Son noyau long de ſept lignes, large de quatre lignes & demie, épais de trois lignes & demie, n'eſt point adhérent à la chair.

Cette Prune mûrit au commencement de Septembre.

Digitized by Google



Damas Blanc

Digitized by Google

Digitized by Google

VII. *PRUNUS fructu medio, oblongo, è viridi cereo.*

Gros Damas blanc. (*Pl. III. Fig.* 2.)

Le gros Damas blanc eſt de moyenne groſſeur, un peu alongé, & plus renflé du côté de la tête que du côté de la queue, diviſé d'un côté ſuivant ſa hauteur par un applatiſſement plutôt que par une rainure. Il a quatorze lignes de diametre & quinze lignes & demie de hauteur. Sa queue eſt longue de cinq à ſix lignes, aſſez groſſe, & plantée dans une très-petite cavité. Son eau eſt plus douce & meilleure que celle du petit Damas. La peau & la chair ſont de même couleur & conſiſtance. Sa maturité prévient un peu celle du petit Damas, qui paroît être une variété du gros.

VIII. *PRUNUS fructu medio, ovato, hinc ſaturè, indè pallidè rubro.*

Damas rouge.

Ce Prunier eſt peu fertile.

Ses bourgeons ſont très-longs, d'une groſſeur médiocre, rougeâtres, preſque de couleur de lacque vers la pointe.

Ses boutons ſont petits, pointus, couchés ſur la branche, peu éloignés les uns des autres. Les ſupports ſont aſſez élevés.

Digitized by Google

Ses fleurs ont onze lignes de diametre. Les pétales ſont ovales, plats, quelques-uns un peu froncées par les bords.

Ses feuilles ſont longues de deux pouces dix lignes, larges de dix-ſept lignes, larges vers l'extrémité, diminuant réguliérement & ſe terminant en pointe à la queue qui eſt d'un vert-blanc, longue de huit à dix lignes. La dentelure eſt fine, aiguë, peu profonde.

Son fruit eſt de moyenne groſſeur, de forme ovale, aſſez réguliere; ſon diametre eſt de quatorze lignes, & ſa hauteur de ſeize lignes. Il n'a point, ou preſque point de gouttiere qui le partage ſuivant ſa longueur. La queue longue de ſix lignes, aſſez bien nourrie, eſt plantée à fleur du fruit, ou dans un très-petit enfoncement.

Sa peau eſt bien fleurie, rouge-foncé du côté du ſoleil, rouge-pâle du côté oppoſé, aſſez fine, peu adhérente à la chair.

Sa chair eſt jaunâtre, fine & fondante, ſans être mollaſſe.

Son eau eſt très-ſucrée.

Son noyau quitte la chair. Il eſt petit, ayant ſept lignes de longueur, cinq lignes de largeur, & quatre lignes d'épaiſſeur.

Ce fruit, un peu ſujet à être verreux, mûrit à la mi-Août.

Il y a un autre Damas rouge plus petit, moins alongé, & plus tardif que le précédent; il mûrit vers la mi-Septembre.

Digitized by Google

IX. *PRUNUS fructu parvo, longulo; nigricante.*

DAMAS noir tardif. (*Pl. XX. Fig. 4.*)

Cette Prune eſt petite, de forme alongée, ayant treize lignes & demie de hauteur, douze lignes & demie de diametre. Sa queue eſt menue, longue de quatre lignes, plantée dans une petite cavité aſſez profonde. La rainure qui s'étend de la tête à la queue n'a aucune profondeur, & n'eſt remarquable que par ſa couleur. Le côté de la tête eſt un peu moindre que celui de la queue.

La peau eſt d'un violet très-foncé, preſque noire, très-fleurie, dure, & difficile à détacher de la chair.

La chair tire ſur le jaune du côté où le ſoleil a frappé le fruit, & ſur le vert de l'autre côté.

L'eau eſt abondante & aſſez agréable, quoiqu'elle ait un peu d'aigreur.

Le noyau eſt long de ſept lignes, large de cinq lignes & demie, épais de quatre lignes. Le côté oppoſé à l'arrête eſt creuſé d'une rainure profonde. Il ne tient point du tout à la chair.

Ce fruit mûrit vers la fin d'Août. Il eſt préférable à pluſieurs eſpeces qu'on cultive davantage.

Digitized by Google

X. *PRUNUS fructu parvo, undique, compresso, saturatiùs violaceo.*

DAMAS musqué. (*Pl. XX. Fig. 3.*)

Ce Prunier est d'une grandeur & d'une fertilité médiocre.

Le bourgeon est gros; assez long, gris-jaunâtre, rouge-brun, très-foncé par l'extrémité.

Les boutons sont petits, pointus, peu éloignés l'un de l'autre, presque couchés sur la branche.

Les fleurs ont onze lignes de diametre; leurs pétales sont ovales; elles sortent deux ou trois du même bouton.

Les feuilles sont longues de trois pouces trois lignes, larges de deux pouces, dentelées peu profondément & assez finement. Leur plus grande largeur est plus vers l'extrémité que vers la queue où elles se terminent régulièrement en pointe. La queue, longue de huit à onze lignes, & la plus grande partie de la grosse nervure, sont de couleur rouge-cerise.

Le fruit est petit, applati sur son diametre, & par la tête, & par la queue. Une gouttiere très-profonde le divise suivant sa hauteur. Sa queue, longue de six lignes, menue, blanche, est plantée dans une cavité peu profonde. Sa forme est peu régu-

Digitized by Google

liere. Son grand diametre eſt de quatorze lignes; ſon petit diametre eſt de douze lignes & demie; & ſa hauteur de douze lignes.

La peau eſt d'un violet très-foncé, preſque noire, très-fleurie.

La chair eſt jaune & aſſez ferme.

L'eau eſt abondante, d'un goût relevé & muſqué.

Le noyau eſt long de ſix lignes, large de ſix lignes, épais de quatre lignes; il quitte entiérement la chair.

Cette Prune, que quelques-uns nomment *Prune de Chypre* ou *Prune de Malte*, mûrit à la mi-Août.

XI. *PRUNUS fructu parvo, longo, è viridi flaveſcente.*

DAMAS DRONET. (*Pl. XX. Fig. 2.*)

Le Damas Dronet eſt une petite Prune alongée, ayant douze lignes & demie de hauteur ſur onze lignes de diametre. Elle n'a ni rainure ni applatiſſement ſenſible qui la diviſe ſuivant ſa hauteur, mais ſeulement une ligne qui eſt preſqu'imperceptible. La queue eſt menue, longue de ſix lignes, plantée dans une cavité très-étroite & aſſez profonde.

Sa peau eſt d'un vert-clair, qui tire ſur

Digitized by Google

le jaune lorſque le fruit eſt mûr ; elle eſt peu fleurie ; un peu coriace, mais elle ſe détache facilement de la chair.

La chair tire ſur le vert ; elle eſt tranſparente, ferme & fine.

L'eau eſt très-ſucrée & d'un goût agréable.

Le noyau eſt petit, long de ſix lignes, large de quatre lignes, épais de trois lignes. Il n'eſt point du tout adhérent à la chair.

Ce petit fruit mûrit vers la fin d'Août ; il eſt très-bon.

Je ne ſais quelle eſt la Prune de Damas Dronet de Merlet ; elle n'a aucune reſſemblance avec celle que je viens de décrire.

XII. *PRUNUS fructu medio, propè rotundo, dilutè violaceo.*

DAMAS d'Italie. (*Pl. IV.*)

L'Arbre eſt vigoureux, fleurit beaucoup, & noue bien ſon fruit.

Ses bourgeons ſont gros, d'un violet-foncé du côté du ſoleil, plus clair du côté de l'ombre.

Ses boutons ſont gros ; & les ſupports très-ſaillans & canelés.

Ses fleurs ont onze lignes de diametre ; il en ſort juſqu'à quatre d'un même bouton ; les pétales ſont alongés.

Ses feuilles ſont rhomboïdales ou de la forme d'une loſange alongée ; dentelées finement, régulièrement, peu profondément.

Leur

Damas D'Italie

Digitized by Google

Digitized by Google

Leur longueur eſt de trois pouces & demi; leur largeur eſt de vingt-cinq lignes. La queue eſt longue de cinq à huit lignes.

Son fruit eſt de groſſeur moyenne; preſque rond; ſon diametre eſt de quinze lignes & demie, & ſa hauteur de quinze lignes. Il eſt un peu applati du côté de la queue, qui eſt longue de huit lignes, médiocrement groſſe, & placée au fond d'une cavité aſſez profonde, & très-évaſée. Le côté de la tête eſt arrondi, & un peu moins gros que l'autre. La gouttiere qui diviſe le fruit ſuivant ſa longueur, eſt ordinairement bien marquée, ſans être profonde.

Sa peau eſt coriace, très-fleurie, d'un violet clair, qui brunit beaucoup lorſque le fruit eſt très-mûr.

Sa chair tire un peu ſur le jaune, & plus ſur le vert.

Son eau eſt très-ſucrée, & de fort bon goût.

Son noyau ne tient preſque point à la chair, il eſt long de huit lignes, large de ſix lignes & épais de quatre lignes.

Cette Prune eſt très-bonne. Elle mûrit à la fin d'Août.

Digitized by Google

XIII. *PRUNUS fructu magno, propè rotundo, dilutè violaceo, punctis fulvis distincto.*

DAMAS de Maugerou. (*Pl. V.*)

L'Arbre eſt grand & aſſez fertile.

Les bourgeons ſont gros, courts, cannelés, de couleur d'amarante.

Les boutons ſont courts, gros par la baſe, peu pointus, appliqués & comme collés ſur la branche. Les ſupports ſont ſaillans & très-larges.

Les fleurs ont treize lignes & demie de diametre. Le pétale eſt ovale, long de ſix lignes, large de quatre lignes, un peu froncé par les bords.

Ses feuilles ſont grandes, alongées, beaucoup plus étroites vers la queue où elles ſe terminent en pointe, que vers l'autre extrémité. Leur longueur eſt de quatre pouces, leur largeur de deux pouces. Les bords ſont dentelés très-peu profondément. La queue eſt longue d'un pouce.

Le fruit eſt gros, preſque rond, ayant dix-ſept lignes de diametre, ſur ſeize lignes & demie de hauteur. La queue longue de dix lignes, menue, d'un vert-jaunâtre, s'implante au milieu d'un très-petit enfoncement. On n'appercoit preſque pas de rainure qui diviſe le fruit ſuivant ſa longueur, mais un applatiſſement qui reſſerre le diametre du fruit

Digitized by Google

Damas de Maugerou

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Damas de Septembre

Digitized by Google

ſur ce côté d'une ligne & demie. Il eſt un peu applati par la tête & par la queue.

La peau eſt d'un violet clair, très-adhérente à la chair, à moins que le fruit ne ſoit très-mûr; elle eſt fleurie, & ſemée de très-petits points fauves.

La chair eſt ferme tirant un peu ſur le vert.

L'eau eſt ſucrée & agréable.

Le noyau ne tient point à la chair; il a neuf lignes de longueur, ſept lignes & demie de largeur, & quatre lignes & demie d'épaiſſeur.

Cette Prune un peu ſujette aux vers, eſt excellente; elle mûrit vers la fin d'Août.

XIV. *PRUNUS fructu parvo, oblongo, ſaturè violaceo, ſerotino.*

Damas de Septembre. Prune de Vacance. (*Pl. VI.*)

Ce Prunier eſt vigoureux; & manque rarement de donner beaucoup de fruit.

Ses bourgeons ſont très-longs, médiocrement gros, rougeâtres, couverts d'un duvet blanchâtre.

Ses boutons ſont petits, très-pointus; les ſupports peu élevés. Ce Prunier a des yeux ſimples, doubles, & triples.

Sa fleur a onze lignes de diametre. Les pétales ſont de la forme d'une raquette.

Ses feuilles ſont de grandeur moyenne,

Digitized by Google

minces, longues de deux pouces neuf lignes, larges de vingt lignes; dentelées finement & très-peu profondément; plus larges vers la pointe que vers la queue, qui eſt longue de ſept ou huit lignes.

Son fruit eſt petit, un peu alongé, ſoutenu par une queue menue, longue de quatre à cinq lignes, plantée dans une cavité étroite & aſſez profonde. Un de ſes côtés eſt diviſé ſuivant ſa hauteur par une gouttiere ſenſible, quoique très-peu profonde. Sa hauteur eſt de treize lignes, & ſon diametre de douze lignes.

Sa peau eſt fine, d'un violet-foncé, bien fleurie, adhérente à la chair.

Sa chair eſt jaune & caſſante. Elle a aſſez d'eau lorſque les automnes ſont fort chauds.

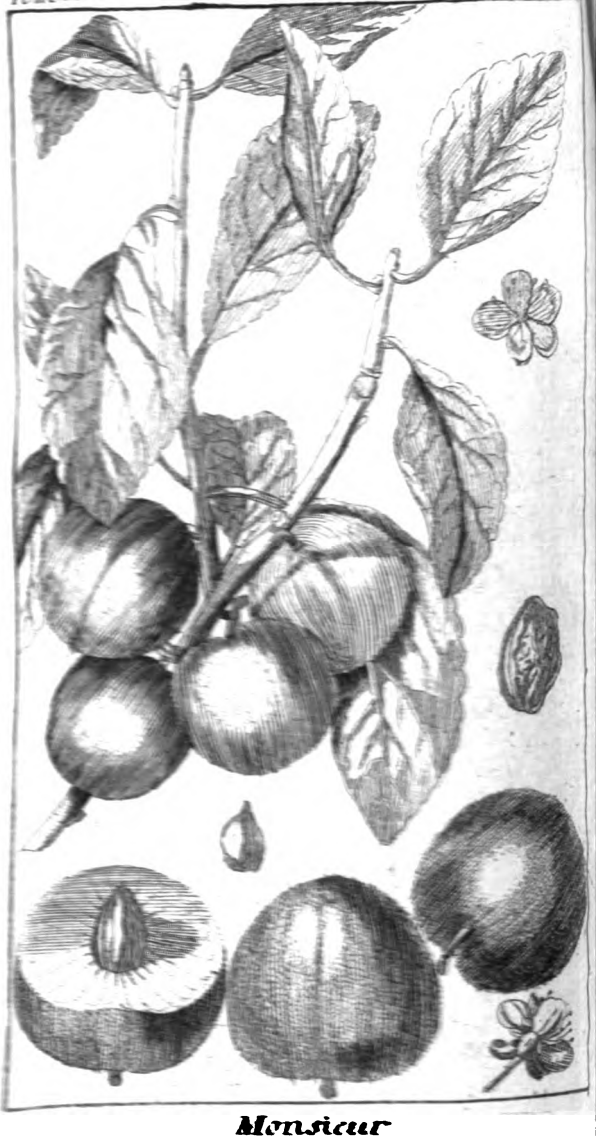
Son eau eſt d'un goût relevé, agréable, ſans aigreur.

Son noyau quitte la chair. Il eſt long de huit lignes, large de cinq lignes & demie, épais de trois lignes & demie. Le côté oppoſé à l'arrête eſt creuſé d'un ſillon profond, comme celui du Damas noir tardif. Il eſt terminé par une pointe très-aiguë

Cette Prune mûrit vers la fin de Septembre.

Digitized by Google

Digitized by Google



Monsieur

Digitized by Google

XV. *PRUNUS fructu magno, globoso, pulchrè violaceo.*

MONSIEUR. (*Pl. VII.*)

L'Arbre est assez grand, vigoureux, & produit beaucoup de fruit.

Les bourgeons sont gros & forts; leur écorce est d'un rouge-brun-foncé, tirant sur le violet, presqu'entiérement couverte d'un épiderme blanc du côté du soleil; vert, semé de très-petits points jaunes du côté de l'ombre.

Les boutons médiocrement gros, très-pointus, font avec la branche un angle très-ouvert. Les supports sont fort larges & élevés.

Les fleurs s'ouvrent bien; leur diametre est de onze lignes; les pétales sont un peu plus longs que larges. Les sommets des étamines sont de couleur d'aurore.

Les feuilles sont grandes, d'un beau vert, elliptiques, longues de trois pouces quatre lignes, larges de vingt-cinq lignes, finement dentelées par les bords, & soutenues par des queues longues de quatorze lignes.

Le fruit est gros, presque rond, bien fleuri; son diametre est de dix-huit lignes, & sa hauteur de seize lignes. La queue est grosse, longue de sept lignes, plantée au milieu d'une cavité assez profonde, à la-

Digitized by Google

quelle se termine une gouttiere ordinairement peu considérable qui divise le fruit en deux.

La peau est d'un beau violet, fine, se détache aisément de la chair; quelquefois elle se fend, & le fruit n'en est que meilleur.

La chair est jaune, assez fine, & fondante lorsque le fruit a acquis une parfaite maturité.

L'eau est un peu fade, à moins que ce Prunier ne soit planté dans une terre chaude & légere.

Le noyau n'a que huit lignes de longueur, sept lignes de largeur, quatre lignes d'épaisseur. Il est un peu raboteux, applati vers l'extrémité qui répond à la tête du fruit, & ne tient point à la chair.

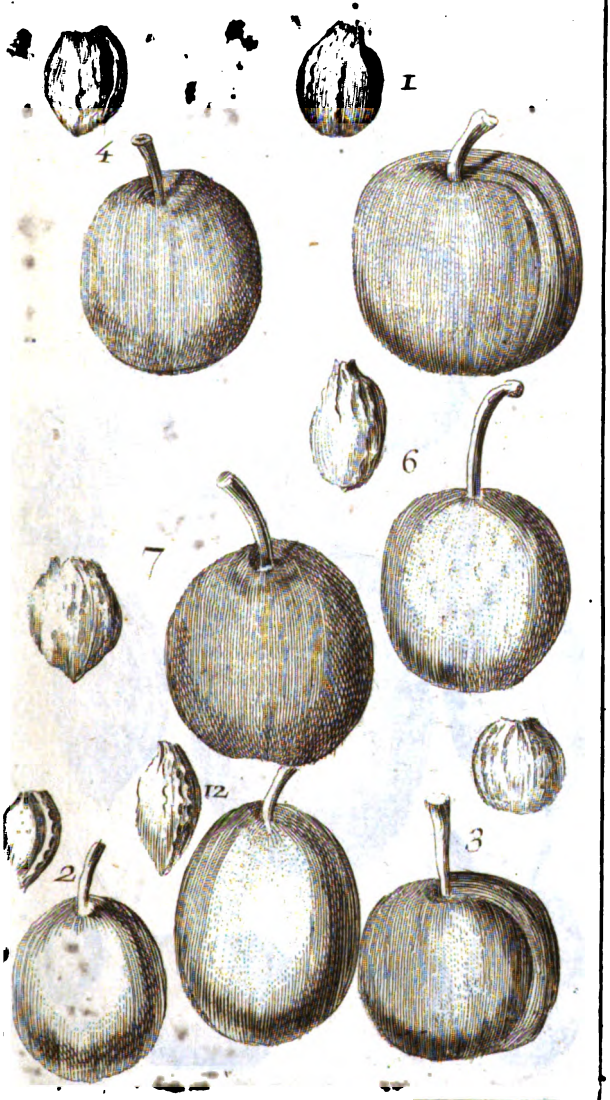
Cette Prune est estimable non-seulement par sa beauté, mais encore parce qu'elle mûrit de bonne heure vers la fin de Juillet.

XVI. *PRUNUS fructu magno, subrotundo, saturè violaceo, præcoci.*

MONSIEUR hâtif. (*Pl. XX. Fig.* 1.)

Ce Prunier est une variété du précédent qui lui ressemble beaucoup, même par le fruit; il en differe principalement par le temps de la maturité du fruit. Le monsieur hâtif mûrit vers la mi-Juillet, & par con-

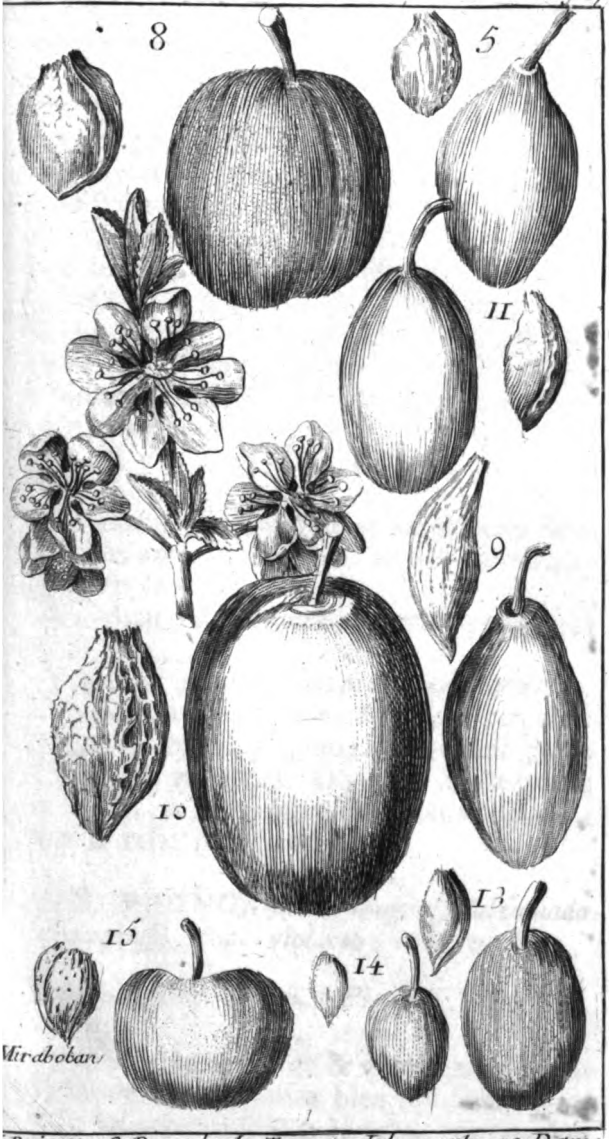
Digitized by Google



Monsieur hatif 2 Damas dronet 3 Damas musqué 4 Damas
ur tardif 6 Perdrigon rouge 7 Prune Suisse 12 Diapré rouge

Digitized by Google

Digitized by Google



Bricette. 8. Royale de Tours. 9. Isle verte. 10. Dame
ubet. 11. Diaprée blanche. 13. Prunier qui porte 2 fois. 14. Sans noyeau

Digitized by Google

Digitized by Google

séquent précede l'autre d'environ quinze jours.

Ce fruit est gros, presque rond, quoiqu'il paroisse un peu alongé. Sa hauteur est de dix-sept lignes; son grand diametre de dix-sept lignes, & son petit diametre de seize lignes. Une gouttiere peu profonde s'étend sur un des côtés, de la tête à la queue. La queue est menue, longue de quatre lignes & demie, plantée dans une cavité étroite & assez profonde. A l'autre extrémité du fruit, il y a un petit applatissement très-peu enfoncé.

La peau est d'un violet-foncé, très-fleurie, très-amere; mais elle se détache facilement de la chair.

La chair est fondante; d'un jaune tirant sur le vert.

L'eau est assez abondante & peu relevée.

Le noyau, long de neuf lignes, large de six lignes, épais de quatre lignes, est jaune & un peu raboteux. Du côté de la queue du fruit, il se termine en pointe obtuse; dans le reste il est ovale.

XVII. *PRUNUS fructu magno, subrotundo-compresso, hinc violaceo, indè rubello.*

Royale de Tours. (*Pl. XX. Fig.* 8.)

Ce Prunier est fort & vigoureux; fleurit beaucoup & noue assez bien son fruit.

Ses bourgeons sont très-gros, courts, dun

Digitized by Google

vert-brun, rougeâtres par la cime, tiquetés de petits points gris.

Ses boutons ſont gros, en grand nombre, écartés de la branche. Les ſupports ſont très-renflés.

Sa fleur a treize lignes de diametre. Les pétales ſont un peu plus longs que larges. Les ſommets des étamines ſont d'un jaune-brun.

Ses feuilles ſont longues de trois pouces quatre lignes, larges de deux pouces trois lignes, terminées en pointe preſqu'égale par les deux extrémités. La dentelure eſt aiguë, aſſez profonde; la queue eſt longue de ſix lignes. Les petites feuilles ont preſque la forme d'une raquette.

Son fruit eſt gros, diviſé ſuivant ſa hauteur par une gouttiere bien marquée, quoique peu profonde, qui applatit ſon diametre; de ſorte qu'il a dix-huit lignes ſur ſon grand diametre, ſeize lignes du fond de la gouttiere au côté oppoſé, & dix-huit lignes de hauteur. Vu ſur ſon petit diametre, il paroît d'une forme un peu alongée. La queue eſt bien nourrie, d'un vert très-clair, plantée dans une petite cavité étroite & peu profonde. La tête eſt un peu applatie; & même enfoncée.

La peau eſt d'un violet peu foncé, très-fleurie, ſemée de très-petits points d'un jaune preſque doré. Du côté de l'ombre, elle eſt plutôt rouge-clair que violette.

Digitized by Google

La chair eſt d'un jaune tirant ſur le vert, fine & très-bonne.

L'eau eſt abondante, ſucrée, plus relevée que celle de la Prune de Monſieur.

Le noyau eſt grand, plat, très-raboteux, long de dix lignes & demie, large de huit lignes, épais de quatre lignes.

Cette Prune mûrit vers la fin de Juillet. C'eſt un fort bon fruit. Lorſqu'il n'a pas acquis toute ſa maturité ſur l'arbre, ou que l'arbre n'eſt pas planté à une bonne expoſition, ſa peau eſt d'un rouge aſſez clair, & non pas violette.

XVIII. *PRUNUS fructu maximo, rotundo, dilutè violaceo.*

PRUNE de Chypre.

Cette Prune eſt très-groſſe, preſque ronde, ayant dix-neuf lignes de hauteur, ſur dix-neuf lignes & demie de diametre. Une rainure preſqu'imperceptible la diviſe ſuivant ſa longueur, & ſe termine à un petit enfoncement à la tête, & à un autre plus conſidérable à l'autre extrémité, au milieu duquel la queue eſt plantée; elle eſt groſſe, longue de ſept lignes.

Sa peau eſt d'un violet-clair, bien fleurie, coriace, d'un goût très-aigre; elle ſe détache fort difficilement de la chair.

Sa chair eſt ferme, verte.

Digitized by Google

Son eau eſt aſſez abondante ; & ſucrée ; mais elle a une aigreur & un goût de ſauvageon qui eſt déſagréable : cependant lorſque le fruit eſt extrêmement mûr, ſa chair devient tendre, ſon eau perd de ſon aigreur, & alors il eſt aſſez bon.

Son noyau n'eſt pas gros à proportion du fruit ; il ne tient à la chair que par un ou deux endroits ; il eſt très-raboteux, & un de ſes bords eſt relevé d'arrêtes très-ſaillantes.

XIX. *PRUNUS fructu medio, globoſo, pulchrè violaceo, ſerotino.*

PRUNE Suiſſe. (*Pl. XX. Fig. 7.*)

L'arbre eſt grand & fertile.

Les bourgeons ſont menus, violet-foncé du côté du ſoleil, violet-clair couvert d'une pouſſiere jaune-doré très-fine du côté de l'ombre. Le gros du bourgeon eſt verdâtre mêlé de gris-clair.

Les boutons ſont gros, courts, pointus, placés près les uns des autres, faiſant preſqu'angle droit avec la branche. Les ſupports ſont gros & ſaillans.

Les fleurs ont de onze à douze lignes de diametre ; elles ſont ordinairement ſolitaires. Le pétale eſt ovale-alongé.

Les feuilles ſont longues de vingt lignes, larges de quinze lignes, ovales ; leur den-

Digitized by Google

telure eſt à peine ſenſible. Elles ſe creuſent en bateau, & ſouvent ſe recroquevillent en différens ſens; la queue eſt groſſe, longue de cinq à huit lignes.

Le fruit eſt de moyenne groſſeur, bien arrondi ſur ſon diametre, n'ayant ni gouttiere ni applatiſſement qui le diviſe ſuivant ſa hauteur. Sa queue eſt longue de ſept lignes, & plantée dans une très-petite cavité. Sa tête eſt un peu applatie; & au milieu on remarque une cavité beaucoup plus évaſée & preſqu'auſſi profonde que celle où la queue s'implante. Sa hauteur eſt de ſeize lignes, & ſon diametre eſt de ſeize lignes & demie.

Sa peau eſt d'un beau violet; elle eſt très-fleurie, très-dure, mais elle s'enleve facilement.

Sa chair eſt d'un jaune-clair, tirant un peu ſur le vert du côté de l'ombre.

Son eau eſt abondante, très-ſucrée, d'un goût plus relevé & plus agréable que la Prune de Monſieur à laquelle on la compare ordinairement.

Son noyau eſt adhérent par quelques endroits. Il eſt long de ſept lignes & demie, large de ſix lignes, épais de quatre lignes. Son arrête eſt très-large, & le côté oppoſé eſt creuſé d'un ſillon profond, comme le noyau du Perdrigon rouge, mais les bords ſont unis.

Cette Prune mûrit au commencement de Septembre, & dure preſque tout ce mois.

Digitized by Google

XX. *PRUNUS fructu parvo, ovoïdali, è viridi albido, maculis rubris ad solem distincto.*

PERDRIGON blanc. (*Pl. VIII.*)

Ce Prunier étant sujet à couler, il convient de le planter en espalier.

Ses bourgeons sont gros, courts, bruns; violets à la cime, couverts d'une poussiere ou duvet blanchâtre.

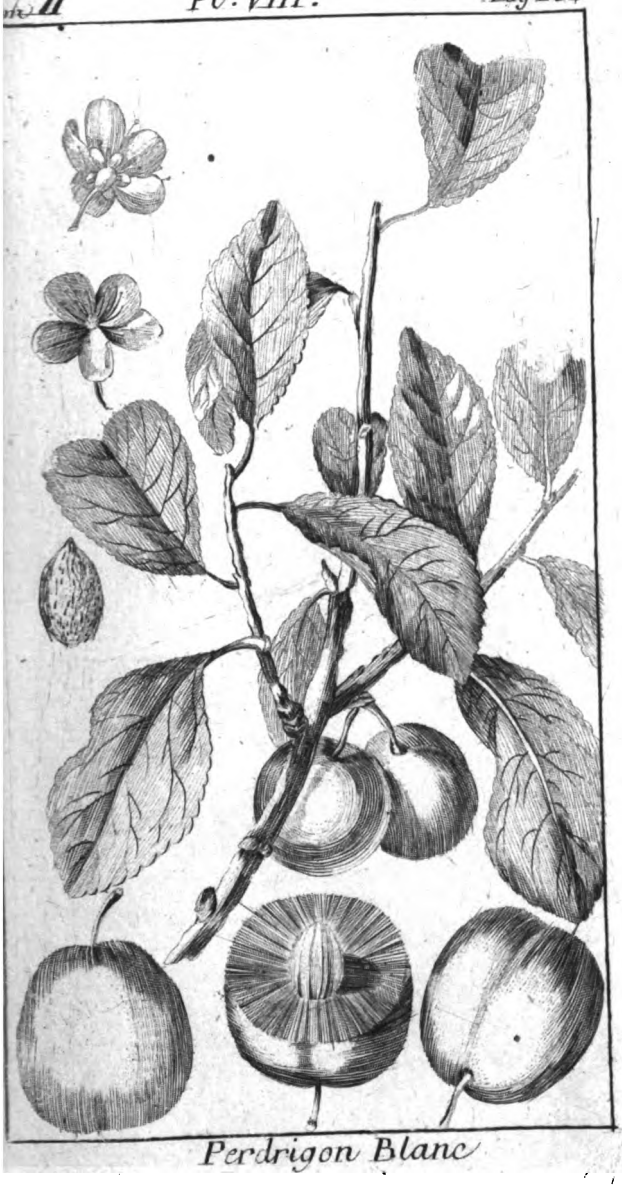
Ses boutons sont gros, peu écartés de la branche. Les supports sont saillans.

Ses fleurs ont onze lignes de diametre, s'ouvrent bien, sortent deux ou trois d'un même œil. Le pétale est plat & rond.

Ses feuilles sont longues de deux pouces dix lignes, larges de dix-neuf lignes; beaucoup plus étroites vers la queue où elles se terminent régulièrement en pointe aiguë, que vers l'autre extrémité qui se termine en pointe obtuse. Leur dentelure est réguliere, assez grande & assez profonde. La queue est longue de neuf lignes.

Son fruit est petit; il a quinze lignes & demie de hauteur, & quatorze lignes & demie de diametre. Il est un peu longuet; & son diametre est moindre vers la queue que vers la tête. La gouttiere qui le divise suivant sa longueur n'est presque pas sensible. La queue assez menue, longue de huit

Digitized by Google

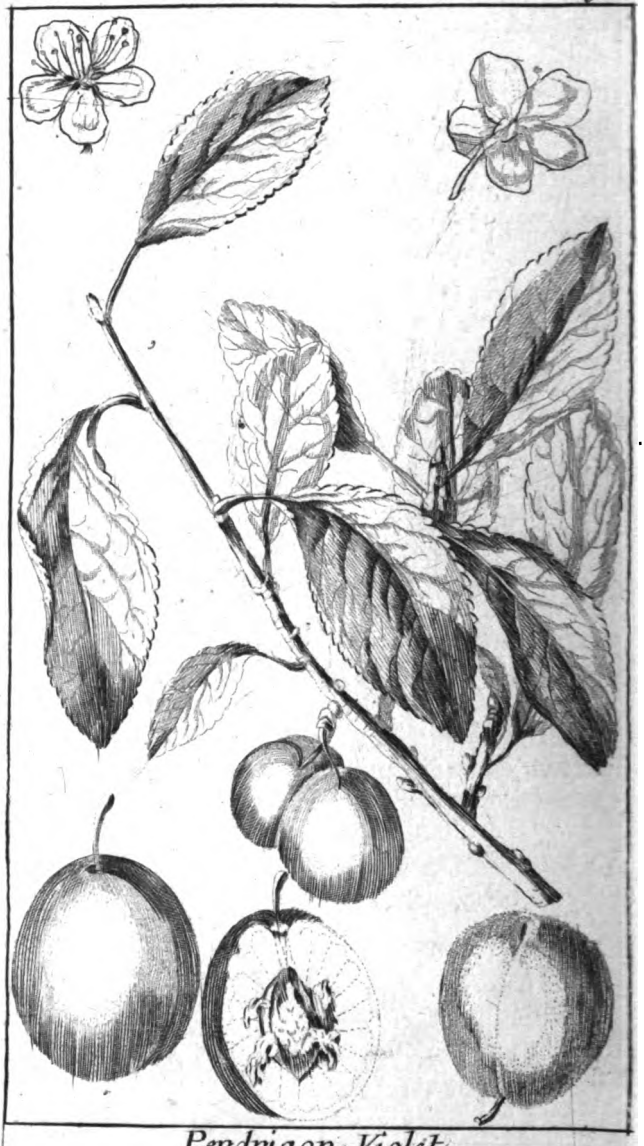


Perdrigon Blanc

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google



Perdrigon Violet

Digitized by Google

lignes, s'implante au fond d'une très-petite cavité.

Sa peau eſt coriace, d'un vert-blanchâtre, tiquetée de rouge du côté du ſoleil, chargée d'une fleur très-blanche.

Sa chair eſt d'un blanc un peu verdâtre, tranſparente, fine, fondante quoique ferme.

Son eau a un petit parfum qui lui eſt propre. Elle eſt ſi ſucrée que, lorſque le fruit eſt très-mûr, il paroît au goût comme confit.

Son noyau, long de ſept lignes, large de cinq lignes, épais de trois lignes, n'eſt point adhérent à la chair.

Cette Prune eſt très-bonne crue & confite. C'eſt avec elle qu'on fait des Pruneaux ſéchés au ſoleil qu'on nomme *Brugnolles*, parce qu'ils viennent d'un village de Provence qui porte ce nom.

Elle mûrit au commencement de Septembre. Lorſque ce Prunier ſe trouve dans un terrein qui lui convient, ſon fruit eſt plus gros qu'il ne vient d'être décrit.

XXI. *PRUNUS fructu medio longulo, è pulchrè violaceo rubeſcente, punctis flavis diſtincto.*

PERDRIGON violet. (*Pl. IX.*)

L'arbre noue difficilement ſon fruit en plein-vent; il veut l'eſpalier.

Les bourgeons ſont longs & forts; leur

écorce eſt d'un violet foncé du côté du ſoleil & d'un rouge-mêlé de violet du côté oppoſé. Le gros du bourgeon eſt jaune-vert.

Les boutons ſont gros, pointus, écartés de la branche; vers l'extrémité du bourgeon il y a ſouvent des boutons doubles & même triples. Les ſupports ſont médiocrement élevés.

Les fleurs ont onze lignes de diametre. Leurs pétales ſont ronds, & les ſommets des étamines ſont d'un jaune très-pâle.

Les feuilles ſont longues de quatre pouces, larges de deux pouces; plus minces que celles de la plupart des autres Pruniers; dentelées réguliérement, peu profondément, & ſurdentelées; beaucoup plus larges vers l'extrémité que vers la queue où elles ſe terminent réguliérement en pointe. La queue eſt longue de dix à douze lignes.

Le fruit eſt un peu alongé; de moyenne groſſeur; ayant dix-ſept lignes de hauteur. ſur ſeize lignes & demie de diametre. La queue, longue de neuf lignes, eſt placée au fond d'une petite cavité, mais profonde. La gouttiere eſt peu marquée; mais le côté ſur lequel elle s'étend eſt un peu applati; de ſorte que le diametre pris ſur ce ſens n'eſt que de quinze lignes & demie au plus. Le côté de la tête eſt plus renflé que celui de la queue.

Sa peau eſt coriace, d'un beau violet tirant ſur le rouge, ſemée d'une fleur blan-

Digitized by Google

che & comme argentée, tiquetée de très-petits points d'un jaune doré.

Sa chair eſt d'un vert-clair, fine & délicate.

Son eau eſt fort ſucrée, d'un goût très-relevé, & d'un parfum qui lui eſt propre.

Son noyau eſt adhérent à la chair; il eſt long de huit lignes & demie, large de ſix lignes, épais de trois lignes & demie.

Cette Prune qui eſt une variété de la précédente, dont elle ne differe preſque que par ſa couleur, & l'adhérence du noyau, mûrit vers la fin d'Août.

XXII. *PRUNUS fructu parvo, ovoïdali, pulchrè rubro, punctis fulvis conſperſo.*

Perdrigon rouge. (*Pl. XX. Fig. 6.*)

Ce Prunier eſt plus fertile & moins ſujet à couler que les autres Perdrigons.

Les bourgeons ſont menus, très-alongés, brun; leur pointe eſt d'un rouge-foncé du côté du ſoleil, & d'un rouge-vif du côté oppoſé.

Les boutons ſont petits, très-pointus, couchés ſur la branche. Les ſupports ſont peu élevés.

Les fleurs ſortent deux ou trois d'un même bouton. Elles ont un pouce de diametre; le pétale eſt ovale; plat.

Les feuilles ſont médiocrement grandes; de forme elliptique; un peu plus larges vers

Digitized by Google

la queue que vers l'autre extrémité où elles se terminent en pointe aiguë : dentelée régulièrement, finement & assez profondément; leur longueur est de trois pouces, & leur largeur de deux pouces. La queue est longue de cinq ou six lignes.

Le fruit est petit, de forme ovale comme le Perdrigon blanc ; bien arrondi sur son diametre, n'ayant ni rainure, ni presque d'applatissement, sa queue, longue de neuf lignes, est plantée dans un très-petit enfoncement; sa tête est un peu plus obtuse ou applatie que l'autre extrémité; sa hauteur est de quinze lignes & demie, & son diametre est de quatorze lignes & demie. Il est plus gros dans les terreins où il se plaît.

La peau est d'un beau rouge tirant un peu sur le violet, tiquetée de très-petits points fauves; elle est très fleurie.

La chair jaune-clair du côté du soleil, tire sur le vert du côté de l'ombre; elle est fine & ferme.

L'eau est abondante, très-sucrée & relevée.

Le noyau est long de neuf lignes, large de cinq lignes & demie, épais de trois lignes & demie; se détache aisément de la chair. Le côté opposé à l'arrête est creusé d'une rainure ouverte & très profonde.

Cette Prune est plus tardive que les deux précédentes; elle mûrit en Septembre, c'est un excellent fruit.

XXIII.

Digitized by Google

XXIII. *PRUNUS fructu medio, oblongo, hinc saturi, inde dilutè violaceo, punctis fulvis conspersо.*

PERDRIGON Normand.

Ce Prunier, presqu'inconnu dans les environs de Paris, est grand & vigoureux; son bois est gros & fort cassant.

Ses feuilles sont grandes, épaisses, d'un beau vert.

Ses fleurs sont belles, & peu sujettes à couler.

Le fruit est gros, un peu alongé, plus renflé du côté de la queue que par la tête. Rarement il est divisé suivant sa hauteur par une gouttiere sensible, mais seulement par un applatissement. Sa queue, assez grosse, longue de quatre à six lignes, s'implante dans une cavité ronde, étroite, peu profonde. La tête est un peu applatie. Il a dix-sept lignes de hauteur; autant sur son grand diametre; seize lignes sur son petit diametre. Lorsqu'il survient des pluies au temps de sa maturité, il se fend, sans que sa bonté en soit altérée.

La peau est bien fleurie; tiquetée de points fauves. Le côté du soleil est d'un violet-foncé tirant sur le noir; l'autre côté est mêlé de violet-clair & de jaune. Elle est coriace, mais elle se détache facilement de la chair,

& n'a ni âcreté ni acidité, ni amertume.

La chair eſt ferme, fine & délicate, d'un jaune très-clair.

L'eau eſt abondante, douce & relevée.

Le noyau, adhérent à la chair par quelques endroits, à moins que le fruit ne ſoit très-mûr, eſt ovale, applati, preſqu'uni, long de huit lignes & demie, large de ſix lignes & demie, épais de trois lignes & demie.

Cette Prune, qu'on peut mettre au nombre des bonnes, mûrit après la mi-Août. L'arbre eſt très-fertile, & n'a pas beſoin de l'eſpalier.

XXIV. *PRUNUS fructu magno, ſubrotundo-compreſſo, dilutè violaceo.*

ROYALE. (*Pl. X.*)

Ce Prunier devient un grand arbre.

Ses bourgeons ſont gros, longs, vigoureux. Leur écorce eſt violette avec des taches cendrées: le plus communément elle eſt gris-de-lin du côté du ſoleil, & gris-vert du côté de l'ombre.

Ses boutons ſont petits, très-aigus, & s'écartent de la branche.

Ses fleurs ſont belles, de treize lignes de diametre. Les pétales ſont longs de ſix lignes, larges de cinq lignes, un peu creuſés en cuilleron.

Digitized by Google

Roïale.

Digitized by Google

Digitized by Google

Ses feuilles ſont très-vertes, repliées en gouttiere ; longues de trois pouces; larges de deux pouces. Si elles ſe terminoient autant en pointe par l'extrémité que par la queue, elles ſeroient de la forme d'une loſange, ou rhomboïdes. La dentelure des bords eſt grande, ronde, & très-peu profonde. La queue eſt longue de ſix à huit lignes.

Son fruit eſt gros, preſque rond, ſon diametre étant de dix-ſept lignes & demie, & ſa hauteur de dix-ſept lignes; diviſé ſuivant ſa hauteur par une rainure à peine ſenſible; & un peu applati ſur ce ſens, de ſorte que ſon diametre pris de la rainure au côté oppoſé, n'eſt que de ſeize lignes. Sa convexité eſt un peu plus applatie du côté de la tête que du côté de la queue lorſqu'on le regarde par ſon grand diametre. La queue eſt longue de douze lignes, verte, bien nourrie, couverte d'un duvet léger, plantée dans une petite cavité.

La peau eſt d'un violet-clair, & ſi fleurie qu'elle paroît comme cendrée; tiquetée de très-petits points fauves.

La chair eſt d'un vert-clair & tranſparent, ferme & aſſez fine.

L'eau a un goût très-relevé & ſemblable à celui du Perdrigon.

Le noyau n'eſt point adhérent à la chair; il a huit lignes de longueur, ſix lignes de largeur, & quatre lignes d'épaiſſeur.

Digitized by Google

Cette Prune mûrit à la mi-Août.

XXV. *PRUNUS fructu magno, paululùm compresso, viridi, notis cinereis & rubris conspersо.*

DAUPHINE. Groſſe REINE-CLAUDE. ABRICOT vert. VERTE-BONNE. (*Pl. XI.*)

L'Arbre eſt aſſez vigoureux, & charge bien.

Les bourgeons ſont forts & très-gros; leur écorce eſt brune & liſſe; vers l'extrémité elle eſt ordinairement rougeâtre du côté du ſoleil, & verte du côté oppoſé.

Les boutons ſont médiocrement gros, & peu éloignés les uns des autres; mais leurs ſupports ſont très-gros & ſaillans.

Les fleurs ont un pouce de diametre. Les pétales ſont ovales. Souvent deux pédicules ſont collés enſemble dans toute, ou preſque toute leur longueur, ce qui fait paroître beaucoup de fleurs jumelles.

Les feuilles ſont d'un vert-luiſant foncé, larges & grandes. Celles des bourgeons ont juſqu'à cinq pouces trois lignes de longueur, ſur deux pouces neuf lignes de largeur. Celles des branches à fruit ſont beaucoup moindres. Les bords ſont dentelés & ſurdentelés. La dentelure eſt grande, aſſez profonde, réguliere, arrondie. La queue eſt groſſe, longue de ſix à ſept lignes.

Digitized by Google

Dauphine

Digitized by Google

Digitized by Google

Le fruit eſt gros, rond, un peu applati par les deux bouts, ayant dix-huit lignes de diametre, ſur ſeize lignes de hauteur. La queue, de groſſeur médiocre, eſt plantée au milieu d'une cavité aſſez profonde. Une gouttiere peu ſenſible diviſe ce fruit ſuivant ſa hauteur. Il eſt applati du côté de cette gouttiere; de ſorte que ſon diametre pris ſur ce ſens, n'eſt que de ſeize lignes. Les gros fruits ont une ligne de plus ſur chaque dimenſion. Lorſqu'il vient des pluies au temps de ſa maturité, il ſe fend; & il en devient meilleur.

Sa peau eſt adhérente à la chair, fine, verte marquée de taches griſes, & frappée de rouge du côté du ſoleil, couverte d'une fleur très-légere.

Sa chair eſt d'un vert-jaunâtre, très-fine, délicate & fondante, ſans être mollaſſe.

Son eau eſt abondante, ſucrée, & d'un goût excellent.

Son noyau eſt adhérent à la chair par l'arrête, & par un endroit de deux ou trois lignes ſur chaque côté de ſon plat, long de huit lignes, large de ſix lignes & demie, épais de quatre lignes.

Cette Prune mûrit au mois d'Août. Elle eſt ſans contredit la meilleure de toutes les Prunes pour être mangée crue. On en fait de très-bonnes compotes, & de fort belles confitures, les Pruneaux en ſont de très-bon goût mais peu charnus.

Digitized by Google

XXVI. *PRUNUS fructu medio, rotundo-compresso, è viridi albido.*

Petite Reine-Claude.

Ce Prunier produit beaucoup de fleurs & de fruits.

Ses bourgeons sont moindres que ceux de la Dauphine; leur écorce est d'un rougeâtre foncé du côté du soleil, verte du côté de l'ombre, couverte d'un petit duvet blanchâtre.

Ses boutons sont longs, très-pointus, presque couchés sur la branche. Les supports sont gros.

Ses fleurs ont onze lignes de diametre. Les pétales sont un peu plus longs que larges, & creusés en cuilleron. Les sommets des étamines sont fort gros.

Ses feuilles sont d'un vert-luisant, un peu farineuses par-dessous, moindres que celles de la Dauphine.

Son fruit est de moyenne grosseur, rond, applati, sur-tout du côté de la queue, & divisé suivant sa hauteur par une gouttiere plus profonde que la grosse Reine-Claude. Son diametre est de seize lignes, & sa hauteur est de quinze lignes. La queue, longue de six lignes & demie, est reçue au milieu d'une cavité assez profonde.

La peau est coriace, d'un vert tirant sur

Digitized by Google

Prunier a fleur semi-double

Digitized by Google

le blanc, très-chargée d'une fleur très-blanche.

La chair est blanche, ferme, un peu seche, quelquefois pâteuse, quelquefois assez fondante, mais un peu grossiere.

L'eau est sucrée, mais moins relevée que celle de la Dauphine; souvent même elle a un peu d'aigreur.

Le noyau n'est pas adhérent à la chair. Il est long de huit lignes, large de six lignes, épais de trois lignes.

Cette Prune mûrit au commencement de Septembre. Quoique beaucoup inférieure à la précédente, elle peut être mise au rang des meilleures Prunes.

XXVII. *PRUNUS flore semi-duplici.*

PRUNIER à fleur semi-double. (*Pl. XII.*)

Ce Prunier est une variété de la Dauphine; il est aussi vigoureux; mais il produit beaucoup moins de fruit.

Les bourgeons sont gros & forts, d'un violet-foncé du côté du soleil, d'un violet-clair mêlé de vert du côté opposé.

Les boutons sont assez gros, pointus, s'écartent peu de la branche. Les supports sont gros & saillans.

La fleur a un pouce de diametre. Elle est semi-double, composée de douze à dix-huit pétales, dont les cinq ou six extérieurs sont

Digitized by Google

preſque ronds, ayant environ cinq lignes ſur chaque dimenſion, plats & non froncés par les bords. Les intérieurs ſont moindres & de diverſes grandeurs. Le calyce eſt vert en-dehors & en-dedans, ce qui fait paroître vert le centre de la fleur. Le piſtil eſt gros. Les étamines ſe couchent ſur les pétales.

Les feuilles ſont d'un vert-brillant, aſſez grandes; longues de trois pouces & demi, large de deux pouces trois lignes; beaucoup moins larges du côté de la queue que vers l'autre extrémité. La dentelure eſt aſſez fine, réguliere, arrondie, & peu profonde.

Le fruit eſt moins gros que celui de la Dauphine; ſouvent même beaucoup moins que celui de la petite Reine-Claude, dont il a la forme; de ſorte que dans bien des terreins, il n'a que quatorze lignes de diametre & treize de hauteur. Sa gouttiere n'eſt pas plus profonde que celle de la Dauphine. Sa queue eſt plantée dans une cavité aſſez large & profonde.

Sa peau eſt verte; ſouvent elle devient jaune au temps de ſa maturité.

Sa chair eſt plus groſſiere que celle de la petite Reine-Claude, jaune lorſque la peau prend cette couleur.

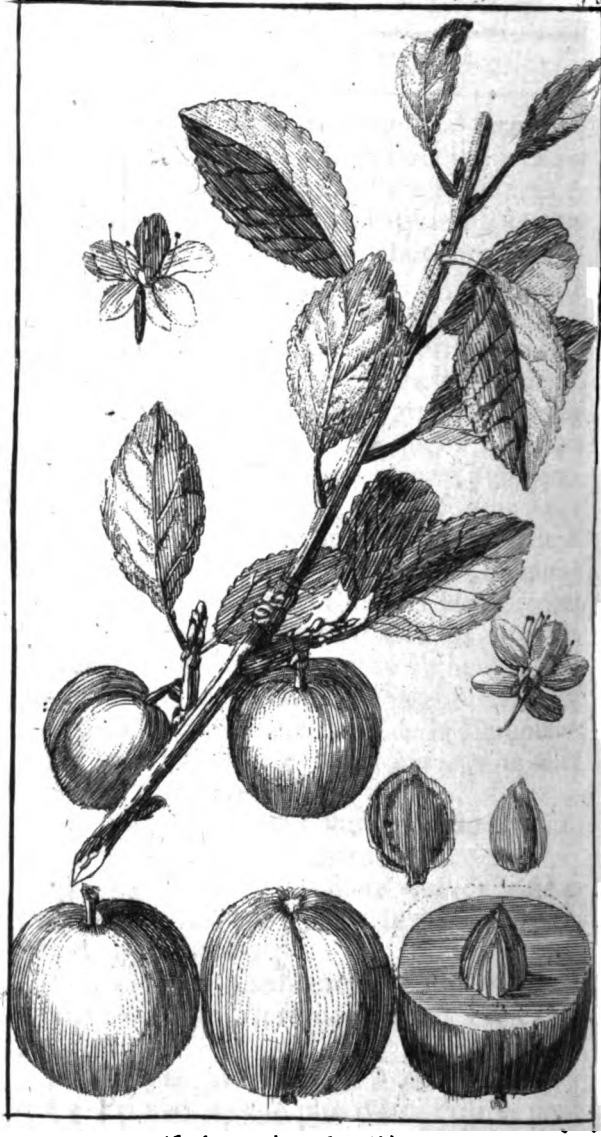
Son eau eſt médiocrement bonne; elle devient très-fade lorſque le fruit eſt extrêmement mûr.

Son noyau eſt adhérent à la chair.

Ce Prunier mérite plus d'être cultivé pour

Digitized by Google

Digitized by Google



Abricotée de Tours.

Digitized by Google

ſa fleur que pour ſon fruit, qui mûrit en même-temps que la Dauphine.

Le fruit du Prunier à fleur ſemi-double que nous cultivons à Denainvilliers eſt gros, applati par l'extrémité, où la queue longue de trois à quatre lignes, eſt placée dans une cavité large & très-profonde. Le côté de la tête eſt beaucoup moindre que celui de la queue. Le diametre de ce fruit eſt de dix-neuf lignes, & ſa hauteur eſt de dix-huit lignes. La gouttiere eſt bien marquée, & quelquefois aſſez profonde. L'eau eſt très-abondante & agréable, quoique peu relevée. De ſorte que ſi ce Prunier étoit plus fertile, il mériteroit bien d'être cultivé pour ſon fruit.

Ses feuilles ſont petites, & preſque rondes.

XXVIII. *PRUNUS fructu magno, rotundo-compreſſo, hinc è viridi albido, indè non nihil rubente.*

Abricotée. (*Pl. XIII.*)

L'arbre devient grand.

Ses bourgeons ſont gros, longs & vigoureux, bruns, couverts d'un duvet blanchâtre; la pointe eſt d'un violet-foncé du côté du ſoleil, verte du côté de l'ombre.

Ses boutons ſont de moyenne groſſeur, peu éloignés les uns des autres, comme collés ſur la branche; les ſupports ſont larges, cannelés & aſſez élevés.

Digitized by Google

Sa fleur a treize lignes de diametre ; le pétale eſt plus long que large, preſqu'ovale.

Ses feuilles ſont d'un vert-luiſant, longues de trois pouces quatre lignes, larges de dix-ſept lignes, beaucoup plus étroites & plus pointues vers la queue que par l'autre extrémité Leur dentelure eſt fine, réguliere, aiguë, peu profonde. Leur queue eſt longue de ſept lignes. Les feuilles des bourgeons ſont figurées en raquette courte, ayant vingt-cinq lignes de longueur, ſur vingt lignes de largeur vers l'extrémité oppoſée à la queue. La dentelure en eſt à peine ſenſible.

Son fruit eſt plus gros & plus alongé que la petite Reine-Claude à qui il reſſemble beaucoup Son diametre eſt de dix-huit lignes, & ſa hauteur de ſeize lignes & demie. Sa queue eſt courte & placée preſqu'à fleur du fruit, ou dans un très-petit enfoncement. La gouttiere qui le diviſe ſur un côté ſuivant ſa hauteur, eſt large & profonde, ſurtout du côté de la tête où elle ſe termine à un petit enfoncement.

Sa peau eſt aigre, coriace, d'un vert-blanchâtre du côté de l'ombre, frappée de rouge du côté du ſoleil.

Sa chair eſt ferme, jaune.

Son eau eſt muſquée, aſſez agréable, & abondante lorſque le fruit eſt bien mûr ; mais elle conſerve preſque toujours un petit goût de ſauvageon.

Digitized by Google

Digitized by Google

Mirabelle

Digitized by Google

Son noyau n'eſt point adhérent à la chair. Il eſt long de ſept lignes & demie, large de ſix lignes & demie, épais de trois lignes & demie.

Cette Prune mûrit au commencement de Septembre. C'eſt un fort bon fruit, preſque comparable à la Reine-Claude.

La Prune d'Abricot eſt plus longue que l'Abricotée. Sa peau eſt jaune, piquetée de rouge : ſa chair eſt plus jaune & plus ſeche.

XXIX. *PRUNUS fructu parvo (vel minimo) rotundo oblongo, ſuccineo colore.*

PRUNUS fructu parvo, ex viridi flaveſcente. Inſt.

Mirabelle. (*Pl. XIV.*)

Ce Prunier ne devient que d'une taille médiocre ; mais il eſt très-touffu, & donne beaucoup de fruit par bouquets.

Les bourgeons ſont menus, d'un rouge-violet à la pointe, gris-clair dans le reſte.

Les boutons ſont aſſez gros, placés les uns près des autres ; ils ſont avec la branche un angle très-ouvert. Les ſupports ſont ſaillans.

Les fleurs ſont abondantes, il en ſort deux ou trois d'un même bouton. Elles ont neuf lignes de diametre ; leurs pétales ſont ovales.

Les feuilles ſont petites, d'un vert aſſez

Digitized by Google

foncé, ovales, très-alongées, dentelées finement par les bords, longues de vingt-huit lignes, larges de quatorze lignes, attachées par des queues assez menues, & longues de neuf lignes.

Le fruit est petit, rond un peu alongé, ayant treize lignes de hauteur & douze lignes de diametre. Il n'y a point de rainure sensible qui le divise suivant sa longueur. La queue, longue de sept lignes, est plantée à fleur du fruit, ou dans un très-petit enfoncement.

Sa peau est un peu coriace, jaune, devient de couleur d'ambre dans la parfaite maturité du fruit, & tiquetée de rouge lorsque le soleil l'a frappée.

Sa chair est jaune, ferme, & un peu seche. Cependant elle acquiert de l'eau, en laissant bien mûrir le fruit.

Son eau fort sucrée.

Son noyau est petit, tendre & ne tient point à la chair. Il est long de six lignes, large de quatre lignes & demie, épais de trois lignes.

Cette Prune mûrit vers la mi-Août. Elle est assez bonne crue; mais elle est principalement estimée pour les confitures & pour les compotes, parce qu'elle prend un parfum très-agréable dans le sucre : on en fait encore de jolis Pruneaux.

La petite Mirabelle est de même forme, un peu plus jaune, plus hâtive, plus seche,

Digitized by Google

& moins groſſe, n'ayant que dix lignes & demie de hauteur, ſur neuf lignes & demie de diametre.

XXX. *PRUNUS fructu parvo, rotundo, flavo, maculis rubris conſperſo.*

Drap-d'Or. Mikabelle double.

Les bourgeons ſont courts, aſſez gros, d'un vert-brun du côté du ſoleil, verts du côté de l'ombre. La pointe eſt d'un violet-foncé du côté du ſoleil, aurore du côté oppoſé.

Les boutons ſont petits, pointus, couchés ſur la branche. Les ſupports ſont très-ſaillans.

La fleur a onze lignes de diametre; ſes pétales ſont longs & étroits.

La feuille eſt ovale, longue de trois pouces, large de deux pouces trois lignes, d'un vert un peu pâle, dentelée par les bords, ſoutenue par des pédicules longs de huit lignes.

Le fruit eſt petit, preſque rond, de la forme d'une petite Reine-Claude; ſa hauteur eſt de douze lignes, & ſon diametre de treize lignes; la rainure qui le diviſe ſuivant ſa hauteur eſt preſqu'imperceptible; ſa queue eſt menue, longue de ſix lignes, placée au fond d'une petite cavité.

Sa peau eſt fine, jaune, marquetée de rouge du côté du ſoleil.

Digitized by Google

Sa chair eſt jaune, fondante, & très-délicate.

Son eau eſt fort ſucrée, & d'un goût très-fin.

Son noyau eſt petit, long de ſix lignes, large de cinq lignes, épais de quatre lignes; il n'eſt pas adhérent à la chair, cependant il ne la quitte pas net.

Cette Prune, qui paroît comme tranſparente, mûrit vers le douze d'Août.

Je crois que Merlet a eu raiſon de mettre le Drap-d'or & la Mirabelle au rang des Damas.

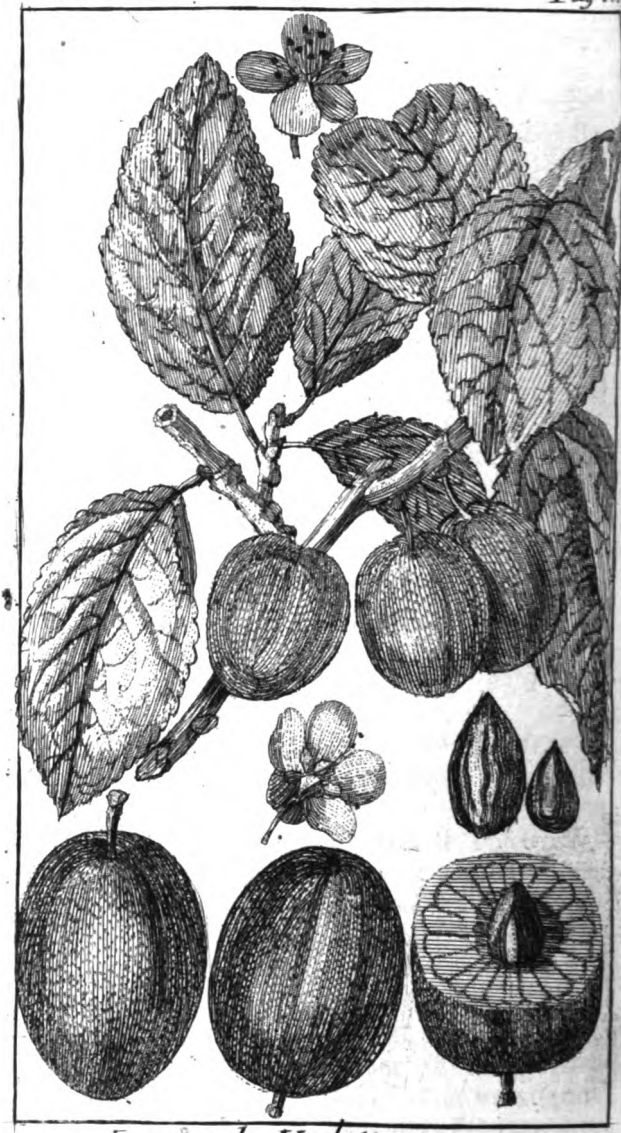
XXXI. *PRUNUS fructu parvo, longiori, utrimque acuto, è viridi lutco.*

BRICETTE, (*Pl. XX. Fig. 5.*)

C'eſt une petite Prune dont la hauteur eſt de quinze lignes & le diametre de douze lignes & demie. Elle ſe termine en pointe aux deux extrémités; mais le côté de la tête eſt plus alongé que celui de la queue. Elle n'a point de gouttière ſenſible; ſeulement le côté où elle devroit s'étendre ſuivant la hauteur du fruit, eſt un peu applati. La queue, aſſez nourrie, longue de huit lignes & demie, eſt plantée preſqu'à fleur, ſur un petit applatiſſement plutôt que dans un enfoncement. Sa peau eſt d'un vert-jaune, très-chargée de fleur, ce qui la fait paroître,

Digitized by Google

Digitized by Google



Imperiale Violette

Digitized by Google

blanche : elle eſt dure; mais elle ſe détache de la chair lorſque le fruit eſt bien mûr. Sa chair eſt ferme, tirant ſur le jaune. Son eau eſt aſſez abondante, un peu aigrelette. Son noyau eſt long de huit lignes, large de cinq lignes & demie; épais de trois lignes & demie : il n'eſt point du tout adhérent à la chair. Cette Prune dure long-temps : dans certaines années les premieres mûriſſent au commencement de Septembre, & les dernieres à la fin d'Octobre.

XXXII. *PRUNUS fructu magno, ovato, dilutè violaceo.*

Impériale violette. (*Pl. XV.*)

L'Arbre eſt très-vigoureux.

Le bourgeon eſt gros & long, rouge-brun, tiqueté de très-petits points gris. La cime tire ſur le violet-clair.

Le bouton eſt gros, pointu, très-écarté de la branche; les ſupports ſont peu élevés.

La fleur a un pouce de diametre; ſes pétales ſont ronds; le ſtyle du piſtil eſt très-long. Souvent la fleur a ſix, ſept, huit pétales, & alors les uns ſont ronds, les autres alongés.

Les feuilles ſont longues de trois pouces, larges de deux pouces; la dentelure eſt grande, réguliere, peu profonde; leur forme eſt el-

Digitized by Google

liptique, également pointue par les deux extrémités. Leur queue eſt longue de huit ou neuf lignes.

Le fruit eſt gros, long, ovale, un peu plus renflé du côté de la tête que du côté de la queue. Sa hauteur eſt de dix-neuf à vingt lignes, & ſon diametre eſt de quinze à ſeize lignes. Il pend à une queue aſſez menue, longue de neuf à dix lignes, qui s'implante au milieu d'une petite cavité aſſez profonde. La gouttiere qui le diviſe ſuivant ſa longueur, eſt ordinairement très-ſenſible.

Sa peau eſt un peu coriace, d'un violet-clair, très-fleurie, ſe détache difficilement de la chair.

Sa chair eſt ferme & un peu ſeche, d'un vert-blanchâtre & tranſparent.

Son eau eſt ſucrée, & d'un goût relevé.

Son noyau pointu, long de dix lignes, large de ſix lignes, épais de quatre lignes, n'eſt point adhérent à la chair.

Cette Prune mûrit vers le vingt Août; elle eſt ſujette à être attaquée des vers.

XXXIII. *PRUNUS foliis ex albo variegatis.*

Impériale violette à feuilles panachées.

Ce Prunier eſt une variété du précédent.

Ses bourgeons ſont gros & forts pour un arbre panaché d'un beau violet du côté du ſoleil,

Digitized by Google

soleil, panachés de vert & de blanc du côté de l'ombre, cannelés au-dessus des boutons.

Les boutons sont triples dans toute la longueur du bourgeon. Les supports sont gros & saillans.

Ses feuilles sont petites, n'ayant que deux pouces de longueur sur seize lignes de largeur; elles se terminent en pointe aiguë, sont dentelées régulièrement, profondément & assez finement; le dedans est panaché & comme sablé de blanc & de vert; le dehors est presque tout blanc: les queues, longues de quatre à cinq lignes, sont violettes d'un côté, & d'un vert-blanc de l'autre.

Le fruit est ordinairement difforme, mal conditionné & comme avorté. Il est d'un violet très-clair, peu fleuri, attaché à une queue menue, longue de six lignes: de sorte que cet arbre convient mieux dans des jardins d'ornemens que dans les vergers.

Il y a une autre Impériale dont le fruit est très-gros & très-alongé, ayant deux pouces de hauteur, sur dix-huit lignes de diametre, de la forme d'une olive, un peu plus pointu du côté de la queue que du côté de la tête. Sa rainure n'est presque pas sensible. La queue est placée presqu'à fleur du fruit.

Sa peau est coriace; mais elle se détache aisément de la chair.

Sa chair est un peu jaunâtre, transparen-

Digitized by Google

te, & plus fondante que celles de la précédente.

Son eau eſt ſucrée & agréable, quoiqu'elle conſerve un peu d'aigreur, même dans ſon extrême maturité.

Son noyau quitte bien la chair; il eſt raboteux, fort long, pointu & plat; n'ayant que ſix lignes & demie de largeur, & trois lignes d'épaiſſeur, ſur quatorze lignes de longueur.

Cette Prune, qui eſt très-belle, mûrit un peu plutôt que la précédente.

XXXIV. *PRUNUS fructu magno, longiori, dilutè violaceo.*

JACINTHE. (*Pl. XVI.*)

Cet arbre eſt vigoureux.

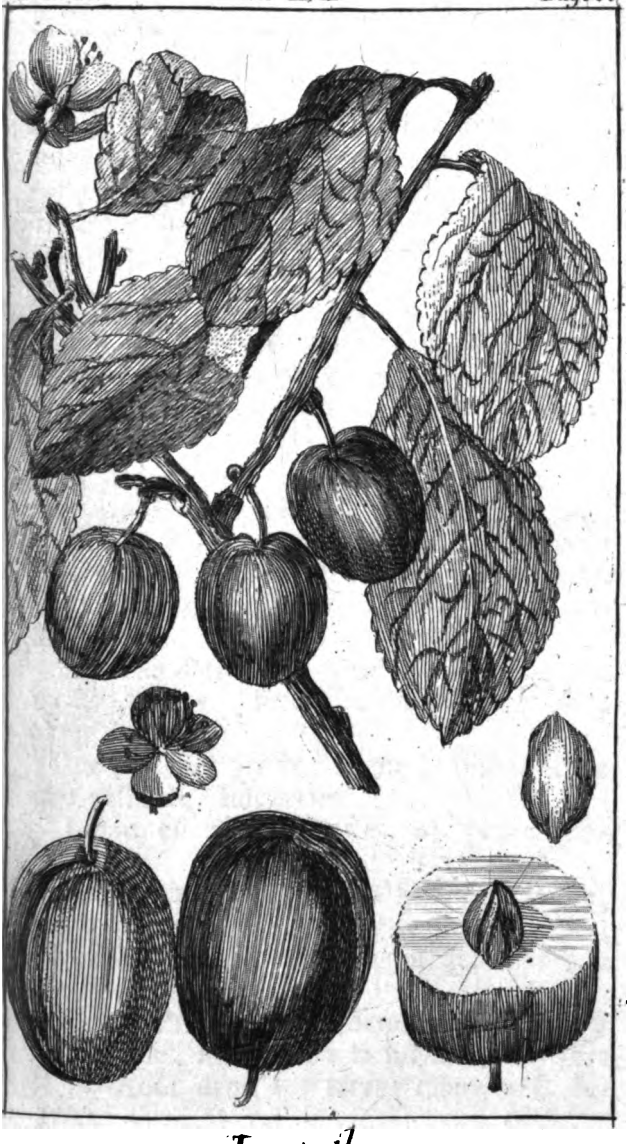
Ses bourgeons ſont de moyenne groſſeur, longs & droits, rougeâtres par la cime; dans le reſte comme marbrés de diverſes couleurs, blancs, verts, jaunes, &c.

Ses boutons ſont petits, courts, couchés ſur la branche; leurs ſupports ſont ſaillans.

Ses fleurs ſont de grandeur moyenne, très-abondantes; ſouvent il en ſort ſix ou ſept d'un même nœud; les pétales ſont ovales.

Ses feuilles ſont longues de trois pouces trois lignes, larges de deux pouces, un peu

Digitized by Google



Jacynthe

Digitized by Google

Digitized by Google

moins larges vers la queue que vers l'autre extrémité. La dentelure des bords eſt arrondie & peu profonde. La queue eſt longue de ſix lignes.

Son fruit eſt gros, alongé, ayant vingt lignes de hauteur, ſur dix-ſept lignes de diametre, un peu plus renflé du côté de la queue que du côté de la tête, ce qui lui donne preſque la forme d'un cœur, lorſque la différence du renflement eſt conſidérable, ce qui n'eſt pas ordinaire. Il eſt diviſé ſuivant ſa longueur par une gouttiere peu ſenſible qui ſe termine ordinairement du côté de la tête à un petit enfoncement. La queue eſt verte, courte, bien nourrie, attachée au fond d'une cavité étroite, mais aſſez profonde.

La peau d'un violet-clair, fleurie, un peu épaiſſe & dure, ſe ſépare difficilement de la chair.

La chair eſt jaune, ferme, moins ſeche que celle de l'Impériale.

L'eau eſt aſſez relevée, un peu aigrelette.

Le noyau, long de neuf lignes & demie, large de ſix lignes, & épais de quatre lignes, ne tient à la chair que par quelques endroits ſur le côté.

Cette Prune, qui reſſemble beaucoup à l'Impériale, mûrit vers la fin d'Août; vers la mi-Août dans les terres chaudes & légeres.

Digitized by Google

XXXV. *PRUNUS fructu quàm maximo, ovato, albo.*

IMPÉRIALE blanche.

Ce Prunier produit peu de fruit, & mérite peu d'être cultivé. Il eſt très-vigoureux. Ses bourgeons ſont gros, forts & blanchâtres. Ses fleurs ſont très-grandes. Ses feuilles ſont grandes & longues.

Son fruit eſt très-gros, ovale, de la forme, & preſque de la groſſeur d'un œuf de poule d'Inde. La peau eſt blanche, coriace, adhérente à la chair, qui eſt blanche, ferme & ſeche. L'eau eſt aigre & déſagréable. Le noyau eſt long, pointu, & ne quitte point la chair.

Ce fruit, que je crois être la groſſe Datte, n'a de mérite que ſa groſſeur & ſa belle forme; il ne vaut rien cru, ni en Pruneaux. Avec beaucoup de ſucre, on peut en faire de belles compotes.

XXXVI. *PRUNUS fructu medio, longiori, violaceo.*

DIAPRÉE violette. (*Pl. XVII.*)

L'arbre donne beaucoup de fruit.

Ses bourgeons ſont gros, médiocrement longs, gris-clair, couverts d'un duvet blanchâtre très-épais.

Digitized by Google

Diaprée Violette.

Digitized by Google

Digitized by Google

Ses boutons ſont gros, triples, quadruples comme ceux de l'Abricotier. Les ſupports ſont très-ſaillans.

Ses fleurs ont un pouce de diametre. Les pétales ſont ovales. Souvent les ſommets de quelques étamines ſe développent un peu. Je ne ſais ſi quelqu'autre Prunier fleurit auſſi abondamment.

Ses feuilles ſont longues de trois pouces & demi, larges de deux pouces ſept lignes, terminées en pointe vers la queue; leur plus grande largeur étant vers l'autre extrémité; elles ſont d'un aſſez beau vert, dentelées finement & très-peu profondément : elles ſe recroquevillent & ſe replient en divers ſens. Celles des branches à fruit ſont beaucoup moindres : elles ont à peine deux pouces ſur treize ou quatorze lignes.

Son fruit eſt de moyenne groſſeur, alongé, ayant dix-huit lignes de hauteur, ſur quatorze lignes de diametre; un peu plus renflé du côté de la queue que du côté de la tête. La gouttiére qui s'étend ſuivant ſa longueur eſt à peine ſenſible. Il eſt ſoutenu par une queue menue, longue de ſix lignes au plus, placée preſqu'à fleur.

La peau eſt mince, violette, très-fleurie, ſe détache facilement de la chair.

La chair eſt ferme, délicate, d'un jaune tirant ſur le vert.

L'eau eſt ſucrée & agréable.

Le noyau eſt fort alongé, quitte bien la

chair. Il eſt long de dix lignes, large de cinq lignes, épais de trois lignes & demie ; terminé en pointe très-aiguë.

Cette Prune mûrit au commencement d'Août. Elle eſt très-charnue, bonne crue, & excellente en Pruneaux.

XXXVII. *PRUNUS fructu medio, longiori, ceraſi colore, punctis fuſcato.*

DIAPRÉE rouge. ROCHE-CORBON. (*Pl. XX. Fig.* 12.)

L'arbre eſt beau & vigoureux; fleurit abondamment.

Ses bourgeons ſont gros, longs, bien arrondis, couverts d'un duvet fin velouté, ſenſible au toucher, gris-clair, qui cache une couleur de brun-violet du côté du ſoleil, & jaunâtre du côté de l'ombre.

Ses boutons ſont petits, larges par la baſe, couchés ſur la branche; les ſupports ſont élevés.

Ses fleurs ont onze lignes de diametre; il en ſort deux ou trois d'un même bouton. Les pétales ſont preſque ronds, un peu creuſés en cuilleron. Les ſommets des étamines ſont d'un jaune-aurore.

Ses feuilles ſont petites, preſque rondes, un peu moins larges vers la queue que vers l'autre extrémité. Leur dentelure eſt très-peu profonde & n'eſt qu'un petit ſegment de cercle.

Digitized by Google

La longueur eſt de ſeize lignes, & la largeur de quatorze lignes. La queue eſt longue de ſix lignes.

Son fruit eſt de groſſeur moyenne, long, ayant dix-huit lignes de hauteur, & quatorze lignes & demie de diametre. Il eſt ordinairement applati ſur ſon diametre; de ſorte que ſur ſon applatiſſement, il n'a que douze lignes deux tiers de diametre : cet applatiſſement eſt ſenſible ſur les deux côtés oppoſés, & plus conſidérable vers la tête que vers la queue. Il n'a point de gouttiere, mais ſeulement une ligne qui s'étend de la tête à la queue, & paſſe ſur un côté du grand diametre, & non pas ſur un des côtés applatis. La queue, longue de quatre lignes, eſt placée dans une cavité peu profonde.

La peau eſt d'un rouge-ceriſe, très-tiquetée de points bruns qui rendent ſa couleur terne. Elle s'enleve aiſément.

La chair eſt jaune, ferme, & fine.

L'eau eſt aſſez abondante & d'un goût relevé & très-ſucré.

Le noyau eſt long de dix lignes; large de cinq lignes & demie, épais de trois lignes; il n'eſt point adhérent à la chair.

Cette Prune mûrit au commencement de Septembre.

Digitized by Google

XXXVIII. *PRUNUS fructu parvo, ovato-longo, è viridi albido.*

DIAPRÉE blanche. (*Pl. XX. Fig.* 11.)

Les bourgeons de ce Prunier ſont gros, & longs, bien arrondis, d'un violet-foncé du côté du ſoleil, & preſque lilas du côté oppoſé.

Les boutons ſont petits, très-pointus, couchés ſur la branche. Les ſupports ſont gros & larges.

Les fleurs ont dix lignes de diametre; leurs pétales ſont longs de quatre lignes & demie, & larges de trois lignes. On en trouve à ſix & à ſept pétales, dont un n'eſt ordinairement qu'un ſommet d'étamine un peu développé.

Les feuilles ſont longues, étroites, terminées en pointe aux deux extrémités; cette pointe eſt beaucoup plus alongée vers la queue, qui eſt menue, longue de onze lignes; les bords ſont dentelés très-peu profondément. Leur longueur eſt de trois pouces deux lignes, & leur largeur de treize lignes.

Le fruit eſt petit, de forme ovale-alongée; ſa hauteur eſt de quinze lignes, & ſon diametre eſt de dix lignes & demie. Il eſt rond ſuivant ſon diametre, n'ayant ni rainure ni appl atiſſement; mais ſeulement une ligne verte qui s'étend de la tête à la queue,

Digitized by Google

Digitized by Google

Imperatrice Violette.

Digitized by Google

Sa queue eſt longue de quatre à cinq lignes, & plantée à fleur du fruit.

La peau eſt d'un vert preſque blanc, couverte d'une fleur blanche; dure, amere; mais elle ſe détache aſſez facilement de la chair.

La chair eſt d'un jaune très-clair, ferme.

L'eau eſt très-ſucrée, d'un goût relevé & très-fin, lorſque l'arbre eſt planté en eſpalier.

Le noyau eſt long de neuf lignes & demie, large de quatre lignes, épais de deux lignes & demie.

Cette Prune mûrit au commencement de Septembre; en eſpalier elle mûrit plutôt.

XXXIX. *PRUNUS fructu medio, longiori, utrimque acuto pulchrè violaceo, ſerotino.*

IMPÉRATRICE violette (*Pl. XVIII.*)

Ce Prunier a quelque reſſemblance avec le Prunier de Perdrigon.

Les bourgeons ſont médiocrement forts; leur écorce eſt rougeâtre.

Les boutons ſont gros, pointus, peu éloignés l'un de l'autre, peu écartés de la branche; beaucoup ſont doubles ou triples. Les ſupports ſont gros & larges.

Les fleurs ſont petites & s'ouvrent bien. Leurs pétales ſont ovales,

Digitized by Google

Les feuilles ſont de médiocre grandeur, longues de deux pouces dix lignes, larges de vingt lignes. Leur plus grande largeur eſt à-peu près au milieu; & les deux extrémités ſe terminent en pointe. La dentelure eſt grande & profonde. La queue eſt longue de ſix lignes. Les nervures ſont couvertes d'un duvet épais.

Le fruit eſt de groſſeur moyenne, long, pointu par les deux extrémités. Souvent ſon contour n'eſt pas régulier ſur un côté ſuivant ſa longueur. Sa queue eſt bien nourrie, longue de ſix à ſept lignes, plantée preſqu'à fleur du fruit. Il n'a point de rainure ſenſible. Sa hauteur eſt de dix-huit lignes, & ſon diametre de treize lignes & demie.

La peau eſt d'un beau violet, très-fleurie, un peu dure.

La chair eſt ferme & délicate. Elle tire ſur le jaune du côté qui a été frappé du ſoleil, & ſur le vert de l'autre côté.

L'eau eſt aſſez douce pour une Prune tardive.

Le noyau eſt long de dix lignes, large de cinq lignes, épais de trois lignes.

Cette Prune mûrit en Octobre, & ſeroit eſtimée, même dans une ſaiſon moins avancée. Je crois qu'on doit la regarder comme un Perdrigon tardif, plutôt que comme une Impératrice. La véritable Impératrice violette eſt preſque ronde, violette, très-fleurie; auſſi tardive que la Prune de Princeſſe

Digitized by Google

avec laquelle plusieurs la confondent ; un peu inférieure en bonté, d'une forme assez semblable à la suivante.

XL. *PRUNUS fructu medio, oblongo-compresso, luteolo.*

Impératrice blanche. (*Pl. XVIII. Fig.* 2.)

Cette Prune est de grosseur moyenne, un peu alongée, divisée suivant sa hauteur par une rainure peu sensible, qui s'étend depuis la tête où elle se termine à un petit enfoncement, jusqu'à la queue qui est longue de deux lignes, & plantée dans une cavité très-étroite, mais profonde. Le grand diametre est de quinze lignes & demie ; le petit diametre (car le côté de la rainure est applati) est de quatorze lignes un tiers, la hauteur est de seize lignes & demie. La peau est d'un jaune-clair, chargée de fleurs, ce qui la fait paroître blanche. La chair est ferme, jaune, comme transparente. L'eau est sucrée & agréable. Le noyau est long de huit lignes & demie, large de quatre lignes & demie, épais de trois lignes ; il quitte entiérement la chair. Dans les années chaudes & seches, elle commence à mûrir vers la fin d'Août. Cette Prune est très-charnue ; & très-bonne ; quelquefois un peu pâteuse.

Digitized by Google

XLI. *PRUNUS fructu quam maximo, ovato, luteo.*

DAME-AUBERT. GROSSE-LUISANTE. (*Pl. XX. Fig.* 10.)

C'eſt une très-groſſe Prune, de forme ovale très-réguliere. Sa hauteur eſt de vingt-ſix lignes, & ſon diametre de vingt & une lignes & demie. Elle eſt diviſée ſuivant ſa hauteur par une gouttiere large & peu profonde. Sa queue, aſſez groſſe, longue de ſept ou huit lignes, droite, eſt plantée dans une cavité étroite & profonde, au ſommet de laquelle il y a ordinairement un petit bourrelet qui embraſſe la queue ſans y être adhérent. Sa peau eſt jaune du côté du ſoleil, tirant ſur le vert du côté oppoſé, couverte d'une fleur très-blanche; coriace & épaiſſe; mais elle ſe détache facilement de la chair. Sa chair eſt jaune & groſſiere. Son eau eſt ſucrée, mais fade lorſque le fruit eſt très-mûr. De ſorte que cette Prune n'eſt ſupportable qu'en compotes, pourvu qu'on prévienne ſon extrême maturité. Son noyau eſt long de quinze lignes, large de huit lignes, épais de ſix lignes. Elle mûrit vers le commencement de Septembre.

Digitized by Google

XLII. *PRUNUS fructu magno, longissimo, viridi.*

ISLE-VERTE. ILEVERT. (*Pl. XX. Fig. 9.*)

Ce Prunier ne devient pas grand.

Ses bourgeons sont menus & longuets, d'un gris-blanc, la pointe rougeâtre tirant sur le violet.

Ses boutons sont peu éloignés les uns des autres, arrondis, peu pointus, écartés de la branche. Les supports sont petits & saillans.

Ses fleurs ont onze lignes de diametre; leur pétale est long, étroit, & un peu creusé en cuilleron.

Ses feuilles sont alongées, larges vers l'extrémité, se terminant en pointe vers la queue, qui est longue de six lignes à un pouce, d'un vert presque blanc. Leur dentelure est aiguë, assez grande & profonde. Elles ont deux pouces neuf lignes de longueur, sur douze ou treize lignes de largeur.

Son fruit est gros, très-long, souvent mal fait; tantôt un peu pyriforme, étant renflé vers la tête, & comprimé du côté de la queue qui est assez longue & menue, tantôt courbé comme un cornichon, ou contourné irrégulièrement: lorsqu'il est bien formé, il se termine un peu plus en pointe à la queue qu'à la tête; son plus grand

Digitized by Google

diametre eſt à-peu-près à la moitié de ſa hauteur. Il n'a point de gouttiere ; mais un applatiſſement qui s'étend de la tête à la queue, au milieu duquel on apperçoit une ligne d'un vert plus foncé ; & ce côté eſt plus convexe ſuivant la longueur du fruit que le côté oppoſé. Sa hauteur eſt de vingt-trois lignes ; & ſon diametre de quatorze lignes ; la longueur de ſa queue eſt de huit lignes.

La peau eſt aigre, coriace, verte, légérement fleurie, comme tranſparente.

Le chair eſt verte, groſſiere, mollaſſe.

L'eau eſt un peu aigre, cependant ſucrée, mais ayant un goût de ſauvageon qui eſt déſagréable.

Le noyau eſt très-long, pointu, adhérent à la chair. Sa longueur eſt de quatorze lignes, ſa largeur de cinq lignes, ſon épaiſſeur de trois lignes.

Cette Prune mûrit au commencement de Septembre. Elle n'eſt bonne qu'en compotes & en confitures ; & la Reine-Claude & les Perdrigons lui ſont de beaucoup préférables pour ces uſages.

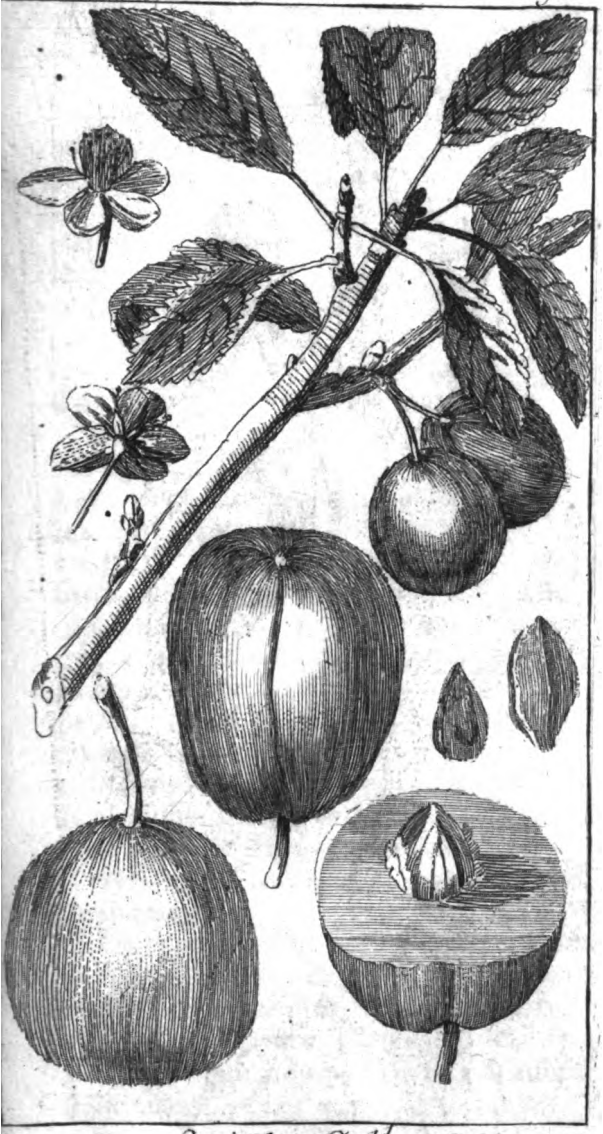
XLIII. ***PRUNUS fructu medio, oblongo, cereo.***

PRUNUS fructu cerei coloris. Inſt.

Sainte-Catherine. (*Pl. XIX.*)

L'arbre eſt vigoureux, & produit beaucoup de fruit.

Digitized by Google



Sainte Catherine

Digitized by Google

Digitized by Google

Les bourgeons ſont gros, longs, bien arrondis, d'un brun-clair tirant ſur le violet, tiquetés de très-petits points gris.

Les boutons ſont de groſſeur moyenne, pointus, écartés de la branche; les ſupports ſont aſſez élevés.

Les fleurs ont onze lignes de diametre; les pétales ſont de figure ovale, applatie par les côtés; les ſommets des étamines ſont d'un jaune foncé.

Les feuilles ſont longues de trois pouces ſix lignes, larges de vingt & une lignes. Leur plus grande largeur eſt au milieu; & les deux extrémités ſe terminent également en pointe. Les dentelures ſont fines & profondes. La queue eſt longue de neuf lignes.

Le fruit eſt de groſſeur moyenne, alongé, ayant quinze lignes & demie de diametre, & dix-ſept lignes de hauteur; un peu plus renflé du côté de la tête que du côté de la queue, qui eſt menue, longue de neuf lignes, plantée dans une cavité étroite. Il eſt diviſé ſuivant ſa hauteur par une gouttiere large & aſſez profonde vers la queue, & vers la tête où elle ſe termine à un petit applatiſſement.

La peau eſt d'un vert tirant ſur le jaune, bien fleurie. Elle devient ambrée dans la parfaite maturité du fruit, & même tiquetée de rouge, lorſque l'arbre eſt en eſpalier. Elle eſt toujours un peu coriace & adhérente à la chair.

Digitized by Google

La chair eſt jaune, fondante & délicate, lorſque le fruit eſt bien mûr.

L'eau eſt alors très-ſucrée, & d'un goût excellent.

Le noyau eſt long de huit lignes & demie, large de cinq lignes & demie, épais de trois lignes & demie. Il ne tient point du tout à la chair.

Cette Prune, excellente crue, & en confitures, mûrit vers la mi-Septembre. Elle eſt un peu ſujette aux vers.

XLIV. *PRUNUS fructu minimo, nigricante, ſine nucleo.*

PRUNUS nucleo nudo, ſegmento circuli oſſeo comitato. Act. Ac. R. P.

SANS-NOYAU (*Pl. XX. Fig.* 14.)

Les Bourgeons de ce Prunier ſont noirâtres, ou d'un violet foncé. Ses fleurs ont dix lignes de diametre; & leurs pétales ſont ronds & très-creuſés en cuilleron. Les feuilles ſont alongées, dentelées finement par les bords, d'un vert-brun en-deſſus, & d'un vert-pâle en-deſſous, terminées en pointe aiguë, longues de deux pouces & demi, larges de dix-huit lignes. Leur plus grande largeur eſt à-peu-près au milieu de leur longueur.

Le fruit eſt petit, de la forme d'une olive, un

un peu moins gros du côté de la tête que du côté de la queue qui eſt longue de cinq à ſix lignes; il a huit lignes & demie de hauteur, & ſept lignes & demie de diametre. Sa peau noire, ou d'un violet foncé, eſt fleurie. Sa chair eſt d'un jaune tirant ſur le vert. Son eau eſt aigre; & lorſque l'extrême maturité lui fait perdre cette aigreur, elle devient inſipide. Son amande eſt amere, groſſe, bien formée; ſon noyau, ne tient point à la chair. Souvent on trouve autour un filet ligneux comme un demi-cercle, ou comme le chaton d'une lunette.

Cette Prune mûrit à la fin d'Août, & n'eſt que curieuſe.

XLV. *PRUNUS fructu magno, longulo, ceraſo propè concolore, Virginiana.*

PRUNIER de Virginie.

Cet Arbre, qui nous a été apporté de la côte de Virginie, devient médiocrement grand & donne peu de fruit; il eſt fort touffu, & ſes bourgeons ſont aſſez longs. Ses feuilles ſont alongées, & plus larges vers la pointe que vers la queue. Ses fleurs ſont blanches, petites, & en ſi grand nombre qu'il paroît tout blanc dans le temps de ſa fleur.

Son fruit eſt aſſez gros, longuet, ſoutenu par une longue queue plantée à fleur. La peau eſt rouge preſque comme une Ceriſe.

Digitized by Google

La chair eſt aſſez blanche, ferme & un peu ſeche. L'eau a un acide peu agréable. Le noyau ne tient pas à la chair.

Cet Arbre, pour ſa fleur, mérite une place dans les Jardins d'ornement, mieux que pour ſon fruit dans les vergers.

XLVI. *PRUNUS fructu medio, rotundo, Cerafi formâ & colore.*

MIRABOLAN. (*Pl. XX. Fig.* 15.)

L'Arbre devient grand & très-touffu. Ses bourgeons ſont menus, d'un rouge-brun-clair, très-garnis de boutons; chaque nœud porte ordinairement un œil à bois entre deux yeux à fruit. Les branches à fruit ſont courtes, terminées par un grouppe de huit ou neuf boutons.

Ses boutons ſont très-petits & pointus.

Ses fleurs ont onze lignes de diametre. Il en porte à cinq, ſix, ſept, huit pétales: celles qui ont plus de ſix pétales, ont deux piſtils. Les échancrures du calyce ſont en même nombre que les pétales. Les pétales ſont blancs; mais les bords intérieurs du calyce étant légérement teints de rouge, le fond de la fleur paroît de cette couleur. Les pédicules ſont longs de ſix lignes; ſouvent un ſeul pédicule porte deux fleurs. Ces fleurs jumelles, & celles qui ont pluſieurs piſtils étant en très-grand nombre, & cou-

Digitized by Google

lant ordinairement, cet arbre donne peu de fruit, quoiqu'il fleuriſſe beaucoup.

Ses feuilles ſont minces, très-petites, d'un vert-gai, dentelées très-finement & peu profondément. Leur longueur eſt de deux pouces au plus, & leur largeur de dix à onze lignes. La queue eſt très-menue, longue de trois ou quatre lignes. Elles ſont très-ſujettes à être mangées par les inſectes.

Son fruit eſt rond, de la forme de la Ceriſe ambrée; il a quatorze lignes de diametre, ſur treize lignes de hauteur. Il eſt applati vers la queue qui eſt menue, longue de quatre lignes, & plantée dans une cavité unie & peu profonde. La tête eſt terminée par une petite élévation en forme de mamelon naiſſant, à l'extrémité de laquelle on apperçoit le reſte du ſtyle deſſéché, comme une très-petite pointe. Ce fruit n'eſt point diviſé par une rainure, mais ſeulement par une ligne qui ne ſe diſtingue que par ſa couleur.

La peau eſt très-dure, liſſe, aigre, de couleur de ceriſe un peu foncée, ſemée de très-petits points blanchâtres.

La chair, d'un jaune très-clair, & tranſparente, devient mollaſſe, lorſque le fruit eſt tres-mûr.

L'eau eſt d'abord très-aigre, enſuite devient très-fade.

Le noyau eſt un peu raboteux, adhérent à la chair en pluſieurs endroits, terminé en

Digitized by Google

pointe aiguë, long de ſept lignes & demie, large de cinq lignes & demie, épais de quatre lignes.

Ce fruit mûrit vers la mi-Août; & n'eſt bon ni crud ni cuit. Ainſi le Mirabolanier doit être mis au rang des Arbres de décoration plutôt que des Arbres Fruitiers.

XLVII. *PRUNUS fructu medio, oblongo, hinc flavo, indè viresçente.*

PRUNE DATTE.

La Prune Datte eſt de moyenne groſſeur, un peu alongée, d'une forme réguliere & agréable. Sa hauteur eſt de quinze lignes & demie; ſon grand diametre eſt de quinze lignes, & ſon petit diametre eſt de quatorze lignes. Un de ſes côtés eſt diviſé ſuivant ſa hauteur par une gouttiere, ou plutôt par un applatiſſement qui n'a preſque point de profondeur; elle ſe termine à la tête par un très-petit enfoncement, & à l'autre extrémité par une cavité étroite & aſſez profonde dans laquelle s'implante la queue qui eſt bien nourrie & longue de quinze lignes.

La peau eſt d'un beau jaune du côté du ſoleil, ſouvent marquée de petites taches d'un rouge très-vif; le côté de l'ombre tire ſur le vert. Elle eſt couverte d'une fleur blanche, elle eſt adhérente à la chair, coriace, aigre.

La chair, eſt jaune, mollaſſe.

Digitized by Google

L'eau eſt ordinairement fade.

Le noyau eſt long de neuf lignes & demie, large de ſix lignes & demie épais de quatre lignes; ſa ſurface eſt preſqu'unie.

Cette Prune mûrit vers le commencement de Septembre.

XLVIII. *PRUNUS bifera.*

PRUNIER qui fructifie deux fois par an. (*Pl. XX. Fig.* 13.)

Le fruit de ce Prunier, qui mérite moins d'être cultivé pour l'utilité que pour la curioſité, eſt long, preſque de la forme d'une olive, un peu plus pointu par la tête que vers la queue; diviſé ſuivant ſa longueur par une gouttiere très-peu ſenſible. La queue, longue de ſix lignes, eſt plantée dans une très-petit enfoncement. Sa hauteur eſt de quatorze lignes, & ſon diametre de onze lignes.

Sa peau eſt d'un jaune-rougeâtre, très-tiquetée de brun, tranſparente, très-fleurie, facile à détacher de la chair.

Sa chair eſt groſſiere, d'un jaune-clair, excepté à l'endroit de la gouttiere, où elle eſt verte.

Son eau eſt très-fade lorſque le fruit eſt bien mûr.

Son noyau eſt preſqu'uni, terminé par une pointe très-aiguë, fort adhérent à la chair,

Digitized by Google

long de neuf lignes, large de quatre lignes, épais de trois lignes.

La maturité des premiers fruits est vers le commencement d'Août; les seconds sont fort tardifs : les uns & les autres sont très-mépriſables.

CULTURE.

1°. Il y a peu d'arbres dont les semences soient aussi sujettes à varier, que celles des Pruniers. Ainsi on ne seme des noyaux de Prunes que pour gagner quelque nouvelle espece ou variété; ou pour se procurer des sujets propres à recevoir la greffe de celles qu'on cultive ordinairement, & qui méritent de l'être; & ce second motif ne doit pas déterminer à semer les noyaux des excellentes especes de Prunes; car les Pépiniéristes assurent que les sujets qui en proviennent, reçoivent difficilement la greffe, & la nourrissent mal. Mais il vaut mieux élever, de noyaux que de rejets & de drageons enracinés, les Pruniers de Saint-Julien, de Cerisette, de gros & petit Damas noir, sur lesquels on greffe avec succès toute espece de Pruniers. Le premier est préférable aux autres, le petit Damas noir est un peu trop foible pour quelques especes vigoureuses, dont la greffe le recouvre d'un gros bourrelet, indice que les forces ne sont pas égales des deux côtés.

On greffe aussi sur l'Abricotier, & même

ſur le jeune Pêcher élevé de noyau les excellentes eſpeces de Prunes, la Dauphine, le Perdrigon, &c. ſur-tout lorſqu'on les deſtine pour l'eſpalier, ou quelqu'endroit où l'on craint l'incommodité des drageons que produiſent avec excès les racines des Pruniers qui n'ont pas été élevés de noyaux.

2°. Le Prunier ſe greffe en fente au mois de Février ſur les gros ſujets, & en écuſſon à œil dormant depuis la mi-Juillet juſqu'à la mi-Août ſur les jeunes ſujets de Prunier & d'Abricotier, & un peu plus tard ſur le Pêcher. L'écuſſon réuſſit mieux ſur un jet de l'année que ſur le vieux bois de Prunier où ſouvent il périt par la gomme.

3°. Le Prunier eſt de tous les arbres fruitiers le moins difficile ſur le terrein. Froides, chaudes, ſeches, humides, fortes, légeres, toutes ſortes de terres, même celles qui ont peu de profondeur lui conviennent. Cependant il ſe plaît davantage, & ſes fruits ſont meilleurs, dans une terre légere & un peu ſableuſe que dans une terre compacte & humide. Il aime les lieux découverts, & craint l'abri des grands arbres ou des bâtimens élevés.

Preſque tous les Pruniers ſe plantent en plein-vent & en buiſſon. Ceux-ci doivent être conduits & taillés ſelon les regles. Les autres n'exigent que le rétranchement du bois mort, du faux bois, & de certaines pro-

ductions monſtrueuſes de branches touffues qu'on nomme *bouchons*. Ceux, comme les Perdrigons, qui dans notre climat demandent l'eſpalier, & les eſpeces qui le méritent par la bonté de leur fruit qui y acquiert plus de perfection, ſe plantent mieux à l'expoſition du levant ou du couchant qu'à celle du midi où leurs fruits ont peine à nouer, & ſont un peu ſecs dans les années chaudes.

4°. Le Prunier ſe taille ſuivant les regles générales. Mais il faut ſe ſouvenir que repercant plus difficilement que la plupart des arbres fruitiers, il faut le conduire de façon à éviter les ravalemens néceſſaires après une taille trop longue, & les vuides qui ſuivent les retranchemens exceſſifs : que n'aimant pas l'abri, même des murs d'eſpaliers, il s'efforce de s'échapper, & d'élever ſes bourgeons vigoureux en plein vent ; & qu'ainſi il eſt néceſſaire pendant ſa jeuneſſe & juſqu'à ce que ſa fécondité ait modéré ſon ardeur, de ravaler la taille précédente ſur les moyennes branches, de le charger de petites, même inutiles ; de l'ébourgeonner peu ; d'incliner les gros jets ; en un mot, de ſe contenter de le préſerver de la confuſion. Lorſqu'il ſera formé, & en plein rapport, on le traitera ſuivant ſa force & ſon état.

5°. Au lieu d'arracher un vieux Prunier, dont les branches ſont uſées ou mortes pour la plupart, ſi ſa tige eſt ſaine, on peut eſ-

Digitized by Google

ſayer de le rajeunir. On ravale toutes les branches juſques ſur la tige, ou bien on ſcie la tige même à quatre ou cinq pouces au-deſſus de la greffe. Ordinairement il reperce des branches propres à le renouveller, & à former en peu de temps un bon arbre; mais en même temps on doit lui avoir préparé un ſucceſſeur pour le remplacer, s'il ne reperce point.

USAGES.

Depuis le commencement de Juillet juſqu'à la fin d'Octobre, les diverſes eſpeces de Prunes ſe ſuccédent. Pluſieurs ſe mangent crues; preſque toutes ſont très-bonnes en compotes; les unes ſont propres à faire des Pruneaux; d'autres ſe confiſent entieres ſans noyau ou avec le noyau. De la Dauphine on fait une excellente marmelade qui cependant a beſoin d'être relevée. Les Prunes, par les différentes préparations qu'elles reçoivent dans les offices, paroiſſent ſur la table pendant toute l'année.

Fin du Tome ſecond.

Digitized by Google

Digitized by Google

TABLE

DU CONTENU EN CE VOLUME.

FRAISIER.

Deſcription générique. Page 1
Fraiſier commun à fruit rouge. 8
Fraiſier de bois. ibid.
Fraiſier commun à fruit blanc. 11
Fraiſier blanc. ibid.
Fraiſier commun à fleur ſemi-double. 12
Fraiſier double. ibid.
Fraiſier ſans coulans. 13
Fraiſier commun à fleur ſimple. 14
Fraiſier de Verſailles. ibid.
Fraiſier cultivé. Fraiſier freſſant. 16
Fraiſier des Alpes. Fraiſier des mois. 18
Fraiſier Coucou. 22
Fraiſier du Chili. 23
Fraiſier écarlate de Bath. 29
Fraiſier écarlate de Virginie. Fraiſier écarlate. 33
Fraiſier Ananas. 37
Fraiſier de Caroline. 40
Capron femelle. 41
Capron mâle. 46
Fraiſier Framboiſé. 47
Fraiſier vert. 48
Culture. 52
Uſages. 62

GROSEILLIER.

Groſeillier à grappes. 63
Deſcription. ibid.
Groſeillier à gros fruit rouge. 68
Groſeillier à gros fruit blanc 67
Groſeiller à gros fruit couleur de chair. ibid.

Digitized by Google

Groseillier à fruit blanc. Groseille perlée. 68
Groseillier à fruit noir. 69
Groseillier d'Amérique à fruit noir. Groseillier de Virginie. 70
Culture. 71
Usages. 73
Groseillier épineux. ibid.

POMMIER.

Description générique. 78
Calville d'été. 81
Passe-Pomme rouge. 84
Calville blanche d'hiver. 86
Calville rouge. 88
Postophe d'été. 90
Postophe d'hiver. 92
Violette. 93
Gros Faros. 95
Petit Faros. 97
Fenouillet gris. Anis. 98
Fenouillet rouge. Bardin. 100
Cour pendu de la Quintinie. ibid.
Fenouillet jaune. Drap d'or. 101
Vrai Drap d'or. 102
Pomme d'or. Reinette d'Angleterre. 104
Reinette dorée. Reinette jaune tardive. 106
Reinette jaune hâtive. 107
Reinette blanche. 108
Pommier nain de Reinette. 110
Reinette rouge. 111
Reinette de Bretagne. 112
Grosse Reinette d'Angleterre. 114
Reinette franche. 116
Reinette grise. 118
Reinette grise de Champagne. 120
Doux. Doux à Trochet. 121
Pigeonnet. 123

Digitized by Google

Pigeon. Cœur de Pigeon. Jéruſalem. 124
Rambour franc. 126
Rambour d'hiver. 127
Api 128
Api noir. 130
Pomme noire. 131
Pomme étoilée. Pomme d'étoile. 132
Gros Api. Pomme de Roſe. 133
Non-pareille. 134
Haute-Bonté. 136
Capendu. 137
Pomme de glace tranſparente. 138
Pomme-Figue. 140
Culture. 142
Uſages. 144

AZEROLIER.

Azerolier blanc d'Italie. 145
Neſſlier des bois. 152
Neſſlier cultivé à gros fruit. 154
Neſſlier à fruit ſans noyaux. 167

MURIER.

Mûrier à fruit noir. 161

PESCHER.

Deſcription générique. 166
Avant-Pêche blanche. 172
Avant-Pêche rouge. Avant-Pêche de Troyes. 174
Double de Troyes. Pêche de Troyes. Petite Mignonne. 175
Avant-Pêche jaune. 177
Alberge jaune. Pêche jaune. 178
Roſſanne. 179
Pavie-Alberge. Perſais d'Angoumois. 180
Madelaine blanche. ibid.
Pavie blanc. Pavie Madelaine. 182
Madelaine rouge. Madelaine de Courſon. 184
Pêche Malte. 186

Digitized by Google

Véritable Pourprée hâtive à grande fleur. 187
Pourprée tardive. 189
Mignonne groſſe. Mignonne veloutée de Merlet. 190
Pourprée hâtive. Vineuſe. 192
Bourdin. Bourdinne. Narbonne. 193
Chevreuſe hâtive. 195
Belle Chevreuſe. 196
Véritable Chancelliere à grande fleur. 198
Chevreuſe tardive. Pourprée. 199
Pêche-Ceriſe. 200
Petite violette hâtive. 202
Groſſe violette hâtive. 203
Violette tardive. Violette marbrée. Violette panachée. 204
Violette très-tardive. Pêche-Noix. 205
Brugnon violet muſqué. 206
Jaune liſſe. Liſſée jaune. 207
Bellegarde. Galante. 208
Admirable. 209
Admirable jaune. Abricotée. Pêche d'Abricot. 211
Groſſe-Pêche jaune tardive. ibid.
Pavie jaune. 211
Teton de Vénus. 213
Royale. 214
Belle de Vitry. Admirable tardive. 216
Pavie rouge de Pomponne. Pavie monſtrueux. Pavie camu. 217
Tein doux. Tein doux. 219
Nivette veloutée. 220
Perſique. 222
Pêche de Nanc. 223
Pêcher à fleur ſemi-double. 224
Sanguinole. Betterave. Broſſelle. 225
Pêcher nain. 226
Pêcher nain à fleur double. 229
Culture. ibid.

Digitized by Google

Méthode du Frere Philippe. 240
Méthode de M. de Combes. 249
Usages. 255

PRUNIER.

Description générique. 257
Prune jaune hâtive. Prune de Catalogne. 259
Précoce de Tours. 260
Grosse noire hâtive. Noire de Montreuil. 262
Gros Damas de Tours. 263
Damas violet. 264
Petit Damas blanc. 266
Gros Damas blanc. 267
Damas rouge. ibid.
Damas noir tardif. 269
Damas musqué. 270
Damas Dronet. 271
Damas d'Italie. 272
Damas de Maugerou. 274
Damas de Septembre. Prune de vacance. 275
Monsieur. 277
Monsieur hâtif. 278
Royale de Tours. 279
Prune de Chypre. 281
Prune Suisse. 282
Perdrigon blanc. 284
Perdrigon violet. 285
Perdrigon Rouge. 287
Perdrigon Normand. 289
Royale. 290
Dauphine. Grosse Reine-Claude. Abricot vert. Verte-Bonne. 292
Petite Reine-Claude. 294
Prunier à fleur semi-double. 295
Abricotée. 299
Mirabelle. 301
Drap d'or. Mirabelle double. 303

Digitized by Google

Bricette. 304
Impériale violette. 305
Impériale violette à feuilles panachées. 306
Jacinthe. 308
Impériale blanche. 310
Diaprée violette. ibid.
Diaprée rouge. Roche-Corbon. 312
Diaprée blanche. 314
Impératrice violette. 315
Impératrice blanche. 317
Dame-Aubert. Groſſe-luiſante. 318
Iſle-verte. Iſle vert. 319
Sainte-Catherine. 320
Sans noyau. 322
Prunier de Virginie. 323
Mirabolan. 324
Prune Datte. 326
Prunier qui fructifie deux fois par an. 327
Culture. 328
Uſages. 331

Fin de la Table du Tome II.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google